

Initiatives: 11 pages d'offres d'emplois



BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15054 MERCREDI 23 JUIN 1993

Alors que M. Delors propose un plan pour le « renouveau économique »

Les Douze sont divisés sur la relance de l'emploi et l'avenir de la protection sociale

L'Europe du chômage

de la faiblesse de l'Europe u'est alourdi ces derniers mois. Il ne fait que mieux révéler, tout à la fois, une fragilité spécifique du continent et les limites d'une construction communautaire qui, pour l'heure, demeure essentiellement économique. Que, dans ces conditions, l'exposé « personnels da Jacques Delors devant la 49- conseil européen réuni à Copenhague ait donné le sentiment de ne pas âtre à la heutaur des enjeux n'a rien d'étonnent. Audeià des mesures proposées, il manque toujours une vraia politique communautaire qui serait doublée d'un projet social collectif.

SECTEUR . L'assurance

En chiffres, les conséquences de l'accélération de la crise aont acce-biantes. A la fin du mois d'avril, selon Eurostat, l'office statistique de la CEE, le chômage touchait 10,4 % de la population active, soit plus de 17,5 millions de personnes, au total, dans les douze Etats membres. Selon certaines 12 % à la fin de l'année, avec 20 millions de demandeurs d'em-ploi, il y a un an, le niveau était

1 (......

1 1747

್ -- ಗ್ರಾಥಿಕರ - : - ೧೮೮೮ ಪ್ರಾ

TAKE TO

7:7: 3: =

1414 J. 1515

nation of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1.00

and the second second second

11-12-1

. . ---- :- 75

للمنسنة والمرابع

-

LA CHUTE DES BENEFCES

- 11 to 150.50

25 229 6

27.5

The second secon

TROIS pays se situent au-des-l sus du seuil des 3 millions de chômeurs : la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Deux 20,9 %, at l'Irlande, avec 18,4 %. Partout, seuf en Grande-Bretagne, depuis peu, le chômage s'accroît. Y compris dans le partie occidentale de l'Allemagne.

L'entrée dans une période de L'entrée dans une période de récession a mis en évidence les faiblesses de l'Europe, globalement. Alors qua les systèmes de protection sociale y sont relativement développés, elle est soumise à une concurrence internationals allustrée par les délocalisations. A cause de ses rigidités, elle crée moins d'empiois (8,8 millions de 1970 à 1990) que ses rivaux industrialisés, les Etate-Uois (28,8 millions) ou le Japon (11,7 millions). Le compétitivité des entreprises serait en balese et, des entreprises sersit en balase et, ainsi que la souligne Jacques Delors, les demiers progrès techni-ques y sont désormals « destructeurs d'emplois».

CONÇU comme un grand Cmarché unique, l'édiffice européen s'en trouve ébranié. Ce n'est pas un hasard si des voix, en France ou ailleurs mals ni en Grande-Bratagne ni en Allemagne, commencent à s'élever pour contester des orientations jugées dangereuses à terme. C'est aussi pourquoi, dans son discours, M. Delors a répliqué en excluent la tentation du protectionnisme mais, également, en souhaitant donner une dimension sociale aux négo-ciations commerciales du GATT.

En raison de la conjoncture, les oppositions entre deux tendances à l'œuvre au sein de la Communauté se manifestant davantage. Il y a bien, d'un côté, l'option libérain, logiquement représentée par John Major, qui a, une fois de plus, contraintes. De l'autre, en partie exprimée par Edouard Balladur, se forge peu à peu l'opinion d'une réplique commune et donc d'une réglementation.

Fauta de pouvoir choisir, le pré-sident de la Commission en était réduit à préconiser des remèdes sans effets réels sur le mel. L'ab-sence d'une authentique Europe sociule, tenant compte de la concurrence internationale et d'une



Au conseil européen de Copenhague, mardi goslavie, le conseil européen « a décidé de 22 juin, les Douze n'ont pas fait la même ana- répondre positivement à la demande en lyse sur les remèdes à apporter au chômage. La hommes et en argent adressée par le secrétaire Grande-Bretagne et le Danemark se sont oppo- des Nations unies > pour permettre l'application sés à propos de la protection sociale. Le prési- rapide des résolutions de l'ONU sur les zones de dent de la Commission, Jacques Delors, e pro- sécurité en Bosnie. Il a demandé «instamment posé un projet en huit points pour le « renouveau aux Etats membres de répondre à cette requête économique » de l'Europe. Au sujet de l'ex-You-dans la limite de leurs responsabilités ».



Lire les articles de nos envoyés spéciaux PHILIPPE LEMAITRE et CLAIRE TRÉAN, pages 3 et 4

Fragilités rragilites marocaines

I. – « La grande fête démocratique »

Quelque 11,5 millions de

Marocains sont appelés, vendredi 25 juin, à choisir les deux tiers de la Chambre des représentants, le dernier l'étant au suffrage indirect par divers collèges profession-nels. Le précédent Parlement avait été élu le 14 septembre 1984 et son mandat prolongé en raison, notemment de la question du Sahara occidental. L'Istiglal et l'Union socialiste des forces populaires, les deux principeles formetions de l'opposition, présen-

tent une «liste unitaire».

de notre envoyé spécial Des «épingiettes» et des porte-

clés à l'effigie de Noubir Amaoui. Condamoé, le 28 janvier dernier, à deux ans de prison ferme, pour propos «injurieux» envers les membres du gouvernement, cet agitateur, à la fois secrétaire général de la Confédération démocratique du travail (CDT) et membre du bureau politique de l'Uoioo socialiste des forces populaires (USFP), est devenu la mascotte des avocats les plus impatieats d'un vrai changement, «Il a été le premier à oser demander publiquement une redéfinition des préroga-tives royales », souligne ua jeune militant, qui, au-delà des péripé-ties électorales du moment, guette l'arrivée du « printemps maro-

M. Amaoui a dit peut-être juste, mais ses propos intempestifs oot dérangé toute la classe politique, y compris beaucoup de ceux qui réclament sa libération. Réactions d'autodéfense de ceux qui, par divers biais, profitent du système. Réactions de prudeace aussi de ceux qui mesureat les pesanteurs de la société maro-

> JACQUES DE BARRIN Lire la suite page 5

Un avis du Comité national d'éthique

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le dépistage systématique du mongolisme est réprouvé

Le Comité consultatif nationel d'éthique e rendu publics, mardi 22 juin, deux avis. Le premier s'oppose à le mise en œuvre, en France, d'un programme visant à instaurer un dépistage de masse, systématique, de la trisomie 21 (mongolisme), car cette pratique serait « contreire à toute éthique ». Le deuxième avis est favorable à un élergissement du champ d'application des thérepies géniques, mais à certaines conditions.

par Franck Nouchi

Comment oe pas éprouver une sensation de vertige devant les extraordioaires avancées de la recherene sur le géaome? A l'heure où tout semble possible, y compris la tentation d'un impro-bable meilleur des mondes, com-ment concilier la liberté de cher-cher et la nécessaire sauvegarde de l'espèce humaine? Où se situe la froatière eotre le normal et l'anormal, qu'il coavient sinon de faire disparaître, du moios de corriger? Qui doit, qui peut décider d'une telle frootière?

Ea s'opposant à la mise en œuvre d'un dépistage préaatal systématique de la trisomie 21, le Comité national d'éthique a voulu, à la fois, rappeler un prin-cipe éthique essentiel – la pro-

grammatioo d'une amniocentèse pour toutes les grossesses serait tout à la fois «illusoire et inacceptable », supposaat « des mesures autoritaires contraires à toute éthique» - et prendre date. De la même manière, en déci-dant d'élargir le champ des thérapies géniques somatiques, il a en même temps teau à poser des garde-fous en ce qui concerne les thérapies géoiques germioales, iatéressant aon plus les cellules somatiques, noa traasmissibles, de l'organisme, mais les cellules reproductrices (spermatozoïdes et ovocytes), héréditairement trans-

Sur ce dernier poiat, l'argumeatation du Comité d'éthique vaut qu'on s'y arrête,

Lire la suite et nos informations pages 12 et 17

Bosnie : le président lzetbegovic est remplacé par un Croate

Franjo Boras, un Croate, doit remplacer Alija Izatbegovic (Musul-man) à la tête de la présidence collégiale bosniaque pour mener, pendant un mois, les négociations de paix, a annoncé, mardi 2 juin, Fikret Abdic, un das membres de cette Instance. La décision a été prise par la plupart des dix personnes qui forment cat exécutif regroupant des Musulmans, des Croates et des Serbes non sécessionnistes. Outre M. Izetbegovic, seul Ejup Ganic, vice-président, s'y est opposé. M. Abdic, artisan de l'éviction, pour le moment provisoire, da M. Izetbegovic a précisé qu'il avait «refusé» d'être désigné à la place de ce dernier.

Algérie : assassinat d'un sociologue proche du pouvoir

M'hammed Boukhobza, sociologue, a été assassiné, mardi 22 juin, à son domicile, dans le centre d'Alger. Il venait d'être désigné à la tête de l'Institut national d'études stratégiques globales, en rempla-cement de Djillali Lyabès, ancien ministre, lui aussi assassiné en mars damier. M'hammed Boukhobza était membre du Conseil consultatif national qui fait office de Parlement.

Le sommeire complet se trouve page 30

MANIÈRE DE VOIR numéro 18

LE MONDE diplomatique

LES FRONTIÈRES DE L'ÉCONOMIE GLOBALE

- · Ces « élites » qui règneut sur des masses da chômeurs, par Claude Julien.
- · Ponrquoi la société salariale a besoin de nouveaux valets, par André Gorz.
- · Le social à la remorque de l'Acte unique, par Bernard Cassen.
- Une même logique inégalitaire sur toute la placète, nar Riccardo Petrella. • Mutatioa technologique, stagnation de la pensée,
- per Jacques Robin. Sur les voies du partage du travail, par René
- Etre citoyen dans l'eatreprise, par Philippe Lorino. • Bâtir la civilisation du temps libéré, par André
- Gorz. De la fusion à la fission, par Jacques Decornoy.

En vente chez votre marchand de journaux - 42 F

Pékin courtise l'olympisme

Le régime chinois voudrait redorer son blason en organisant les Jeux de l'an 2000

oent. « Un milliard de cœurs cha-

de notre correspondant

La propagaade elle-même déaoace son propre propos : « Une Chine plus ouverte ollend les Jeux alympiques de l'an 2000.» Ce slogan est répété en anglais, partout dans Pékin, uo peu à la façon dont la ville était hérissée, voici uo quart de siècle, d'exhortations à la révolution culturelle de Mao Zedong. Il n'y a pas, dans la municipalité, une seule affiche qui dirait, par exemple: Tel groupe de citoyens s'oppose à la candidature de Pekin aux Jeux olympiques de l'an 2000. Etonnaot? Pas tant que cela. Les auteurs d'une telle affirmatioa se retrouveraieat aussitôt eo prison.

L'expression iosistante, voire obsédante, de la candidature de Pékin aux derniers Jeux du vingtième siècle a'est en fait que le dernier avatar de la forme unique de communication que connaisse

leureux souhaitent lo bienvenue au monde», lit-on sur un grand placard bordant la route de l'aéroport. Il n'y a pas de place, au sein de ce milliard, pour quelques cœurs tou! aussi chaleureux qui conseilleraient au moode d'y regarder à deux fois avaot d'attribuer à la dernière grande dictature de la planète une fête symbolisant, plus que jamais, le

Pourtant, dans leur expression même, les choses son! évidentes. Si le maître-slogan affirme implicitement, daas sa traductioo anglaise, que la Chine va contiouer à s'ouvrir, son texte en chioois, lui, n'évoque qu'uoe « Chine ouverte », et aon pas « plus ouverte ». Traduction : elle l'est bien assez comme cela, aux yeux du régime.

Depuis des mois, la machioe de propagaode s'est mise co marche pour coavaiocre les le pouvoir totalitaire chinois : le hommes qui décideront du site matraquage idéologique perma- des Jeux que, devant un tel effort

de la part du peuple le plus nombreux du moode, la communauté sportive internationale ne peut reculer. Chaque publication officielle y va de sa prose. Pékin « vil dons le futur à cent à l'heure ». Les travaux herculéens en cours, qui finissent de la défigurer, l'aoraient porté « dans le peloton des métropoles modernes ». Son histoire - argument culturel cremonte à l'époque du sinanthrope, il y o 700 000 ans »...

Et puis il y a les arguments politiques. Tnut en vnuant un eulte nouveau à l'idéal olympique - jadis honoi par les maoīstes pour son apolitisme de façade, -Pékin ne manque pas d'y recourir. L'uo veut que l'Asie ait été sous-représentée jusqu'à présent dans l'urganisation des JO, l'autre que cet honneur revienne « de droit » au pays qui abrite 22 % de la populatioa mondiale.

> FRANCIS DERON Lire la suite page 14

Le double prétexte

par Charles Rizk

ANS un climat caractérisé par l'escalade islamiste, les négociatiuns arabo-israéliennes ont repris. Cette escalade est double. Elle est physique, et s'exerce sur le terrain, en Palestine notam-ment et en Egypte où les intégristes musulmans ont étendu les attentats qui ont ensangianté l'Algérie. Elle qui ont ensanglanté l'Algérie. Elle est plus encore politique et psychologique, fille, pour une large part, d'une psychose significativement alimentée par le gouvernement israélien lui-même : la « bavure » de la déportation des quatre cents islamistes à la frontière libano-israélienne u'a pas épuisé ses effets. Elle fait au mouvement islamiste a fait au mouvement islamiste Hamas plus de promotion que des mois d'Intifada.

Le but des islamistes est simple : Le but des islamistes est simple : bloquer un processus de paix qui, s'il aboutissait à l'évacuation des territoires occupés par Israël, renfor-cerait considérablement les régimes arabes auxquels ils sont opposés. Le but des dirigeants israéliens est sim-ple lui aussi : souligner la faiblesse de leurs interlocuteurs arabes, les fonciliers la plus possible pour les fragiliser le plus possible pour les forcer à réduire an minimum leurs prétentions dans la négociation.

Israël vit aujourd'bui dans le Israël vit aujourd'bui dans le paradoxe: son gouvernement est sans aucun doute le plus libéral de son histnire, le moins réfractaire à l'idée d'un Etat palestinien. Ce gouvernement risque cependant, en exploitant les armes faciles que lui offire l'extrémisme islamiste, de faire le jeu de l'extrémisme juif opposé. Car si les négociateurs arabes étaient assez imprudents pour donner dans le piège de la paix bâclée, n'est-il pas évident que cette paix ne tiendrait

pas ? La preuve serait faite que les régimes arabes et l'OLP ne sout pas représentatifs, que la paix est impos-sible et que seule vaut en Palestine la répression que prône la minorité israélienne de droite.

Le thème en vogue en Israël anjourd'hui, et que certains médias occidentaux reprennent avec un sui-visme révélateur, est que l'isla-misme, plus que le sionisme, est le véritable ennemi des arabes désorvertable ement des arabes desor-mais. On ne saurait donner meilleur argument à la propagande islamiste, qui, précisément, accuse les régimes arabes de complicité avec l'Etat hébreu. On ne saurait faire aux isla-mistes plus grande faveur que de leur prêter, max yeux de l'opininn arabe, ma projesses susérieurs à arabe, une puissance supérieure à celle d'Israël.

En réalité, tous, Israéliens et Occien realite, tous, israeliens et Occi-dentaux, savent que les mouvements islamistes sout, malgré leur fince apparente, minoritaires, et les musulmaus, daus leur immeuse majorité, sont conscients que l'isla-misme constitue, de l'islam, un dévoiement, un détournement. Ils réalisent qu'entre le réligion de réalisent qu'entre la religinn de Mahomet et les attentats islamistes Manomet et les aftentats islamistes il n'y a pas plus de rapports qu'entre le christianisme orthodoxe et la barbarie des tucurs serbes en Yougoslavie. Au surplus, contrairement aux idées reçues, la majorité des musulmans dans le mande voient bien que l'islam n'est pas monolithique. Au grand clivage entre les sunnites et les chittes se superposent an sein et les chiltes se superposent an sein de chaque groupe des sous-clivages qui, derrière l'unité de façade, ren-dent compte de la diversité de l'Umma islamique. Revendiquer, comme le font les islamistes, la res-

tauration de l'Etat et de la loi islamiques ne ferait qu'approfondir ces clivages, exacerber cette diversité. Derriére son appel trompeur à l'unité, l'islamisme est pour les musulmans la voie la plus directe vers la désunion.

D'une éventuelle victoire de l'islamisme, les Arabes, plus que tous les autres musulmans, savent dans leur majorité qu'ils seraient les premiers à pâtir : submergés par les peuples innombrables de l'Asie et de l'Afrique qu'ils ont, dans leur longue histnire, islamisés, ils ne sout plus aujourd'hui, dans le monde de l'islam, qu'une minorité, Pour cette minorité, le retour à l'État islamique – l'« âge d'or » – que l'islamisme prône serait synonyme de dilution dans la tour de Babel, dont l'ombre s'étend de l'océan Atlantique à la mer de Jnva. Par là éclate l'imposture de l'islamisme pour les Arabes. Présenté par ses partisans comme l'expression de l'identité retrouvée, il est en réalité la recette la plus sûre de l'aliénation. D'une éventuelle victoire de l'isla-

L'utopie panarabe

Qu'une imposture si évidente, un appel si trompeur, un dévoiement si manifeste aient suffisamment d'écho pour jeter l'Algérie dans un désordre qui menace aujourd'hui l'Egypte et risque de compromettre le leadership de l'OLP, signifie bien que l'islamisme n'est que la partie visible d'une réalité qui le dépasse, le symptôme d'un mal plus profond, et, partant, qu'il est vain de se braquer contre ce symptôme au point d'occulter les causes mêmes du mal.

Ces causes s'ordnunent autnnr d'une constatation centrale : la diffi-culté pour les Arabes de trouver un principe d'organisation politique cohérent. A cet égard, le vingtième siècle restera pour eux marqué par l'échec historique du principe nationaliste arabe, ou panarabe, unitaire. Il a animé la lutte contre les mandets principes par le reconsultance. Il a animé la lutte contre les man-dats, puis, après la reconnaissance des indépendances formelles dans les années 40 et 50, contre les « impérialismes ». Cette entreprise, dont le nassérisme fut historique-ment la représentation, reposait en réalité sur le mythe de la puissance de l'Egypte ambitionnant de faire autour d'elle l'unité arabe comme la Prusse avait, au siècle précédent Prusse avait, au siècle précédent, fait l'unité allemande. Cette ambinait l'unite allemande. Cette ambi-tinn s'envola en fumée le 5 juin 1967, quand l'armée israclienne donna le coup de grâce à une Egypte préalablement épuisée par une démographie galopante et par une dictature qui, sous couvert de socia-lisme, avait permis à une caste de militaire et de politique de fei militaires et de policiers de faire main basse sur l'économie.

An principe nationaliste arabe, une alternative supposée plus réaliste fut, dans les années 70, proposée. Elle postulait l'abandan de l'utopie unitaire et la consolidation du statu que étatique et territorial. C'est le state-nationalism d'inspiration américaine. Cann David en fut tion américaine. Camp David en fut la charte, qui sanctionna la reconnaissance par tous les Etats de la région les uns des autres, y compris d'Israël. L'Egypte, symboliquement, dnnnn le ton, qui, la première, reconnut l'Etat hébreu.

Mais les state nationalisms, c'est-

syrien, algérien... n'apportèrent pas plus de stabilité que l'utopie panarabe qu'ils étaient censés efficacement remplacer : guerre irak-iran, guerre du Linn, guerre du Golfe, conflits inter-maghrébina en sont des illustrations. Et, malgré sa reconnaissance par ses voisins arabes, Israël hésite devant la paix. après le refus du gouvernement Shamir précédent, ont jusqu'à présent empêché cette paralysé par un régime politique qui institutionnalise l'émiettement des rabe qu'ils étaient censés efficacement remplacer: guerre l'ark-lran, guerre du Linn, guerre du Golfe, conflits inter-maghrébins en sont des illustratinns. Et, malgré sa reconnaissance par ses voisins arabes, Israël hésite devant la paix paralysé par un régime politique qui institutionnalise l'émiettement des partis, l'Etat juif reste à ce jour impuissant à produire une direction un gaullisme israélien — ayant assez d'autocité pour le tirer de l'ocnière coloniale où le tient l'occupation de Gaza et de la Cisjondanie. C'est dire que le bilan de l'ordre

tion de Gaza et de la Cisjordanie.

C'est dire que le bilan de l'ordre phlitique réginnal mis en place depuis les années 70 est aussi décevant que celmi de l'ordre antérieur. Pas plus que le nassérisme, le statenationalism n'a apporté la paix ni le développement. Du moins Nasser compensait ses échecs militaires, politiques et économiques par l'apparence d'une légitimité supérieure : la légitimité idéologique découlant de son appel au mythe extraordinairement porteur en son temps de rement porteur en son temps de l'unité arabe. De cette apparence, les régimes actuels sont par définition dépourvus puisque, dans leur prin-cipe même, ils ont abandonné le

mythe de l'unité. mythe de l'unité.

De ce déficit de légitimité, les opposants à ces régimes profitent à fond, qui, démagogiquement, exploitent la seule légitimité qui surnage encore dans la conscience populaire et dont la puissance mobilisatrice est comparable à celle du mythe cobblié de l'unité arche : le légitimité oublié de l'unité arabe : la légitimité islamique. Mais l'islam, dans cette affaire, n'est évidemment qu'un prétexte : la puissance des islamistes est fille de l'impuissance des régimes en place à tenir la double promesse du développement et de la paix contre laquelle ils nnt troqué le nationalisme arabe.

Le sous-développement est com-mun à l'ensemble du monde arabe, du Maghreb à l'ouest au Machrek à l'est. Il est, à moyen terme, politi-quement insurmontable prour qu'il cesse de l'être, il faudrait au Machrek un consensus pour que les cesse de l'être, il faudrait au Machrek un consensus pour que les ressources pétrolières du Golfe soient jutégralement linvesties dans la région scion un plan de développement intégré. Il faudrait, en d'autres termes, que l'unité économique, et partant politique, soit réalisée, ce qui est une pétinon de principe, car, si l'unité était faite, le problème du sous-développement ne se poserait pas. De même pour le Maghreb, dont le développement a pour préalable non seulement l'unité, pour le lable non sculement l'unité, pour le mnment chimerique, dn Grand Maghreb, mais aussi la coopération éconnmique avec une Europe intégrée et prospère dont on ne décèle pas l'émergence. Il n'y a donc pas aujourd'hui, au Machrek ni an Maghreb, d'alternative nn sous-développement, et donc pas de parade à la vague islamiste sur ce plan-là.

La paix contre la démagogle

C'est sur un autre plan que la parade existe: le plan de la paix israélo-grabe. Il distingue fondamen-talement le Maghreb, qui par son éloignement géographique n'est pas directement affecté par le conflit palestinien, du Machrek, où ce conflit polarise toute la vie politique depuis un demi-siècle. Cela signifie que les cartes du Machrek dans sa que les cartes du Machrek dans sa hutte contre la vague islamiste sont beaucup plus favorables que celles du Maghreb. Si la course contre le sous-développement est pour le moment perdue – et Dien ait pitié de l'Algérie! –, celle pour la paix ne l'est pas qui, créant un climat psychologique nouveau, conférerait aux régimes du Machrek une crédibilité, une légitimité politique nouvelle qui contrebalancerait. L'apparence de contrebalancerait l'apparence de légitimité islamique qu'agitent con-tre eux les mouvements intégristes. tre eux les mouvements intégristes.

A l'intersectinn des deux problèmes du développement et de la paix, et à la charnière du Machrek et du Maghreb, se situe l'Egypte, dont une fois encore se vérifie la centralité. Outre sa position stratégique entre l'Afrique et l'Asie arabes, elle est, en raison de sa masse démographique, le pays arabe où se pose avec le plus de gravité le problème du sous-développement, ille est nussi le seul avec lequel Israël a signé un traité. Mais ce traité n'a apporté qu'une paix négative, sinon provisoire, qui, si elle a mis fin à la guerre, u'n pas à ce jour répondu à l'attente de son signataire répondu à l'attente de son signataire égyptien.

égyptien.

La paix séparée fut, pour Sadate, un pari sur le pnuvnir d'entraînement de son pays, certain qu'était le président égyptien que l'isolement où son initiative enfermait l'Egypte serait provisoire et que la logique égyptienne s'imposerait inexorablement à l'ensemble du monde arabe. Ce pari à été partiellemonde arabe. Ce pari a été particle-ment gagné : les principaux Etats

aggravant par là même la crise inté-rieure en Egypte et renforçant d'au-tant l'opposition islamiste dans l'en-semble du Machrek.

72.

Sec. 1 Sec. 16

و المستعمل ا

3-10

1

Taria Contraction

and mileters

13

ر خور باد و فورن

· ii. . . iir malifiq.

Figure

Company Constitution

The Base &

के नवसमूही है। The state of

 $-2(2\omega m_{\rm p}-2\pi)$

En définitive, l'enjeu des négocia-tions arabo-israélicanes est, au-delà de la paix en Palestine, l'ensemble de l'ardre régional mis en place depuis près de vingt ans. Dans cette perspective, le débat sur l'islamisme est le révélateur le plus sûr des intentions de tous. Celles des négo-ciateurs arabes sont évidentes : une nuentons de tous. Cenes des nego-ciateurs arabes sont évidentes : une paix houorable est pour eux la réponse la plus efficace à la démago-gie islamiste, qui trouve dans le statu quo son milieu idéal de déve-loppement. Les intentions israé-liemes sont plus complexes. On sait que certains membres de l'équire liemes sont plus complexes. On sait que certains membres de l'équipe Rabin sont pour l'évacuation totale des territoires occupés, d'antres ne sont que pour une évacuation partielle, et le gouvernement dans son ensemble ne prépare pas l'opinion à l'organisation de ces territoires en une entité indépendante gérée par l'OLP, qui, malgré ses avaiars, reste une des institutions les plus «lafques», les moins perméables à la ques», les moins perméables à la démagogie confessionnelle de tout le monde arabe.

Le plus alarmant est que la tentatinn est grande pour certains adeptes israéliens de la Realpolitik de vnir dans l'islamisme non pas une menace mais au contraire une opportunité. Elle permettrait à l'Etat d'Israèl de retourner la situation adverse où l'a provisoirement mis le nouvel ordre mondial consécutif à l'effondrement de l'URSS, et à rétabir une situation privilégiée comparable à celle qui était la sienne antérieurement.

Entire P945 & 1990, Israel a tire im immense avantage de la siructure binaire des relations internationales caracterisée par la rivalité des blos. Est et Ouest. S'identifiént à l'al-liance américaine et prenant argument de l'alignement de certains de ses voisins arabes sur l'URSS, l'Etat hébreu s'est présenté comme le bas-tion avancé de l'Occident en Orient, sa première digue contre la menace soviétique : d'où l'appui diplomatique, économique et militaire prati-quement inconditionné donné par les Etats-Unis. La menace soviétique ayant aujourd'hui disparu, la digue u'aurait-elle pas perdu de sa raison d'être? A moins que ne monte contre l'Occident, dans la région, une menace nouvelle que l'islamisme vient à point nommé représenter, et qui rendrait à la digue en question une justification incapérée!

A ces sirènes, les Israéliens et leurs alliés occidentaux sont invités à résister, en accélérant la conclusion d'un accord équilibré. Si l'islam n'est que le prétexte de l'islamisme, il ne faut pas que l'islamisme devienne à son tour un prétexte pour retarder la paix.

Charles Rizk est président d'une société d'Informatique, ancien président de la télévision libenaise. Il e récemment publié les Arabes ou l'histoire à contre-sens (Albin Michel).

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérent:
directeur de le publication
Bruno Frappet
directeur de la rédection
Jacques Gulu
directeur de la gestion
Manuel Luchert
sacrécaire général

Anciens directeurs : ichert Berve-Méry (1944-1969) Jacques Franct (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGURÈRE
76507 PARES CEDEX 15
TÅ: (1) 40-45-25-25
Télécopieur: 40-45-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-SELVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TÑ: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-11)

Espace

Vers de nouvelles frontières

par Jacques Blamont

niveau de vie grâce à la science et à la technique, toutes ces idées sont en même temps jetées dans le fossé.

Comme elles s'étaient incarnées en une prouesse inouïe, la orésence d'hommes en nrbite autour de la Terre et le débarquement sur la Lune, ne soyons pas surpris que les activités spatiales accompagnent dans leur catastrophe les catégories de la pensée dont elles étaient le symbole et les structures politiques engendrées par les doctrines naguère à la mode.

Le caractère spécial de cette révolution est sa rapidité: depuis 1985, il ne faut en moyenne que deux ans nux données sur lesquelles repose toute analyse dn paysage mondial pour devenir nbsolètes. Pas plus qu'ils n'ont su prévoir l'évolntinn psychologique, politique, économique ou sociale, les dirigeants n'ont vu que tont changeait aussi vite dans le domaine technique. Alors que la motivation des vols habités s'effinadrait avec l'empire soviétique, les gouvernements et les agences, soutenus par les industriels et les médias, s'obstinaient à impo-ser an publie des stations spatiales habitées, pour quni faire on ne savait. Le mnment de la crise est arrivé car les peuples ont perçu le changement de la conjoucture et ue sont plus disposés à financer des opérations qui ont perdu leur pres-

Dans l'ex-Union soviétique les vols habités, considérés depuis la fin de l'ére Brejnev enmme une cotteuse glorification de l'idéologie marxiste, ue survivent plus que parce qu'ils repportent des devises lorsque les étrangers achètent le vol d'un cosmonaute. On ne reverra plus les objets pharaoniques tels que la navette Bourane et le ianceur superiourd Energia, promis à la

Jusqu'à cette année, on pouvait croire que l'image que se font d'eux-mèmes les Etats-Unis, pays de pion-niers auquel reviendrait d'emmener l'humanité jusqu'à ls Lune et par-delà, cette image les fincerait à maintenir la présence permanente d'un Américain dans l'espace. D'où le projet de la station spatiale Freedom, dont les présidents Reagan et Bush avaient amorcé le développe-ment. Mais le mythe agonise. mntilantes par rapport au pro-gramme initial, sont chiffrées aux environs de 12 milliards. Le président a le choix entre l'abandon de la station ou son maintien avec un qu'elle devienne un élément stable de notre civilisation. Si l'on peut prévoir dans les prochains mois un combat an Congrès entre ceux qui voudront maintenir le drapeau américain dans l'espace et ceux qui préféreront consacrer les maigres res-sources de l'Etat à la solntinn de problèmes sociaux criants, la ten-dance se laisse deviner : on s'achemine vers une suppression à moyen terme des missinos assurant une présence permanente de l'homme en nrbite. L'abandon réceut du programme Hermès par l'Agence spa-tiale européenne (ESA) s'inscrit dans la même évolution.

Une menace multiforme

Et c'est là que nous devons consi-dérer ce qui s'apprête à remplacer les mythes défunts. Le public ne sait pas assez que l'électronique et l'in-formatique connaissent une révolu-tion. Les performances des compoants électroniques et des systèr logiques augmentent aujnurd'hui expauentiellement avec une constante de temps de l'ordre de deux ans, et cette croissance continuera au même rythme sans doute encore dix ans. Ce fait doit être pris eu compte comme le facteur qui dominera l'évolution non seulement de tous les systèmes de production, aussi bieu industriels qu'agricoles, mais aussi de notre mode de vie. On estime que des ordinateurs dont la capacité avoisinera celle du cerveau humaiu seront disponibles vers 2020 à 2030 à des coûts très bas. Dans l'espace, dès 2010, la capacité de calcul, de logique et de réaction aux événements imprévus dépassera les besoins envisagés pour les opéra-tions menées à bord. Les Académies des sciences des Etats-Unis et de France ont affirmé que ce progrès enlève dès maintenant toute justifiremplir une fonction en orbite.

Les activités de simulation dont la puissance augmente avec les perfor-mances des composants s'npprêtent à envahir le champ de la conscience

fundrement des grands mythes qui out nouri l'espit humain au vingitème siècle : le marxisme avec ses variantes communistre et socialiste, l'équilibre militaire des superpuissances, la cohésion des nations, la valeur éthique du travail, l'éradication des pandémies, la progression indéfinie du nivrail de vie râce à la science et à l'espace ne fascine réalité virtuelle il n'y a que quatre aux. Aujaurd'hui, au contraire, nous percevons en elle un potentiel colossales en temps de guerre. De lourds investissements seront nécessaires pour transformer notre pratique tant opérationnelle qu'industrielle.

L'homme dans l'espace ne fascine réalité virtuelle il n'y a que quatre aux. Aujaurd'hui, au contraire, nous percevons en elle un potentiel colossaires des ides et des mœurs. Permettre à ces idées et des mœurs. Permettre à tots personne de «vivre» une résultat de ce travail en déclarant qu'il n'avait pas atteint le but fixé: les options retenues, bien que très les et ce tout en restant dans sa menter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performances et de l'industrie est de transformer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performer l'activité spatiale afin d'augmenter ses performer l'activité spa chambre, voilà l'idée pbare qui motivera les créateurs, les industriels et les gouvernements. Dans vingt ans, ce sera chose courante. Et nous nous dirigeons maintenant vers des mythes multiformes, où les fan-tasmes pourront être satisfaits sans danger ni conséquence. La paix sociale sera assurée... Chacun pourra être astronaute, s'il le veut... dans son lit. Nous n'enverrons pas un homme sur Mars, mais un million.

Ne parlons plus donc d'hommes dans l'espace du futur, mais réfié-chissons à ce que l'espace doit devenir. Car il subsistera, comme une activité économique réelle. Réduit à sa composante utile, il rendra des services indispensables aux sciences. aux telécommunications, à l'observation de la Terre, à la météorologie, à la défense. Insistons ici sur ce dernier domaine. L'effondrement de l'empire soviétique a rompu l'équili-bre idéologique, politique, économi-que et militaire qui maintenait la paix. Aujourd'hui nous sommes en état de guerre potentielle. Des conflits éclatent et éclateront un peu partout, et surtout à la périphérie de la région qui est caractérisée par une grande prospérité matérielle et une poissance politique et militaire encore naissante, à savoir l'Europe. La menace est devenue multiforme, démultipliée par la prolifération demantiplice par la prolitération balistique et uucléaire diffuse qui brouille les oppositions habituelles Est-Ouest, Nord-Sud. Cette situation fait évoluer les doctrines militaires ; l'Europe, en particulier, a besoin de créer des moyens spatiaux efficaces afin de posséder les systèmes de renseignement, de communicatiuu, d'écoute, de météorologie, de gui-dage et de navigation que la défense moderne exige du point de vue à la fois stratégique et tactique.

La révulution électronique transformera, et ceci avant dix ans, l'ar-chitecture des satellites, la capacité des liaisons bord-sol et surtont la nature même des missions spatiales. Non seulement de nouvelles fonctions vont apparaître, dont certaines sont déjà mises en place comme la reconfiguration des calculateurs de bord à partir du sol, mais de nouveaux modes, en particulier dans le damaine militaire, devront être envisagés: des flottilles de satellites de taille moyenne ou petite complé-teront les gros vaisseaux pour leur

menter ses performances et de multiplier ses missions, en particu-lier militaires, sans disposer de ressources en perpétuelle croissance. La réponse de la France à ce défi doit être élaborée en deux phases. Dans une première phase, les mis-

sions civiles et les missinns mili-

taires doivent être mieux coordonnées, car nntre pays a des dimensions trop modestes pour pon-vnir mener séparément deux pro-grammes spatinux de grande ampleur. Il faudra célébrer un mariage à égalité entre des personnels d'origine soit civile, soit militaire, qui unifiera la stratégie de recherche, de développement et d'industrialisation tout en séparant les responsabilités d'exécution, en respectant les missions des différentes entités concernées, et en restant très proche des besoins opérationnels des armées. An cœur de ce nouvean dispositif spatial seront placées les activités amont qui doivent introduire dans la technologie spatiale les progrès engendrés dans les laboratoires. Le passage à une politique nouvelle s'accompagnera d'une modification en profondeur des institutions existantes, car celles-ci ont vieilli encore plus que les idées. Faisons le ménage, en resserrant notre dispositif et en mettant en place une structure vigoureuse, à qui sera confiée une mission claire.

Dans nne seconde phase, la France, après avnir défini une stratégie, regroupé ses forces, adapté ses structures, pourra tenir à nouveau la tiales en Europe. De grands projets civils pourront être confiés à l'ESA, dont le rôle et les modalités d'action devront être revus après la crise que hui feront traverser l'abandon successif des programmes Hermès (déjà consommé) et la configuration de la station Freedom (à prévoir dès l'année prochaine). La mise en place d'un effect entre la mise en place d'un effort spatial européen dans le domaine militaire pourrait alors être envisagée selon des modalités dont la définition prendra sans doute bien des années, mais qui se place-ront dans le cadre des nouvelles ins-titutions dant l'Europe devra se doter d'ici à la fin da siècle.

Jacques Blamont est conseil-ler dn directeur général de l'Académie des sciences.

M. Izetbegovic est remplacé par un Croate à la tête de la présidence collégiale bosniaque

placera Alija Izetbegovic (Musulman) à la tête de la présidence collégiale bosniaque pour mener pendant un mois les négociations de paix sur la Bosnie-Herzégovine, a annoncé mardi 22 juin un de ses membres. Fikret Abdic. Cette décision a été prise à la quasi-unanimité des membres de l'instance exécutive du pouvoir bosniaque, regroupant des Musulmans, des Croates et des Serbes non sécessionnistes réunis à Zagreb. En plus de M. Izetbegovic, seul Ejup Ganic, vice-président, s'y est opposé. La veille, contre l'avis de M. Izetbegovic, la présidence collégiale s'était prononcée pour la poursuite de ces négociations sur la confédéralisation du pays.

TO SECURE OF THE PARTY OF THE P

The second secon

to the man

The second secon

the second of th

An experience of the control of the

Server and the server of the s

A ...

107007727

The state of the state of

والمستع والمراجع المراجع المراجع

or 1. 711 4^{22 5}

The second

To must a right

Approximately and the second

The rest of the re

THE PARTY OF THE PARTY OF

ा जातिक विकेश

ZAGREB - de notre correspondant

The temperature of the parties of th Pen après 1 beure de matin, dans la muit du lundi 21 ao mardi 22 juin, le président Alija Izetbego-vic a franchi les portes closes de l'ambassade de Boanie à Zagreb, ch es tanait despuis plus de hois où se tenait depuis plus de hnit heures la réunion d'urgence de la présideoce collégiale bosniaque. Les traits tirés, l'air visiblement excédé, le président bosniaque et musulman a simplement répondu non aux journalistes présents. Non, il o irait pas négocies, mercredi, à Genève la partition de son pays en trois entités ethniques séparées, comme le demande les Serbes et les Croates de Bosnie, appuyés res-pectivement par Zagreb et Bel-grade, après que la communanté internationale eut enterre le plan

« Vance Owen » Une heure auparavant, peu après mionit, Fikret Abdic, membre musuhman riegia prezidence besmiaque, qui se posau depuis la veille en rival de M. Izetbegovic, critiquant l'attiande intransiscenta de rejet do nouveau plan par le president bossiaque, avait répondu que, oul, his se rendrait à Genève.

Zagreh, nvait été mis en minorité par la présidence collégiale bosnia-que. Peu avant son arrivée inatten-due, veis 21 h 30 handi soir, à la céunion à huis clos, M. Izethego-vic, qui venait de Copenhague, où il avait plaidé sans succès devant les ministres des affaires étrangères de la CEE la levée de l'embargo sur les armes, avait neut-être aussi sur les armes, avait peut-être aussi perdu la partie dans soo propre pays. En son absence, sept mem-bres de la présidence collégiale bosries de la presidence conegiale dos-uiaque sur les huit présents à Zagreb avaient voté la poursuite des négociations de Genève, selon des sources sières proches de la pré-sidence collégiale.

Le seul à s'être opposé à ce vote fut, selon ces sources, le vice-président Ejup Ganic, considéré comme un proche de M. Izetbegovic. Ontre ce dernier, le grand abseut du vote de la présidence (dix membres en temps de guerre) fut le bres en temps de guerre) fut le nouveau commandant de l'armée bosniaque, Rasim Delic, ce qui laisse planer un doute sur le choix de l'armée. A la sortie des «consultations», le président Izetbegovic laissait entendre qu'il se rendrait, lui, à Sarajevo, où il pourrait tenter de gagner à sa cause le Parlement de Bosnie, dont le président, présent à Zagreb, a cependant, comme son premier ministre, voté contre lui. Ou bien se rallier aux « réalistes».

«Aucune idée n'est à rejeter»

Contre le président Izetbegovic, les membres serbes, croates et musulmans de cet organe dirigeant pluriethnique de la Bosnie ont snivi le mouvement de contesta tion emmeué par Fikret Abdic. Uo mouvement qui à été discrètément encouragé – voire provoqué – par les diplomates occidentaux.

Depuis dimanche soir, M. Abdic, l'abomme fort» de la poche musulmane de Bihac, en Bosnie occidentale, fajisait clairement savoir qu'il ne partiage al totalement inacceptable » un nouveau plan de la contrate ou president à la restricte de la contrate de la contrat partage qui pene à la partition de son pays. « Aucune idée n'est à rejeoul, lui se rendrait à Genève, faires et politicie de la plus faires et politicie de la plus grande enclave musulmane de Bosnie après Sarajevo, complaisamment et longuement invité par la

Lundi, de nouvean sur les écrans de la télévisiun de Zagreb, M. Abdie était encore plus direct. Il jugeait « irresponsable » le refus de M. Izetbegovic de se rendre à Genève, ajuntait que le rôle du président était «excessif», tout en démentant veuloir president et de la compande en démentant veuloir president es de la companyable en démentant veuloir president es de la companyable de la dementant vouloir preudre sa

Même si M. Abdic est claire-ment à l'origine de la fronde contre le président bosniaque, celui qui fut membre du comité central de la Ligue des communistes de Bosnie-Herzégovine s'est toujours défendu d'avoir de hautes ambitions politiques. Président de la société Agrokomerc, qui fut l'une de vingt-cinq premières entreprises de l'ex-Yongoslavie, avant d'être au centre du plus grand scandale financier que ce pays ait couno depuis la seconde guerre mondiale, M. Abdic nous affirmait récemment qu'nprès la guerre il «ne voulait plus faire de politique». «Lors des élections de 1991, j'ai obtenu de meilleurs résultais qu'Izetbegovic, qui n eu 30 % de voix de moins que moi. J'ai eu plus de votes que tous les candidats phis de votes que tous es cunutans en Bosnie, j'aurais dû être prési-dent, mais je voulais retourner à Agrokomerc», continuait M. Abdie dans son fief de Veilka-Kladusa, au nord de la poche de Bihac.

Fort de ses excellentes relations avec les Serbes voisins de Bosnie comme de Croatic, qui encercient pourtant soo fief mais sont parfois ses anciens employés, riche de ses relations à Zagreb et de soo diabo-lique entregent qui l'a cooduit vingt-six mois en prison entre 1988 et 1990, cet homme, qui a fait d'une petite société de vingt-trois personnes une gigantesque entre-prise agro-alimentaire (trente mille employés eo 1987), a snivi une ligne plus «réaliste» que celle de Sarajevo.

Malgré les protestations de Sara-jevo, M. Abdic a ainsi officielle-ment remplacé, à Bihac, le dinar bosniaque par les devises fortes, qui facilitent le commerce avec les Serbes et les Croates, Malgré le cière il vinesit à course de devices siège, il réussit, à coups de devises, à continuer à produire, parfois avec des travailleurs venus des zones serbes ennemies, grace à un corridor «humanitaro-commercial» inedit.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Les Douze lancent un appel à Copenhague pour la mise en œuvre des zones de sécurité

COPENHAGUE

de notre envoyée spéciale Si la Communauté européenne était en état de se ressaisir un pen à propos de la crise bosniaque, elle terminerait le sommet de Copenha-gue en annonçant qu'elle met à la disposition de l'ONU une partie des «casques bleus» nécessaires à la protection des zones de sécurité dont elle réclame la création, on au moins de l'une d'entre elles (il faudrait, dit-on, environ 3 000 hommes pour protéger l'en-ciave de Gorazde).

Mais à l'issue du dîner du lundi 21 juin où M. Mitterraod a demandé aux chefs de gonvernement de préciser leurs intentioos sur ce point, il paraissait peu probable que l'on parvienne, mardi, à un tel résultat, même si l'Espagne et les Pays-Bas ont exprimé très prudemment leur disposition à faire éventuellement un effort sup-

L'empêcheur de tourner en rond

Ce sommet aura donc servi essentiellement à reformuler les positions de la Communauté face à la « nouvelle situation » en Bosnie, c'est-à-dire après l'accord qui s'est dessioé à Genève entre Serbes et Croates pour un partage de la République en trois entités ethniques. L'Europe mise désormais sur cette nouvelle base de négociations et elle l'a fait savoir au président Alija Izetbegovic qui avait demandé à se faire cotendre à Copenhague et qui o'a pas vraiment eu droit lundi au tapis rouge.

Il a été reçu par les trois minis-tres des affaires étrangères de la « troika » européenoe (le Britannique, le Danois et le Belge) mais ne s'est entreteno avec aucun chef de gouvernement. On lui a demandé a pour le bien des Musulmans » (l'expression est du porte-parole britannique) de prendre part à la ocovelle ofgociation qui s'engage. Il a reiteré son refirs de participer à bosniaque est dooc apparu une fois | ter.)

de plus comme un empêchenr de tourner en roud. L'insistance avec Européens apparemment se contenteraient : accès à la mer, maintien laquelle les Européens et David Owen ont reclame que la présidence collégiale, et nou plus M. Izetbegovic personnellement, traite désormais de la crise, est une facon on ne peut plus claire de récuser le président bosniaque comme interiocuteur.

Maintien des sanctions

Sculs le chancelier Kohl et la Commission ont fait écho Inudi, mais sans illusions, à la demande renouvelée de M. Izetbegovic d'une levée de l'embargo sur les armes pour permettre aux Musulmans de se défendre. Pour les autres Européens, l'accord serbo-croate qui s'est dessiné la semaine dernière à Genéve est une chance de règlement à ne pas manquer. D'autant que Serbes et Croates paraissent prêts à faire aux Musulmans certaines «concessions» dont les

L'unification des Serbes de la Krajina et de Bosnie pourrait être différée

Le «oui» à l'unification des Serbes de la Krajina, République autoproclamée en Croatie, avec les Serbes bosniaques « l'n emporté largement », lors du référendum des 19 et 20 juin, a déclaré à la presse, lundi à Knio, Boris Martinovic, membre de la commission électorale. Communiquant les premiers résultats de la consultation, M. Martinovic a précisé qu'environ 99 % des électeurs se sont prononcés pour le «oui». La participation an scruin a été de 96,5 %, a indi-qué M. Martioovic. Les résultats officiels devaient être communiques, mardi soir. Toutefois, les dirigeants serbes de Bosnie temporisent et ont estimé que la date prévue - 28 juio - pour cette unification était prématurée. Ils ne veulent apparentment pas compromet-tre la poursuite des négociations de Genève sur un partage de la Bosnie jevo et des enclaves musulmanes, conformément aux propositions de se poursuivraient. Le président la Serbie et de la Croatie. – (Reu-

de l'autorité musulmane sur certaines au moins des enclaves de Bosnie orientale, rétrocession par les Serbes de 15 % envirou des territoires conquis.

« Une délégation qui s'exprime en français nous a démontré qu'il y o continuité dans les positions de la Communauté o disait hundi un des porte-parole du sommet dans une allusioo au défunt plan de pnix Vanee-Owen. Alain Juppé a fait ensuite lui-même cette démonstration devant la presse en indiquant que la Communauté « reste atmchée » aux principes qu'elle avait définis lors de la couférence de Londres l'été dernier, puis dans le plan Vance-Owen : «l'intégrité territoriale» (c'est-à-dire que la Bosnie doit rester un Etat avec un gouvernement central eminimal » comme disait David Owen) et la « non reconnaissance des conquêtes par la force », principe sur lequel on semble cependant disposé à faire preuve d'une certaine sou-

La Communauté affirmera aussi dans sa déclaration finale, mardi, qu'elle maintient les sanctions contre la Serbie tant que cette dernière n'aura pas obéi à toutes les résolutions de l'ONU. Elle menacera d'autre part les Croates de saoctions «s'ils ne se conforment pas nux principes du plan Vance-Owen » ce qui semble traduire de sa part une approche assez approximative de ce qui se passe actuellement en Bosnie centrale. Enfin, elle lancera «un nppel pressant aux Notions unles » pour la mise en œuvre des zones de sécu-

Cette ioitiative d'inspiration française avait pour bot de faire face à l'urgeoce et d'arrêter les ravages de la guerre, au moins en certaines régions de Bosnie. Il y a maioteoant très exactement un mois qu'elle la été adoptée à Washingtoo par les Occidentaux et les Russes et elle n'a toujours pas trouvé oo début d'application.

CLAIRE TRÉAN

AZERBAÏDJAN: après l'effondrement du Front populaire

TO SENTE OF COMMENTS Laborieuse reprise en main du pouvoir par Gueïdar Aliev AND THE STATE OF T

A STATE OF THE STA portes de Bakoux, plaisantait-on, mardi 22 juin, au nouveau «centre d'analyse et d'information azéri» créé dans la capitale azerbaldjanaise par d'ex-dirigeants du Front populaire en mal de reconversion. C'est en effet la déroute de ce Front, au pouvoir demis un ap en jernitme. And the present and pouvoir depuis un an, qui explique la crise actuelle en Azerbaidjan. Elle couvait depuis des mois avant d'éclater au grand jour le 4 juin dernier et ses péripéties actuelles ne sembleut guère s'écarter des prévi-sions sur lesquelles chacun s'accor-Constant of the second dait : le marasme qui gagnait un pays dont le contrôle échappait de pays dont le controle echappait de plus en plus à l'équipe au pouvoir, nationaliste et pro-tunque mais inex-périmentée et manquant cruellement de cadres compétents, ouvrait toute grande la voie an retour des anciennes élites, d'orientation pro-russe (le Monde du 12 mai)

Un retour facilité par l'existence On resour iscente par l'existence
d'un homme «providentiela», le dirigeant communiste locai de l'ère brejnévienne Gueïdar Aliev. Sa popularité n'est pas affectée par les
difficultés qu'il semble éprouver à
s'imposer depuis son élection le
15 juin à la tête du Parlement azerles les providents par les parties par les baidjanais. Et la population, comme les députés, sont à ses côtés dans l'attente des compromis qu'il négo-cie depuis deux semaines avec les différents détenteurs de pouvoir.

Il y a d'abord le président Aboulfaz Eltchibey, peu glorieusement réfigié dans son village d'origine da Nakhitchevan, dirigeant d'un bateau qui coule, abandonné par la plupart de ses lieutenants. Mais la Turquie affirme tonjours soo soutien à ce «président élu» an suffrage univer-sel. Il y a surtout maintenant le «colonel rebelle» Souret Goussei-nov, dont deux à trois cents partisans campent avec leurs chars aux portes de Bakon: après quelques accrochages avec des partisans armés du Front populaire, ils fraternisent maintenant avec les troupes «loyalistes» qui leurs barrent théori-quement l'entrée de la capitale. Le

« Chez nous, tout va bien... les journalistes étrangers sont plus nombatraient sur le front du Karabreux que les « soldats rebelles » aux breux que les « soldats rebelles » aux la deuxième ville du pays, d'où il se déclare « prêt à diriger l'Azerbaid-jan ». Il fut démis de son poste de commandant du front du Karabakh par le président Eltchibey en février dernier, mais n'a jamais necepté cette mise à l'écart et garda en réalité le pouvoir dans cette région, en bonne intelligence avec l'armée russe encore présente chez lui. Quand M. Eltchibey décida – ou laissa déci-

cha sur Bakou». Une marche que ce jeune homme, ambitieux, mais qui ne fait pas vraiment le poids face à M. Aliev, a désormais «suspendue», conscient peut-être que la popula tion le soutenait tant qu'il s'agissait de chasser le Front populaire, mais pas pour s'engager dans une guerre civile.

Menace de grève générale de la population russophone

de notre envoyé spécial Le premier ministre estonien, Mart Laar, devait rencontrer mardi 22 juin les responsables de la population russophone de Narva, au nord-est du pays, pour tenter de les dissuader d'appeter leurs compatriotes majoritaires dans cette ville, à une grève générale et à des actions de désobéissance civile. Le président de la République, Lennart Meri, a réuni une cellule de crise avec les responsables de l'armée et de la podice.

Les russophones, qui représentent plus de 30% de la population estooienne, protestent contre une loi adoptée inudi par le Parlement visant à obliger tous les étrangers à demander un permis de séjour et à permettre, le cas échéant, aux autorités administratives de refuser l'octroi de ce permis; un tel refus pourrait déboucher sur l'expulsion de ceux qui deviendraient des «immigrants illégaux».

Antre source de conflit : le volonté manifestée par les responsables esto-niens d'expulser les officiers à la retraite de l'ex-armée soviétique et quement l'entrée de la capitale. Le leurs familles. Le premier ministre a colonel lui-même, un directeur d'usine de trente sept ans devenu des « mesures civilisées mais fermes »

pour expulser ceux qu'il considère comme pouvant former une « cinquième colonnes en Estonic. Le pré-sident peut encore s'opposer à la promulgation de cette loi ou en suspendre momentanément l'applica-tion, le temps de trouver un compromis. Les autorités russes ont protesté violemment. Le ministère des affaires étrangères a ainsi accusé les autorités estoniennes de «prendre le chemin de l'affrontement». Les responsables russes, estimant que les droits de l'homme sont violés en Estonie, mais aussi en Lettonie voisine, avaient fer-mement protesté contre l'adhésion, en mai dernier, des deux pays baltes au Conseil de l'Europe.

A Talliu comme à Riga, on fait valoir que les différentes missions envoyées sur place par des organisations internationales pour enquêter sur le respect ou non des droits de l'homme et des minorités n'out n'en mouvé à redire, sur le fond, aux poli-tiques suivies. Les aunmités esto-mennes soulignent aussi que les rus-sophones voulnnt acquérir la nationalité estonienne peuvent le faire, à condition de remplir un certain nombre de conditions et notamment de pouvoir prouver une certaine connaissance de la langue.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

ALLEMAGNE: après le retrait d'Oskar Lafontaine

Rudolf Scharping sera le candidat social-démocrate à la chancellerie

Le ministre-président de Rhéna-nie-Palatinat, Rudnif Scharping, n Scharping, pourtant moins connu rapidement tiré les conséquences de son succès lors de la consultation des adhérents du SPD du dimanche 13 juin. Place largement en tête par les militants pour suc-céder à Björn Engholm à la présidence du parti, il sera également candidat à la chancellerie contre Helmut Kohl lors des élections législatives de l'automne 1994.

Cette décision a été annoncée à l'issue d'une réunion du présidium du SPD qui s'est teuue, ce dimanche, à Bonn. Oskar Lafoutaine, qui n'avait pas brigué la pré-sidence du parti, mais visait la can-didature à la chancellerie, s'est désisté après que Rudolf Scharping lui eut promis de lui confier la « responsabilité totale » de la définition de la politique économique et financière du SPD.

A trois jours du congrès extraordinaire du parti, qui s'ouvrira ven-dredi 25 juin à Essen, le SPD est ainsi sorti d'une période de doutes et d'incertitudes liée à une crise de leadership latente depnis la cuisante défaite subie, en décembre 1990, lors des premières élections dans l'Allemagne nuifiée. La consultation directe des adhérents du parti, qui n mobilisé près de 60 % des quelque 900 000 mem-bres du SPD, a constitué un succès

GRANDE-BRETAGNE : Michael Heseltine victime d'une crise cardiaque en Italie. - Le ministre britannique du commerce et de l'industrie, Michael Heseltine, a été victime d'uo infarctus du myocarde, lundi 21 juin, alors qu'il passait le week-end en Italie, à Venise, avec son épouse. «L'attaque n'est pas grave et ne nous inquiète pas pour le mament », a déclaré le chef du service de cardiologie du principal hôpital de Venise où M. Heseltine, qui est âgé de soixante ans, est hospitalisé. - (APP, Reuter.)

que ses concurrents Gerhardt Schröder et Heidemarie Wieczorek-Zeul, une légitimité et un élan ines-

Moins doué rhétoriquement qu'Oskar Lafontaine, Rudolf Scharping mise cependant sur son image d'bomme politique sérieux et modéré pour mmener vers le SPD les « décus » d'Helmut Kohl, qui avaient insque-là tendance à se réfugier dans l'abstention. Il privilégie une alliance de gouverne avec les libéraux du FDP, déjà mise en pratique dans le Land de Rbénanie-Palatinat qu'il dirige depuis 1989.

 Mise en accusation d'un chantene de rock néo-nazi. - Le parquet de Coblence a mis en accusation. lundi 21 juin, Jorg Petritsch (24 ans), chanteur et parolier d'un des principaux gronpes de rock néo-nazi allemands « Störkraft » (la force qui dérange), de militer en faveur du retour du national-socialisme en Allemagne et de faire de la propagande raciste. La vente des disques et enregistrements de ce groupe avait déjà été interdite par la justice. – (AFP.)

O'. RUSSIE: visite officielle du chef d'état-major français des armées. -L'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major des armées françaises, est en visite officielle, depnis le lundi 21 et jusqu'au samedi 26 juin, à Moscou, sur l'invitation de son homologue russe, le général Mikhail Kolesnikov, ainsi que du premier vice-ministre de la défense, Andrel Kokochine, chargé de l'industrie mili-taire. L'amiral Lanxade doit visiter, outre des unités militaires, des usines d'armement en voie de reconversion, à Ekaterinbourg (Oural) et Saint-Pé-tensbourg. - (AFP.)

ITALIE: élection municipale partielle

Enzo Bianco est élu maire de Catane

Enzo Bianco, candidat soutenn par le « Pacte pour Catane », rassemblant le Parti républicain, le Parti démocratique de la ganche (PDS, ex-Parti communiste) et les Verts a été élu à la tête de la municipalité de Catane avec 52,1 % des voix contre 47,9 % à son principal concurrent, Clandio Fava, candidat de la Rete anti-Mafia. En Sicile, les maires des grandes villes sont désormais élus au suffrage direct.

Les électeurs catanais out ainsi infligé un désaveu cinglant à l'an-cienue municipalité dirigée par Francesco Attaguile (démocratechrétien), impliquée dans de multiples affaires de pots-de-vin. Cette victoire d'un homme incarpant le renouveau face aux anciens partis accentue la tendance observée dans le reste du pays, où les élections municipales partielles ont été marquées par l'effoudrement de la Démocratie-chrétienne et des socialistes, an profit de la Ligue an nord, et des anciens communistes du PDS au centre et au sud (le Monde du 22 juin).

Ces résultats ont incité le secré-taire général du PDS, Aebille Occhetto, à demander que se tienneut au plus vite des élections législatives anticipées.

□ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : le ministre de la santé chute sur les privatisations. - Le chef du gouvernement tchèque, M. Vaclav Klaus, a décidé de changer de ministre de la santé et a nommé, mardi 22 juin, M. Ludek Rubas co remplacement de M. Petr Lom, tous deux membres de sou Parti démocratique civique (ODS). M. Lom a succombé aux pressions de la direction de sou parti qui lui reprochait la leuteur de la privatisation de la santé. -

The second secon

EUROPE

ESPAGNE: au lendemain du double attentat de Madrid

L'ETA semble de plus en plus isolé

Le double attentat de Madrid, qui a fait sept morts et une ringtaine de blessés à Madrid, lundi 21 juin *(le M*onde du 22 juin), a montré que la question basque n'est toujours pas réglée, même si l'ETA, l'organisation Indépendentiste, semble de plus en plus isolé.

de notre correspondant

Pnurquni le mnuvement indé-Prurquin le mnuvement inde-pendantiste ETA a-t-il de nouveau frappé en plein cœnr de la espi-tale? Prurquin ce dnuble attentat par un beau matin din premier jour de l'été? Cnmme l'a dit Felipe Gonzalez, le président din gouver-nement, depuis Copenbague où il partieipe au sommet européen, a mil ne vait ce aut se passe dans la « nui ne sait ce qui se passe dans la tête de ces criminels». Le chef du gouvernement s'est refusé à eber-cher une explication politique à cet acte sanglant, le cinquième attentat le plus meuririer depuis que l'ETA a commencé, le 7 jain 1968, cette longue litanie de victimes: sept cent vingt-cinq en un quart de siè-cle pour tenter de convaincre le pouvoir central que l'indépendance dn Pays besque n'a pas de prix.

L'ETA a done frappé de nou-veau, à deux reprises, à une heure d'intervalle. La première fois pour tuer. Bilan : sept morts, six mili-taires et un civil (le conducteur de la fourgonnette) plus une vingtaine de blessés dont trois enfants qui attendaient l'antobns pour aller à l'école. La seconde, pour détourner l'attention, pour s'échapper et pour prouver aussi que rien oe peut arrêter un commando décidé, en l'occurrence celui que les autorités policières unt dénnumé « le commando Madrid », un groupe de trois personnes parfaitement iden-tifiées qui défie les autorités depuis plus de deux ans. Ce trin frappe à intervalles de plus en plus irréguliers, de plus en plus espacés. A chaque fuis, il lance un défi : « Nous sommes toujours là, il faut compter avec nous. L'ETA existe toujours et nous sommes là pour le

La métbude est tnujnurs la même, bien rodée : la voiture pié-gée commandée à distance au pas-sage d'un véhicule de policiers ou de militaires. La technique a fait sage d'un venicue de ponicies de militaires. La technique a fait ses preuves depuis sa première utilisation en juin 1985. Elle a été emplnyée dix-neuf finis et a tué trente-sept personnes, thujnnrs dans la capitale. Ailleurs, au Pays basque par exemple, le procédé est, si l'nn peut dire, beaucoup plus sélectif : l'exécution - balle dans la nuque, mitraillage - que ce soit pour un trafiquant de drogue, un gardien de prison ou des gardes civils, pour ne citer que les derniers exemples d'attentats commis dans cette réginn. Là, il ne s'agit pas de pronver que l'ETA existe encore mais de régler des comptes, de procéder au «nettoyage». A Madrid, c'est différent, nn veut alerter le monde, faire pression sur les autorités pour prouver que l'un les autorités pour prouver que l'nn existe encore en dépit de tous les coups reçus, de toutes les interpel-lations, afin de démontrer aussi à tous les «combattants» qui sont en prison que la lutte continue et qu'ils ne sont pas tombés pour rien.

Lutte armée ou lutte politique?

A vrai dire, le combat com-mence pourtant à s'effilocher. Après trente-quatre ans d'existence, vingt-cinq années de « lutte armée » vingt-cinq années de « lutte armée » et de numbreuses coupes elaires dans les rangs abertzales (les nationalistes basques), ces derniers hésitent. Faut-il continner? Fnut-il poursulvre dans cette voie qui, pour l'instant, o'a dnnné aucuo résultat tangible sinon celui de remurner l'inpininn publique au Pays basque contre la violence? De Pavr basque contre la violence? De rombreux monvements en faveur

de la paix et contre le terrorisme se sont développés à Bilbao, et à Saint-Sébastien. Leur audience face à l'extrémisme ne fait que croître. Des dizaines de rassemblements silencieux ont eu lieu, lundi soir, dans la plupart des villes et des villages du Pays basque pour pro-tester contre les dernières victimes.

Mnis « lo répulsion active de lo mafia ETA» réclamée par le ministre de la défense, Julian Garcia Vargas, ne s'est pas instaurée uniquement an sein de la population. Les prisnnniers eux-mêmes se demandent de plus en plus si la méthode est tnujnurs valable, comme en témoignent les propos de repentis. Enfin, au sein même de certaines organisations pro-indépendantistes, un débat s'est développé pour tenter de résoudre le dilemme « hutte armée ou lutte politique». Herri Batasuna, considéré comme bras légal de l'ETA, est, depuis au moins un an, agité par comme bras légal de l'ETA, est, depuis au moins un an, agité par cette difficile remise en question appelée Urrats Berri (un pas en avs.nt). KAS – la coordination socialiste basque, une coalition qui regroupe les mouvements pro-indépendantistes, notamment Herri Batasuna en passant par le syndicat LAB et sans doute l'ETA – nne sorte de corset idéologique de la cause basque, s'est employé à freiner ce débat interne et la remise en questinn d'une ligne qui a toujours consisté à Intter sur tous les fronts consisté à Intter sur tous les fronts (ce que l'on appelle dans le jargon révolutionnaire l'accumulation des forces) y compris celui de la Intte armée. Gorka Martinez, l'un des quatre respansables de KAS, l'a encore répété au mois de mars der-nier: «Le peuple basque doit utili-ser tous les instruments de la lutte qui sont à sa disposition.»

Pour l'instant, pas questinn de changer de stratégie : ce serait avoner un échec, même si l'oo reconnaît qu'il n'est pas possible, dans l'état actuel de la situation, de recommencer les négociations d'Al-

ger de 1989 entre le gouvernement et PETA, qui ovaient échoué. Trois membres de l'arganisation l'ont admis dans un entretien accordé au quotidien basque Egin le 18 avril. Les attentats restent encore, sans qu'on l'avoue ouvertement, le seul moyen de faire plier le pouvoir central. ETA continne, vaille que vaille, à semer la mart tout en sachant que ce type d'actions n'est qu'une fuite en nvant. Les nationa-listes modérés du Parti nationaliste besque (PNV) se bornent à consta-ter que le nationalisme pur et dur perd du terrain, qu'il est « en situa-tion terminale irréversible » et attri-bue le double attentat de Madrid à « la célébration du désastre électo-rai » enregistré Inrs des élections

Certes, Herri Batasuna a perdu du terrain, deux députés sur qua-tre, mais n'a concédé que 11 000 voix par rapport aux élections de voix par rapport aux elections de 1989. Au Pays basque, son influence, malgré tout, n diminué, puisque le mouvement nationaliste ue représente plus que 14,49 % des électeurs contre 16,72 % eo 1989 mais gagne néanmoins 47489 voix (175 145 en 1993 et 126 646 en 1989): un «désastre» relatif.

issue bonorable qui ménage les sus-ceptibilités de chacun, du pouvoir, comme des indépendantistes. Telle est la seule vraie question. Uoe question d'autant plus cruciale que le PNV – un parti que les jeunes de l'époque ovaient trouvé beancoup trop mou dans la lutte natio-naliste quand ils ont décidé, le 31 juillet 1959, de créer ETA (Eus-kadi ta Askatasuna-Enskadi et liberté) – est ouvertement convié à faire partie du prochain gouvernement. Cette revanche de l'histoire a probablement traverse l'esprit de ceux qui nnt truffé les deux voitures volées de mitraille et d'explo-

MICHEL BOLE-RICHARD

PROCHE-ORIENT

Statu quo au Kurdistan

Leur quasi-indépendance restant à définir les Kurdes d'Irak vivent au jour le jour avec ce que cela suppose de contrebande et de divisions

de notre envoyée spéciale Au sommet d'une route de terre escarpée, une double porte en fer All sommer d'une rome et care escarpée, une double porte en fer sur laquelle flottent deux petits drapeaux de la République islamique, marque la frontière entre l'Iran et le Kurdistan irakien. Côté irakien, une dizaine de camionneurs attendent le bon vouloir du fonctionnaire iranien qui règle les passages. Les « douaniers » kurdes sont postés en bas de la route et ne se mantrent pas à cette porte, dominée par deux postes militaires iraniens. Depuis l'anverture de cette frontière, il y a trois mois, le village de Tawila, traditionnellement voué à la fabrication de mules, a retrouvé une part de son activité et, sur les bords de la rivière qui le traverse, des gargottes se sont ouvertes pour les routiers.

Détruit dès le début de la guerre entre l'Iran et l'Irak, Tawila a été un peu reconstruit mais, comme la plupart des villages, renaissants du Kurdistan – un millier environ sur quatre mille ont été dynamités – ne compte, anjourd'hui, que deux mille habitants sur les dix-sept mille ani v vivaient ovant mille qui y vivaient ovant.
Rebâties et entretennes par l'association France-Libertés qui a
fourni an village, privé d'électricité, un puissant générateur, la
petite école secondaire abrite cinquante élèves et l'école primaire, trois cents.

Beaucoup d'autochtones, cepen-dant, continuent d'occuper ces sortes de bidnnvilles de béton, concus par le régime du président Saddam Hussein pour mater les Kurdes. « Avec le temps, les familles se sont agrandies, explique Marianne Mayot, membre de l'as-sociation lyonnaise Equilibre. Sou-vent, une partie seulement rentre au village, alors que l'autre demeure dans ces bidonvilles où elle bénéfi-cie des distributions de nourriture.»

cie des distributions de nourriture. »
Ontre les produits rationnés —
riz, thé, sucre, huile de cuisine —
riz, thé, sucre, huile de cuisine —
tonjours fournis par Bagdad aux
Kurdes, mais irrégulièrement et en
quantités ries inférieures à celles,
offettes au reste des Irakiens, sept
ceots mille personnes enviroo
reçoivent de l'ONU des colis alimentaires. Oo oe meurt pas de
faim ao Kurdistan et, seloo les
organisations humanitaires, on ne
constate pas de maladies, liées à la
maltunition.
Pas moins de vinet-cing rostes

Pas moins de vingt-cinq postes de «douanes» ont été ouverts le long de la frontière franceme par le « gonvernement » kurde - 000 Tawila, « la contrebande avec l'Iran foit vivre une douzaine de familles », affirme Hussein, chauf-feur pour le compte d'un riche commerçant de Souleymanieh. Il fait le transport des fruits et du sel, gagnant l'équivalent de 33 dollars par camion, une fnis payées les taxes. Une somme considérable. comparée anx sept dollars de salaire mnyen d'un professeur on d'un policier.

Une police sans moyens

Ce trafie enrichit les gros négo-ciants de Souleymanich et d'Erbil, qui n'ont cure de connaître l'ide qui n'ont cure de commante a nour-tité de leurs acheteurs, y compris à Bagdad. Pour peu qu'on ait de l'ar-gent, le choix des produits à l'étal est beaucoup plus ouvert au Kur-distan que dans la espitale ira-kienne. Cette contrebande triangu-laine fectitéés per la proximité de laire, facilitée par la proximiné de la frontière, rend la région de Sou-leymanieh la mnins sure du Kur-distan. Après l'assassinat de quatre de leurs membres depuis le début de l'année, les organisations buma-uitaires ont été contraintes de prendre des mesures de protection.

Devant chaque bureau ou domicile des membres des organisations bumanitaires, des «peshmergas» (combattants) en armes montent la garde. Il n'est plus question de sor-tir de la ville sans escorte. Des rumeurs sur des primes fabul nffertes par Téhéran – 200 000 dol-lars – et par Bagdad, pour tout étranger tué, courent la réginn et entretiennent chez les Kurdes la psychose de l'abandon par la com-munauté internationale.

Reste à repérer l'ennemi : agents de Bagdad on de Téhéran, voire, tout simplement, autochtones agis-sant dans le cadre de querelles intestines. Selnn la police secrète du «gouvernement» kurde, cinquante et un meurtres ont eu lieu, an mois d'avril, à Souleymanieh, sans que les coupables nient pu être arrêtés. Sans moyens, la police est incapable de parer les coups et, entre les Iraniens, les Irakiens et les activistes islamistes, elle a du

mal à s'y retrouver. S'ajoute à cela la guerre feutrée qu'entretiennent les deux formations kurdes les plus infinentes, le Parti démocratique du Kardistan (PDK) de Massond Barzani et l'Unioo patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalal Tala-

Bien qu'elles soient alliées au sein du «gouvernement», l'une et l'outre cherchent à conserver leur influence propre et, pour asseoir leur pouvoir amprès d'une partie de la population, n'ont pas hésité à s'attacher les services d'anciens potentats du régime de Bagdad, dont la fidélité laisse à désirer.

Derrière une union de façade imposée par les circonstances, certains partis kurdes assurent que s'ils soutiennent le gouvernemen, ils ne participent pas aux décisions qui relèvent d'abord des deux chefs traditinnnels, MM. Barzani et Talabani. « Nous comprenons les difficultés, mais il n'est pas logique de concentrer tous les pouvoirs entre les bureaux politiques du PDK et de l'UPK, affirme Abdel Razzak Al Safi, membre do hurean politique Safi, membre de hurean politique du Parti communiste. La concentration des pouvoirs affaiblit la cause, ajoute-t-il, alors que nous avons besoin de tout le monde, y compris des islamistes, pour faire face à Saddam Hussein.»

Métiance entre les groupes dirigeants

Les islamistes qui se sont renfor-cés à la faveur du soulèvement et de la crise économique, sootien-nent le gouvernement, mais posent comme condition à l'intégration de leurs « peshmergas » dans l'armée kurde en voie de création, l'obten-tion d'un des « ministères » qu'ils convoitent : éducation, justice ou affaires religieuses. Une requête qui ne semble pas près d'être exau-

Cette compétition, alors qu'une grande partie du Kurdistan o'est pas protégée par l'aviation alliée, renforce l'iostabilité politique, aggravée par la caise ézonomique et les incertitudes sur l'avenir de la région. Si, pour le moment, les Kurdes jouissent d'une tiberté certaine, celle-ci demenre liée au sort do reste de l'Irak. Proclamé au mois d'octobre dernier par le «Parmos d'octobre d'octobre d'octobre d'octobre d'octobre d'octobre d'octobre d'octobre d' mois d'octobre dernier par le « Par-lement» kurde, « l'Etat fédéré dans le cadre des limites de l'Irak» ne fait même ras l'une pienté au du Congrès national irakien (CNI), qui rassemble une partie de l'oppo-sition au régime de Bagdad, et il inquiète la Turquie, l'Iran et la Syrie. Membres essentiels du CNI, les Kurdes ne cachent pas leur déception vis-à-vis de leurs autres partenaires de l'opposition chiites et sunnites, - peu enthou-siastes à installer leur base au Kurdistan. « Nous espérions beaucoup du CNI, confic le Dr Rosch, « vicepremier ministre », mais nous n'avons rien vu. Nous avons besoin d'eux, pour que nos buts soient ira-kiens et eux ont besoia de nous, car, sans les Kurdes, il n'y a plus d'opposition. Mais, ils ne font

Alberta Co.

1

7 (4) 30-

8.50

, 5 1 1 C. 3

1

200 - 100 -

the transport gage

المناهدة الماسانية الماسان

the many property

to the second that

Section 1

en There are a series

and the second

2. 4 2: **5**

i sili i liberatsiya Ali kasa sa issa

Althorne State of the State of

The same

* A 200 5 12 18 19

En réalité, les Kurdes espéraient qu'en faisant du Kurdistan le point de départ de la reconquête du pou-voir à Bagdad, ils auraient pu obte-nir de l'ONU un statut spécial qui leur permette de consolider leur assise. Mais, outre que l'Occident n'est pas prêt à ce geste, Chittes et Sunnites refusent de se placer sous domination kurde. La méfiance demeure entre des groupes d'oppo-sants qui, d'accord pour renverser Saddam Hussein, divergent sur la manière de proceder.

Prisonniers d'une situation voulue par la communauté internatio-nale, les Kurdes irakiens espèrent, cependant, que leur expérience d'« anto-gonvernement » durera assez longtemps pour que cette même communanté prenne acte de leur quasi-indépendance et qu'à terme, elle reconnaisse leurs droits à être maîtres de leur destin.

FRANÇOISE CHIPAUX

O ÉGYPTE : la Jamaa islamiva et le Djihad condamuent le dernier attentat au Caire. – Dans des communiqués publiés lundi 21 juin, deux organisations islamistes clandestines, la Jamaa islamiya et le Djihad, ont démenti toute responsabilité dans l'attentat qui a fait sent motte et sirest blessée. sept morts et vingt blessés, ven-dredi, au Caire; elles ont accusé le oren, an Carre; elles ont accusé le goovernement égyptien d'en être l'instigateur. Les mitorités avaient attribué l'attentst au Djihad (le Monde du 22 juin). Les deux organisations ont « condamné » l'at-tentat qui vise, selon elles, à discré-diter les islamistes aux yeux de la population. – (AFP.)

DIPLOMATIE

La réunion de Copenhague

M. Delors propose aux Douze une «conception dynamique du partage du travail» devant déboucher sur un «pacte social européen»

que pour un conseil européen, s'efforceront de mettre au point d'ici la fin de l'année un programme d'action à moyen terme centré sur l'amélioration de la compétitivité des entreprises européennes et la création d'emplois. Le conseil européen considère « qu'll est d'une importance primordiale de créer les conditions permettant une baisse rapide des taux d'intérêt en Europe », indique le projet de communiqué qui devait être publié mardi 22 juin.

COPENHAGUE

de notre envoyé spécial « Il s'agit pour la Communauté de réussir son entrée dans le vingt et unième siècle » a expliqué Jac-ques Delors, président de la Commission européenne, dont le projet « pour le renouveau économique de l'Europe», présenté lundi 21 juin, aux chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Capenhague, a été favarablement accueilli. Ce projet les délégations était sans doute un peu forcé mais il reflétait bien la nécessité de ne pas décevoir l'opininn publique et d'affieber la volonté collective des Douze de mener avec détermination une stra-

tégie anti-récession. Le long échange de vues autour du schéma présenté par M. Delors n toutefnis fait apparaître de très sérieuses différences de innalité, notamment entre John Major et la majorité des autres participants, M. Delors en tête. Le premier ministre britannique est pret à tailler dans les aventages sociales. ler dans les avantages sociaux acquis par les salariés pour réduire le coût du travail dans la CEE. Il est plus bostile que jamais oux ambitinns d'une politique sociale menéc à l'échelle de la Cummunauté tandis que ses partenaires considèreot au contraire que lo recherche d'une meilleure compétitivité est compatible ovec la sauvegarde des acquis sociaux.

La Communauté, angoissée par une récessinn qui épargne les autres grandes zones économiques

consciente que la ratification du traité de Maastricht ne suffira pas pour dégager la voie, onvre maintenant un conveau chantier pour tenter de remédier à cette situation menaçante pour l'avenir de la construction européenne. Le projet de M. Delors, par nature complexe, opparaît, à première vue, moins resserré, moins homogène et donc moins mobilisateur que ceux qui, en 1985, puis en 1989, avaient conduit aux décisions sur le marché unique et l'Union économique et monétaire (UEM).

du monde (Amérique, Asie).

Huit orientations

M. Delors a longuement décrit les différents aspects de la dégradation de l'économie européenne : moindre création d'emplois qu'aux Etats-Unis ou au Japon, perte de parts de marché à l'exportation, accélération des délocalisations industrielles, etc. Le diagnostic n'a pas été contesté et c'est surtout aux remèdes qu'nnt été attentifs les chefs d'Etat et de gouvernement.

Le schéma proposé s'artienle antour de huit nrientations. Il s'agit d'une approche globale qui présente l'avantage politique de donner des motifs de satisfaction à tous et donc propice à la mise an point, négociée, d'ici à la fin de l'année, d'une stratégie pour la croissance et l'emploi. En tête de sa liste, M. Deln's a placé la reprise du cheminement vers l'UEM : la continuité donc l

Une manière aussi d'épingler, comme une des causes du marasme actuel, les désordres monétaires de l'année passée et l'abandon par certains, en particulier le Royaume-Uni, des politiques de convergence, lesquelles, rappelle M. Delnrs, « permettent d'accroître le taux de croissonce et la créotion d'em-

Le rappel de l'importance de l'UEM, fandement de la stabilité en Europe, a trouvé un écho favorable auprès de plusieurs délégations. M. Carlo-Azeglin Ciampi, premier ministre d'un pays, l'Italie, qui a été contraint, à l'antomne passé, de quitter le Système monétaire européen (SME) a plaidé avec nne particulière conviction pour que les échéances prévues par le

traité de Maastricht soient respectées, meilleur moyen, a-t-il expliqué, de rétablir la confiance et de favnriser la nécessaire baisse des taux d'intérêt. François Mitterrand s'est également prononcé dans ce

M. Delors a également appelé de ses vœux une conclusion rapide de l'Uruguay Round grâce à un accord équilibre. Il s'est prononcé en faveur du remplacement du GATT par une organisation mon-diale du commerce, aux compétences plus larges et dont les règl s'imposeraient de la même façon à tnus, y compris les Etats-Unis. C'est là un traitement équitable que les Français réclament avec

Un nouveau modèle de développement

Récemment, M. Delors admettait qu'il avait échoué dans ses tentatives pour amener les industriels de la CEE (ceux de l'électronique et de l'antnmnbile) à davantage cooperer afin d'accroître leur com-pétitivité. Le traité de Maastricht n'est guère favorable à des actions de cette nature. Cependant, appa-remment convaincu qu'il y n là une occasion pour muscler les entreprises communautaires, le pré-sident de la Commission recommande une série de mesures - certaines s'inscrivant dans des programmes déjà en cours, d'autres ristique commune serait de donner un coup de fouet à plusieurs sectenrs de l'industrie communautaire : accroissement des ressources affectées à la recberche, mise eu place accélérée des grands réseaux de transport et de télécommunications, mobilisation afin de stimuler les entreprises de l'information (télécommunications, informatique, fibres optiques...).

Du côté allemand, on s'est sou-Du cote auemand, on s'est sou-cié de savoir qui paierait la note. Mais rien n'indique que les gouver-nements, hier hostiles à ces tenta-tives plus nu moins avouées de mise en cavre d'une politique industrielle, aient oublié leurs préventions. Pour aller « vers un nouveau modèle de développement » M. Delors propose également de creuser certaines idées nouvelles. Il suggère, par exemple, « d'allèger

l'imposition excessive du travoil s en taxant les ressources oaturelles

Surtont, dans ce qu'il appelle « une conception dynamique du par-tage du travail », il propose que les gains de productivité ne soient plus affectés à des augmentations des rémunérations, mais à l'améliora-tion de la qualité de la vie et à la création de nouveaux emplois. Une idée qui, dit-il, pourrait déboucher sur un « paçte social européen » : « c'est le seul moyen de lutter contre le chômage ».

A ce stade, les réactions nnt davantage porté sur la démarche, qui a été salnée, que sur le contenu, pent-être encore trop imprécis. M. Mitterrand a ainsi souligné le caractère politique du sursaut qui était nécessaire. Le pré-sident de la République, dans son intervention, n'a pas manqué de faire référence aux problèmes que soulève l'arganisation du commerce mondial : « Je suis anti-protectionniste, mais les Etats membres duivent se protèger contre la concurrence de pays qui n'ont ni protection sociale, ni protection de

l'environnement. En fin de journée, Edouard Balladur a longuement brodé sur le même thème, développant les thèses qui sont contenues dans le mémorandum français sur le com-merce international. Alain Jappé s'est félicité des réactions positives des autres intervenants. En fait, il semble qu'elles aient été des plus brèves. La réalité serait plutôt que les Français poursuivent dans les différentes enceintes où ils s'expriment quelque chose qui c'errenment quelque chose qui s'apparente à un monologue...

Les partenaires de la Commu-nauté les écoutent nvec courtoisie, disposés peut-être à les aider si les circonstances s'y prêtent, mais, sur le fond, et notamment en ce qui concerne l'agriculture, les positions restent inchangées et demeurent éloignées les unes des autres. Il est à craindre que la modestie des progrès accomplis par la France dans ce débat miné apparaisse au grand inur lorsque les Américains, peut-être à l'occasion du Sommet des sept principaux pays industrialisés, décideront de siffler la fin de la

PHILIPPE LEMAITRE

PRO('HE-ORIEM

The state of the s

minimit me caled fo.

Ne latte en

केंग्र राज्यपुष्ट विके

The second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

in the second

lai inches

Comment of the first terms of th

The second secon

200

运子 TOTAL

And the second s

The second secon

The same of the sa

MM at the second second

ALGÉRIE: après le dialogue avec les partis politiques

Le pouvoir propose un «avant-projet de plate-forme nationale»

Le laborieux « dialogue » que le Hant Comité d'Etat (HCE) avait engagé avec l'opposition, à l'en-tomne 1992, vient de donner son premier fruit : « l'avant-projet de premier fruit : «l'avant-projet de plate-forme nationale», rendu public lundi 21 juin, est le signe tangible des efforts déployés par l'équipe dirigeante en faveur d'un « consensus » politique, seul à même, pense-t-on à Alger, d'éloigner le péril islamiste. Le texte actuel n'est, certes, qu'un «brouillon». Adressé à l'ensemble des « partenaires » du HCE (partis, syndicats, associations), il pourra faire l'objet d'éventuels amendements, la monture définitive devant être soumouture définitive devant être soumise à une Conférence nationale, attendue pour le mois de juillet et présentée comme l'achèvement des consultations entemées par le

En une dizaine de pages, le document propose à la fois un calendrier de la « période de transition» (censée commencer au terme du mandat du HCE, fin décembre) et un choix de société. Comme l'avait annoncé le président du HCB, Ali Kafi, le Conseil consulta-

tif national (servant de Parlement) devrait être élargi, s'ouvrant « oux différentes sensibilités politiques et au monvement associaif qui parta-gent l'idéal républicain (...), défen-dent les libertés individuelles et col-lectives (...), excluent in violence ainsi que le terrorisme».

Ce catalogue de bonnes inten-tions a le mérite d'exclure, a priori, les prêcheurs de djihad, artisans de la haine meurtrière qui ravege le pays depuis près de deux ans.

Rupture avec «l'ancien système»

Une nonvelle « instance présiden tielles devrait être chargée de e gérer les affaires du pays s, sans que l'on sache encore si elle aura à rendre des comptes et à qui. Une ebose est sûre : la «transition» durera « au minimum » deux ans et ne dépassera « en aucun cas » les trois ans. Elle sera consacrée, notammeot, à la préparation des élections présidentielle et législa-tives, celles-ci ne devant pas inter-venir avant 1996, voire 1997. D'ici-là, l'Algérie aura le temps,

suis levé et lui el indiqué la

norte. Je lui el expliqué que

c'était un outrage qu'elle consi-dère que la raison pour lequelle

je tui faisais une telle demande

pouvait être eutre que profes-

l'islam, ennuler la science. La

manipulation trop poussée du religieux ristere d'induire des

choses très graves... On en est

'au stade où les gens ont peur de critiquet un événertént ou un

discours des lors que le mot

religion y a trait. Dernièrement,

une jeune schizophrène s'en

prenait à ses parents : «Voue

êtes des ethées », leur diseit-

elle. La femille e réagi tardive-

ment. «On éteit tellement

content que notre file soit reli-

gieuees, m'expliqueit la mère... lci en Algérie, la fascisme se

feralt eu prix de violences

inquies... alors que notre culture

traditionnelle repose sur beau-

coup de tolérance. Le peuple

algérien n'est sans doute pas si

malade qu'on le croit. Mais le

différence, chez nous, est nom-

☐ Federico Mayor condamne

l'assassinat. - Dans une décla-

ration rendue publique vendradi

Propos recuellis per

SOUAD BELHADDAD

mée maladie...»

» ... On voudrait, au nom de

espère-t-on, de a progresser dans l'éradication du terrorisme » et les partis politiques de «parachever leur structuration». Cette période sera également mise à profit pour a raprendra les réformes structurelles de l'économic nationale» et signer la rupture avec « l'ancien système», marqué par le dirigisme

Le texte du HCE, synthèse acrobatique des différents courants qui animent l'Algérie, entend préserver les « constantes nationales » - en premier lieu, l'islam, « religion de l'Etat » - et « l'identité algérienne » dans ses diverses composantes, ootamment celle de la communauté berbère.

Il reste à savoir quel accueil les partis de l'opposition, qui o'ont pas tous participé an «dialogue», décideront de réserver à ce mémorandum. Mais le véritable test ne viendra probablement qu'an mois d'octobre, au moment du référen-

marocaines

Grand alchimiste, Hassan II joue

ainsi des archaismes d'une partie

de son peuple pour tempérer les élans de l'autre vers la modernité.

Et ioversement. Au risque de déronter plus d'un observateur de la réalité locale.

L'élection d'une nouvelle Cham-

bre des représentants, dans le cadre d'une Constitution fraichement

révisée aux fins, de reoforcer le

pouvoir parlementaire, ve-t-elle modifier le cours des choses? Il n'y

a guère de Marocaios pour croire aux vertus du système en place, il y en aurait bieo peu à se rendre aux umes si, notamment à la cam-

leur commandait pas d'obeir aux

sollicitations des agents du pou-

voir. Témoins et victimes de tant

d'abus, de menaces et de pressions,

ils savent, d'expérience, que le bul-

letin de vote n'est pas, dans le cootexte actuel, le «sésame-ouvre-

tois d'un mieux-être. « Aurait-on

voulu pousser les gens à la démis-

sion collective, on ne s'y serait pas

pris outrement», commente un dirigeant de la CDT.

AFRIQUE DU SUD

An moins quarante morts en on week-end

AFRIQUE

Au moins quarante personnes ont été tuées au cours du week-end en Afrique du Sud, dans des violences à caractère politique, selon un bilan dressé lundi 21 juin à per-tir de diverses sources. Trentetrois Noirs ont été assassinés dens la province du Natal, dont treize dans le village de Murchi-son, près de Port-Shepstone, e indiqué la police.

Certaines des victimes sont mortes dans des incidents entre pertisans du Congrès national africain (ANC) et du parti Inkhata. Les dirigeants des deux organisations rivales, Nelson Mandela at Mangosuthu Buthelezi, doivent se rencontrer marcredi à Johannesburg, pour la première fois depuis 1991, pour tenter notamment de mettre fin à la violence endémique qui oppose leurs partisans. Ce csommet» sera organisé sous les auspicea de l'archavêque anglican du Cap, Desmond Tutu, prix Nobel de la paix, et d'un évêque méthodiste, Stanley Mogaba. - (AFP, Reuter.)

conflictuelles, sur le tbème «Retiens-moi on je fais un mal-beur»? Ceux qui, craignant d'avoir à avaler des coulenvres royales.

préférent ne goûter à aucun plat de ce festin démocratique risquent de rester longtemps sur leur faim. « Le ressort de la révolte est cassé »,

convient un avocat. Et ce ne sont

pas des émentes populaires, dure-meot réprimées — les dernières remootent au mois de décembre 1990, à Fès — qui bouleverscront le

A toot le moins, ces radicana s'efforcent-ils de donner mauvaise

conscience à eeux qui veulent essayer de réformer le système de

l'intérieur. N'out ils pas marqué un

l'Istiqual et l'USFP à boycotter le

référendum constitutionnel du

n'empêche pas ces deux formations

d'arguer des nouvelles dispositions

de ce texte pour justifier leur parti-

«Le nouveau scénario institutionne

est un peu plus efficoce, note

Abderrahman Youssoufi, premier secrétaire de l'USFP. Nous ovons

vocation à dynamiser lo vie politi-

scotembre dernier? Ce qui

pint eo contraignant le parti de

cours des choses.

diplomatiques - qui incite, aujour-d'hui, bon nombre de Marocains anssi frustrés et désenchantés soient-ils, à demenrer raisonnable-ment vindicatifs. « Personne n'a

Le credo islamique

boméopathique, et le conveiocre qu'ea la matière l'impatience n'est pas bonne conseillère. Et d'aucuns e necest nee no oui-oui», prient Allah de préserver de loules menaces le trône ebéri-fien. Comme un moindre mal. Car, expliquent-ils, all n'y a, pour l moment, oucune solution crédible de remplacement au pouvoir exis-

a Heureusement qu'il y o un pouvoir respecté et agissant, se félicite Mahjoubi Ahardane, président du Mouvement national populaire (MNP). On ne risque pas le FIS ici, l'beure, les islamistes font le dos rond, convaincus que trop de précipitation ruinerait leurs attentes mais s'activent à préparer les voies d'Allah. Chef du plus représentatif des mouvements fondamentalistes, Al-Adl Wal-Ihsan - Justice et Bien-faisance, - Cheikh Yassine, en résidence surveillée depuis le mois de décembre 1989, n'en continue pas moins d'ignorer les avances de an Il qui l'invite à « euvrer dans le cadre des institutions ».

Composé d'un réseau de « petites sonnes charmee le mouvement nos reconnu de Cheikh Yassine revendique un demi- million de sympa-thisants. « Notre credo, c'est d'éduquer les gens, raconte un militant de la cause intégriste. On n d'abord vise les collèges et, maintemant, nous sommes en troin d'investir toutes les universités du pays. » Bon nombre de Marocains prennent ou sérieux cette menace verte. « Ils ont misé sur la génération qui monte », note un universitaire. Ils occupent aussi avec succès le terrain social le seul auquel ils aient accès - et œuvres de bienfaisance. Avec le secret espoir qu'un jour le pouvoir tombers dans leur escarcelle bélas, de constater que les «fous de Dien» sont seuls à apporter une bouffée d'air pur, un souffle d'uto-pie au sein d'une société qui sem-ble minée par l'immoralité.

Les professions de foi des candidats à la députation paraissent, quant à elles, laisser de marbre le plus gros des électeurs marocains, qui en ont déjà beaucoup trop vu et trip entendo. « Mieux vaut une cariculure de démocratie à la marocaine qu'une cariculure de diciature un ancien député de la majorité. Se contenter de peu, n'espérer rien des Grands: sera-ce la leçon à tirer de la « grande fête démocratique »

Prochain article: Une société à deux vitesses

SOMALIE: souhaitant arrêter le général Aïdid

Les Nations unies accentuent leur présence militaire Mogadiscio contre la présence des soldats de l'ONU. Ceux-ci ont

Les forces de l'ONU en Somalie se montraient de plus en plus pré-sentes, lundi 2t juin à Mogadiscio, où le représentant spéciel de M. Boutros Boutros-Ghali, l'amiral Jonathan Howe, a rencontré le «présideot par intérim», Ali Madhi Mohamed, rival du général Mohamed Farah Aldid.

Les quatre navires américains transportant 4 200 « marines », arrivés dimanche en provenance du golfe Persique (le Monde du 21 juin) mouillaient toujours à plus de 500 mètres au large d'une plage du sud de la capitale. Des colonnes de blindés italiens roulaient sur les grands axes du sud de la notamment sur la route d'Afgoy, qui passe à proximité do quartier général – détruit – de Mohamed Farah Aldid. Aux abords de l'aéroport et du port, des barrages fil-traient les véhicules. Trois avions de combet, décollant d'un des navires américains, ont survolé la ville à plusieurs reprises. Des hélicoptères patrouillaient également au-dessus de la capitale.

Physicurs centaines de Somalien oot de nouveau protesté lundi à

ordres - politiques, économiques et ment vindicatiis. « Personne n'a intérêt à déstabilizer Hassan II », lanee une sociologue. « On demande beaucoup et on accepte le tout petit peu que l'on nous donne, confie un dirigeant de la CDT, car nous ne voulons pas sombrer tous ensemble dans l'inconnu.»

Pour beaucoup, cette inconnue éponse les cootours de l'Algérie voisine. Cette ebienlit aux frontières de son royaume sert, objectivement, les desseins de Hassan II qui entend-administrer la potion démocratique à son peuple, à dose homéocrathique, et le conveigner. tant que la solution islamique».

JACQUES DE BARRIN

l'opposition accepte les résultats du premier tour, a iodiqué, lundi 21 juio, l'entourage du président de la République à Brazzaville. La démarche du président Lissouba – qui a reçu dimanche le chef de file de l'oppositioa, Bernard Kolelas - constitue « un compromis susceptible de dénouer lo crise et de satisfaire la Mouvance présidentielle et l'opposition », dit-on de même source. Première représentation diplomatique à réagir publiquement depuis le début

neanmoins repris leurs opérations

de distribution de vivres dans le

sud de la ville. « Nous avons quel-

ques idées sur l'endroit où se

trouve» le général Aidid, a affirmé lundi l'amiral Howe. Son arresta-

tion e se produira quand il le faut ». a-t-il ejouté. — (AFP.)

CONGO

Le président Lissouba

propose un compromis

Le président Pascal Lissouba a

proposé l'annulation du second

tour des élections législatives anti-

cipées du 6 juin, à condition que

de la crise, l'ambassade des Etats-Uais à Brazzaville a encouragé les responsables de la Mouvance présidentielle et de l'opposition à parvenir à «un accord qui respecte lo légitimité constitutionnelle établie», dans un communiqué lu à la télévision. - (AFP.)

ETATS-UNIS

Le frère inconnu du président Clinton

Le président Clinton a-t-il un temi-frère dont il innocalt l'existence? Après une enquête de quatre mois, le Washington Post l'affirme. Ce quotidien e publié, dimenche 20 juin, une copie du certificat de naissance de Henry Ritzenthaler, up Californien de cinquante-cing ans, attestant qu'i aveit le même père que Bill Clinton.

Selon le document, Henry Ritzenthaler est né en 1938, avant que son pèra, Bill Blythe, ne rencontre la mère du futur président. D'après une copie de certificet de meriege, Bill Blythe aurait épousé la mère de M. Ritzenthaler, avant de divorcer. La mère du président, Virginie Kelley, e Indiqué qu'elle ignorah que son défunt mari - décédé dens un secident de la route evant la naissence de Bill Clinton, en 1946 - evait été précédemment mané et ou il était père d'un enfant. Les deux demifrèras ont pris par le euite le nom de leurs pèras adoptifs respectifs, lorsque leurs mères se sont remanées.

Intrigué, la président Clinton e déclaré lundi qu'il voulait rencontrer M. Ritzenthalar, un encien concierge souffrant de problèmes cardiaques. Ce dernier affirme qu'il n'e été prévenu par sa mère de ses liens de parenté evec Bill Clinton que cinq mois avent l'élection présidentielle de novembre. -

D VENEZUELA: des déteans décapités au cours d'une mutinerie. - Six détenus ont été tués - trois d'entre eux ayant été décapités, dimanche 20 juin, dans la prison de Barcelona (200 kilomètres à l'est de Caracas) où des gangs rivaux se soot affrontés pendaot trois beures, avant que la garde nationale ne parvienne à rétablir l'ordre. Les têtes et les membres des victimes, sectioanés evec des conteaux rudimentaires, avaient été jetés des étages supérieurs dans la cour de cette prison connue sous le nom d' «Enfer du pont Ayala». -(AFP, Reuler.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT ARTS Se Monde et SPECTACLES

Souvenir d'une rencontre avec le professeur assassiné, Fragilités Mahfond Boucebci.

«On voudrait, au nom de l'islam, annuler la science»

En juin 1990, le professeur Mahfoud Boucebci, psychiatre de renommée internationale, qui a été assaseiné le 15 juin à Alger (le Monde du 17 juin), avelt eccordé un entretien à Souad Belhaddad, journaliste indépendents. Sens évocuer directement les questione politiques, il svait exprimé sa vive inquistude face à la montée de l'obscurantisme, indiquant que l'islam, dens son eesence, pronait le science.

«En 'ce' moment, disalt-il, floraison d'exoreismes. Un jeune patient m'a été présenté après avoir été examiné chez un taleb qui, pour sol-disent la quérir, lui avait sauté dessus, fracturé les membres, brûlé le main... Il est classique et connu que la pathologie mentale tient compte des données socio-culturelles; nous assistons donc à de nombreux délits mystiques actuellement, mais beaucoup le sont par repport à une théorise-tion déformée de l'islam...

» Un jour, un vrai musulman débarque dans mon bureau et dépose trois livres : « Voilà, me dit-il, pour que vous n'interprétiez plus les rêvee...» Je n'al même pas ouvert ces fivres, ni noté leurs titres parce que je trouve très grave qu'on vienne me dire, à moi psychiatre qui travaille à pertir d'une conna sance scientifique, comment je dois pensers.

» Il y e quelques mois, j'ai reçu un jeune couple dont la femme était voilée. Lorsque je lui ai demandé d'oter son hijab (voile) pour la consultation, elle a rafusé en me déclarant que c'était interdit par l'Islam. Je me

18 iuin, le Directeur général de l'UNESCO Federico Mayor, a condamné sens appais l'essassinat de Boucebei « donr. la nom s'ajoute à la liste hélas trop longue des mertyre de la communauté intellectuelle aur laquelle s'appule l'ection da "UNESCO».

ministre angolais des affaires étran-O ANGOLA: Washington et gères, Venencio de Moura, et le secrétaire d'Etat adjoint américaio eux affaires africaines, George Moose, en visite pour deux jours en Angola. Washington et Luanda pourraient entreprendre une coopération militaire bilatérale, a déclaré le ministre de la défense, Pedro Maris Tonha, à l'issue d'une ren-contre avec M. Moose. - (AFP.)

> ☐ TOGO: les pourparlers de Ouagadougon dans l'impasse. - Les pourparters eo cours depuis le 17 juin à Ousgadougoa (Burkins), entre l'opposition togolaise et des représentants do président Goassingbé Eyadéma, étaient dans l'impasse, lundi 21 juin, bien que l'opposition ait fait des concessions. Aucune séance plénière n'a pu avoir lieu depuis samedi et les deux camps se sont bornés à échanger propositions et coatrepropositions par l'intermédiaire du chef de l'Etat burkioabé. Blaise Compaoré, hôte et médiateur. La discussion achoope à la fois sur la chronologie des élections à venir et sur le mécanisme d'organisation et de contrôle des scrutins. - (AFP.) pouvoir des relations faussement le constat des contraiotes de tous



D'un boot à l'autre de l'échiquier politique, on se gargarise de mots «branchés»: «changement», «transparence», «programme com-mun». «niternance». «Beaucoup de termes no restètent en rien réalité marocalnes, admet M'Ah-med Boucetta, secrétaire général du parti de l'Istiqlal, qui a refusé de participer à des face-à-face télévisés, pendant la campagne en cours, faute d'avoir devant lui des interlocuteurs gouvernementaux autorisés à lui donner la réplique ou à répondre de leur gestion. En don-nant instruction, le 14 juin, à son premier ministre sortant, de préparer, dans les dix jours, un pro-gramme « offensif de croissance « t de développement » à moyen et à long terme, Hassan ti s fixé les limites étroites de l'exercice électo-Tal.

malsain de la démocratie for-mellen, comme s'eo indigne un responsable de l'Union marocaine du travail (UMT), cette e politiquespectacles à laquelle participent les partis d'opposition, quitte, pour sauver la mise, à entretenir avec le

AESOURCES, TELEVISION

que. » M. Boucetta lui fait ècho : « Malgré les violations flagrantes du processus démocratique, nous entendons, par notre présence, agit de manière concrète et décisive », pour obliger le pouvoir à tenir parole.

Pour peu spectaculaire qu'elle soit, cette technique du «grigno-tage démocratique» n'est pas, loin de la, sans résultats. «Le gouvernement n'o pas toujours eu la tâche focile ou Parlement», rappelle Ahmed Osman, président du Ras-semblement national des indépendants (RNI) et ancien président de la Chambre des représentants. Entre autres concessions récentes, le pouvoir s'est appliqué à mettre à jour les listes électorales et à faciliter aux partis en lice l'accès aux médias officiels. « Même si le scrulin est truqué, cette expérience aura été positive car ce genre d'exercice est en soi dérangeam pour ceux qui sont aux offaires », assure un mili-tant de l'USFP.

Plus que le bilan des petites batailles gagnées à l'arraché, au jour le jour, sur un pouvoir coostamment sur ses gardes, c'est

Lunda confirment l'établissement de relations diplomatiques. - Les gouvernements eméricain et ango-lais ont confirmé l'établissement de relations diplomariques, lundi 21 juin, dans une déclaration commune signée à Luaoda par le Mohamed Souhaili

Le Roi et la Rose Hassan II et Mitterrand Des rapports équivoques

- Les voies tonueures de la Raison d'État (Neghrab-Machrak).

— Ce soni cas rapports à la fois étroits et tendus qu'analyses M. Southall dans le cortacte das relations triangulaires entre Robat, Paris et Washington. Zatrya Dapud (Le Monde diplomatique)

-.. Ansi dens les malleurs peasages de son tivre fauteur met à nu cette ducécié montés qui consiste à coer "rive le Roi" en France slors qu'il est impensable de crier "vive la République"

> Suphen Smith (Libération) L'Hermatten 5-7 rue de L'École-Polysechnique

> > r.v. 121.00

-3



BUREAU DE REPRÉSENTATION EN FRANCE

Réponse à la campagne publicitaire de l'Union des Industries Textiles

L'Union des Industries Textiles, au moyen d'une coûteuse campagne de presse, accuse depuis le 12 mai les institutions communautaires, et particulièrement la Commission européenne, des difficultés du secteur textile. Ces difficultés, la Commission ne les nie pas. Elle s'efforce même d'y remédier par le biais de ses politiques et lors des négociations internationales qu'elle mêne sans mandat du Conseil des Ministres. Mais encore faudrait-il ne pas se tromper de diagnostic, ne pas réduire la recherche de solution à celle d'un bouc émisaaire décidément bien commode. Or nombre des arguments développés dans la campagne de l'UlT sont erronès ou sans fondement.

Problème européen, particularités françaises

La production textile a baissé de 3 % en Europe en 1992. Comment ne pas s'interroger sur une chute qui e été six fols plus importante en France que pour la moyenne des Douze, qui bénéficient des mêmes règles de concurrence et des mêmes protections extérieures ?

Comme le montre le rapport Arthuis, les importations de ces produits n'ont augmenté en 1992 que de 3 % (que ce soit en tonnage ou en écus) et elles sont en dessous du niveau de 1990; les importations en provenance du Sud-Est asiatique (Chine, Corée du Sud, Taïwan, Hongkong et Macao) ont quant à elles diminue globalement de manière significative par rapport à 1991, tant en France que dans la Communauté. De plus, on ne saurait oublier l'autre versant de la balance, les exportations supérieures en 1992, en France, à ce qu'elles étaient en 1990 et représentant près de 80 % des importations.

Pour l'Hexagone, les principaux fournisseurs de l'habillement (si l'on excepte l'Italie) sont le Maroc et la Tunisie (près de 25 % à eux deux). La Commission est prête, si tel est le souhait des pouvoirs publics et des prolessionnels irançais, à surveiller les importations en provenance de ces pays.

Face à ces difficultés, quelle a été l'action de la Commission ? Elle s'est efforcée de gèrer les transitions, de définir et de faire respecter les règles du jeu, de lutter contre la fraude et d'aider à la modernisation du secteur.

Gérer les transitions

Malgré les pressions commerciales de ses partenaires mondiaux, la Commission a, en 1991 puis en 1992, obtenu la prorogation de l'Accord Multifibres et l'extension de ses accords bilatéraux textiles avec les pays lournisseurs pour une durée de quatre ans sans avoir eu à payer les concessions habituelles qui ont caractérisé les négociations précédentes. Les pays à fort potentiel d'exportation n'ont ainsi bénéficié d'aucune possibilité d'augmenter leur part du marché européen.

Soutenir que Bruxelles laisse l'Europe sans défense, c'est omettre que depuis vingt ans le textile habillement bénéficie au niveau communautaire de quotas d'importations. Quelle autre industrie européenne peut se targuer d'une telle protection?

Définir et faire respecter des règles du jeu

On oublie trop souvent que l'Uruguay Round a pour but de définir les règles du jeu qui lont actuellement délaut au commerce international et facilitent, par là-même, le concurrence sauvage. Un accord devrait ainsi apporter au secteur textile une protection stable et prévisible pour les dix prochaines années, une ouverture des marchés tiers (tarifaire et non larifaire) et notamment du marché américala, encore protégé par des drolts très importants, des disciplines renforcées en matière de protection de la propriété intellectuelle (brevets, marques, dessins, modèles), de subventions, de dumping, de sauvegarde.

Sans attendre le résultat de cette négociation, le Communauté s'est dotée d'un dispositif visant à interdire toute production de contrefaçon sur l'ensemble du territoire communautaire. La récente saisie à Villejuif d'un millier de fausses chemlses et casquettes Lacoste fabriquées en France montre que la vigilance des services de répression nationaux reste nécessaire.

Quant aux contrefaçons labriquées à l'extérieur, elles peuvent être, depuis 1986 et à l'initiative de la Commission, bloquées par les services douaniers à la demande de la marque plagiée. Et c'est par centaines que de telles mesures de blocage ont déjà été prises.

Lutter contre la fraude

La lutte contre la fraude douanière incombe, il faut le rappeler, au premier chel aux Etats membres. La Commission doit concourir à la coordination des ections des services d'enquête et apporter un soutien logistique. C'est dans ce cadre, que depuis 1992, près de quarante affaires importantes ont été traitées au niveau communautaire.

L'activité des services douaniers ne s'est pas relâchée dans le secteur textile, ainsl qu'en témoigne le bilan produit par les autorités françaises, qui recense 2 300 saisies aux frontières pour une valeur de 625 millions de francs.

Il n'en reste pas moins que la Commisaion est consciente de la nécessité de poursuivre et d'amplifier la coordination entre les différents services nationaux. C'est le sens de la toute récente initiative antifraudes (TAFI).

Moderniser l'industrie

En allant au fond des choses, c'est là l'essentiel. Toutes les protections de la terre ne vaudront que ce que valent les performances de l'industrie. C'est en ce sens que la Commission agit par des programmes de recherche destinés à stimuler l'innovation sur les nouveaux matériaux, la mise au point de systèmes de production et de création, par des actiona de aoutien aux bassins d'emploi les plua dépendants du textile, dans le cadre des politiques régionales et de l'initiative RETEX, qui porte sur 130 millions de francs.

Blen sur, les moyens dont dispose la Communauté pour faire face à cette mutation de l'industrie doivent être renforcés. La Commission en est à ce point convaincue qu'elle a, il y a plus d'un an, demandé au Conseil européen d'accroître sensiblement les dotations financières consacrées à la recherche et à la lutte contre le chômage.

Les nouvelles perspectives financières arrêtées par le Conseil européen ne reprennent pas l'ensemble de ces propositions mais constituent une avancée significative pour accompagner, des l'année prochaine, la modernisation de nos industries, dont le textile.

La situation de l'industrie européenne – et particulièrement de l'industrie textile – est aombre en cette période de rècession. L'apparition de nouveaux compétiteurs devenus – sous notre pression – adeptes de l'économie de marché et plus respectueux des droits de l'homme et l'accélération de la diffusion des techniques rendent la concurrence plus vive et plus dramatique. La délocalisation d'une partie de la production communautaire a joué un rôle important sur l'emploi. La Commission s'efforce de gérer au mieux cette difficile transition en suivant les orientations qui viennent d'être rappelées.

La Commission n'est pas, il est vrai, sans remorda de ne pas agir plua rapidement à l'égard d'Importations qui contreviennent aux régles du commerce international. Mais, là encore, elle ne peut que regretter que des propositions de renforcement des instruments de délense commerciale soient bloqués par les Etats membrea et continuer avec détermination à plaider pour leur application prochaine.

Commission des Communautéa Européennas – bureau de représantation en Franca 288, boulevard Saint-Germain 75007 PARIS.

ASIE

Cambodge: la fin de l'épouvantail khmer rouge

Le début de la recomposition du pouvoir à Phnom-Penh après les élections de fin mai est un cuisant revers pour Pol Pot

DUNCAL DENIL

de notre envoyé spécial

« Ils sont cuits », résume un
connaisseur occidental; « ils remontreront le bout du nez en septembre,
après le départ de l'APRONUC »,
estime un antre. Pour l'instant, les
Khmers rouges sont étrangement
absents de la scène. A l'exception
d'un pont, qu'ils ont fait sauter le
15 juin dans la province de SiemRéap, ils ne se sont guère manifeztés ce mois-ci. Il y a quelques
semaines, ils donuaient encore le
ton en menant une sanglante campagne raeiste contre les Vietnamiens du Cambodge.

miens du Cambodge.

A la veille des élections, tout le monde se demandait de quelle façon ils allaient perturber le déroulement d'un scrutin qu'ils dénonçaient. Or rien, ou si pen, ne a'est produit. L'épouvantail khmer rouge s'est évanoui – est-ce provisoirement? Les autres factions cambodgiennes ont ainsi pu s'offrir une bonne petite crise, avec simulacre de sécession, avant de s'entendre pour gérer leur pays sous le haut patronage de Norodom Sihanouk.

Pour beaucoup, Pol Pot et ses acolytes, qui dirigeut le mouvement depuis ses débuts, ne devraient jamais se remettre de la rebuffade qu'a constituée la participation massive des Cambodgiens aux élections organisées fin mai par l'ONU. Si, pour sa part, le régime de Phnom-Penh a subi un échec auquel il ne a'attendait pas, il est parvenu à retomber sur ses pieds. Mais les Khmers rouges ont connu un cinglant désaven.

Leur ordre de boycottage n'a pas été suivi alors qu'ils proclamaient bien haut que le scrutin avait pour seul objet de légitimer la présence au pouvoir de ceux qu'ils qualifient de *marionnettes de Hanoi ». Ils avaient même prédit de 70 % à 80 % des voix au gouvernement Hun Sen. Ils se sont trompés : les Cambodgiens ont voté pour Sihanouk, pour la paix et, dans une bonne mesure, contre l'administration néocommuniste en place.

Leurs chefs avaient bien donné l'ordre de procéder à des tirs d'artillerje à proximité des centres de vote afin d'effrayer les électeurs. Ici et là, des tirs ont eu lieu, mais sans effet l'es gens sont allés voter ailleurs ou ont attendu le lendemain. Le désarroi des Khmers rouges s'est traduit, sur le moment, par une confusion très sensible. Dans le Nord-Ouest, quelques centaines d'entre eux et leurs familles ont fini par aller voter. Leurs mots d'ordre, retransmis par leur émetteur clandestin, la Voix du Kampuchéa démocratique, avaient perdu toute cohésion. Il leur a fallu plusieurs jours pour rectifier le tir et mettre fin à des déclarations

Première conséquence ; ils sont redevenus légalistes! Au prix d'un nouvel échec : ils étaient hostiles à toute cohabitation entre le mouvement royaliste et le régime de Phnom-Peuh. Ils sont donc contre le gouvernement provisoire en formation ; ils demandent à revenir à la proposition feite par Sihanouk le le mars d'une coalition quadripartite – avec eux.

Une erreur très coûteuse

Les Khmers rouges tentent de jouer, à Phnom-Penh, les «bons» contre les «mauvais», sans succès. Car le prince a vite compris la signification du vote massif de ses compatriotes. Sans attendre la fin du scrutin, il a, le 26 mai, pris ses distances à l'égard des «rouges», leur signifiant ainsi qu'ils paieraient cher leur erreur de calcul.

Cet isolement intérieur aura des répercussions sur le fonctionnement des réseaux dont les Khmers rouges disposent depuis des années en Thailande. Peu à peu, leurs bastions du nord-ouest (Pailin) et du nord (Préah-Vibear), adossés à la frontière thailandaise, yont perdre les complicités dont ils bénéficient encore dans le royaume voisin. Le gouvernement thailandais aura plus de chance d'imposer à ses militaires et hommes d'affaires intéressés sa volonté de respecter les résolutions de l'ONU. L'essentiel du dialogue bilatéral sera l'affaire de Bangkok et de Phnom-Penh. Même si la frontière reste une passoire, les Khmers rouges, déjà privés de

leurs appuis chinois, seront menacés de se retrouver complètement isolés sur la scène internationale.

Eliminés militairement par les Vietnamiens à deux reprises, en 1979 et en 1985, les Khmers rouges avaient pu se refaire une santé en se réfugiant en Thallande et en recevant une aide militaire chinoise tolérée par l'Occident car ils pratiquaient alors une politique d'alliance avec les sibanoukostes et une troisième factiun représentée par Son Sann.

Les accords de Paris, dont ils ont été l'un des quatre signataires cambodgiens, avaient aussi contribué, en 1991, à les remettre en selle en leur offrant une légitimité. Mais leur politique de front uni, que Pol Pot a jugée indispensable à la progression du mouvement, a volé en éclats dans les urnes. Puisque la population rurale n'a pas suivi leurs mots d'ordre, leurs ancieus alliés en out coueln qu'il valait mieux s'entendre avec l'administration en place à Phnon-Penh.

Voici donc les Khmers rouges de nouveau relégués dans leurs forêts avec ce qu'ils peuveut compter d'hommes — de huit à neuf mille combattants, selon de uombreux experts — et de réserves de munitions. Mais la traversée du désert s'annonce rude avec l'entente, qu'ils voulaient éviter à tout prix, entre le prince Sihauouk et Phnom-Penh. A moins d'un dérapage, peu probable, cette cohabitation va permettre aux nouvelles autorités de bénéficier d'un appui

Les Khmers rouges ont désormais le choix entre la capitulation politique — avec pour seule ambition raisonnable quelques strapontins au pouvoir — et la relance de la guérilla avec les moyens du bord et dans la solitude. Ils choisiront probablement, lorsque les bérets bleus seront partis, la sconde solution, avec l'espoir de provoquer assez de troubles pour que la reconstruction d'nn Cambodge privé de cadres traîne en longueur. Mais, cette fois, sans garantie de succès.

JEAN-CLAUDE POMONTI

CHINE: provoquées par les abus de pouvoir et la corruption

Les émeutes paysannes inquiètent Pékin

Depuis quelques mois, les émeutes paysannes sa multiplient en Chine. L'une d'alles e eu lieu dans la province natale de Deng Xiaoping, le Sichuan. Ce mouvement est provoqué par les abus de pouvoir d'autorités locales et la corruption, trèe répandue. Ce malaise est aussi lié à la progression sauvage de l'économie de marché qui, profitant peu au monde rural, lence vers les villes des dizainea de millions de paysans en quête d'opportunités mailleures. La situation inquiète les autorités communistes. A l'issua d'une conférence téléphonique nationale, dimanche 20 juin, elles ont aboli plusieurs taxes perçues auprès des paysans et réitérá des instructions pour que les récoltes soiant payées en espèces.

PEKIN

de notre correspondant

« Les fonctionnaires étaient corrompus et des taxes accablantes rendaient la vie du peuple de moins en
moins supportable. Un impôt supplémentaire sur la terre, perçu sous le
prétexte de renforcer la défense du
Liaodong, constitua une nouvelle
charge très lourde qui vint peser sur
le peuple. C'est ainsi qu'une grande
insurrection paysanne finit par éclater. » De tels récits, l'histoire chinoise en fourmille. Historiens classiques et marxistes modernes sont
d'accord sur ce point : corruption et
taxation abnsive des paysans ont
été, de tous temps, les signes
attaonciateurs des fins de dynastie.

Presque toujours, l'étincelle a été une augmentation de la pression fiscale destinée à renforcer l'emprise impériale sur l'espace géographique chinois ou ses marches. Dans l'épisode ci-dessus, il s'agissait pour le Trône de consolider sa présence dans la péninsule du sud de la Mandchourie, où les «Barbares» s'agitaient, se préparant à renverser la dynastie Ming, de souche Han qui devait s'écrouler en 1644.

Ayant abandonné l'essentiel de la doctrine marxiste au profit de la tradition nationale, le pouvoir chinois est très conscient des risques qu'il court à se comporter comme les dynasties impériales. Le parti communiste l'a dit et redit depuis son dernier congrès, fin 1992: la clé de sa survie, c'est l'ordre à la campagne, où vivent près de 900 millions de Chinois. Deng Xiaoping passe pour avoir récemment rétéré cette injonction, alarmé par l'emballement de l'économie et ses conséquences sur les paysans. Les émeutes surveaues début juin dans le district de Reushou, situé dans la province d'origine dn « petit timonier», le Sichuan, au sud-ouest du pays – venant après le regain d'agitation au Tibet fin mai – apparaissent ainsi comme un aouvean signe de malaise.

Le mécoutentement grondait depuis le début de l'année à propos de la construction d'une ronte dans le district de Renshou. Des responsables provinciaux avaient déjà dû se rendre sur place pour calmer les esprits. Quand les autorités annoncèrent, au printemps, la perception d'un nouvel impôt pour achever cet ouvrage, des manifestations se produisirent à Fujia, bourgade du district. Elles culminèrent du 3 au 6 juin, exacerbées par l'arrestation de «meneurs».

« Une affaire politique »

Quelque 10 000 paysans, certains jetant des pierres, d'antres s'attaquant au domicile des chefs du village, d'autres molestant des collecteurs d'impôts, furent dispersés à l'aide de gaz lacrymogènes. Des véhicules, dout deux voitures de police, furent brîllés. La valeur symbolòque du Sichuan, pour le régime de Deng, vient, en particulier, de ce qu'elle fut la première province à expérimenter, à la fin des aunées 70, les recettes de privatisation qui allaient sortir le pays de la misère noire où Mao l'avait laissé. Ses 100 millions d'habitants étaient alors gonvernés par Zhao Ziyang, dauphin déchu de M. Deng.

Des émeutes, embryons de rébelions et manifestations paysannes, le plus souvent vite marées par la police, out été signalées en plusieurs endroits ces derniers temps. Le 29 mai, des affrontements ont ainsi en lieu dans la province centrale du Henan, résultant notamment de querelles entre villages sur la pro-

priété de lopins de terre mitoyens. Près de Luoyang, site touristique et religieux fameux, les paysans avaient bloqué pendant neuf beures une route fréquentée; ils réclamaient aux usagers de l'argent pour acheter des armes.

La conférence téléphonique nationale du 20 juin témoigne de la gravité de la situation à l'échelle du pays. Les autorités locales sont sommées par le gouvernement et le comité central du PCC d'abolir 37 taxes et autres charges imposées aux paysans, de n'en percevoir sous aucun prétexte de nouvelles, et de payer sans délai tous les assignats èmis en contrepartie des récoltes livrées. «Ce n'est pas seulement une question économique, mais aussi une affaire politique», a souligné le gouvernement. La formulation suggète que de précédentes instructions de Pékin aux administratious locales — lesquelles instaurent de leur propre chef des taxes pour financer des infrastructures ou édifier des hôtels et autres lieux de services au détriment du revenu paysan — n'ont pas en d'effet.

Inefficace aussi l'incessante campagne anti-corruption. Le démontre la révélation de scandales financiers qui illustrent, par les sommes en jeu, les progrès de la concussion née de l'ouverture. Ainsi, la directrice d'une compagnie de construction de Sbenzhen – la zoue économique spéciale jouxtant Hongkong – avait empoché 9,5 millions de dollars, extorqués à deux firmes de la colonie britannique et à une autre firme chinoise, ses partenaires dans la réalisation de résidences de luxe. La dame s'était aussi procuré m faux passeport; elle a été arrêtée avant d'avoir pu s'en servir.

Autre cas: le directeur de la branche du Hebei (région de Pétin) de la Banque de l'agriculture de Chine, une puissante institution financière, avait eu l'idée de faire émettre par un complice chinois, président d'une firme financière de New-York, une fausse lettre de crédit de 10 milliards de dollars en faveur de sa succursale. L'attention de la direction générale de la Banque de l'agriculture fut attirée par le fait que la lettre de crédit était tirée sur une certaine Banque de la République nationale unie de Russie – inexistante.

FRANCIS DERON

123

Maîtrise des Dépenses de Santé

Le Monde ● Mercredi 23 juin 1993



Notre Sécurité Sociale repose sur la solidarité, et l'Assurance Maladie permet à tous de bien se soigner. Mais aujourd'hni, la progression non maîtrisée des dépenses de santé la met en danger. Certes, ce dérapage est loin d'être la seule cause du déficit, et c'est ponrquoi une clarification des comptes est aussi indispensable. Cependant, on ne peut supporter davantage une progression des dépenses de santé qui, depuis 10 ans, est le double de celle des antres pays européens. Eurayer cette dérive est impératif. Chaque jour tout le réseau de l'Assurance Maladie s'y emploie. Il a aussi besoin de vous.

C'est vrai. Le transport en ambulance ou en véhicule sanitaire léger, c'est une sécurité et un confort. Mais trop souvent, il ne s'agit pas d'une nécessité. La Sécu c'est bien! Mais une progression moyenne de 19 % des dépenses entre 1990 et 1991 en transports souvent injustifiés, c'était trop! Aussi la Sécu est passée à l'acte. En négociant avec les professionnels, elle a pu, sans pénaliser ni les patients, ni les transporteurs, ramener cette évolution à 8,9%. Ainsi une économie de 425 millions de francs par an a déjà été réalisée. C'est un exemple. Il ne s'agit pas de rationner mais de maîtriser, secteur par secteur, les dépenses de santé. Car l'enjeu, c'est de préserver le droit aux soins pour tous.



Caisse Nationale de l'Assurance Maladie sécurité sociale

La polémique sur les contrôles d'identité

M. Méhaignerie affirme qu'il s'inclinera si le Parlement maintient l'amendement Marsaud

Edouard Belladur deveit s'entretenir, mardi 22 juln, evec Simone Veil, ministre des affeiree socieles, et Pierre Méhaignerie, ministre de la justice, qui lui ont demandé d'intervenir pour faire annuler un amendement voté par l'Assemblee netionele à l'initiative d'Alain Mersaud, député RPR, qui eutorise lee contrôles d'identité fondés « eur tout élément permettant de présumer la qualité d'étranger eutre que l'appartenance raciale». M. Marsaud affirme dene Frence-Soir du 22 juin que son emendement est e protecteur » puisque « tous les critéres peuvent être retenus, sauf le critère racial ». Si M- Veil ne s'est pes exprimée lundi, M. Méheignerie a indiqué, sur Europe 1, qu'il s'inclinerait ei le Parlement restait eur ees

Courageux, mais pas téméraire! Avant de s'entretenir mardi après-midi avec Edouard Balla-dur, Pierre Méhaignerie a bien pris soin de poser les limites de son goût du risque.

En faisant dire, d'abord, par son entourage – procédé classique – que cette affaire n'en aureil jamais été une si la presse oe s'était plu à monter en épingle cette « lettre banale » d'uo garde des sceaux à son premier mioistre. En s'efforcant ensuite de convaincre que le problème ne se posait pas avec Charles Pasqua -il est, a-t-il dit luodi soir au «Club de la presse d'Europe I », «sur la même longueur d'ondes » que le ministre de l'intérieur mais tout simplement avec ce parlementaire particulier qu'est le juge Alain Marsaud, soupçonoé de surcroît de vouloir régler quel-ques aociens comptes avec la cbancellerie. En expliquant, enfic qu'il réclamait pop pas un arbiqu'il réclamait non pas un arbi-trage du premier mioistre, mais plutôt, seton l'expressioo consa-crée, un retour à la sagesse du Parlement et qu'eo tout état de cause « si ce dernier décidait maigré tout de maintenir lo disposition, [ii] le regretteroit, mois [ii]

« C'est le Parlement qui doit trancher, a-t-il expliqué sur Europe I, mais le premier ministre et le gouvernement ont tou-

DIAGONALES

taine mesure, d'influer sur le tra-vail parlementaire.»

A l'exception de Charles Millon, dimanche soir, les responsa-bles de la majorité et surtout de l'UDF ne se sont pas bousculés pour témoigner de teur soutieo aux deux ministres d'Etat. Après Nicolas Serkozy, Jean-Louis Debré, secrétaire général adjoiot du RPR, s'est borné à expliqué lundi soir sur RTL « qu'il ne fallait pas exagèrer la portée de cette lettre. » En revanche, M. Veil et M. Méhaigoerie ont reçu les encouragemeots de la gauche. Le MRG a approuvé leurs réserves « sur lo politique raciste imposée par Charles Pasqua et lo fraction lo plus réactionnaire de la majorité », Génération Ecologie a apporté « son soutien déterminé » à cette démarche, refusant « un tel recul des libertés dans la patrie des droits de l'homme».

Ce soutieo e pu refroidir les ardeurs du garde des sceaux, qui e flairé uo piège. Il est vrai que les radicaux de gauche, comme Jean Glaveny, porte-parote du PS, exigeaient que le mioistre de la justice ne se contente pas « de cette bonne conscience à bon mor-ché » et que lui-même et M Veil « quittent le gouvernement » s'ils étaient étaient vraiment en désac-

M. Mébaignerie ne semble pas s'être posé la questioo, Mardi matin, son eotourege éteit confient. Tout allait très bien se passer. « Mot. je fais ce que me di Edouord Bollodur », e décleré Alain Marseud lundi matio. M. Méhaignerie a reçu cet eogage-ment comme uo soulagement...

DANIEL CARTON

□ Philippe de Villiers rend hom-mage à Alain Marsand. - Philippe de Villiers, député (apparenté UDF) de le Vendée, a déclaré, mardi 22 juin, sur France-Inter, que l'amendement d'Alain Mar-saud, député (RPR) de Haute-Vienne), «qui est un humaniste et un magistrot», sur les cootrôles d'ideolité «vo dons le sens de l'arrêt de l'immigration clandestine et le respect des droits de l'homme ». « Qu'il y oit des nuances à l'intérieur de la majorité, c'est blen naturel, explique l'aninateur de Combat pour les valeurs, mais il faut respecter nos électeurs et orrêter coûte que coute l'immigration clandestine v.

BERTRAND POIROT-DELPECH

Contrôlez-moi tous ces métèques!

CRIVAINS de langue française nés étrangars : Arthur Adamov, Guillaume Apollinaire, Fernando Arrabal, Samuel Beckett, Calvin, Cavenna, Blaise Cendrars, Andrée Chedid, Jacques Chessex. Driss Chraibi, Charles-Albert Cingria, Emile Cioran, Albert Cohen, Benjamin Constant, Francie de Croisset, Fernand Crom-

Réjean Ducharme, Mircea Eliade. Romain Gary, Armand Gatti, Julien Green, Anne Hébert, José-Maria de Hérédia, Hergé, Eugène Ionesco, Philippe Jaccottet, Joseph Kesael, Milen Kun-

Mallet-Jons, Meurice Magterlinck, Félicien Marceau, Pierre Mertens, Henri Michaux, Jean Moréas, Marcel Moreau.

René da Obaldie, Charles Plisnier, Jean Potocki, Gisèle Prassinos, Ch.-F. Remuz, Serge Rezvani. Denis de Rougemont, Jean-Jacques Rousseau.

Nathalia Sarraute, Comtesse de Ségur, Jorge Semprun, Léopold Séder Senghor, Georges Simenon, madame de Steel. Jean Starobinski.

Töpffer, Toussaint Louverture. Elsa Triolet, Raoul Vaneigem, Emile Verhaeren, François Weyergans, Marguerite Your-

Antonina Meillet, Françoise

Stage de pré-rentrée

Encadrement

scientifique annuel

complet ou par matière

 M. Martinez (Front national) quitte le conseil municipal de Perpignan. - Jean-Claude Martinez, tête de la liste du Front national aux élections municipales de Perpignan, sion, lundi 21 jum, de son poste de conseiller municipal. La liste d'extrême droite avait obtenu 17,8 % des voix au second tour, faisant pas-

Les quatre autres colistiers de M. Martinez doivent se démettre de leur mandat les uns après les autres. il s'agit, a expliqué le dirigeant lepéniste, d'une a stratégie », afin que tous les suivants sur la tiste aient l'occasion de connaître les exigences et les devoirs de la fonction de

ser le nombre de conseillers munici-

paux d'extrême droite de huit à cinq.

Quatorze heures et une poignée de députés auront suffi pour discu-ter, amender et edopter eo pre-mière lecture le projet de loi sur le développement de l'emploi et de

L'ancien premier ministre socia-L'ancien premier ministre socia-liste ne fut pas le seul à souligner « le divorce total entre l'immensité et l'urgence du sujet et la faiblesse des quatre articles » proposés par le gouvernement. Dans les rangs de la majorité, on ne se fit pas faute noo plus de le remarquer. Dès l'ouver-ture du débat, lundi matin, Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin), rapporteur du projet de loi, déplora, au nom de la commission des affaires culturelles, familiales et des affaires culturelles, familiales et sociales, que « des dispositions plus novatrices n'alent pas été proposées des oujourd'hui, afin de redonner la confiance et l'espoir que nous allons maltriser la situation».

Le projet gouvernemental oe comprend en effet que deux dispo-sitions : l'exonération de la cotisa-tion patronale d'allocations famillales pour les bas salaires el

Malgré les réserves de l'UDF

L'Assemblée nationale adopte le projet de loi sur l'emploi et l'apprentissage

DOMPHAGE QUON HE PUBLE PAS

EN PREMORE PLUS, ILI SONT

DE MOINS EN MOINS (HERS).

Les députés ont adopté, en première lecture, dans la nuit du 21 eu 22 juin, par 480 voix contre 88, le projet de loi « relatif au développement de l'emploi et de l'apprentiesage », dont le gouvernement avait déclaré l'urgence. Le texte, qui ne compor-tait que deux diepositions, a essuyé les critiques de la majo-rité, surtout de l'UDF, qui le juge insuffisant pour résoudre le problème de l'emploi.

l'appreotissage défeodu devaot l'Assemblée nationale, lundi 21 jnin, par Michel Giraud (RPR), ministre du travail. C'était pour-tant, à eo croire l'exposé des motifs du projet gouvernemental, « la priorité obsolue pour notre pays» qui était eo questioo. Lau-rent Fabius (PS, Seioe-Meritime) résuma assez joliment la situation : « Le jour même où une nouvelle étude vient confirmer que le chômage est de très lon los princi-pale reforement que le confirment pale préoccupation de nos conci-toyens, nous sommes réunis, en petit nombre, un petit hundi, pour discuter d'un petit texte.»

Une redécouverte obligée

DÉCIDÉMENT, l'exercice du pou-

pédagoglques. Alors que l'en-

cienne opposition de droite batail-

lait ferme contre l'idée de la réduc-

tion du tamps de travail, Michel

Giraud, ministre du travail, vaut

maintanant v inciter. Ce faisant,

deux mois et demi eprès son ins-

talletion, le gouvernement redé-

couvre à son tour une piste dont

Pierre Bérégovoy, sous forma

d'avau, reconnaissait en fin de par-cours qu'elle avait été insuffisam-

ment explorée. Pour un peu, le locataire de la Rue de Grenelle

pourreit reprendre à son compte

les réflexions de son prédéces-

seur, Martine Aubry, qui, dans nos

colonnes (le Monde du 6 mars), se

prononçan en feveur du travail à temps choisi et réclamait - déjà -

de calculer la durée sur l'ensemble

de la vie ective pour favorieer,

notamment, le développement da

Une fois encore, comme pour le

pouvoir précédent qui ne s'était

pas intéressé à ce sujet depuis dix

la tormation professionnelle.

voir eemble avoir das vertus

d'apprentissage eo faveur des eotreprises poor toute embauche d'appreoti. « Le défi de l'emploi devra, très rapidement, être relevé avec bien plus de vigueur», a affirmé Jean-Paul Fuchs, qui a pressé le gouvernement d'accepter les amendements edoptés par ta commission « afin de répondre o l'impatience de la représentation nationale». Le gouvernement lui e donné partiellement satisfaction en attribuant eux conseils régionaux, « à titre expérimental », une dotation de 200 millions de francs « destinée à soutenir les actions d'apprentissage eo faveur des

M. Descamps (UDF): l'attente du « souffle réformiste »

Germaio Gengewin (UDF, Bas-Rhini dénonca «les effets pervers» de l'exocération des colisations d'allocations familiales sur les bas salaires, qui « risque d'Inciter les entreprises à n'embaucher que du personnel rémunéré au SMIC», et regretta que le texte gouvernemen-

ans, depuis le célèbre passage aux

39 heures hebdomadaires, c'est la

dégradation de l'emplol qui motive

un tel changement d'attitude, au

moins dans le discours. Débordé

per la montée du chômage,

M. Giraud ne peut pas se permet-

tre d'écarter la moindre des solu-

tions. Il doit faire flàche de tout

bois et donc rompre evec des a

Sa proposition, toutefoia, reste

limitée. La possibilité de négocier

sur ces thèmes existe délà et rien

n'interdit eux partenaires sociaux

de signer des accords. Les règles

n'ont donc pas besoin d'être

easouplies, puisque tout dépend

de la volonté des syndicats et du

patronat, y compris pour le travail

à temps partiel ennualisé dont le

ministre paraît faire beaucoup de

cas. En revanche, et c'est tout

aussi significatif, il n'évoque guère

la baisse du coût du travail, eu-

detà de ce qui vient d'être accordé

pour lee bas salaires jusqu'à 1,2 fols le SMIC. Le principe de

réalité, là encore, aurait-il joué?

priori de campagne.

par Alain'Lebaube

« destinée à soutenir les actions qu'ils engageront en matière de développement de l'emploi dans les activités liées à la protection de l'environnement » dans les douze

image».

quelques gouttes d'eau claire dans un océan pollué par la réglementa-tion administrotive et l'inquiétude du lendemain.» « Je voterai ce pro-jet, mais avec un sentiment de frus-tration devant l'absence d'un véritable changement d'état d'esprit », ajoota-t-il, avant de conclure : e Nous attendons avec beaucoup d'impatience que passe le souffle réformiste annoncé par le premier Les députés RPR, qui avaient

tal lie «l'apprentissage à la lutte contre le chômage», ce qui «ne contribuera pas à améliorer son

Jean-Jecques Descamps (UDF, Iodre-et-Loire), proche de Valéry Giscard d'Estaing, fut encore plus acerbe: « Ces mesures ne sont,

malgré leur coût financier, que

manifesté la même impatience que leurs collègues de l'UDF lors des travaux de la commission, se mon-trèrent nettement plus réservés en séance publique. Jean Ueberschlag (RPR, Haul-Rhin) trouva les mesures proposées « concrètes, sou-ples, simples et d'effet immédiat ». « Elles constituent, dit-il, le SAMU que la situation exige, en attendant

le traitement de fond de la loi quin-

Quant à Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne), tout en admettant que les mesures proposées o'étaient pas suffisantes, il rappela qu'elles faisaient partie d'un ensemble comprenant également « lo loi quinquennale en préparation» et s'est réjoui d'apprendre, de le bouche de Michet Giraud, que celle-ci ferait « l'objet d'une session extraordinoire à lo rentrée, pour être adoptée avant le le octobre».

M. Girand : vers la réduction négociée du temps de travail

Face eux attaques, Michel Giraod défeodit « l'engagement public ropide, comportont des mesures sans précédent », et demanda de « ne pas sous-estimer ces efforts ». Mais, pour calmer « l'impatience intense » de la majorité, Michel Giraud leva aussi le voile sur les grandes orieotations du projet de loi quinquennale sur l'emploi, assurant que celui-ci ferait « l'objet d'une concertation ininterrompue, notamment ovec des parlementaires », et que le texte définitif leur serait soumis des sep-tembre, « ofin de permettre un début d'application des le quatrième trimestre ».

Selon le ministre du travail, le projet incitera « à une réduction négociée du temps de travail pour favoriser lo création d'emplois et mieux ajuster la structure du travail mieux ajuster la structure du travail oux besoins » en posant « le principe d'un capital temps-formation ». Le texte portera aussi sur « l'allègement des charges, sur la simplification des procédures, notomment grâce à la mise en place du chèqueservice », et, pour lutter contre le chômage des cadres, ll instituera notamment, « la mise en place d'un consé d'enseignement et d'un consé congé d'enseignement et d'un congé de recherche». Enfin, l'eppreotissage – qui a de farouches défeo-seurs parmi les députés, ootam-ment alsaciens – « est au centre du dispositif», selon le mioistre. « Revalorisé, il doit devenir une voie d'excellence débouchant non seulement sur une meilleure insertion

CLAIRE BLANDIN

Les principales mesures

 Allégement des cotisationa patronales d'allocations familiales. - L'exonération est totale pour les salaires inférieurs ou égaux à 1,1 fola le Smic et de 50 % pour les salaires compris entre 1,1 et 1,2 foia le Smic. Elle porte sur les emplois à temps plein ou à temps par-tiel, à durée déterminée ou indéterminée. Les députés ont inclus dans ce dispositif d'exonération les entreprises da travell temporaire et le Smic hôtelier en fixant son plafond à 169 heures par mois.

 Elargissement du crédit d'impôt d'epprentissage. -Pour favoriser le développement de l'apprentissage, le crédit d'impôt sere porté à

5 000 francs pour tout epprenti embauché à compter du 1= janvier 1993 dana les entreprisea de plue de 50 aalariés et à 7 000 francs dans les autres.

• Aide forfaitaire de l'Etat pour l'embauche des jeunes. - L'Etat eccordera à titre temporaire une aide forfaitaire, dont les conditions d'attribution et le montant seront fixés par décret, aux entreprises qui conclueront, entre le 1" juillet 1993 et le 30 juin 1994, dea contrats d'epprentissage (5 000 francs par embauche), de qualification (5 000 à 10 000 francs selon la durée), d'orientation (2 000 à 3 000 francs selon la durée), et d'adaptation à durée indéterminée (2 000 francs).

□ Le Sénat n adopté le projet de loi sur les pupilles de la action. -Le Sénat e adopté, lundi 21 juin, en première lectore, à l'unanimité, le projet de toi relatif eux popilles de la nation, présenté par Philippe Mestre, ministre des anciens combattants et des victimes de guerre. Ce texte vise à éteodre le bénéfice de la qualité de pupille de la nation eux enfants de certains fonctionnaires tués dans l'accomplissement de missions de sécurité.

Au lendemain des réunions départementales

La direction du PS espère intéresser vingt-cinq mille sympathisants aux débats des états généraux

La direction du Parti socialiste a affirmé, lundi 21 juin, que les états genéraux départementaux, organisés les t9 et 20 juin, evaient été marqués par une « forte participa-tion », mais aussi par « un certain basisme » et quelques « difficultés » dans la désignation des délégués nationaux. L'élection, au scrutin majoritaire, des délégués aux assises de Lyon a suscité « des difficultés dans certains endroits », en faisant apparaître un risque de « déséquilibre », a explique Daniel Vaillant, membre de la direction

A la lumière de ces difficultés,

Jean Glavany, porte-parole, s'est lantique et l'Aude), notamment de demandé s'il est opportun de revenir sur la représentation proportionnelle au sein du parti. «La tentation de supprimer lo représentation proportionnelle pour luter contre les déviations des courants est peut-être une fausse bonne idée », a affirmé M. Glavany. Il a reconou, cepeodant, que « la pulsion anti-courants est très forte» au

M. Vaillant s'est félicité d'une «forte participation» (plus de sept cents personnes à Paris, six cents à sept cents en Haute-Garonne, trois cents dans les Landes, la Loire-At-

sympathisants, ce qui est, selon lui, «un signe de vitalité et de rebond potentiel » pour le PS. La direction nationale, qui espère attirer coviron vingt-cinq mille sympathisants à travers les états généraux des socialistes (pour un effectif d'adhérents de cent quarante-deux mille), a affirmé ne pas encore pouvoir communiquer de chiffre défioitif à ce sujet. Cinq mille personnes ont retiré leur carte de sympathisant directement au siège du parti, mais les chiffres des fédérations ne sont pas encore connus, a indiqué

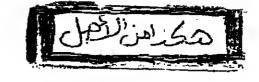
Stage intensif d'été Classes préparatoires annuelles "pilotes"

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ARTS ET SPECTACLES

S'ENGA

ONCEUR



lopie le projet de le apprentissage

VOYAGEURS DU MONDE S'ENGAGE.

oyager, c'est aimer. Aimer les pays que l'on visite, les êtres que l'on rencontre, la nature, les cultures. Mais on ne peut aimer sans connaître. Voyageurs du Monde, organisateur de

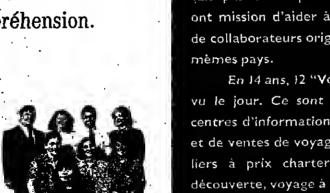


voyages, a pour vocation première de faire connaître, aimer, les pays où il organise des voyages. Depuis sa création, Voyageurs du Monde s'engage chaque jour à remplir cette mission d'information, à faire partager le plus largement possible ses connaissances

avec les amoureux du voyage, pour que se noue entre eux et le monde, une meilleure compréhension.

Créé en 1979, Voyageurs du Monde s'est développé sur un mode cellulaire : chaque unité appelée "Voyageurs" est constituée de français passionnés par le pays qu'ils ont mission d'aider à découvrir et de collaborateurs originaires de ces

En 14 ans, 12 "Voyageurs" ont vu le jour. Ce sont à la fois des centres d'information, d'animation et de ventes de voyages (vois règuliers à prix charter, circuits de découverte, voyage à la carte).



VOYAGEURS DU MONDE ENGAGE.

our tenir ses engagements, pour remplir toujours mieux sa mission, Voyageurs du Monde s'entoure de spécialistes qui s'engagent avec lui, passionnés par un pays ou une région du monde. Mais être passionné ne suffit pas : pour transmettre un savoir, il faut aussi être passionnant. C'est pourquoi Voyageurs du Monde demande à ceux qu'il engage d'ajouter à leurs connaissances la maîtrise et la passion de la transmission de l'information, de l'expression écrite et orale. Quatre et cinq mois de formation rémunérée, sanctionnée par un diplôme reconnu, les forment à ces techniques. Ainsi, ils peuvent tenir chaque jour les engagements de Voyageurs du Monde.







30 CANDIDATS SERONT RETENUS.

Les contrats proposés sont des contrats de qualification ouverts aux moins de 26 ans. Deux types de postes sont à pourvoir :

- Responsable de l'information et de la vente : niveau Bac + 2 minimum, vous connaissez bien l'une de ces régions : le sud de l'Afrique, l'est de l'Afrique, les Caraïbes, l'Australie, la Scandinavie, l'Espagne et le Portugal, les Pays de l'Est, la Russie, le Maghreb, les pays méditerranéens (Grèce, Turquie...). En plus du français et de l'anglais, vous en parlez la langue.
 - Responsable du suivi administratif et de la réception d'appels : niveau bac, vous avez une expérience du voyage et une solide culture géographique.

Enroyer CV + lettre manuscrite à Voyageurs du Monde. Sandrine Bot, service recrutement, 12, rue Sainte-Anne, 75001 Paris.



7 ta 44 ta

POLITIQUE

ministres. Accepter le maintien de

ce droit parlementaire serait, il est vrai, aller contre un sentiment qui

evait semblé manimement partagé. François Mitterrand, dans sa lettre de mission au comité consultatif,

Or la majorité actuelle o'a pas les pleins pouvoirs pour modifier le Constitution. Une fois que l'Assemblée nationale et le Sénat seront parvenus à un texte identique, ce qui pour l'heure paraît encore loin d'être le cas, le projet de révisino devra être soumis soit à tous les électeurs par référendum soit eux députés et

par référendum soit eux députés et aux sénateurs réunis en Congrès. Mais c'est le président de la Répu-

blique qui, de par la Constitution, est le maître de cette partie de la procédure. Si le texte voté séparé-

ment par les deux Chambres du

Parlement ne lui convient pas, il e parfaitement le droit de l'enterrer.

En matière de réforme constitution

celle, il faut un accord total entre les bôtes du Palais-Boubon, ceux du Palais du Luxembourg et celui de

l'Elysée. M. Mitterrand dispose donc

THIERRY BREHIER

d'un droit de veto.

Alors que l'examen du texte commence à l'Assemblée nationale

De fortes divergences opposent députés et sénateurs sur la réforme constitutionnelle

L'Assemblée nationele commence, mardl 22 juin, l'examen du projet de réforme de le Constitution modifiant la composition et le rôle du Conseil supérieur de la magiatrature et créant une Cour de justice de la République chargée de juger les membres du gouvernement pour les crimee et délits commie dane l'excercice de leurs fonctions. La version que propose Andre Fanton, députe RPR du Calvadoa et rapporteur de le commission des laia, ne e'inspire que de loin du projet initiel déposé par le président de la République, du temps du gouvernement de Pierre Bérégovoy. qui reprenait lui-même l'essentiel du texte proposé per le comité consultatif, crée par Françoie Mitterrand et présidé per le doyen Vedel. Si M. Fenton est suivi per la mejorité du Paleis-Bourbon, il y aura même des divergences si sérieuses sur des points fondamentaux entre députés et sénateurs que l'eccord indiapensable entre les deux chembres du Perlement nécessitera, de pert et d'eutre, un important effort de concilie-

Le travail préparatoire accompli par la commissico Vedel, à l'initiative de François Mitterrand, en vue de «toiletter» le Constitution de 1958 risque de s'endormir dans l'armoire aux rapports oubliés. Edouard Balladur a décidé en effet de renvoyer à des jours plus calmes – y en aura-t-il jamais? – le projet permettant un meilleur équilibre entre les différentes institutions. Il n'a conservé que le texte sur la justice, en écartant la possibilité pour les justiciables de saisir directement le Conseil constitutionnel. Pour ce faire, il a obtenu le soutien sans faille des deux Chambres du Parlement. Il ne reste donc plus en chantier que la modificatio du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et le transformation de la Haute Cour. Mais, sur ces deux points, et quoi qu'ils eo diseot, députés et sénateurs de droite paraissent bien loin des propositions de la commission Vedel.

Au départ, il y avait la volonté de symboliser l'indépendance de la justice en ne permettant plus au président de la République de nommer la totalité des membres du Conseil supérieur de la magistrature.

CSM : le rôle du président de la République

Mais pour éviter de tomber dans le corporaisme, qui evait régné en partie tout eu long de la IV République, le projet prévoyait une compositinn paritaire eotre magistrat élus et personnalités qualifiées. Le Sénat e commencé à le mettre à mal, puisque, dans son texte, il y a six magistrats dans un conseil de onze personnes. M. Fanton va andelà, en fsisant passer à huit le nombre des magistrats sans accroître celui des personnalités extérieures.

La droite, d'autre part, tient à ce que le CSM soit sous la présidence de fait du ministre de la justice, et non pas du chef de l'Etat. Dans le projet ioitial, noo seulement il en exerçait la présidence, mais il en nommait souverainement le vice-président. La majorité gouvernementale veut que celui-ci soit de droit le garde des sceaux. En nutre, alors qu'il est prévu que le président du Sénat et celui de l'Assemblée nationale nommeront chacun une personnalité au CSM, le président de la République n'y sera représenté que s'il y siège hui-même – ce dont il sera empêché le plus souvent en raison de l'accroissement des charges de ce conseil. Comme, de surcroît, le gouvernement souhaite que le secrétaire du CSM ne dépende plus du chef de l'Etat, celui-ci, de fait, sera privé de toute influence, au bénétice du gouvernement.

Au Palais-Bourban, comme an Palais do Luxembourg, la droite veut, en outre, réduire les pouvoirs de ce CSM «indépendant»: aux membres de la Cour de cassation et aux premiers présidents de cour d'appei qui ne seront nommés que sur « proposition» de ce conseil, elle a ajouté les présidents de tribunaux de grande instance.

Mais entre les deux chambres, il y e aussi de solides points de divergence. Le Sénat veut e constitution-naliser » le parquet, en créant, de fait, deux CSM – un pour les magistrats du siège, un pour ceux du parquet, solution que Pierre Méhaignence e trouvé intéressante; M. Fanton s'en tient à un seul, où les magistrats du siège seraient majoritaires, mais qui donnerait son « avis » sur certaioes oominations de parquetiers. De plus, alors que les sécateurs, comme le gouvernement, privilégient le tirage au sort pour la nomination des magistrats du CSM, afin d'éviter une syndicalisation, le rapporteur de l'Assemblée s'en tieot à une élection

Cour de justice : le droit du Parlement

Les divergences sont encore plus grandes pour la Haute cour, ou plus exactement pour la Cour de justice de la République, qui aurait compétence pour les ministres ayant commis des crimes et délits. M. Fanton propose qu'elle puisse être saisie par n'importe quel procureur. Il ne vent pas enteodre parler d'une instance de tri des requêtes des citoyens, envisagée et par M. Métaignerie et par le Sénat, confiant simplement à la Cnur de cassation le soin d'en apprécier la valeur purement juridique.

Surtnut, il rejette les deux points auxquels s'était accrochée la majorité sénatoriale contre le ministre de la justice : l'élection du président de la Cour de justice par ses membres (douze parlementaires et trois membres de la Cour de cassation; parmi les trois magistrats, elle aurait même voulu que ce soit un parlementaire); la possibilité pour le Parlement d'engager directement, par un vote des deux Chambres, une procédure contre des ministres ou des anciens

La visite du ministre des DOM-TOM dans le Pacifique sud

M. Perben annonce un plan de relance en faveur de la Polynésie française

PAPEETE

Dominique Perben, ministre des DOM-TOM, s'est adressé, lundi 21 juin à Papeete, aux membres de l'Assemblée territoriale en assurant que le gouvernemeot d'Edouard Balladur eotendait « reprendre à son compte l'effort de réformes » engagé par la Polynésie française sous la forme du « paete de progrès » conclu, début 1993, par les dirigeants locaux et l'ancien goovernement socialiste. Ce « pacte » vise à encourager les investissements productifs afin d'allèger le dépendance de l'archipel vis-à-vis de Paris, dans la perspective d'un tarissement des transferts financiers liés eux expérimentations nucléaires de Manuroa.

Précisant les grandes lignes de l'effort dont s'acquittera le gouveroement afin d'accompagner cette transition, le ministre des DOMTOM e cité les mesures de défiscalisatioo récemment adoptées au
Parlement et le mise en œuvre
d'un plan de relance du bâtiment,
correspondant à un engagement de
150 millions de francs. L'Etat
consentira en outre une avance de
l'ardre de 160 à 200 millions de
francs au territoire afin de lui per-

mettre de faire face à ses difficultés de trésorerie. M. Perben a toutefoisappeté les dirigeants polynésiens à faire preuve de « rigueur » dans l'utilisation de ces fonds publics.

Arrivé à Papeete samedi 19 fuin. le ministre des DOM-TOM a pu entamer cette cinquième étape de son périple dans le Pacifique sud, eprès la Nouvelle-Calédonie, le Vanuatu, les îles Fidji et Wallis-et-Futuna, dans un territoire dont la retombée. Les syndicats ont, en effet, décidé de lever leur mot d'or-dre de grève, après un accord interveno avec M. Flosse an sujet du traio de mesures fiscales que le gouvernement local venait d'adopter. Les droits fiscaux d'entrée ue subiront ainsi pas l'augmentatino initialement prévue, et la taxe sur les communications téléphoniques e été supprimée. Le produit de la taxe additionnelle votée par l'Assemblée sur les carburants sera affecté à un fonds routier. Mais le principe de l'institutioo de la «contribution de solidarité» e'est-à-dire d'un impôt direct - o'a pas été remis en cause.

MICHEL YIENGKOW

HISTOIRE

Les archives de l'Internationale communiste

Les négociations du Parti communiste avec les autorités d'occupation pendant l'été 1940

La revue Communisme, que dirigent Annie Kriegel et Stéphane Courtois, publie un numero triple consacré aux « erchives du communisme ». c'est-à-dire eux découvertes faites par ses collaborateurs dans l'énorme masse des documents de l'ex-Internationale communiste (le Komintem, dissous par Staline en 1943), rendus accessibles, à Moscou, è la suite de l'effondrement du système soviétique. L'un des principaux épisodes que ces travaux ermettent d'éclaircir est l'ef faire de la demande de reparution légale de la presse communiste, présentée eux eutorités d'occupetion par la direction clandestine du Perti commu-

niste français en juin 1940. Les articles de Mikhaïl Narinski et de Stéphane Courtnis, publiés dans le numéro 32-34 de la revue Communisme, font définitivement instice des allégations des «historiens » officiels du PCF selon lesquelles la demande de reparution légale de l'Humanité en zone occupée, à l'été 1940, ourait été une initiative incontrôlée, prise par des militants sans responsabilités, coupés de la direction du parti et désorientés par la défaite. Les Cahiers d'histoire de l'Institut de recherches marxistes, organisme dépendant du Parti communiste, publient d'ailleurs, eux anssi, l'artiele de M. Narinski, initialement présenté en conférence à l'Académie poloneise des sciences, à Paris, en décembre dernier, qui fait por-ter sur les seuls « calculs politiques de Staline» toute la responsabilité des errements de la direction fran-

Dissous en septembre 1939, à la suite de son approbation du pacte Hitler-Staline, plaidant pour le « paix avec l'Allemagne » eu moment où s'engageaient les bostiltés contre le oazisme, qualifiées de « guerre impérialisse », le PCF allait attendre l'entrée des troupes allemandes en Union soviétique,

en juin 1941, pour prendre le parti de la lutte contre l'occupant. Certains des siens, comme Charles Tillon, Auguste Havez ou Robert Ballanger, qui, sans l'antorisation de la direction, avalent commencé à organiser la résistance dans leur réginn, devalent le payer d'une mise à l'écart, provisoire ou définitive, après la Libération. Cependant, officiellement, la direction du parti a entretenu, pendant de longues années, la fiction d'un engagement de la première heure, passant sous silence le pacte et ses consé-

De Gaulle «agent de l'impérialisme britannique»

Les articles de MM. Narinski et Courtnis, appuyés sur les docu-ments du Komintern, permettent de mieux comprendre dans quelles conditinns le Parti communiste français en est venu à adopter la ligne soviétique, contraire à soo engagement antifasciste de la période du Front populaire et de la erre d'Espagne. Ancien dirigeant des Brigades internationales, André Marty, qui siège eu présidium de l'Internationele enmmuniste à Moscou, entretient one rivalité à peine voilée evec Maurice Thorez, le secrétaire général du PCF. En octobre 1939, il énonce de sévères critiques snr le lenteur avec legoelle les dirigeants du parti français se sont alignés sur l'orientation issue du pacte du 23 août. Arrivé à Moscon le 8 novembre, Thorez doit accepter de eosignes avec Marty un rapport dans lequel sont dénoncées les «lourdes fautes politiques » qu'il e commises er conservant, elors qu'elle o'était plus de mise, «une position « antifasciste» complètement erronée».

Arrivé à Paris le 15 juin 1940, lendemain de l'entrée des troupes allemandes dans la capitale, Jacques Duelos, qoi assorait de Bruxelles une part de la direction du PCF, saisit l'occasino offerte par les outorités d'occupation de faire reparaître l'Humanité, quotidien interdit depuis le mois de septembre précédent et condamné, depuis lors, à une parutioo claodestine. Les négociations s'enga-

gent par l'intermédiaire d'un avocat proche des Soviétiques, Robert Fnissin, et sont menées par deux responsables communistes, Denise Ginnllin et Maurice Tréand. Ce sont eux que Duclos présentera treote ans plus tard, dans ses Mémoires (1), comme « des camarades animés sans aucun doute de bonnes intentions», que « la direction du parti désavoua » et qoi « reconnurent leurs erreurs »...

En fait, le futur candidat dn PCF à l'élection présidentielle de 1969 informe régulierement Moscou de ces démarches, qui portent. dans un second temps, sur l'éventuelle reparutino d'un autre quoti dien communiste. Ce soir, les nazis estimant qu'uoe « activité anolitique du Partl communiste en France », selon les termes de l'ambassadeur Otto Abetz, pourrait les servir. Duclos donne des gages, précisant, notamment, qu'un journal communiste « se fixerait pour tache de dénoncer les agissements des agents de l'impérialisme britannique, qui veulent entraîner les colonies françaises dans la guerre». Il s'agit, naturellement, du général de Gaulle, dont le même Ductos se félicite, dans un rapport adressé à Moscou, que « les appeis restent sans écho ».

Cependant, l'oo des dirigeants de l'Internetinnale, Dimitri Manouilski, commence à s'inquiéter des inconvénients que cette politique pourrait evoir pour le crédit du PCF, alors que se profile le danger d'un conflit entre l'Allemagne et l'Uoion soviétique. La rectification sera accomplie en septembre, après que Foissin, le plus compromis dans les pourparlers avec les Allemands, eura été, comme de bien entendu, exclu du

PATRICK JARREAU

(1) Mémoires, dans la bataille clandestine; éditions Fayard, 1970.

► Communisme, r- 32-24; éditiona l'Age d'homme, 5, rus Féron, 75006 Paris; 329 pages, 150 francs. Cahlers d'histoire de l'IRM, numéro 50; 64, boulevard Auguste-Blenqui, 75013 Paris; 160 pages, 82 francs.

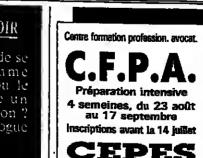
42, avenue Bosquet, 75007 PARIS



BLANCHIR LE TRAVAII, AU NOIR

Le travail clandestin ne cesse de se développer en France comme ailleurs : doit-on l'interdire ou le prendre en compte comme un dernier recours avant l'exclusion? Les points de vue d'un sociologue et d'un économiste.

Numero de juin 1993 - 30 F



Député RPR du Calvados et rapporteur de la commission des lois

André Fanton, le revenant

Son histoire davrait être contéa à tous les désœuvrés du auffrage, à trus ces éconduits des urnes tentéa de jeter l'éponga. On croit dérouler le fil d'un percours biographique mais on na feit que feuillatar un manuel de longéviré électorale. La via d'André Fenton, ou la preuva roborative que le thàme de l'« ingratitude » an politique n'est qu'une fable échefeudée par la troupe des mauveis perdants. Car enfin, comment cet ancien député de Paris deux décennies durant - de 1958 à 1978 - a-t-il pu reseurgir de l'anonymat dans lequel il végétait depuie, e'il n'y aveit, quelque part en République, une justice pour les «mordus» des choses de la cité? Il fut, à l'âge de trente ans, un des brillants jeunes premiers de la vague de 1958. Le voilà, à l'âge de soixante-cinq ans, drapé dans la tunique du revenant, grognard du gaullieme hietorique trépignent de reprendre du service.

Les sénateurs sont avertis. A l'heure où couve un conflit entre le Palsis du Luxembourg et le Palaia-Bourbon sur la réforme de la Heute Cour de justice, le rapportaur de la commission des loie de l'Assemblée nationale pour ce projet de révision constitutionnelle va s'svérer un telgneux contredicteur. Les plue anciens se souviennent qu'André Fantco avait excellé, tout au long des années 60, dans la rôle de «l'affreux Jojo» de l'hémicycle, huent l'opposition, claquent les pupitres et fustigeant « la démorelisation > smbiante. La baee gautliste se délectait des réquisitoires de cet activiste des tra-

On jugaa pourtant plus sage, en haut lieu, da le neutrelissr en lui confiant de 1969 à 1972 le portefeuille de secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat chargé de la défense nationale, un cartain... Michal Debré, son vrai parrain en politique qui lui avait déjà mis le pied à l'étrier dès 1958 en l'intégrant dans eon cabinet. La Rue Seint-Daminique la bride effectivement jusqu'à le condamner à l'effacement.



Il prit tout de même quelque plaisir à aller narguer les Australiens et les Néo-Zélandaie en piquant un plongeon dane le lagon turquoiee de Mururoa, quatre heures à peine eprès un essai nucléeire. Il refit surface frétillent comme un pâcheur de peries maori, preuve irréfutable de « l'innocuité » des expériences françaises.

Jacobin ombrageux

Patriote exigeant, jseobin ombrageux et pourfendeur en chef de la «chienlit» de 68 - il batteit l'eetrade tous les soirs de Mai dans sa circonscription du XI. arrondiesament. - André Famon eut du mal à se défaira de l'image droitière qui lui collait à la peeu à l'époque. Alars il tame de montrer que les choses n'étaient pas si elmples. Sa croisade parlementeire en 1976 en faveur de l'inetsuretion d'un impôt sur lee grossee fortunee exaspére les giecardiens et fut epplaudie par les socialistes. «Je

n'ai jamaia été favorable au libé-

ralisma économique», clame cet

socialae du gaullisme. Mais voilà qu'sutour de 1978 la nouvelle génération du RPR brûla da pousser les einés vers

edapte du ratnur aux snurces

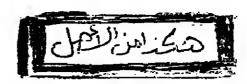
la sortie. Alors que la gloire parisienne de Jecques Chirac déclasse bien des « compegnons », l'ancien protégé de M. Debré s'imegine subitement hobereau en province. Maie Poiriers ne veut pas de lui, pas plus que Lisieux en 1981 qui grimace en voyant débarquer ce « horsain » (átranger). Il e'y fixe pourtant at attend son heura en entamant laborieusement une carrière d'élu local jusqu'à ce que le scrutin de liste de 1986 - divine surprise - lui permette de redécouvrir le capiton pourpre de l'Assemblée. Ainsi le revoit-on monter à la tribune rapporter le projet da loi Méhaignene sur le logament et, surtout, les conclusions de la commission ad hoc chergée d'étudier la renvoi de Chrietian Nucci devent la Haute Cour de luatice. Maia ces inatante de bonheur psrlementaire seront brefs. 198B lui sere à nouveau fatal.

Emporté par les vagues roses, rapēché par les vagues bleues, André Fanton ne s'est pas encore vraiment imposé, tout présidem de la fédération RPR du Calvedos qu'il est, comme le baron enraciné capable de résister eux courants contraires. Il lui reste à prouver que sa récente élaction à Lisieux contre Yvette Roudy (PS) na doit pas qu'aux seules vertus miraculeuses de l'étiquaris UPF. Mais qui sait ei ce gaulliste « social » et anti-euronéen, proche de Charlee Pasqua et Philippe Séquin, n'est pas en train de se constituer. l'eir de rien, un authentique capital électoral? On aurait elore l'sir fin, lors de la nouvelle législature, à ne plus pouvoir moquer Fanton

FRÉDÉRIC BOBIN

ر حق

1



• Le Monde ● Mercredi 23 juin 1993 I

LE TEXTILE N'EST PAS SEUI

L'agriculture et l'ensemble des industries françaises réclament la renégociation des accords du GATT.

Vont-ils enfin comprendre à Bruxelles?

Demandez-nous au (16-1) 47 56 31 00 le document : Actualisation de la position du CNPF sur l'Uruguay Round.



Plus de 20 millions de chômeurs en Europe, c'est assez.

ISTOIRE

AZS de l'arti communiste d'orrapation pendant l'été 19

C.F.P.

Le Comité national d'éthique a rendu publics, merdi 22 juin, deux avis, l'un sur le mise en œuvre éventuelle d'un progremme de santé publique sant à un dépistage de masse, systématique, de le trisomie 21 (mongolisme), l'autre sur les conditions de miee en pratique des thérapies géniques.

Dens aon premier evis, le comité d'éthique s'est prononcé contre le miae en œuvre d'un dépistage systématique de la trisomle 21, quelle que soit la technique - dosege eanguin de l'hormone gonedotrophique chorionique (HGN) ou amniocentèse - utilisée. Dans le deuxième avis. le Comité d'éthique élargit le champ potentiel des thérapies géniques somatiques en se déclarant favorable, pour peu qu'ellss acient très encadréea, eux techniques d'epport de gènes thérapeutiques diractement dans l'organisme (in vivo).

Le dépistage systématique de la trisomie 21 n'est pas jugé souhaitable

Faut-il organiser, en France, un dépissage prénatal systématique de la trisomie 21? Sans aller jusqu'à une telle extrémité qui permettrait d'éradiquer le mongolisme, mais au prix d'une amniocentèse pour toutes les femmes enceintes, faut-il envisager, par des dosages biologiques, de sélectionner les femmes à risque de trisomie 21 de manière à leur faire subir mie 21, de manière à leur faire subir ensuite un examen génétique et à obtenir ainsi un diagnostic prénatal

Le Comité national d'éthique avait Le Comité national d'éthique avait été consulté pour evis, d'une part par le ministère de la santé, d'autre part par la Commission nationale de la biologie de la reproduction, sur l'utilisation de tests biologiques sanguins destinés à évaluer le risque, chez une femme enceinte, d'être porteuse d'un enfant atteint d'une trisomie 21. Cette demande d'avis était justifiée Cette demande d'avis était justifiée par les résultats de plusieurs études faisant apparaître que de tels dosages sanguins constituent des ontils d'évaluation du risque d'annmalie chromosomique plus performants que le seul indicateur utilisé jusqu'à présent, à savoir l'âge maternel (1). Seule une analyse des cellules fortales après

amniocentese ou prevenient de vi-losités choriales permet, actuellement, d'établir le disgnostic de trisomie 21, en visualisant la présence de trois chromosomes 21. Du fait de la gravité de cette affection et de l'absence de traitement, une grossesse trisomi-que entre dans le champ de la loi du 17 janvier 1975 prévoyant une possi-bilité d'interruption volontaire d'indi-cation médicale. Pour autant, poser un diagnostic prénatal de trisomie 21 eu moyen d'une amniocentèse n'est pas no geste anodin. Cette exploration invasive n'est pas dénuée de ris-que pour le fœtus et entraîne 5 à 15 fausses enuches pour 1 000 préses enuches pour 1 000 pré-

Dans de telles conditions, cet exa-men ne peut être proposé qu'aux femmes présentant un risque plus élevé de danuer naissance à un enfant trisomique. L'indicateur de risque le plus communément observé est l'âge de la mère. A 20-30 ans, le risque d'evnir un enfant trisomique 21 est de 1 sur 1500 naissances; à 30-35 ans, il est de 1 sur 900; à 35-38 ans, il est de 1 sur 300; à 38-39 ans, il est de 1 sur 150. Enfin, pour les femmes âgées de plus

amniocentèse ou prélèvement de vil- de 40 ans, le risque de trisomie 21

Le diagnostie chromosomique fortal est aninurd'hni proposé (et remboursé) à partir de treate-huit ans. Ainsi que le précise le Comité d'éthique dans son rapport (2), «il ne s'agit, ni en théorie ni en pratique, d'un programme d'éradication de la resonnie : en effet ce programme d'un programme d'éradication de la trisomie : en effet, ce programme, fondé sur la décision de la femme dâment informée, n'est ni obligatoire au-dessus de trente-huit ans, ni interdit au-dessous de cet âges. De toute manière, si un tel programme – par hypothèse – était appliqué à toutes les femmes de plus de trente-huit ans, les trois quarts des naissances d'enfents trisoniques 21 échance. d'enfants trisomiques 21 échappe-raient quand même à un tel dépisraient quand même à un tel dépis-tage, la majorité des enfants mongo-liens naissant de mères plus jeunes. En 1981, en France, 14 % des femmes enceintes de plus de trente-huit ans avaient pratiqué un diagnos-tic cytogénétique prénatal. Cette pro-portion était de 60 % en 1991. Cette

Une évaluation

C'est dans un tel contexte que le ministère de la santé avait envisagé de mettre en œuvre un « programme de sante publique» permettant aux femmes de plus de trente ans et de moins de dix-huit ans d'avoir accès à moins de dix-huit ans d'avoir accès à ce type de dépistage, dès lors que des analyses sanguines montreraient, autour de la seizième semaine de grossesse, une élévation significative du taux de l'bormone HCG. Plusièurs études ont, en effet, montré qu'il est possible, grâce à un tel dosage, de déceler un groupe de, 5 à 7 % de femmes enceintes de moins de trente-buit ans chez qui l'incidence de la trisomie 21 est du même ordre que celle observée chez les femmes de plus de quarante ans. A

Comité d'éthique a estimé qu'il « ne saurait approuver un programme de santé publique visant à un dépistage systématique de la trisomie 21, qu'il soit direct, ou qu'il recoure à des examens biologiques », « En effet, explique son tapport, la totalité des trisomies ne pourraient être repérées que par la programmation, illusoire et inacceptable, d'une amniocentèse pour tautes les grossesses: un tel pro-

(1) Les résultats d'une enquête pilote nationale sur l'évaluation du risque de trisonnie 21 par dosage sérique de l'HCG et de l'alpha-fotoprotéine ont été publiés récemment dans la revue Contraception Fertilité Sexualité (1993 - Vol. 21, n° 2, 132-148). p. 133-143).

(2) Le rapporteur de cet avis est le docteur Louis René, ancien président du Conseil national de l'ordre des médecins. Le groupe de travail ressemblait le pro-fesseur André Boué, M. Jean Michand et le docteur Louis René.

Une telle décision serait de surcroît

Le Comité d'éthique estime donc qu'il convient «de laisser au médecin le choix de son assinude en fonction de la personnalité de la femme à qui appartient la décision. Aux méde-

Cela dit, le Comité d'éthique ajoute qu'« li ne voit pas d'objection à un programme visant à affiner les indications médicales du diagnostic

cytogénétique de la trisomie 21 fatale par utilisation, chez les femmes qui le désirent, des tests biologiques san-

guins». Un tel programme, pour-suit-il, ne pourrait être pratique qu'à trois conditions :

«- Une information médicale préa-lable sur le test proposé doit être don-née à la femme à laquelle un accom-pagnement psychologique doit pouvoirs

Le dosage doit être effectué par aboratoire agréé;

«- Il doit être associé à une consul-

tation obligatoire dans un centre agrèé de diagnostic prénatal, compor-tant au moins un généticien biologiste et un spécialiste d'échngraphie

des futures mères, il est essentiel de ne pas créer de confusion entre la

ne pas creer de confusion entre la découverte de l'appartenance à un groupe à risque accru et le diagnostic d'une trisomie chez le feetos. Un tel dépistage, au moyen d'un simple dosage, n'est qu'une évaluation probabiliste d'un risque de trisomie 21, conduisant – éventuellement – à la particulation probabiliste d'un risque de trisomie 21, conduisant – éventuellement – à la particulation de la contratte de la co

conduisant – eventuellement – a la pratique d'un examen de certitude; (ampiocentèse et caryotype). La qualité de cette information est essentielle. Comme le dit le Comité d'éthique, « une application déshumanisée, automatiquement planifiée, d'un tel programme biologique entraîne une anxiété extrême du couple».

(Editions François Bnurin), se retrouve en filigrane dans tous les débats sur le développement des procréations médicalement assistées. Les données que publie l'association FIVNAT (lire page 19) sont, à cet égard, significatives de la contradiction dans laquelle se trouvent médecins et ehercheurs: d'un eôté, un démontre le risque

d'un eôté, un démontre le risque qu'il y a à mener une grossesse à un âge tardif; de l'antre, on s'apercoit qu'un nambre croissant de femmes de plus de quarante ans femmes de plus de quarante ans nnt recours aux techniques de PMA. Et, enmme si tout n'était pas déjà si compliqué, voilà qu'nn apprend que nnn sculement l'âge maternel constitue un facteur de risque pour l'enfant à naître, mais que vraisemblablement l'âge dn pète en constitue un antre (lire nage 17).

Où se situe, dès lors, la frontière entre la médecine prédictive et pré-ventive et l'eugénisme? On en revient à la questinn essentielle posée naguère par Jean Rostand : «L'avantage que trouve l'espèce à a L'avantage que trouve i espece u tarir les sources de maurais gènes, l'épargne de souffrances individuelles réalisée par la diminutinn des mal-nés compensent-ils l'offense que de telles méthodes infligent à notre respect de la personne et à notre souci de la liberté?»

Sans prétendre répondre à de saus pretendre repondre a de telles questions, le Parlement a'ho-norerant à légifèrer – enfin – sur les questions de bioéthique. En se sou-venant de ce que disait le philosophe Georges Canguilhem: «Le vivant et le milieu ne sont pas normaux pris séparément, mais c'est leur relation qui les rend tels l'un à

FRANCK NOUCHI

ENVIRONNEMENT Le bilan sur la qualité de l'air en France.

Les automobiles ont pris le relais des chaudières en matière de pollution

On le répète souvent sans avan-cer de preuve : l'eir de nos villes semble eujourd'hui plus respirable qu'il n'y a un demi-siècle, lorsque les cheminées d'usine et le chanf-fage au charbnn se conjuguaient pour empester l'etmosphère. Le ministère de l'environnement vient de rendre publie un document qui ministère de l'environnement vient de readre publie un document qui confirme pour l'essentiel cette impressina. Dans son bilan de la qualité de l'air en 1992 (pour l'ensemble de la France), le ministère ennstate que la poilution par le dioxyde de soufre (SO2) recule, alors que les oxydes d'azote (NOX) restent stables, avec cependant une augmentation des valeurs de pointe. Quant à l'ozone, qu'nn ne mesure que depuis peu, des teneurs élevées ont été enregistrées, notamment dans le sud-est de la France.

appartient in décision ». Aux médecins, il conseille de «garder la trace très explicite des raisons qui l'ont amené à préconser telle attitude afin de pouvoir prouver, le cas échéant, qu'il a assumé sa mission avec diligence ». En effet, quelle que soit la décision qu'il sera amené à prendre, le médecin peut se voir exposé à deux types de reproche : celui d'avoir provoqué une lésion du foetus alors même que l'amniocentèse avait conclu à l'absence de trisomie; celui d'avoir laissé naître un enfant trisomique sans avoir, au préalable, prati-Que signifient ces premières constatations? La diminution des oxydes de soufre correspond à nne réduction des activités industrielles «sales», fonctinnnant au pétrole ou au charbon. Beaucoup d'usines se sont reconverties au gaz naturel on à l'électricité, qui, en France, est aux trois quarts d'origine nucléaire, donc sans dégagement de carbone ni de soufre. Chez les particuliers, le chauffage en charbon nu au finul a sonvent été aban-donné an profit du gaz ou de l'électricité, entraînant les mêmes conséquences. Enfin, la pollutinn atmosphérique par le plomb n'aug-mente plus depuis que les rafti-neurs proposent de l'essence sans plomb et réduisent le pourcentage de plomb dans le carburant classi-

La nocivité de l'ozone

Est-ce à dire, pour eutant, que tout va pour le mieux dans le ciel de France? Tous les relevés indiquent des pointes importentes d'oxydes d'azote, dues pour l'essen-tiel à la pollution automobile. Mal-gré l'introduction des pots d'échap-pement à catalyseur, en effet, la majorité des véhicules dotés de moteurs à explosion émettent encore des gaz nu abondeni le gaz carbonique (CO2) et surtout l'oxyde d'azote (NOX). En combinaison avec l'oxygène de l'air et les rayons du soleil, qui produisent une réaction photochimique, ces gaz donnent de l'ozone (O3). Cet ozone «troposphérique», présent dans les couches basses de l'atmo-sobère (à le différence de la famense couche d'ozone stratosphérique), est un élément polluant perticulièrement noeif ponr l'homme et les outres êtres vivants. On e observé des valeurs moyennes dépassant les limites européennes à Lyon, Marseille et Nantes, evec des pointes occasinnnelles à Stras-bourg, Besançon, Peris, Tnulouse

Quant au dioxyde de soufre, les quant au doxyde de soure, les normes européennes ont été dépassées à Petit-Couronne (Seine-Maritime), Lacq (Pyrénées-Atlantiques), La Gatasse (Bouebes-du-Rhône), Ignauval (Seine-Maritime) et Courcelles (Nord), essentiellement par la présence d'industries du raffinage. Les ordures ménagères sont à l'origine d'une importante pollution gine d'une importante pollution par le méthane (dans les décharges) et par l'acide chlorbydrique (dans les usines d'incinération). La com-bustinn d'une tonne d'ardures

ménagères dégage en effet plus de 7 kilogrammes d'acide chlarhydrique dans l'atmosphère, lorsque les fumées ne sont pas lavées. Enfin, les activités agricoles produisent de l'ammoniac et du méthane avec la décomposition des matières organiques de l'élevage et l'ntilisation des engrais chimiques.

Au total, l'évolution des émissinus polluantes relevées entre 1980 et 1992 fait apparaître une baisse dans tous les secteurs, sauf dans celui des transports, dont la contribution a augmenté de 23 %.

ROGER CANS

Dans une grande Université CALIFORNIE **FLORIDE**

Stage linguistique ou Etudes Départs possibles tous les 2 mois, année (8 mois) : 50 000 F env., semestre (4 mnis) : 28 000 F env. Cours, logement, repas inclus University Studies in America

CEPES, 42, av. Bosquet, 75007 PARIS (1) 45-50-28-28

Les thérapies géniques «in vivo» pourront être développées

La thérapie génique somatique peut être définie, schématique-ment, comme l'utilisatinn de gènes en tant que médicaments destinés mais sans modifier l'bérédité des malades. Elle s'oppose à la thérapie génique germinale qui intéresse les cellules reproductrices (spermatozoïdes et nvocytes) et s'accompagne donc d'une transmission à la descendance de la modification génétique introduite.

Dans un premier temps, le 13 décembre 1990, le Comité national d'élbique n'aveit donné un avis favorable qu'aux techniques de thérapie génique sameti-que consistant d'abord à introduire un gène dans des cellules préalablement prélevées sur des malades et cultivées hors de l'organisme (ex vivo) et, par la suite, à retransplanter ces cellules ainsi génétiquement modifiées chez les malades. Dans cet avis, le Comité d'éthique indiquait qu'il convenait d'« Interdire toute sentative de modification délibérée du géname des cellules germinales et toute thérapie génique compartant le risque d'une telle modification ». « Dans cet esprit, ajoutait-il, il convient d'interdire le transfert de gènes par des vecteurs viraux dans l'embryon humain du fait des risques d'atteinte des cel-

C'est sur cette dernière recommandetinn que revient le Cnmité d'éthique (1). En effet, explique-t-il dans snn nnuvel avis, de nnm-

ture, le enmmieainn du génie

biomnléculeire e pnur missinn

« d'émettre un evis sur lee ris-

ques liés à l'utilisation das pro-

duits issus du génie biomolécu-

laire (microorgenismee, planten nu animeux génétiquement

mndifiés], at da formular, lars

de l'exemen particulier da cha-

qua dineeier, dea recommande-

tinus sur len préceutinns à

prendre at les conditions d'em-

ploi jugées nécesseiree ». Cet

evia eet enaulte utilieé per les

instancee compétentes d'hama-

Ingation nu d'authriaatinn de

Ainsi que l'e précieé la com-

missinn en précentent récem-ment son blian d'ectivité pour

1992, il concerne eussi blen

daa produlta d'intérêt agrano-

breuses maladies ne pourraient être traitées par la tecbnique d'euto-greffe de cellules génétiquement modifiées ex vivo du fait de la dissémination, dans tout l'organisme, des cellules à atteindre. Dans de telles Indications, seul l'apport du gène thérapeutique directement dans l'organisme (in vivo) serait alors possible, utilisant des vecteurs viraux nu inertes.

Les risques d'un traitement expérimental

Considérant que, depuis 1990, «les progrès des connaissances sur des modèles expérimentaux ont été applications à l'homme restent très limitées. - le Comité d'éthique estime anjourd'hui qu'appliqués à des malades souffrant d'affections sévères ces protocoles de thérapie génique samatique in vivo « ne semblent pas poser de problèmes fundamentalement nouvenux par rapport aux essais thérapeutiques, en général», sous réserve de l'ap-plication des règles définies par le lni du 20 décembre 1988 sur la protection des personnes se prétant à la recherche binmédicale et de la ennsultation des comités créés par

d'une expérimentation préalable suffisante chez l'animal et qu'e ils ne devraient être envisagés que chez

Les recommandations de la commission du génie biomoléculaire

Des applications médicales plus nombreuses

trente-deux en 1991). Camme

les ennées précédentea, la plupart d'entre elles partent sur la

dlaaéminatinn en plein champ

de plantes trenagéniquea, qui

nnt été génétiquement modi-

fiées afin de devenir résiatantea

à un herhieide, une meledie

Trus les dossière ont finale-

ment reçu un avia fevareble,

maia numbre d'induetriels unt

dû revnir leur copie en cours de

route. « Dans la plupart des cat.

snit les canditions expérimen-

talaa nnt été mndifiées, snit

daa lignées de plantes trop mai

définies au plan moléculaire ont

été ratirées de l'expérimanta-

tion », précisent les membres

de le enmmissinn. Une pru-

dence d'eutant plus impérative

virale ou un insecte revageur.

des malades atteints d'une affection sans traitement efficace disponible et de pronostic suffisamment grave pour justisser les risques potentiels encourus par l'application d'un trai-tement encore largement expéri-

En donnant son fen vert aux expérimentations menées au moyen des techniques de thérapie génique somatique in vivn. le Comité d'éthique montre sa capacité de prise en compte des progrès scientifiques et médicaux. Ce faisant, il n'en méconnait pas les risques, Rappelant que l'ane des deux néthodes consiste en l'introduction Jans l'arganisme d'un géne contenu dans un vecteur viral (par exemple un adénovirus), il previent que ces techniques posent de redontables problèmes liés à l'introduction d'un virus dans l'organisme. Un risque qui vaut sans veaux traitements représentent un espoir de traitement et de guérison de maladies monogéniques graves, jusque-là an-dessus de trnte ressource thérapeutique (2).

(1) Le rapporteur de cet avis était le professeur André Boué, les membres du groupe de travail étant, outre ce dernier, M. Heuri Atlan et le professeur Axel

(2) Sur ce thème, on se reportera à l'nuvrage Thèrapie génique-L'ADN médi-cameni, coordonné par le professeur Axel Kahn (Ed. John Libbey Eurotext).

Le Cnmité d'éthique rappelle que les essais de thérapie génique snmetique dnivent être précédés

situation, estiment les rapporteurs du Comité d'éthique, n'est guère «satis-faisante» : «Les restrictions à la prise en charge par l'assurance-maladie fondées sur l'âge ne sont pas convena-bles au regard de l'éthique : celle-ci postule une égalité d'accès nux soins.»

probabiliste .

femmes de plus de quarante ans. A l'inverse, et c'est ce qui complique notablement le problème, un résultat anormal du dosage de l'HCG ne

conduit pas à une certitude de triso-mie 21; de la même manière, dans 20 à 30 % des grossesses trisomiques, on ne retrouve pas d'augmentation du taux de cette hormone. Dans de telles conditions, le Comité d'éthique a estimé qu'il « ne

autoritaires contraires à toute éthique.

Réprobation Suite de la première page

Rappelant que de telles techni-ques aboutiraient à transmettre à la descendance le modification génétique «thérapeutique» intro-duite, son rapport démontre qu'en l'état actuel des connaissances et des techniques ce type de thérapie génique impliquerait le transfert d'un gène dans un embryon très précoce, créant de fait un homme nn une semme «transgénique», c'est-à-dire possédant le transgène supplémentaire dans toutes ses cel-

Cette pratique supposerait, au préalable, une analyse in vitro des embryons de manière à sélectionner ceux qui sont porteurs du déficit que l'on désire corriger. Mais, a contrario, un tel diagnostie permettrait, dans le même temps, d'identifier les embrynns non porteurs du déficit. Dès lors, plutôt que d'avoir recours à une méthode de transgenèse fircément encore aléatoire, la tentatinn serait grande de se conienter de trier les embryons nnn porteurs du déficit et de les transférer ensuite pour conduire à la naissance d'un enfant sain. En d'autres termes, un diagnostie pré-implantatoire de l'embrynn étant tnutes manières indispensable sa conséquence Ingique serait, estime le Comité d'éthique, « plutos un tri d'embryons qu'une théraple génique aux résultats incertains ».

Cette tentatinn dn diagnostie préimplantatoire, que le chercheur Jacques Testart avait stigmatisée dans son onvrage le Désir du gène

que, eelnn snn président, le mique et egroalimantaire que médicel. L'an dernier, le enmprnfesaeur Axel Kehn, lee misalon e reçu vingt-neuf demandea d'expérimentetinn demandea d'autoriaation de mise sur le marché de certaines

lenntre trente en 1990 et espèces végétales (tabac, mais) nemblent désarmate immi-Autre évalution à prévair :

l'augmentatinn, dens un avenir

proche, des demandes partent sur des arganismea madifiés en vue d'applications médiceles. En 1992, deux dossiere portant aur la diasémination d'un microprognisme recombiné expriment une pratéine du virus de le rage, destiné eu développement d'un vaccin de nouvelle génératinn, ont ainsi été présentés par Rhôna-Mérieux. Campte tenu des evencéen récentes nhtenues dans les traitements thérapeutiques par trensfert de gènes, une vingtaine de dossiers relatifs à la thérapie génique pourraient également, pour la première fois, être examinés pat le commission eu cours de





■ Le Monde ● Mercredi 23 juin 1993 13

e relais des char

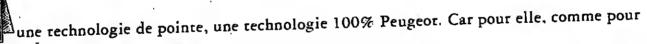
omie 21

PEUGEOT, 1er, 2e et 3e aux 24 heures du Mans 93.



Ce sont les filles qui vont être contentes!

Pour la deuxième année consécutive, Peugeot remporte les 24 heures du Mans. Cette nouvelle victoire, la 905 la doit à



de charmants prénoms tels que 106, 205, 306, 405, ou bien 605)

toutes ses sœurs (qui portent



des dernières innovations techniques que d'une rien n'est jamais trop beau ; elles bénéficient aussi bien

qualité de conception et de fabrication parfaitement optimisée, assurant ainsi une fiabilité de haut niveau. Alors ne vous étonnez pas si

la Peugeor 905 dédie cette victoire



à tous ceux qui roulent et qui rouleront en Peugeot... Après tout, c'est un peu la leur.

Esso, Michelin, AIS l'esprit sécurité, Bilstein, Boissier Reception, Compagnie de Californie, ault, Facom, Gefto, IBM, Magneti Marelli, Mondial Assistance, SKF, Speedline, Timberland



A la cour d'assises de l'Isère

La «responsabilité morale» de Richard Roman n'est pas retenue dans le meurtre de la petite Céline

de notre correspondant

La cour d'assises de l'Isère, présidée par Dominique Fnurnier, e condamné Didier Gentil, qui purge depuis le 17 décembre 1992 une peine de réclusion criminelle à per-pétuité, assortie d'une peine de sureté de 28 ans pour le viol et le meurtre de Céline Jourdan, à verser la somme d'uo million cioquante mille francs, destinée à réparer les préjudices subis par les parties civiles. Didier Gentil étant insolvable, cette somme sera versée par le Fonds de garantie des victimes des actes de terrorisme et d'autres infractions, financé par l'Etat.

Ao cours des débats qui se déroulèrent le 8 juin, l'avocat du père de l'enfant, Gilbert Collard, s'était efforcé de démontrer la « responsabilité morale» de Richard Roman, qui, de soo côté, avait été acquitté, et son «influence considérable» dans le meurtre de la petite fille âgée de

sept ans (le Monde du 9 juin). La cour n'a pas voulu retenir cette tbèse. Elle a considéré « qu'il ne résulte pas des débats que les griefs, articules par certaines des parties civiles contre Richard Roman, tenant à son mode de vie, à sa sexualité. à ses lectures et à ses quêtes spirituelles et philosophiques, sont constitutifs de foutes civiles, ou sont de nature n avoir eu l'influence que leur attribuent ces parties civiles » sur Didier Gentil. D'autre part il estime, « qu'il ne résulte pas, non plus, des débats que ces griefs sont en relation de causalité avec les faits dommageables dant les parties civiles demandent rénaration ». La cour d'assises a dès lors, rejeté les exigences de réparation formulées à l'eocootre de Richard Romao par les parties civiles qui s'élevaient à la somme de cinq cent mille francs. Mª Collard a décidé de se pourvoir en cassation.

CLAUDE FRANCILLON

REPERES

ESPACE

La navette « Endeavour » va récupérer dans l'espace la plate-forme EURECA

Après un report de vingt-quatre heures dû eux conditinns etmosphériques, le navette lancée, lundi 21 juln à 15 h 07 (heure françeise), du centre spatial de Cap Canaveral (Floride). Les six membres de son équipage - permi lesquels deux femmes - effectueront une mission de huit jours, dont la tâche principale consistera à récupérer, jeudi 24 juin, la plateforme-laboretoire européenne EURECA (Europeen Retrievable Cerrier). La mise en œuvre de cette plate-forme de 4,5 tonnes déployée dans l'es-pace en août 1992 a coûté 2,3 mil-liards de francs à l'Agence spatiale européenne (ESA). Second objectif : l'utilisation du premier leboratoire commercial envoyé dans l'espace. Spacelab-1 dans lequel l'équipage pourra superviser le bon déroulescientifiques et techniques

SI le retard pris eu lencement d'Endeavour leur en leisse le temps les deux astronautes Jeff Wisoff et David Low devraient également effectuer une sartie de quatre heures dans l'espace, afin de préparer la réparation du télescope spatial Hubble, prévue en décembre prochain. - (UPI, AFP.)

CORRRESPONDANCE

L'affaire de la Fondation Vasarely

Une lettre du président de l'université d'Aix-Marseille

Suite à notre orticle intitulé « La cour d'appel confirme in déchéance de Charles Debbasch de la présidence de la fondotion Vasarely » fle Monde du 18 juin), nous avons reçu de Lucien Copella, président de l'université d'Aix-Morseille, la

1) La convention de février 1981 qui lie nntre université è V. Vasarely e été négnciée et signée, à le demande du maître, par le président en exercice de l'époque. C'est donc l'institution toute entière qui s'est ainsi enga-

2) Contrairement à ce qui est suggéré, la convocation eu conseil d'administretion du 22 juillet 1992 a été régulièrement adressée à tous les membres par voie postale, selon la forme administrative commune

3) Contrairement à ce qui est allégué. l'université n'évite pas la presse, pas plus d'ailleurs qu'elle ne la provoque. Investie d'une mis-sion de service public, l'université. immédiatement réagi avec vigueur aux articles de presse mettent en cause l'un de ses représentants, notamment le doyen Debbasch.

4) Depuis 1981, l'université, chargée de sauvegarder un patri-moine d'intérêt public, e scrupuleusement veillé à préserver l'œuvre de Vasarely ainsi que le cadre

POLICE

M. Pasqua annule une réforme du statut des inspecteurs

Le ministre de l'intérieur e décidé de revenir sur le décret reletif au statut particulier des inspecteurs de la police nationale pris le 27 mers, quelques jours event snn errivée piece Beeuvau. Ce texte institualt deux gredes (inspecteur et inspecteur principel, d'une pert, inspecteur divisionnaire, de l'eutre). M. Pasque e choiei de revenir à le situetion ancienne, en maintenant le distinctinn en trais grades (inspecteur, inspecteur principel, inspecteur

Annoncée dens une lettre aux préfets detée du 21 juin, cette décision vise à «redonner à chaque grade une claire définition de ses responsabilités » et à « améliorer très sensiblement les perspectives d'evancement ». Dans cet 450 promotions supplémentaires d'inspecteurs.

La décision du ministre constitue une rebuffede pour le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire dans le corps, et un succàs pour l'Union netionele eutonome dee policiers en civil (UNAPC, 18,16 % des suffrages), née l'en dernier d'une sciseion du SNAPC provoquée nntamment par le question de le réforme das corps et carrières. Selon l'UNAPC, la fusion en deux gredes entraînait une «carrière plane» et un avancement automatique préjudiciable aux jeunes inspecteurs treveillant en benlieue pensienne et dans lee grendes agglomérations.

EN BREF

Des attentats contre des trafiquants revendiqués en Corse par le FLNC. – Le FLNC (canal histori-que) a revendiqué six ettentats commis depuis le début du mois de juin, à Bastia et à Biguglie (Haute-Corse). contre des biens appartenant à de présumés trafi-quants de stupéfiants. « La drogue tue en Corse ovec une régularité tragique», a noté l'organisetinn clandestine daos uo communique diffusé lundi 21 juin. Le FLNC a aussi revendiqué un mitraillage npéré contre uo gardien d'HLM « qui rackettoit les nouveaux occu-pants d'nopartements en utilisant notre sigle », ainsi que trois etten-tats contre des projets immobiliers.

O Un commerçant tue un jenne cambrinleur dans le Gers. - Un jeune homme de dix-huit ens, Mustapha Bahlnul, a été tué dans la ouit du dimanche 20 juin au lundi 21. à l'Isle-Jourdain (Gers). d'un coup de fusil tiré par James Caudy, commerçant de la ville dont il tentait, selon les premières constatations, de cambrioler le megasin d'articles de spart et de vetements. Le commerçant a été place en garde à vue. Après avoir menacé sans résultat des cambrio-leurs qui s'attaquaient aux grilles de protection des vitrines de son magasin, James Gaudy armè d'un fusil aurait tiré, du haut du pre-

mier étage, une première balle co caoutchooc, puis une seconde de plomb 7,5 qui aurait blessé murtellement Mustepba Bahloul. Une petition a circulé eo ville pour demander « In plus hause bienveillance » et la «cièmence» au procu-reur de la République, soulignant que, «oprès plusieurs cambriolages répétitifs étalés sur quelques mais, exasperation est venue à son comble à lo dixième effraction ». -

D Uo Turc tué en banlleuc lyonnaise parce qu'il se plaignait d'un tapage nocturne. - Un ressortissant turc agé de trente-deux ans, qui

sonores provoquées par un groupe d'amateurs de «rodéos» automobiles à Bron (Rhône), e été morteilement blessé dens la noit de samedi 19 à dimanche 20 juin. De sa fenêtre, l'homme e d'abord réclamé le calme à une vingtaine de jeunes se livrant à des poursuites eutomobiles sur un parking en bas de chez lui. La bande a réagi par des jets de pierres contre les vitres de l'immeuble. Après evoir téléphoné à la police, le jeune Turc, d'origine kurde, est descendu dans la rue pour emprunter son véhicule. Mais le groupe a bloqué

sa voiture et l'a renversée sur le protestait contre les nuisances tnit Alors que le jeune bomme Avec Le Monde

Admissibilité :

sur Minitel - par téléphone

TREMPLIN - ESLSCA ÉCRICOME - HEC

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

SPORTS Pékin courtise

l'olympisme

Aux Etats-Unis commence à se Aux Etats-Unis commence à se feire jour l'idée que l'attributinn des Jeux de l'an 2000 - la décision doit être prise par le Comité international olympique le 23 septembre à Mnnte-Carlo - à la Chioe représenterait, dans l'histoire du XX's siècle, une fâcheuse répétition de l'erreur politique de 1936 en feveur de Hitler: prime à la prolifération des armements, eux mauvaises pratiques commerciales, à l'iodifférence policière covers certaines mafias.

L'argumeot, vaguemeot formulé par des partisans extérieurs de la candidature chinoise, porte sur l'es-poir qu'avec le décollage économi-que la dictature communiste connaîtra une évolution compara-ble à celle de la Corée du Sud. Dans le contexte coréen, les Jeox de Séoul evaient effectivement créé un appel d'air pour la démocratisa-tion. Même certains dissidents chi-nois en exil ont caressé l'idée que le phénomène se reproduise co

Cependant, si cette éventualité oe peut être écartée, sa probabilité paraît mince. La taille de la Chine, la faiblesse de ses élites, le complexe xénophobe qui anime cer-tains de ses dirigeants en font un pays très différent de ce que pou-vait être la Corée du Sud, ou même Taïwan, evant leur libéralisation. Le régime de Pékin n'e donné aucun signe d'une immi-nente libéralisation alors qu'il pré-side à un essor économique impor-

La Chioe o'a même pas pris de gants pour meoer ce qui devrait être une campagne de séductioo. Le président de son comité de candidature, par exemple, est le maire de Pékio, Cbeo Xitoog, doot le nom est étroitement attaché à la répression sanglante de l'agitation démocratique en 1989. Celui-ci – democratique en 1989. Ceiu-ci qui jure maintenant que pour lui,
«le ClO, c'est Dieu» - commençait, début juin, un article par cette
affirmation: «La Chine a une histoire commune de soixante-dix ans
avec les Jeux olympiques. Pendant
ces longues années, quolque notre
souhait visant à leur apporter une
contribution et notre recherche de l'idéal olympique ne se solent jamais effacés dans notre pensée, c'était très difficile pour lo Chine d'organiser des Jeux olympiques.» La réalité est plus prosaïque : la Chine o'a «découvert» le mouvemeot olympique que récemment, comme une échappatoire à l'impasse communiste, à exploiter pour ses relations extérieures, et elle entend bien l'utiliser à cette seule

Embrigadement

général Poorquoi dooc evoir choisi un tel bomme pour meoer pareille tâche? « Porce qu'il a déjà (orga-nisé) avec succès les XF Jeux asiati-ques » (en 1990), dit la revue la Chine ou présent. L'argumeot est instructif : ces Jeux avaient montré la capacité d'organisatioo d'un régime fortement militarisé, se souciant comme d'une guigne du sens de la fête, intéressé uniquement à rafler un maximum de médailles et à s'assurer que personne ne puisse contester son effort nationaliste.

Selon Amnesty International, la campagne de octtoyage policier ayant précédé ces Jeux dans les

milieux de la pègre o'avaient pas conduit moins de 500 personnes au pelotoo d'exécutioo. M. Chen a bien été choisi pour réaffirmer, à usage domestique, cette conception de l'eutorité. Au reste, les Jeux d'Asie nrientale qui se sont dérou-lés, en mai, à Shanghaï, procédaient de la même approche de l'olympisme.

Sur le plan sportif, la valeur de la candidature chiooisc comporte sa propre négation. Il est indubi-table que la Chine populaire, fausse superpuissance dans bieo des domaines, est une mégapuissance sportive sur le plan des résultats, si ce o'est de l'esprit. L'embri-gadement général d'une population aussi colossale le lui permet aisémcot, qui fait de ses sportifs de véritables professionnels, sélection-nés dès le plus jeune age, entraînés sur un mode forcené, voire, à l'occasion, discrètement dopés - à leur insu s'il le faut - dans l'espoir que certains passeroot au travers des

Comme le lui permetteot les moyens nouveaux à sa disposition, grâce à son début de réussite écooomique, elle s'est sans états d'âmc assuré la coopération d'entraîneurs de l'ex-bloc de l'Est, est-allemands ootamment, ettirés à boo prix. Enfin, sur le plan intérieur, un succès de Pékio aurait sans doote le même effet que jadis l'organisation

> L'influence de « grand-papa Samaranch » même répandu des produits chi-

de notre correspondant Alors que mercredi 23 juin Lausenne s'epprête à inaugurer avec faste son Musée olympique, la polémique autour de l'at-tribution du eiège des Jeux otympiques de l'en 2000 ali-mente la chronique locale. Pékin a entrepris de grandes manœuvres pour s'esaurer lee bonnes graces des membres du Comité et les faveurs de eon président Juen-Antonio Semeranch. Celui-ci se défend de vouloir influencer le décielon qui doit être prise à Monaco le 23 sep-tembre, mais tous les intéressés reste prépondérante en cou-

Istanbul, Braeilie, Berlin et Manchester sont les autres villes engagées dena une course où Sydney et Pékin eont donnés fevorie. Ne reculent devant aucun sacrifice lors de la visite des membres du CIO à Pékin en evril pour diminuer la poliution endémique de le capitale, interdiction avait été signifiée à tous les habitants, écoles et hôpitaux compris, de chauffer durant trois jours, elors que le thermomètre

indiquait moins 5 degrés. Plus flatteur encore a été l'accueil récervé à Shanghet à « grend-papa Samerench » pour eon aéjour de vingt-quetre heures dans la grande cité marchende. Dea evinns avaient

miques afin de dégager le ciel, et le secrétaire général du Comité de la candidature de Pékin affirmait : «Nul autre que le président du CIO ne mérite davantage le prix Nobel de la paix.»

des Jeux asiatiques sur la occula-

tion: notamment contributions

forcées, financières ou sous la

forme de travail «volootaire»,

pour achever les travaux d'infras-

tructures. De telles contributions

soot d'ores et déjà exigées des

étrangers séjournant dans la capi-

tale, sommés depuis le printemps

de payer un dollar par nuit d'hôtel

de « taxe de développement social ».

tiques evaient contraint le régime

Il est certain que les Jeux asia-

L'encien secrétaire d'Etat eux sports sous Franco, avant d'être ambassadeur à Moscou, serait-il eensible à ces merques eppuyées de déférence? En tout cas, il ne dissimule pas se fierté d'avoir obtenu pour son Musée trois soldats de l'ermée de terre cuite de Xien, des ceuthemiques », précise-t-il, essuré chacun pour la modique somme de 100 000 dollers. ∉ d'eutras trésors ertistiques lamels sortie euperavant de Chine s.

A ceux qui d'aventure s'enquierent d'une éventuelle relation entre les Jeux et le respect des droits de l'homme, M. Samaranch réplique sèchement qu'après les Jeux de Séoul, la Corée du Sud a prie le chemin de la démocretie. Pour lui, lee atteintee aux droits de l'homme en Chine ne posent pas problème et il ne voit pas pourquoi on e'en préoccuperait en examinent la candideture de Pékin. «En Asie, répond-il, on perçoit eutrement la question et il faut euesi respecter ce point de

JEAN-CLAUDE BUHRER

tentait de s'enfuir, ses agresseurs l'oot battu et poignardé à mort. Trois Turcs écroués après nee fusillade meartrière à Paris. -

Soupçonnés d'être les auteurs d'une fusiliade ao cours de laquelle un ressortissant turc evait été toé, mardi 15 juin dans un bar du 10° arrondissement de Paris, trois hommes de nationalité turque ont été mis en exameo et écroués, samedi 19 juio, après avoir été déférés devant la 14° section du parquet de Paris chargée des dos-siers antiterroristes. Il s'agirait d'un règlement de comptes impliquant des membres du mouvement politi-que turc d'extrême gauche Dev-Sol.

o L'interpellation d'un racketteur provoque une série d'incidents à Vanix-en-Velin. – Des locidents ont opposé les policiers à des jeunes de la cité de la Balme, à Yeulx-en-Velio (Rbône), lu odi 21 juin, eprès l'interpellation eo flagrant délit d'oo bomme qui rackettait une famille de Réunionnais. L'arrestation du racketteur par trois policiers en civil a provoque un premier rassemblement d'uoe cinquantaioe de jeunes qui ont agressé les policiers. Après une accalmie due à l'arrivée de renforts et à des oégociations menées par le commissaire de Vaulx, le domicile de la femille réuniocoaise était

personnes. La famille était évacuée sans incident, mais en début de soirée, des barrages étaient édifiés sur l'une des avenues de Vaulx, des vitrines brisées tandis que les « rodéos » de voitures se multipliaient. Des unités de maintien de l'ordre durent à nooveau intervenir, tiraot des greoades lacrymogèoes et procédant à des disper-

La Fédération nationale des musulmans de France rompt avec le recteur de la Mosquée de Paris. -La Fédération nationale des musulmans de France (FNMF), qui groupe une centaine d'associations, e décidé de se retirer de la Coordination nationale des musulmans de France (CNMF), créée le 14 avril par Dalil Boubakeur, recteur de l'institut musulman de la Mosquée de Paris. Uo certaio nombre d'incidents incaux, ootamment eo Alsace, ont opposé la FNMF à une autre organisation (UOIF) adhérente de la Coordination. Mais la Fédération met en cause « les ambitions personnelles et politiques du Dr Boubakeur en contradiction totale avec les buts initialement fixés lors de la constitution de la



SERGUE; ,. communiste à feire porter leur effort sur les équipements doot ilavait si longtemps oublié de doter sa capitale: installations sportives, mais aussi amélioration des conditions d'hygiène, des transports, de l'hôtellerie, de certains services. La question qui se pose est de déterminer s'il est besoin, pour qu'un gouvernement s'intéresse à ces questions, d'un cadeau tel que l'oc-

troi des JO de l'an 2000. FRANCIS DERON

> TENNIS: tournoi de Wimbledon

André Agassi passe le premier tour

Handicapé depuis plusieurs semaioes par une tendinite au poi-gnet, l'Américain André Agassi pougnet, l'American Anque Agass pou-vait craiodre, en ouvrant lundi 21 juio les championnats de Wim-bledon, subir le même sort que l'Es-pagnol Mannel Santana en 1987, c'est-à-dire l'élimination du tenant du titre dès le premier tour. L'ongtemps incertain – il e été mené 1-4 puis 2-5 clars le premier manche — André dans la première manche, – André Agassi a finalement rassuré ses nom-breux supporters en s'imposant co trois manches (7-5, 6-4, 6-0) face à l'Allemand Bernd Kerbacher,

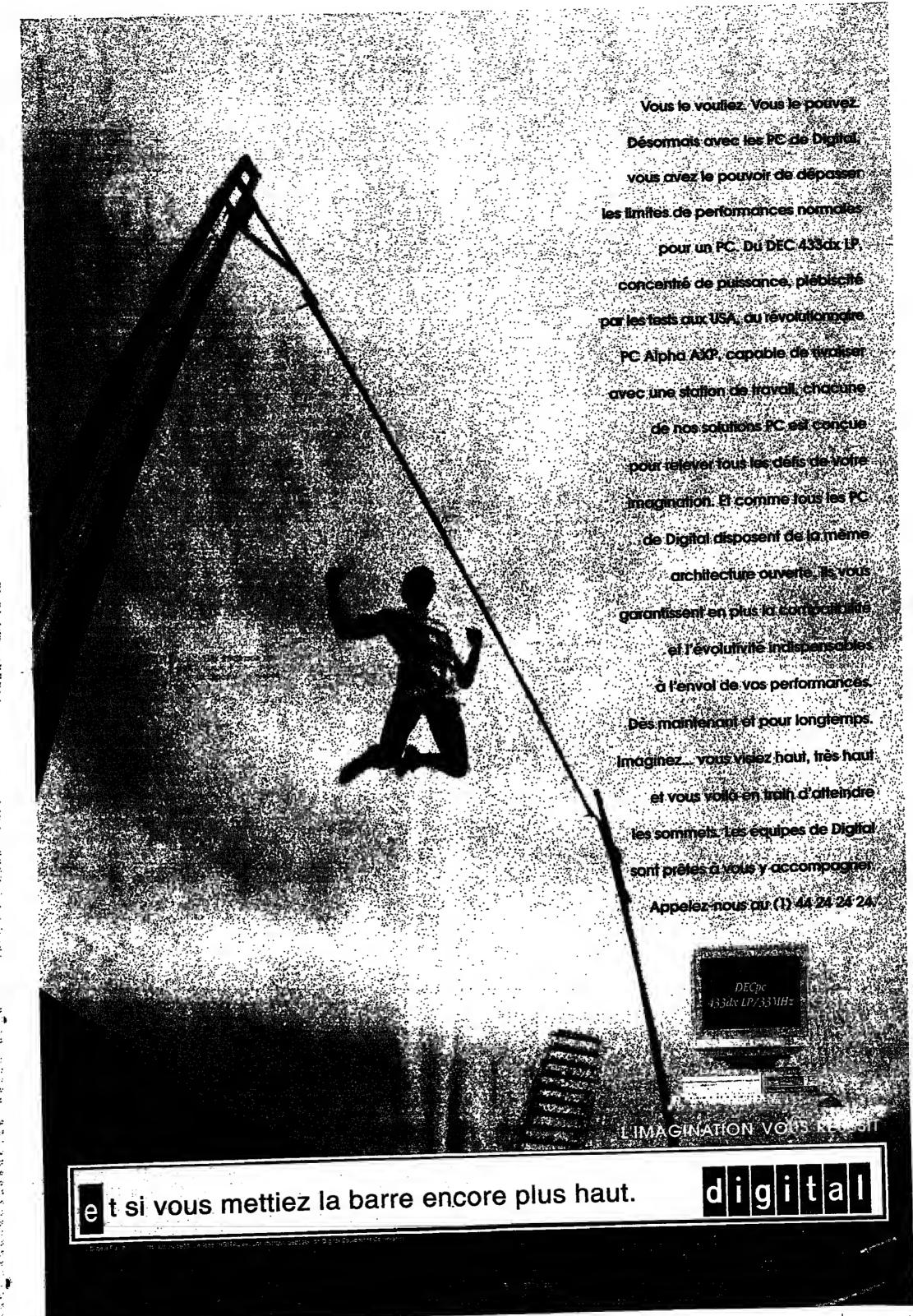
35 joueur mondial Lors de cette première journée, une senie tête de série, le Tchécoslo-vaque Karel Novacek (oº 15) a été éliminée co cinq manches par le Mexicain Luis Herrera (4-6, 4-6, 6-3, 6-3, 6-3) qui l'an passé evait sorti Jimmy Connors au premier tour. Tête de série m 3, le Suédois Stefan Edberg a bataillé quatre sets contre le jeune Canadien Greg Rusedski, 155 joueur mondial (7-6, 6-4, 6-7,

7-6).

Sur les cinq Français qui cotraient en lice, trois se sont qualifiés pour le deuxième tour, Stéphane Simian vainqueur de l'Américaio Richey Reneberg (3-6, 7-5, 4-6, 7-6, 6-3), Arnaud Boetsch vainqueur do Britannique Sean Cole (6-4, 6-2, 2-6, 6-3), et Cedric Pioline vainqueur du Tchèque Martin Damm (6-4, 7-5, 3-6, 7-5). En revanche Guillamme Raoux et Rodolphe Gilbert ont été battus respectivement par les Améribattus respectivement par les Américains Malivai Washington (4-6, 6-1, 1-6, 6-2, 6-3) et Todd Martin (7-6, 7-6, 6-7, 6-4).



• Le Monde • Mercredi 23 juin 1993 15



Andre Agassi

هكذا من رلامل

16 Le Monde • Mercredi 23 juin 1993 •

ILS ÉTAIENT 180 000 AU PARC

OUJOURS AVEC JOHNNY

Pour avoir des enfants « de meilleure qualité » les hommes devraient être pères autour de la trentaine. Médecine préventive ou eugénisme ?

N sait depuis longtemps déjà que l'âge maternel n'est pas sans consé-quence sur la descen-dance de la femme. Le risque le plus comm dana ce domaine est celui de donner naissance à un enfant trisomique 21, risque qui passe de 1/1500 entre 20 et 30 ens à 1/50 après 40 ans. Tenu pour une fatalité fémi-uine, ce phénomène concerne-t-il dement les hommes? Une série de travaux originaux, menés par un spécialiste français de la reproducion, permet de répondre par l'affirmative. Ces résultats soulèvent toute une série de questions, d'au-tant plus dérangeantes qu'eiles sent le strict cadre médical. Les dernières données dont on dispose laissent, en effet, penser que 'age paternel au moment de la conception pourrait jouer sur les compétences intellectuelles de l'en-

Le déclin de la fertilité chez la

femme est la conséquence directe de la diminution progressive, à la fois quancitative et qualitative, du nombre des ovocytes présents dans les nvaires. Chez l'homme, au contraire, la possibilité d'une production continue de spermato-zoïdes laisse souvent penser que cette fertilité ne connaît pas de limites durant l'existence. La réalité, à dire vrai, est un peu plus complexe. Il faut en effet savoir que le vieillissement du testicule que le viennssement du testiente s'accompagne de modifications de la vascularisation et d'évolution de la structure des tissus qui apparais-sent des la trentaine. Cela s'accompagne rapidement d'une chute du nombre de spermatozoïdes présents dans les éjaculats ainsi que d'altérations de leur morphologie et de leur mobilité. Corollaire : avec l'âge, la fécondité de l'homme

Toutefois, les spécialistes de la reproduction soulignent que ces altérations n'engmentent pas de la

puberté jusqu'à la mort. Ainsi l'hamme jeune ne dispose pas, généralement, de spermatozoïdes d'excellente qualité (phénoméne retronvé chez d'antres mammifères), cette qualité singée sur des critères quantitatifs, morphologiques et physiques) n'apparaissant maximale qu'autnur de la tren-taine. Cette qualité des gamètes (cellules sexuelles) masculins sem-ble génétiquement déterminée, ce qui suggère que les « messages » qui la contrôlent vont en s'améliorant de la puberté à la trentaine, puis s'altérent ensuite, comme le son-ligne le professeur Maurice Auroux (CHU Bicêtre, le Kremlin-Bicêtre).

Risques d'altérations du patrimoine héréditaire

· Ce spécialiste de la biologie de la reproduction et du développement consacre de nombreux travanx depnis une dizaîne d'années déjà à l'impact de la qualité des sperma-tozoïdes sur le descendance. Il est clair, seinn lui, que el'âge paternel concerne à la fois l'individu et sa descendance». « De même que le vieillissement ovarien, le vieillissement testiculaire ne concerne pas que l'individu, écrit-il. Par l'intermédiaire des gamètes, il concerne aussi sa lignée. » Cel impact se manifeste d'abord dans le champ de la génétique et de la médecine. Ainsi, un homme ayant un enfant tardivement augmente notablement les risques d'apparition de certaines altérations du patrimoine héréditaire se tradnisant par l'apparition de maladies souvent graves. Il s'agit la de mutations diles « autosomiques daminantes» et antam-ment de l'achondroplasie (arrêt du développement des os en longueur, entraînant une forme de nanisme), de la maladie d'Apert (malformatinn du squelette et de l'extrêmilé des membres), du syndrome de



Marfan (malformetions squelettiques, oculaires et cardiovasculaires,

a Si la fréquence de chacun de ces syndromes est très foible, leur nom-bre total dépasse le millier, ce qui multiplie évidemment les risques. souligne le professeur Auroux. Ainsi la fréquence des anamalies dues au vieillissement paternel à partir de quarante ans atteindrait 0,3 % à 0,5 % des naissances, ce qui situerait le risque au même niveau que celul de la trisomie 21 pour une semme de trente-cinq à quarante ans. » En d'autres termes, les risques cumulés dus eu vicillissement du procréateur ne seraient guère différents de celui de trans-

mission d'une trisomie 21 par la femme dans la période nu l'un dépiste systématiquement l'exis-tence de cette mailormation chromosomique. Il fant d'autre part, selon le professeur Auroux, ajouter que ces mutations autosomiques dominantes peuvent être à l'origine d'une autre catégorie d'anomalies plus discrètes que ces malforma-tions. Il s'agit nntamment de la neurofibromatose de Recklinghau-

On estime que ce syndrome apparaît à raison d'une naissance sur 3 000 et que l'age pourrail être ici un paramètre tout à fail importent. Pour certains auteurs, il semble enfin que certaines mutations concernant le chromosome X pour raient également résulter du vieillissement maternel comme l'hémophilie de type A on la mynpathie de Duchenne. Dans de tels cas, la premiére mutation apparaîtrait chez le grand-père maternel puis serait transmise par ses filles et ne s'exprimerait enfin que ebez la moitié de ses petits-fils.

> **JEAN-YVES NAU** Lire la suite page 19

(1) La maladie de Recklinghausen est une affection à expression occasionnelle d'évolution lente caractérisée notamment par la présence de tumeurs cutanées et nerveuses.

De plus en plus d'orphelins

Depuis quelque temps, les tard. Au demeurent, cas situacas de maternités et de patemités tardives passionnent l'opinion. Il e'agit tantôt de nais-sances tout à fait naturelles chez des couples dont l'un des membres est relativement âgé (pour la femme, ce sera entre 40 et 50 ans, pour l'homme audefà "de : cinquente); tantôt d'exploits » médicaux réalisés sur des fémmes ayant dépassé l'âge de la ménopeuse, Aloutés à l'élévation récente, mais très rapide, de l'âge moyen à la metemate de comprie pour la première missance), ces infor-metions créent une grande -calitaire de portée réelle et les risqués éventuele de ces tons donc de clarifier un peu le débat.

: Après une longue période de balsse, l'âge moyen à la mater-nité remonts en France depula 1977, R était tombé è 26,5 ens cette année-là, il e depuis eugmenté de deux ane, retrouvent sa valeur de 1950. L'évolution est comparable pour les premières naissances, qui se trou-vent maintenant retardées de deux ans environ. Comme les couples souhaitent aujourd'hui moine d'enfants qu'à l'époque du « baby-boom », ce retard n'e rien d'inquiétant : avec une pre-mière naissance vers 27 ans, et une seconde un peu avant 30 ans, il est encore possible lager une troisième en restant dans la zone de fertilité

A partir de 30 ans peut-être, et de 35 ans aurement, on entre en effet dans la période de réduction de la fertilité fémide réduction de la fertante tem-nine. Le risque principel, ici, est tout simplement de na pas obtenir la naissence désirée. Le risque de fausse couche sponta-née à 35-39 ens est près de deux fois supérieur à sa valeur vers 20-24 ans ; la probabilité de concevoir diminua aussi, ei bien que la proportion de couples définitivement stériles est d'environ 30 % vers 40 ans. Il ne faut pas trop compter sur les méthodes de procréation assis-tée pour y remédier : leur effica-cité est assez feible à tout âge, et elle diminue ancore au-daià de 35 ans. De nombreux praticlens considèrent que les chances ne valent plue d'être courusa evec ces techniques au-defa de 42, voire 40 ans. Le dilemme est donc le sulvant : différer une naissance en comp-tant, le moment venu, sur la techniqua pour pallier une difficuité éventuelle, c'est en même temps diminuer les chances que la technique soit encore efficace

Avec l'augmentation de l'âge meternel, un certain nombre de risques augmentent aussi pour le mère ou l'enfant. Il est vrai qu'un bon suivi mádical, ellié à une bonne information sur la prévention possible des risques majeurs pour l'anfant, peut dans dee limitea acceptables les risques d'une grossesse survenant entre 35 et 40 ans, et même un peu plus

tions ne cont ni rares ni nouplus de 76 000 naissances entre 35 et 39 ans, et plus de 15 000 entre 40 et 44 ens; dana les ennées 60, les nombres carreapondents étalant encore supérieurs. Il en résulte cependant des contraintes supplémentairea pour le femme (tests de dépistage, exemens divers, césarienne...), sans per-ler des coûts induits pour le col-

Un aure problems dolt eussi être prie en considération : celui du décès précèce d'un des perents, quand celui-ci était relativement agé au moment da bien eur, à tout âge, et noue prendrons comme rétérence la cas d'una mère écéa da 30 ans et d'un père âgé de 32 ens (valeura prochas dea moyennes actuelles pour la seconde naissance). Le risque que l'enfant perde au moins l'un da ses deux parents avant son dicieme enniversaire est - dans lae conditions de mortalité actuelles - un peu supérieur à 3 %; à 15 ans, on compta 6 % d'orphelins, à 20 ans 10 % et à 30 ans 23 %. SI l'aga de la matemité passe à 35 ens, le risque de perdre un de ass parents dans l'enfance (avant 15 ens] eugmente de mnitié. Avec une mère de 40 ana, le risque est plue que doublé. A 45 ene il est plus que triplé : dans ce demier cae, an comptera un orphelin sur dix enfants à 10 ans, près d'un sur cinq à 15 ans et plus d'un sur deux è 30 ans.

La altuation empire si l'on passe la frontière de la ménopause. Avec une maternité à 50 ana, un leisse un enfant orphelin sur quatre à 15 ens; evae une mère da 55 ens, la proportion dépasse un sur trois. Le tablean s'essombrit encore avec les « vieux pepas » : gar-dons une mère d'aga moyen (30 ene), et envisageons une paternité à 55 ane; on campters un orphelin sur quetre enfante à 15 ans, un aur deux vera 23 ans. Augmentons l'âge du père de 5 ans : on aura plus d'un orphelin sur trola enfants dès 15 ene, plus d'un sur deux à 20 ans. Cette dernière proportion set atteints vare 16 ens avec un pere de 65 ens.

Arrêtons là ce jeu da massa cre un peu morbida. Le pro-blème posé est aimple : quelle espérence de via femiliale eut-on donner à ass enfants? Le risque, on l'a dit, est toujours présent, ici comme dans les autres activités humaines: Maie tous les efforts de la les réduire le plus possible; en prend-on le chemin en encourageant des meternités et des paternités très terdives?

> HENRI LERIDON Directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques.

Les coups de cœur de Silène .. Non loin de Dijon, des chercheurs recréent artificiellement des accidents nucléaires.

Leur but : mesurer rapidement les rayonnements émis pour mieux soigner ensuite les éventuelles victimes

(Côte-d'Or), des cher-cheurs, cachés dans les forêts à l'abri des indiscrets et des curieux, jonent avec le feu. Là, protégés par d'épais murs de beton, ils reproduisent à l'envi l'un des accidents les plus redoutés de ceux qui manipulent l'alome : l'accident de criticité. Ce phénomena dangereux, lorsqu'il n'est pas contrôlé, est la conséquence accidentelle d'un processus naturel, la fission, utilisé par les physiciens pour faire fonctionner les centrales nucléaires ou libérer brutalement la puissance de l'atome lors de tirs d'armes atomiques.

D'ordinaire, la fission nucléaire se traduit par la libération d'une certaine quantité d'énergie lors de l'éclatement d'un noyau d'atome de matière fissile (plutonium, ou uranium par exemple) sous l'impact d'une particule, le neutron. Cette réaction nucléaire donne alors naissance à des nentrons qui, à leur tour, vont briser d'autres atomes et ainsi de suite. Cette réaction en chaîne peut alors, selon les cas, être domestiquée dans le but de récupérer la chaleur engendrée pour pro-duire de l'électricité, ou au contraire amplifiée pour donner sux armes stomiques des effers destructeurs difficilement imagina-

Pour parvenir à de tels effets, il faut réunir en un même lieu une quantité suffisante de matière, que les physiciens appellent la masse critique. Cette masse, qui pent varier de queiques centaines de grammes à plusieurs tonnes (une vingtaine de kilos pour une bombe contenant de l'uranium enrichi à plus de 90 %), ne devient véritablement critique que dans certaines conditions, qui tiennent à la fais à la nature du milieu, à sa deusité, à sa géométrie et à son environnement. Une vingtaine de kilos d'ura-nium très enrichi dispersés dans un grand espace ne présente guère de danger alors que la même quantité concentrée dans un très faible valume par de puissants explosifs chimiques déclenche l'apocalypse. Il est cependant des situations nu il

eentre d'études peut se produire des phénomènes aux parnis orange, les ebercheurs l'individu, qui est aussi fonction nucléaires de Valduc de criticité d'une rare violence sans de l'IPSN versent volontairement des zones irrradiées de l'organisme. que l'on atteigne pour autant les conditions de température (plu-sieurs dizaines de millions de degrés) nu de pression (million de bars) engendrées par les armes nucléaires. L'accident du réacteur nº 4 de la centrale de Tchernobyl en est un exemple. Faute d'un refroidissement adéquat, la réaction en chaîne du réacteur s'est emballée et a développé une éncr-gie telle que l'installation s'est onverte en deux avec les consé-quences terribles que l'an sait.

> du combustible qui conduit à manipuler quantité de matières fissiles (fahrieation de combustible, retraitement de combustibles usés, boratoires et ateliers nucléaires), on risque à un moment nu é un autre de concentrer accidentellement ces matières, souvent liquides, et de se placer dans les conditions d'une exeursion critique. Pour ces raisons, des cher-cheurs du monde entier ont, depuis de longues années, étudié ce phénomêne ainsi que les moyens de le prévenir. Avec un certain succès semble-t-il, puisque l'on ne déplore plus dans les installations nucléaires, mis à part un cas grave Buenns-Aires (Argentine) en 1983, de décès par accident de cri-ticité depuis la fin des années 60 (1).

De même, tout au long du cycle

Des milliards d'atomes

De là à dire que les phénomènes de criticité accidentelle sont vain-cus, il y a un pas qu'il fant se gar-der de franchir. L'heure, en dépit des progrès faits dans la préven-tion, est inujours à la vigilance, et l'un en vuudrait pour preuve les milliers d'expériences critiques et sous-critiques menées dans les ins-tallations de Valduc. En particulier pour le compte de l'Institut de protection el de surelé nucléaire (IPSN) sur le réacteur expérimental Silène (2) : Source d'Irradiation à Libre Evolution Neutronique (2).

Là, dans un fort bidon d'ecier

40 litres d'une solution jaune d'ura-nium enriebi à plus de 93 %, du nitrate d'uranyle, dont la stabilité nucléaire est garantie par la pré-sence d'une barre de contrôle riche en cadmium, un métal qui absorbe les neutrons nécessaires aux réactions nucléaires. Et puis soudain, on éjecte cette barre et, en quelques millièmes de seconde, la réaction en ebaine s'embelle, le nitrate d'uranyle s'échausse. Un stash bleu du è l'esset Cherenkov et une formidable énergie (environ 1 000 kilowatts) correspondant à l'éclatement sous le choc des neutrons de 5 milliards de milliards d'atomes d'uranium se dégage!

Le bruit, terrible, causé par l'onde de cboc parvient, assourdi, jusqu'en salle de contrôle malgré l'épaisseur (1,50 mètre) des murs de béton. Puis la réaction s'arrête d'elle-même du fait de la disper-sion de la matière dans l'enceinte d'ecier du réacteur. Le nitrate d'uranyle se reconcentre, et voilà le mélange prêt paur une nouvelle exeursion si on n'agit pas sur la barre de contrôle. Résultat de l'ex-périence : une formidable bouffée de raynamements gamma et de neu-trons qui, à un mêtre de là, délivre une dose de 100 grays, soit vingt-cinq finis plus que la dose (plus de 4 grays) considérée comme léthale pour l'homme (3).

Pourquoi dans ces conditions se rourquoi cans ces conditions se livrer à de telles expériences alors que l'on connaît bien aujaurd'hui les phénnmènes conduisant à l'acci-dent de criucité? Tout simplement pour mieux étalonner ces appareils de mesure que sont les dosimètres et se trouver ainsi à même de connaître rapidement, dans l'hypothèse peu souhaitable d'un accident de ce type, la dose réelle de rayonnement reçue par ceux qui travail-laient à proximité.

De cette connaissance dépend en effet le diagnostic que porteront les médecins et les soins qui seront donnés eux patients car il feut tenir compte de la dose de rayonnement émise par l'installation, de la nature des reyonnements et des effets de leur action biologique sur

C'est la raison du programme intercomparatif des systèmes de dosi-métrie que l'IPSN vient de mener à Valdue avec une quinzaine de pays, dont la Croatie, la Russie et la République tchèque, et deux organisations internationales (CEE et

Depuis une vingtaine d'ennées, auenne expérience de ce type n'avait été menée. L'occasion a dane été bonne, vailà dix jours, d'exposer au feu de Silène tout une série de dosimètres venus de tous pays pour évaluer les méthodes de ments pour l'avenir. Coût de cette opération de deux semaines : nn peu plus de l million de francs dont 700 000 francs payés par la CEE, 10 000 dollars par le département à l'énergie (DOE) des Etats-Unis et 10 000 autres par l'AIEA.

Objectifs: être capables en cas d'accident de déterminer en moins de quarante-huit beures el avec une précision de 50 % la dose reçue par les victimes pour effectuer un premier tri et mieux diriger les malades, puis évaluer les « contributions » respectives des rayons gamma et des neutrons une semaine après la catastrophe avec nne marge d'erreur de 15 %, pour

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Huit décès entre 1945 et 1964 dont trois à Los Alamos (USA), un à Idaho-Falls (USA), un à Rhode-Island (USA) et un à Vinca (Yougoslavie). D'autres acci-dents ont eu lieu mais qui n'ont pas conduit à la mort des victimes.

(2) Personnage de légende considéré parfois comme un fils de Pan ou d'Her-mès et représenté sous les traits d'un vieil-land instincer, touvent ives en pet conse

(3) A ces niveaux d'irradiation, sur cent personnes exposées, la moitié décèdent au bout de treate jours. Il coavient cependant de noter que les 100 grays obtenus dans les installations de Valdor sont inférients aux niveaux (3000 grays) que l'on retient pour l'accident maximum qui pourrait avair lien dans les contralits de la contralit de la contralita del contralita de la contralita del contralita del contralita de la contralita del contralita del contralita del contralita del contralita del contra pour l'accident maximum qui pourrait avoir lieu dans les aleliers et usines où

SCIENCES • MEDECINE

La peau et les os

Une espèce inconnue de bovidé peuple-t-elle les forêts du Vietnam ? Des chercheurs l'affirment, mais aucun de ses représentants n'a pu être capturé vivant

EME s'il reste encore à confirmer, l'événement est trop rare pour ne pes être salué: pour la première fois depuis plus d'un demisiècle, une nonvelle espèce de bovidé, peut-être même un nouveau genre, aurait été identifiée dans les forêts du Vietnam. Selon ses découvreurs, en effet, Pseudoryx nghetinhensis ne s'mpparenterait ni au bœuf, ni à la chèvre, ni à l'antilope, ni à aucun groupe de bovidé cnnnu. Menés sous l'égide du ministère vietnamien de la forêt et relatés dans un récent numéro de la revue Nature (daté du 3 juin), les traveux de Vn Van Dung et John MseKianon laissent par eilleurs penser que plusieurs centaines de spécimens de cette espèce seraient encore en vie. Une information qui reste toutefois à vérifier puisque les cherchents ne disposent encore que de ses dépouilles: cornes, crânes, dents et peaux.

L'histoire commence au printemps 1992, à l'occasion d'une campagne de prospection organisée, dans la réserve oeturelle de Vn Quang, par le ministère vietnamien de la forêt et l'association WWF (World wilde fund for nature). Là, aux abords de la cordillère qui délimite la frontière evec le Laos, les chercheurs remarquent, dans des maisons de chasseurs, des cornes d'animaux à l'aspect inhabituel. Intrigués, ils intensifient leur exploration, l'élargissent eux localités voisines, passent, cufin, de le province de Ha tinh (où se tronve le réserve de Vu Quang) à celle de Nghe (1). Les résultats ne se font pas attendre. Après quatre missions consacrées à la quête de trophées de chasse, les spécialistes disposent des déponilles d'une vingtaine de spécimens, parmi lesquelles plusieurs dentitions et trois peaux entièrement conservées : assez pour dresser un portrait-robot de l'animal, et conclure, arguments anatomiques à l'appui, à l'existence d'une nouvelle espèce.

Danger d'extinction

«Par son apparence, sa morphologie, les caractèristiques de son crane et de sa dentition, Pseudoryx nghetinhensis diffère de façon significative de tous les groupes de boridés décrits à ce jour s, affirment d'emblée Vu Van Dung et John MeeKiooon. L'erticle qu'ils publicot dens Mature aborde ensuite la description de l'animal, reconstitué à partir des peaux et des os retrouvés. Plutôt court sur pattes, mais pourvu d'une superbe paire de cornes effilées, celui-ci pèse environ cent kilos, pour une taille estimée du museau à la queue à 1,60 mètre. A l'exception de ses « socquettes» — qu'il porte blanches eo-dessus des sabots, — sa robe varie du brun profond eu ronge

sombre.

D'après les propos rapportés par les chasseurs, d'après aussi les lieux où ont été retrouvés les trophées, Pseudoryx nghetinhensis peuplerait les divers niveaux de la forêt vietnamienne. Avec toutefois, précisent les chercheurs, une nette préférence ponr les hnntenrs avoisinant 2 000 mètres.

« Dans cette région du monde, les conditions de terrain et de climat ne permettent pas à des peaux d'animaux de se conserver très long-temps. Le fait d'avoir retrouvé des peaux entières est donc la preuve que l'espèce est encore vivante. ou du moins qu'elle l'était il y a très peu de temps », confirme Herbert Thomas, paléontologue au Muséum d'histoire naturelle de Paris et sousdirecteur an Collège de France. En revanche, dans l'attente d'informa-tions plus précises, les spécialistes du Muséum restent prudents sur le caractère novateur de ladite espèce, et plus encore sur l'affirmation des eherchenrs vietnamiens selon laquelle elle appartiendrait à un genre conveac. « Fondée sur les liens de parenté existant entre différentes espèces, la notion de e genre » est extrêmement arbitraire », précise M. Thomas. Ainsi le bison, selon les filiations qu'on lui prête, conti-nue-t-il d'être classé par certains dans le genre Bos, par d'autres dans

Quelle que soit l'appartenance de Pseudoryx nghetinhensis, il ne fait de doute pour personne qu'il y e probeblement urgence à sauvegarder l'espèce. L'exemple du kouprey (Bos sauveli), dernier bovidé à evoir été recensé au cours du siècle, est à cet égard significatif. Découvert en Indochine en 1937, il n'en restait qu'une centaine en 1969, alors qu'on en dénombrait environ un millier en 1940. Aux dernières nouvelles, quelques koupreys étaient encore en vie en 1986, mais rien n'indique que l'espèce n'e pas définitivement disparu depuis lors. Les chercheurs vietnamiens se sont donnés trois mois pour capturer vivants des représentants de Pseudoryx nghetinhensis, dans le but, notamment, de prévenir un risque d'extinction similaire.

CATHERINE VINCENT

(1) Les deux nouvelles provinces vietnamiennes de Nghe et de Ha tinh étaient autrelois regroupées en l'unique province de Nghe tinh – d'où le nom de nghetinhensis donné à l'espèce.

Manchots à puces

Enregistrées par des puces électroniques, les variations des rythmes de « pêches » des manchots royaux devraient donner des informations nouvelles sur la circulation et la productivité océaniques

PRÈS le sae à dos, la puce. Quelques-ms des quelque 100 000 manchots royaux (Aptenodytes patagonica) qui vivent dans la colonie de la baie du Marin (archipel des Crozet, dans le sud-ouest de l'océan Indien) sont désormais identifiés, individu par iodividu, grâce à une puce-transpondeur mise au point par Texas Instruments. Ainsi les études sur les manchots roysux, conduites depuis plusieurs années par une équipe française (1) dirigée par Yvon Le Maho, correspondant de l'Académie des sciences, directeur de recherche su CNRS et responsable du Centre d'écologie et de physiologie énergétique du CNRS à Strasbourg, permettent-elles désormais de mieux connsître le rapport alimentation/poids de ces drôles d'oiseaux et même d'envisager, pour un avenir plus on moins proche, une évaluation des ressources vivantes marines disponibles dans les quelques cantaines de mètres les plus superficielles des eaux de cette région océanique.

Un système de repérage plus sûr

De 1989 à 1992, cette équipe française, travaillant alors avec des spécialistes américains puis allemands, evait muni une vingtaine de manchots royaux edultes des Crozet de minuscules sacs à dos garnis d'appareils mesurant et enregistrant la vitesse de déplacement de chaque « porteur » en surface on en plongée et la profondeur etteinte, localisant les parcours en mer, puis évaluant chaque ingestion de poissons grace à une sonde thermique stomacale. A chaque départ et à chaque retour, chaque oisean «porteur» était identifié par sa baguebrassard et pesé sur la balance ins-tallée sur un passage obligé entre la colonie et la mer (le Monde du 15 juillet 1992).

De cette étude, on avait obtenu des renseignements inédits sur la durée et les parcours des «ravitaillements » en mer, sur le poids des poissons ingurgités au profit personnel du « pêcheur » et à celui de son poussin, sur la profondeur des plongées, ainsi que sur les variations saisonnières de tous ces paramètres

mètres.

Mais le système de répérage par les bagues-brassards ne donnait pas complète satisfaction. Ces bagues ne peuvent être trop serrées : il s'en perd done 20 % chaque année. En outre, les observateurs, forcément un peu éloignés pour ne pas perturber les oiseaux, ne pouvaient pas toujours lire les numéros des bagues dans la journée et ne pouvaient rien distinguer par temps de brouillard et la nuit. Or, on sait que 20 % des entrées et des sorties se font la nuit. Il fallait donc penser à un système de repérage plns sûr – et moins inconfortable pour les oiseaux – que les bagues-brassards. Ce fut chose faite en janvier 1991.

Texas Instruments a mis au point des puces-transpondeurs miniaturisées. Chaque puce a 3 centimètres de long et 2,5 millimètres de diamètre : elle est «piquée» sous la pean des oiseaux, via une aignille un peu grosse et un pistolet à vaccination. La puce-transpondeur est passive et ne comporte donc pas de pile. Elle est déclenchée lorsque le «porteur» passe dans le champ électromagnétique dn portique installé sur la balance-passage obligé. Là, elle donne le code personnel à 20 chiffres de chaque manchot étudié.

Ce système est dérivé de l'agroalimentaire (surveillance de la prise de poids des bovins oo transport des carcasses) et de la... taxatioo des ordures ménagères en Allemagne (pesée des poubelles ainsi repérées). Mais son utilisation pour des animeux sauvages est une « première ».

A chaque passage, l'oiseau est identifié et deux cellules photoélectriques permettent de savoir s'il s'agit d'une sortie ou d'une entrée. En plus, la balance-passage obligé a été munie d'une caméra vidéo qui donne 'des images' même 'la onit grâce à un éclairage à l'infra-ronge.

On sait déjà que le rythme d'alimentation des eduites et des poussins est très dépendant des variations saisounières. Les poussins éclosent en plein été austral, de la fin de décembre à février, après deux mois de couvaison. Ils pésent alors 250 grammes. A la fin d'avril, ils ont été suffisamment nourris pour atteindre les 12 kilos (le poids d'un manchot adulte). En février, six jours suffisent, en effet, à un adulte pour se nourrir et rapporter 2 kilos de poissons à son vorace

Les poussins gardent leur duvet de bébé pendant tout l'hiver (eustral) et ne penvent aller à l'eau. Pendant la mauvaise saison, les parents viennent rarement à terre pour nourrir leur petit. En nvril, il faut quinze jours pour rapporter an poussin 2 kilos de poissons et en mai l'adulte rapporte moins de 700 grammes de poissons après un mois de séjour en mer. Pendant ce mois d'ailleurs, les adultes gardent leurs prises pour leur seul usage personnel et reconstituent ainsi leurs masses musculaire et graisseuse. Tant pis pour les poussins nés tardivement qui ne sont arrivés qu'à 6 ou 7 kilos à la fin d'evril:

Une melileure connaissance d'El Nino

Les poussins, arrivés bien dodus à la fin d'evril, survivent à leur jeune hivernal qui dure de quatre à six mois. Pendant leur deuxième été, ils retrouvent leurs 12 kilos, muent et peuvent alors partir en mer pour se nourrir eux-mêmes. Ce cycle de reproduction, le plus long connu pour un oiseau, s'étire ainsi sur treize ou quatorze mois. Mais la fin du cycle est trop fardive pour que les parents « mettent en route» tout de snite l'œnf suivant qui ne seen poudu que lété d'encèt.

sera pondu que l'été d'après.

La meilleure surveillance des « pêches » des manchots royaux dans différentes lles subantarctiques douners, bien évidenment, des renseignements sur l'évolution

des ressources marines saisou après saison, année après année. Il sera même possible de mieux connaître les répercussions d'El Nino (2) sur les océans du grand sud. On e déjà constaté, en effet, qu'El Nino coïncide, dans tout l'océan Austral avec une surmortalité de tous les poussins et de tous les nouveau-nés de mammifères marins. Ce qui permet de penser que les ressources vivantes marines diminuent beaecoup dans les eaux assez proches de la surface pendant les étés (austraux) des années à Nino. En outre, les manchots royaux ne sont pes des oiseaux migrateurs. Ils restent toute l'année dans leurs colonies. Ils sont donc sûrement de bons indicateurs, et même des indicateurs eu jour le jour, de ln productivité des mers australes.

YVONNE REBEYROL

(t) L'équipe, qui travaille grâce à la coopération du CNRS, de l'Institut français pour la recherche et la technologie polaires et du territoire d'outre-mer des Terres sustrales et antarctiques françaises, comprend Yvon Le Maho, Jean-Paul Geadner (le concepteur de tout le système), Yves Handrich, Charles Bost, Erienne Challet, Joël Durant et Christiane Plumeré (tous de Strasbourg).

(2) El Nino («l'Enfant» en espagnol), phénomène qui se produit à des intervalles de temps irréguliers, a été remarqué depuis l'arrivée des Espagnols en Amérique du Sud : aux alentours de Noël (d'où son nom, par référence à l'Enfant Jésus) les eaux froides et riches proches des côtes du Pérou et de l'Equateur sont remplacés par des eaux beaucoup plus chandes et pauvres. Dans le même temps, les régions côtières de ces deux pays, où les pluies sont normalement extrêmement rares, sont arrosdes par de véritables déluges. Pendant longiemps, oa a pensé qu'il s'agissait d'un phénomène n'affectant que l'est du Pacifique au sud de l'Equateur. Depuis une dizaine d'années, on a est apenç qu'El Nino conceane en fait tout le Pacifique dont il renverse complètement les circulations océanique et atmosphérique. Et, de plus en plus, on constate que ses effets y'étendent à l'océan Inden, à l'océan Austral (et peut-ètre ansai à l'Atlantique).

POINT DE VUE

Transsibéring : l'anthropologie de sauvetage

par Boris Chichlo, Joëlle Robert-Lamblin et Nicolas Vakhtine

ANS le Monde du mercredi 9 juin, une « dizaine de chercheurs en sciencee humelnee » publicit une distribe dirigée contre l'expédition Transsibéring-Longinen, en dissimulant leur identité sous le pseudonyme de « Cyrille Méthode », erguent d'un « devoir de réserve » auquel len scientifiquee ne sont nullement tenus. Ce réquisitoire epparaît pour le moine inopportun, compte tenu den circonstances tragiques qui ont marqué le terme de l'expédition. A cet égerd, noue tennna à rendre lel hommage à notre collègue Galine

Gratcheve, éminente ethnologue de Saint-Pétersbourg, dieparue denn l'secident d'hélicoptère du 15 mai. Elle avait pu profiter du cedre de cette mineion pour retourner chez les Dolgenen et chez les Nganassenen dont elle connaissait parfaitement les us et dont elle parlait la langue.

Outre l'incidence de l'attaque de Cyrille Méthode, nous tenons è en ntigmetieer l'illégitimité. C'est en effet bien méconneître l'objectif de la Transsibéring que de la juger eous le jour d'un etravail ethnographique » eleesique, euquel elle n'e jemeie prétendu.

Nous en errivone ainsi à l'interrogetion centrale que ce pemphiet n'e pas même ebordée : pourquoi la Transsibéring?

L'ONU e nouheité consacrer cette ennée 1993 eux peuplen autochtones lee plus menacés de le plenète. Or, l'ouverture des frontières de l'ex-URSS donneit eux ethnologues occidentaux la possibilité de pousser plus avant l'étude des ethnies sibériennes jusqu'alors fort mal connues. La Trenssibéring s'est donné pour vocation d'attirer l'ettention du grend public occidental sur cae minorités ethniquen de la Russie eeptentrinnele. La ecouvertura médiatique » entourent l'expédition n'avait en eucun cae pour mission de faire de l'e ethnologie spectacie», mais de sennibiliser la communauté Internationale aux considérables difficultés que rencontrent ces petites communeutés, à la foie en faisant œuvre de divulgeteur et de vulgerisateur des traveux scientifiquen aur le

Comment ne pes e'ineurger contre la description feite per natre confrère enonyme d'une débauche de moyens de transpart modernes » ? Les communeutés nomedes rencontrées sont tout à fait familiarisées avec cette technologie, et c'est fort chaleureusement qu'elles ont eccueilli cette ecohorte» eutotractée ou héliportée, en découvrant ce qu'elle véhiculeit : den caisees de médicaments deetinéee eux dispenseires et hôpitaux, du matériel aptique à l'intention des renniculteurs, et de l'équipement audiovisuel efin de paurvair les écolen locales. Loin de viser le scoop publicitaire et de chercher è être les epremiera » dans cette terra encore incognita pour les Occidentaux. les membres du groupa scientifique revensient dans des lieux qu'iln connaissaient pour les avoir parcourus lors de précédentes béré de n'être présents que sur certains tronçona du parcours). Pour la plupart, ils y retrouvaient

des amis et y étaient attendus et recus à bras ouverts tant par les habitants que per les autontée officielles, tel le prénident de le République yekoute (un peys grand comme six foie la France), dont le télégramme de bienvenue e facilité le travail de l'équipe de façon inestimable, lui ouvrant de

Renne et nomadisme

nombreuses portes.

Pour reprendre l'eccusation de e baciage » qui nnus e été feite. elle témoigne d'une certaine hypocrieie ou d'une grande nelveté de la part de ces auteurs. En effet, lee ethnies bordant l'océan Glecial arctique - de l'Ourel jus-qu'eu détroit de Béring - sont nombreuses et il Importait de n'omettre eucune d'entre ellee. Per conséquent, le purinne en matière de recherche ethnologique proné par Cyrille Méthode n'était pan de rigueur. Mais cette étude à très lerge échelle que s'eet proposée d'effectuer le éring ne saurait masquer ni le multiplicité des séjourn effectuée eu sein de divers groupes ethniques de l'Arctiqun par les ethnologues de l'expédition, ni le compétence de ceux qui lee ont secondée pour la Ingistique : lee Runnee de l'egence VIKAAR, habitués des

contrées traversées. La tâche à inquelle ee sont estreints les ethnologues concernés consinteit moinn en une étude minutisune des perticularismes de chaque ethnie qu'en une appréhension globale de le situation de ces minorités eurochtones (Nenetses, Nganassanes, Evènes, Dolganes, Yakoutes sep-tentrioneux, Youkeghire, Tchouktches) eyent en commun la fracile e culture » du renne, ellemême indisnociable d'un mode de vie bien particulier : le namadisme. Dans le monde contemporain en plein bouleversement, et plus encore dans la Russie d'auourd'hui, il faut savoir edmettre, à côté d'un travail d'ethnographi

de longue hsleine, le veleur d'enalyses d'experts, que l'on pourre. It que l'ifier d'eanthropologie de sauvetage ». Quant à le méconneissance des dialectes qui nous est imputée, elle ne constitue nullement un obstacle eu « dialogue », dens la mesure où le russe est parlé par tous : étudiants et étudiés. Toutefoie, le problème de ces lenguen verneculairee n'est pee ebsant des préoccupatione den ethnologues, soucieux d'en assurar le pérsonité

rar le pérénnité.

Enfin, l'ettaque portée contre l'organisation même de l'expédition dénote une ignorance totale du programme de celle-ci. On lui reproche en effet d'avoir été un maeistrom scientifico-médiatico-sportif confus; or len notivités scientifiques et sportives ont été très nettement dissocléee, et la presse était absolument indépendante de le Transsibéring. Cette expédition n'était donc pee « ambigué », comme le prétendent nos confrères, mais plutôt ambi-

付付付款 医颈色素

11. 14 Ta

Il ne nous reste plus qu'à inviter les Cyrille, Méthode et autres donneurs de leçon d'ethnologie à venir participer au colloque scientifique qui se tiendre à Peris (1) du 3 au 6 novembre, où les résultats de cette nouvelle misplon albérienne multidineiplinelre seront présentés.

(I) An Centre d'études sibériennes, IRENISE, 9, rue Michelet, 75006 Paris.

➤ Boris Chichio est responsable du Centre d'études sibériennes (CNRS-IRENISE), directeur scientifique de l'expédition.

▶ Jnëlle Rnbert-Lamblin est enthropologue, spécialiste des régions arctiques (CNRS-Musée de l'homme).

 Nicolas Vakirtine est spécisliste des langues paléo-asiatiques (institut de linguistique de Saint-Pétersbourg).

COLLOQUE: «LA PRESSE ET LES AFFAIRES»

Jeudi 24 juin 1993 - Maison de la radio, studio 106

116, avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris

10 h - Allocutions d'accueil
Ivan Levaï (Radio-France), Nicole du Roy (Reporters sans frontières).

10 h 15 - Une presse ou des presses?

Modérateur : Jean-Marie Cnlombani («le Monde»). Intervenants : Jean Daniel (« le Nouvel Observeteur », Claude Angeli (« le Canard

Intervenants: Jean Daniel (« le Nouvel Observeteur », Claude Angeli (« le Canard enchaîné»), Brunn Frappat (« le Monde»), Christine Ockrent (France 3), Marc Riglet (France-Culture).

14 h 30 - Les rapports presse-justice Modérateur: Anne Brunel (France-Culture).

Intervenants: Philippe Bilger (magistrat), Denis Hiault (AFP), Jean Martin (avocat), Edwy Plenel («le Mnnde»), Serge Raffy («le Nnuvel Observateur»), Eric Yung (France-Inter).

16 h 30 – L'audiovisuel : caisse de résonance des « affaires »

Modérateur: Anne Brucy (France-Inter).
Intervenants: Eric Cachart (France 3), Pascal Delannoy (France-Info), Thomas Ferenczi («le Monde»), Alain de Greef (Canal+), Laurent Joffrin («le Nonvel Observateur»),

Laurent Ruquier (France-Inter), Rom Tempest («Los Angeles Times»).

18 h 30 – Synthèse

Jacques-François Simon («le Mnnde des débats»).

Entrée gratuite - Réservation: Reporters sans frontières, Paris - (1) 49-26-01-88

Observateur

France inter





ر کل

OUS les spécialistes et tontes les études le confirment : le nombre de femmes ágées de plus de quarante ans souhaitant donner le jour à un enfant à partir des techniques de procréa-tion médicalement assistée (PMA) ne cesse d'augmenter en France. Il s'agit là, selon les médecins, « d'un phénomène actuel de société », face angoel il semble que le corps des spécialistes de PMA agit bien souvent en prestataires de services. Les chiffres que vient de publier l'association FIVNAT (1) portent sur la période 1987-1991.

The want to the

The same and the same and

- - Landing Nato E.

10 mm

170 cm (Car

and the second

The second secon

1 - Tan 12 22 | 1 - 12 - 12 - 12 |

1.4.1.2 110012

to the proces

THE PERSON

14 1711 1 1 722

্ব প্ৰতিক্ৰিক কৰিছে । প্ৰতিক্ৰিক কৰিছে । প্ৰতিক্ৰিক কৰিছে ।

The Court English

the transfer of the transfer of

11.55

of the second of the second

The same said

The state of the s

S. H. Carl Hill brind and god

The state of the s

במצטקו או ויין and the second

and the second of the

en eine eine Theorem in der

A CONTRACT OF STATE O

Y-ONNE REED

En 1987, les femmes de quarante ans et plus oe représentaient que 7,8 % des ponctions d'ovocytes destinces à la fécondation in vitro. En 1991, cette proportion était passée à 11,1 %. Et, si le combre des ponctioos chez'les femmes de trente-sept ans reste quasi constant (à hauteur d'environ 14 000), celui des ponctions chez les femmes de quarante ans et plus est, en com-bre absolu, passé de 1 117 à près de 2 100.

L'analyse do combre des ponc-

tions va en décroissant avec l'âge : de 689 (à quarante ans), 586 (quarante et un ans), 379 (quarantedeux ans), 209 (quarante-trois ans), 144 (quarante-quatre ans), 61 (quarante-cinq ans), 20 (quarante-six ans) et 10 (quarante-sept ans). Il semble qu'ancime tentative ne soit pratiquée au-delà de cet âge.

La fooetioo ovarienne des femmes est stimulée de diverses manières, mais quelle que soit la méthode adoptée oo observe dès l'âge de trente-sept ans une coute importante du taux de grossesses obtennes à partir des ponctions d'ovocytes. Ainsi, alors que l'oo peut obtenir en moyenne 19 e grossesses cliniques » à partir de 100 ponctions pratiquées avant trente-sept ans, ce chiffre se situe autour de 4 % chez les femmes de quarante-deux ans ou plus.

Ces constatations ont conduit les équipes spécialisées à prendre le risque important (compte-teoo notamment de l'âge de la femme et de ses antécédents) d'implanter un nombre élevé d'embryons de manière à augmenter le tanx de «grossesses cliniques». Ainsi, lors-

VENTES PAR ADJUDICATION

Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS

TEL.: 40,75,45,45 - FAX.: 45,63.89.01

MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

Vente au Palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 6 JUILLET 1993, à 13 h 30

PAVILLON à AULNAY-SOUS-BOIS (93)

10 bis, rue de la Plaine.

Sous-sol: garage, cave – Rez-do-chaussée: salle à manger, cuisine, cabinet de toilette, vestibule – 1 étage: 3 chambres, cabinet et débarras.

Sur un terrain de 271 m² – MISE A PRIX: 450 000 F

S'adresser à la SCPA ÉTIENNE, avocats, 21, avenue du Général-de-Gaulle BP 104 – 93114 ROSNY-SOUS-BOIS CEDEX, Tél.: 48-54-90-87.

Vente sur saisie immobilière, Palais de justice de CHARTRES LE JEUDI 1º JUILLET 1993, à 14 heures - EN UN LOT

ANCIEN CORPS DE FERME à ST-ANGE (28)

ANCIEN CURTS DE FERIVE A 31-AIVE (20)

AVECTOURSILE et COLOMBIER : Rendech, le ét;
bitiments annexes, mare, pièces de terre et prés,

Propriété LIBRE DE LOCATION - Superi, tot.: 2 ha 32 a 67 ca

M. à P.: 500 000 F S'adr. SCP GERBET-MARTIN,

Dr-Maunonry - Tét.: 37-21-55-25. Fax: 37-21-18-83, notamment

pour vis. Au Greffe du TGI de CHARTRES, où le cahior des

nte sur saisie immobilière au Palais de justice de PARIS le JEUDI 8 JUILLET 1993, à 14 h 30, EN UN LOT

PARIS-16e - 32, rue Vineuse
an 3 étage,
2 APPARTEMENTS de 4 PP, chacun
tentrée, cuisine, cobine de foilette 4 company de l'accept

Mise à Prix: 1 000 000 F
S'adresser pour renseignements à SCP PELLETIER-DUGUEYT-VAISSIE,
avocat au Barreau de PARIS, demenment 134, rue Victor-Hugo, PARIS-16
Tél.: 45-53-52-51 — An greffe du tribunal de Grande Instance de PARIS.
Visite le 5 juillet 1993, à 14 h 30.

Vie s/Conv. sais. imm. PAL. JUST. PARIS, LUNDI 5 JUILLET 1993, à 14 h

APPARTEMENT A PARIS-17e

3, roo A-de-la-Forge. B4t. s/roe. 4 ét. droita

GALERIE ANTICH. Grd et petit SALONS, s. 4 mang., 2 CHBRES s/roe

2 CHBRES s/cow, 2 s. de bas - 2 Offices. Cois., ling., cab. tollette

2 w.-c. - et an Iv ét. par l'esc. serv.: 3 CHBRES, 1 PCE et 3 CAVES

M. à Px: 7 000 000 F

S'adr. M' BOISSEL, avocat, 9, bd St-Germain, PARIS-5'
T.: 43-29-48-88, M' R. POULAIN, avocat, 96, bd du Montparnasse
PARIS-14'. T.: 43-35-55-70. Et sur place pour visiter:
LE 24 JUIN 1993, de 11 h à 12 h et le 30 JUIN 1993, de 14 h à 15 h.

Adjudication en la Chambre interdépartementale des Notaires de PARIS
12, avenue Victoria à PARIS-1
le mardi 6 juillet à 14 à 30

LA TOTALITÉ DE L'IMMEUBLE

en cours de réhabilitation, destiné à la vente,

par Appartements nouvellement créés

à PARIS-5°, 43, rue de la Harpe

et 33, rue de la Parcheminerie

el 33, file de la Farchemmerie à l'angle de ces deux voies M. a Px: 7 000 000 de F H.T. - Ne pouvant être baissée soit 8 302 000 F TTC Cons. pour enchérie : 2 075 500 F chque de bque ou cert. S'adr. Ma DURAND et JOUVION, not ass. PARIS, 65, r. d'Anjou. Tél. : 43-87-59-9 - SCP BROUARD-DAUDE, mandataire judiciaire demeurant à PARIS-t=, 53, rue des Petits-Champs. Vis. les 23, 28 jain et 2 juillet 1993, de 15 heures à 17 heures.

Vente sur surenchère au Palais de justice de PARIS le JEUDI 8 JUILLET 1993, à 14 h 30 EN UN SEUL LOT

que l'on implante cinq embryons in utere lors du même transfert (une pratique mise en œnvre dans près de 9 % des cas), on obtient un taux de grossesses eliniques de 21,5 %. A l'inverse, il est difficile d'obtenir cinq embryons à cause notamment des problèmes rencontrès dans l'obtention des ovocytes chez ces femmes. Pour autant, les spécialistes s'interrogent déjà sur le fait de savoir si, pour obtenir de réels succès, il oe convient pas d'élargir à cet âge les recommandations babituelles qui limitent à trois le nombre des embryons devant raisonnablement être transférés dans l'otérus des futures

Que se passe-t-il ensuite? Alors que, chez les femmes de moins de trente-sept ans, 78 % des «grossesses chiniques » se terminent par im accouchement, cette proportion tombe à 68,8 % entre quarante et quarante et un ans et à 43,6 % à partir de quarante-deux ans. En d'autres termes, en dépit de l'énergie déployée et des sommes dépen-sées, plus d'une grossesse sur deux obtenne après procréation médica-

lement assistée chez ces femmes âgées débonche sur une fausseconche. D'autre part, le taux de malformations des enfants à la naissance demeure à peu près identique, quel que soit l'âge de la mère (3,1 % à moins de trente-sept ans, 3,7 % après quarante-deux ans). Mais le taux d'interruption thérapeutique de grossesse passe, lui, de 0,3 % (avant trente-sept ans) à 1,8 % (à partir de quarante

înmière les risques qui existent à vouloir à tout prix concevoir à l'approche de la ménopause. Quelles sont, an fond, les raisons qui poussent les femmes de quarante ans et plus à vouloir à tout prix uo enfant? Sans doute sont-elles multiples. D'un strict point de vue médical, le registre FIVNAT établit que ces femmes ne souffrent pas d'infécondité beaucoup plus longtemps que celles de moins de trente-sept aos (6,5 aonées eo moyenne après quarante-deux ans contre 5,8 % avant trente-sept ans). Dans 68 % des cas, la stérilité est d'origine tubaire, Dans 28 % des

cas masculine et dans 14 % il s'agit de ces mystérieuses stérilités dites «inexpliquées» (2).

Le bilan FIVNAT 1987-1991

s'intéresse, par exemple, aux rap-ports étroits entre procréation médicalement assistée et grossesses multiples. Sur les 4 323 grossesses recensées durant cette periode et obtenues après fécondation in vitro, plus d'un quart (28 %) sont des grossesses multiples : 23 % ellaires et 5 % triples ou plus. Cette situation tient pour beaucoup au nombre des embryons obtenus par fécondation in vitro et implantés lors du même transfert dans l'utérus. D'autres paramètres peuvent être également appliqués, comme l'origine de l'infécondité ou l'age de la femme (les femmes les plus jeunes présentant un taux plus élevé de grossesses multiples). Les risques inhérents aux grossesses multiples font que les équipes spécialisées confrontées à ce problème ne craignent pas de réaliser des « reductions embryonnaires », formule qui signifie que l'on cherche à détruire un, deux ou trois des færus dont la femme est porteuse. On a ainsi réalisé, de 1987 à 1991, près de cent trente de ces réduc-

L'aoalyse des données de la Fédération française des CECOS (Centres d'étude et de conservation du sperme et des œufs bumains) et d'un important laboratoire privé et agréé de Toulouse permet, d'autre part, de faire le bilan pour l'année écoulée des procréations obtennes partir d'un doo de sperme. Cette pratique a concerné 6 714 couples,

dans lesquels l'homme souffrait d'une forme ou d'une autre de sté-rilité. 606 «candidats» pour le don de sperme se sont présentés et 2 234 «grossesses eliniques» ont pu de la sorte être «initiées». Plus de 5 000 femmes ont eu des inséminations avec sperme de donneur et près de | 500 autres sont entrées dans un processus où le sperme. provenant d'un donneur, servait à la réalisation d'une fécondation in

D'autre part, lors de l'année 1992, I 382 couples ont, en France, confié aux CECOS la «garde» de 6 476 embryoos bnmains. 3 661 de ceux-ci ont été décongelés à des fins d'implantation in utero. Au 31 décembre dernier, les CECOS étaient « responsables de la garde » de 9 141 embryons. Sur 1 220 embryons congelés provenant de 421 couples en ayant terminé avec leur « projet parental», 347 ont été abandonnés afin d'être détruits, 243 à des fins de recherche et 337 ont été donoés à des couples souhaitant procréer; enfin, 293 font l'objet d'un manque d'information.

J.-Y. N.

(1) L'association FIVNAT groupe 89 centres français de fécondation in vitro. ainsi que l'unité INSERM nº 292 sur la

(2) Sur ce thème, on se reportera avec le plus vif interêt à l'ouvrage dérangeant du docteur Jean Reboul l'Impossible Enfant, entre corps et parole. Editions Desclée de Brouwer, 150 p., 108 F.

La paternité avant la quarantaine

Saite de la page 17

A cet ensemble de données éta-blies an fil des progrès de la généti-que bumaioe, il faut anjourd'hni associer de nouveaux résultats : il s'agit cette fois de corrélation entre l'âge du père et certaines modifications fooctionnelles cérébrales. Au-delà des anomalies ponctuelles, tra-duction médicale d'anomalies génétiques substantielles, l'âge paternel pourrait, seloo le professeur Auroux, être impliqué dans des variations «subliles et continuelles » de la qualité du conceptus (de ce qui a été conçu).

Des observations chez le rat montrent la dimioulion progressive de la capacité d'apprentissage eo fooction de l'age du père au moment de la fécoodation. On sait ainsi qu'un même groupe de rats males, successivement croisés à des âges différents (allant de 2,5 à 22 mois) avec des femelles âgées de 2,5 mois, engendrent des petits qui, adultes, seront de moios en moins capables d'apprendre à éviter cer-tains pièges douloureux. Ces don-nées pourraient-elles être confirmées (ou infirmées) dans l'espèce bumaine? Le professeur Auronx a, dans un premier temps, lancé one étude menée sur 1 700 jeunes gens appelés au service militaire (2). equipe de l'hôpital de Bicètre a alors constaté qu'un a très jeune age paternel » (quelques années après la paberté) avait des effets équivalents en ce qui concerne les résultats psy-chométriques à ceux de l'influence jouée par le vieillissement après la trentaine. La courbe de la réussite des jeunes recrues aux tests a la forme d'une parabole doot le sommet correspond à la trentaine pater-nelle, l'âge de la mère sumblant oc pas avoir d'influence sur l'évolution des paramètres considérés.

Cette enquête avait été faite à Nancy en 1985. Elle a été complétée par un autre travail réalisé auprès de 12 000 recrues de la région parisienne. Le professeur Auroux en publie aujourd'hui les premiers résultats (3). Il s'agissait notamment de faire la part des fac-teurs culturels pouvant, eux aussi, joner sur la qualité do conceptus, joner sur la qualité do conceptus. Deux d'entre eux (classe sociopro-fessionnelle des parents et rang dans la fratrie) sembient oe pas être de nature à explique les résultats obtenus, qui prennent la forme d'une parabole similaire à la precédente. «La forme de la courbe signifie qu'une amélioration très subtile pourrait caractériser le génome du spermalozoïde à partir desse la formé de la courbe signifie qu'une amélioration très cet uricle est qublié dans le dernier numéro (volume 21, numéro 5) de la revue : Contraception, fertilité, sexualité.

de la puberté, la qualité de celui-ci passant par un maximum autour de trente ans, pour se dégrader ensuite», souligne le professeur

Cette hypothèse correspond aux

constatations faites sur les carac-tères qualitatifs du spermatozoïde en fonction de l'âge et peut raisonen tonction de l'age et peut raison-oablement être soutenue par des doooées de biologie cellulaire. «L'age paternel peut intervenir non seulement dans l'apparition de syn-dromes parfaitement définis mais oussi dans la détermination des plus fines potentialités du conceptus, conclut le professeur Auroux. Ce dernier point est particulièrement dernier point est particulièrement important puisqu'il concerne non plus l'apparition ponctuelle d'une symptomatologie mais un conti-nuum de qualité intéressant in population en général. » Que la cause première soit exclusivement d'ordre génétique ou associée à des facteurs psychosociaux, ce phénomène ne peut être ignoré; d'autant qu'an-delà des performances psychométri-ques il pourrait, si le génome est en cause, être impliqué dans d'autres éléments biologiques à traduction pathologique, comme les moyens de défense de l'organisme, la mor-bidité, le vieillissement de l'individu, etc. Heureusement, estime le professeur Auroux, ce phénomène serait alors aussi utile que celui des toxiques a afin d'essayer d'obtenir, cette fois dans le cadre de la normalité, et pour un patrimoine génétique donné, des conceptus de qualité

Face à de tels résultats et à une telle prise de position, les critiques ne manqueront pas. Peut-on mener de tels travaux, qui ne cachent nul-lement rechercher la « qualité maximum » de ce qui peut être conçu, sans être taxé de partisan de l'engenisme? Comment notre époque, marquée par le développement continuel de la médecine préventius le relatif préventire de la medecine preventire de la medecine tive, la volonté politique de maîtriser à tout prix les dépenses de santé et la quête éperdue de l'enfant idéal, intégrera-t-elle de tels résul-

JEAN-YVES NAU

(2) Il s'agil de différents tests psycho-métriques (intelligence métanique, capa-cité d'abstraction et de mémorisation) mis au point par les militaires et mis en œuvre de manière systématique lors de la période dite des «trois jours» chez les jeunes gens du contingent avant leur incorporation dans l'armée.

RÉPUBLIQUE GABONAISE

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT ET DE LA CONSTRUCTION

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉTUDES ET DE LA PROGRAMMATION

UNION-TRAVAIL-JUSTICE

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRISES

Le gouvernement de la République gabonaise à obtenu un prêt de la Caisse trançaise de développement (C.F.D.) pour financer les travaux d'aménagement, avec chaussée bitumée, de trois tronçons routiers : EBORO - BITAM - OYEM (107 km)

MITZIC - OYEM (118 km) LECONI · KABALA (25 km)

2. Ces travaux seront attribués sur appels d'offres restreints après

Les consultations internationales qui suivront cette préqualification se conformeront à la procédure d'appel d'offres do Gabon. Chacun de ces trois tronçons lera l'objet d'une consultation

La première intéressant le tronçon EBORO-BITAM-OYEM d'une longueur de 107 km est prévue pour juillet 1993.

3. La participation à la préqualification internationale est ouverte aux entreprises ou groupements d'entreprises compétents et performants Les entreprises ou groupements d'entreprises désireux de participer aux trois appels d'offres ultérieurs, ou à l'un ou deux d'entre eux, devont laire parvenir leur candidature à la préqualification. Les critères de préqualification porteront sur la capacité financière et technique ainsi que sur l'expérience de travaux similaires, réalisés dans des conditions semblables à celles du Gabon.

4. Le dossier de préqualification établi en langue française puurra être obtenu en laisant la demande écrite ou par télécopie à l'adresse

Monsieur le Directeur général des Etudes et de la Programmation

Ministère de l'Equipement et de la Construction BP 49 Libreville – Gabon Fax nº 241-77-37-50

4-1. La demande devra être formulée en langue française el être envoyée soit par courrier recommandé (avec accusé de réception postal), soit par télécopie. Dans sa demande, le candidat indiquera sa nationalité, son adresse, ses numéros de Fax et de téléphone ainsi que les procédures de paiement du

L'entepreneur devra faire parvenir au Gabon directement ou par l'intermédiaire de son ambassade au Gabon, à l'adresse donnée ci-dessus, un chêque d'un montant de 50 000 F CFA (1 000 FF) libellé à « Centrale Copie » (cabinet chargé de la reprographie) pour l'achat du dossier et les frais d'expèdition

4-2. Dés réceptioπ de la demande du candidat, le dossier de préqualification lui sera adressé à l'adresse qu'il aura indiquée dans sa demande.

5. Le dossier de présèlection pourra être consulté à l'adresse Indiquée à l'alinéa 4 précédent. Tous renseignements concernant la présente présélection peuvent être demandés verbalement : tél. : 76-38-56 et présélection peuveux que de des la même adresse. 72-15-22 ou par écrit à la même adresse.

6. La date limite de réception des candidatures à la présélection est fixée au 29 juillet 1993, à 11 heures, heure locale, au secrétariat de Monsieur le Directeur général des Etudes et de la Programmation, Ministère de l'Equipement et de la Construction. BP 49. Libreville, CLIDER.

Libreville, le 15-06-1993 le Ministre de l'Equipement et de la Construction Zacharie MYBOTO.

e de sauvetage

· "这样,我就是我的人,也不是我们的人,我们就是我们的人。"

province of the contract of th 2.4 2.2 - 1.

原復かり梅

\$** 148 年,多节,才严重 the second of th

4.0

and the sources of The second secon

January Control of the Control

The second

The second secon pres sizza ve a a a a

Special section of the section of th E conservation of acceptance of a

eri la -212 3. 6 g ----11 12 20 21 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s The state of the s - 150 miles Section 1 Section 1 Section 1

APPARTEMENT DE 148 m²
Au 4 étage, escalier G à gauche sur le palier, sur la rue Jean-Goujon, composé: entrée, hall, grand living-room, 3 chambres, cuisine, veisiner, solles de bains, dont une avec w.c., cabinet de toileure avec w.c., dégagements et emplacement pour rangement - 2 CAYES A CALLER OF THE SECOND SECOND

GARAGE SOUS-SOL - CHAMBRE DE SERVICE PARIS-8e – 12, avenue MONTAIGNE
MISE A PRIX: 11 055 000 F
S'adresser à M' Jean NOUEL, avocat au Barreau de PARIS,
26, boulevard Raspail, 75007 PARIS – Tél: 45-49-00-79
M' Joseph ROUBACHE, avocat au Barreau de PARIS,
15012 PARIS – Tél: 47-42-36-36 105, rue Jouffroy, 75017 PARIS - Tél.: 47-63-35-35 M. TALON, avocar au Barreau de PARIS, 20, quai de la Mégisserie, 75001 PARIS - Tél.: 42-36-59-25.

· 14

. i. .

les grands entretiens

Tome 1 38 francs

Hors série

tats?

en vente chez-votre marchand de journaux

RESSOURCES HUME

Monde

Symphonies fantastiques

Douzième Fête de la musique : entente cordiale, comme chaque année, du rock, du raï et du classique

La douzième édition de la Fête du corps, bousculé par la foule bon en fant de la Butte-aux-Cailles, de la musique a été célébrée le lundi 21 juin dans toute le France. A Paris et dans d'autres grandes villee, lee festivités evaient commencé dea le weekend. A Bordeeux, les violents orages ont perturbé les concerts. Suivent une tendance emorcée depuis plusieurs années, la Fête de la musique s'est internationalisée. La Côte d'Ivoire a rejoint cette ennée les nombreux pays de la CEE, d'Europe de l'Est ou d'Amérique latine qui ont déjà pris l'habitude de fêter la musique en même temps que l'été, souvent eutour des centres culturels francais.

Jaques Touhan est apparu à 20 h 02 au journal des « Guignols de l'info», sur Canal Plus, pour déclarer Le classique, le rap, la pop, le rock, le roll... » A 20 h 15, le ministre de la culture, le vrai, déclarait en direct sur France 2, depuis son fief du 13º arrondissement de Paris, qu'il allait «assister à toutes les musiques ». Protégé par quelques gardes Deux podiums de fortune se font allait «assister à touies les musi-

M. Toubon a slors reçu quelques cotillons et serpentins. La Fête de la musique pouvait commencer.

«La Butte», comme on dit, est un des derniers quartiers authentiques des dermiers quartiers authentiques de Paris, avec ses bars sons chichis, ses mes pavées et ses ruelles en pente gagnées par la foule des la fin d'après-midi. Ils arrivaient par cen-taines, rue de l'Espérance, rue Alphand, rue des Diamants, pour se retrouver dans la rue centrale, noire de monde. Il est presque impossible d'avancer tant la foule est compacte. Vient-on vraiment pour la musique? Le son est incertain, trop lointain, les gens préférent discuter ou boire un verre sur le pas d'une porte, à la terrasse du café ou sur les capots des rares voitures.

La musique monte de partout, de la boulangerie, du tahac, de Chez Paul, chez Michel, au Diapason, Aux bons amis... Devant chaque troquet, que « lo Fète de la musique, c'est à l'intérieur de chaque petit restau-d'abord la lête de toutes les musiques. son audience, mélange de copains, de curieux et de gens du quartier. Côté musique, c'est le royaume du rock alternatif, Plus guitare que saxo. Ils oot pour nom les Têtes d'âne, les Tontons flingueurs, les Portugaises

panneau publicitaire. Les Charbonniers rassemblent des

Les Charbonniers rassemhlent des musiciens, sculpteurs, peintres, vidéastes du quartier de la Butto-aux-Cailles. Pierre M..., la treotaine, en fait partie. Il attend de monter sur scène avec son groupe les Baules Broz: «La Butte, c'est le plus beau quartier de Paris, mais il ne faut par quartier de Paris, mais il ne faut pas le dire. Naus sommes des voyous gen-tils. Il n'y a pas de fachos chez nous, pas de baston. Toubon, c'est natre pote, il nous soutient à fond la caisse. » Deux autres «tritus» sont hien implantées dans le quartier: les Buttes-aux-Cailles du chanteur Pascal Duhroca, dit « le roi de la Butte». Duhroca, dit « le roi de la Butte», organisateur de cette Fête de la musique et dant « les casseues sont en vente chez le boulanger et à l'épice-rie ». Mais aussi les KTA, comme Kataphiles associés. « Après, on se retrouve tous pour continuer la fête dans les Cotocombes jusqu'à huit heures du matin. »

L'Institut du monde arabe, dans le cinquième arrondissement, célèbre le 21 juio pour la quatriéme anoée consécutive. Des 19 heures, alors que les cloches de Notre-Dame se met-tent à sonner, on danse fort sur le parvis de l'Institut, qui s'était résolu cette année au plein air. Les dalles du sol sont encore chaudes du soleil de l'après-midi, et des serveurs eo nœud papillon proposent des sand-wiches lihaoais et des boissons fraîches.

« C'est bon pour tout le monde»

Uoe scène légère, une acoustique étudiée : l'ambiance est au beau fixe. Des Turcs en pleine forme - le groupe Aley - croisent les Kurdes du groupe Mésopotamie, en attendant les Palestiniens d'Arass et les Kabyles de Rabah Asma, Arrivent les Senégalais Yawaale. Ils oot dépêché leurs supporters dans la foule pour y pro-poser leur dernière cassette. Au soleil couchant, l'Institut avance à visage découvert, enfin intégré dans une ville dont il s'est souvent coupé. Plus tard, le recital de chansons de marins offert par les trois jeunes gens de la Tordue, drôles et incisis, précède les Corses de Tavagna et les Gnawas de Marrakech, L'espoir vous vient de voir écartée des trottoirs parisiens la maladie xénophobe.

La place Denfert-Rochereau est le royaume du FAIR (Fonds d'action et d'initiative rock). Le public est peu nombreux, « pas plus de 15000 personner », seion les forces de l'ordre. Beaucoup d'enfants, de tous âges, des couples, des lycéens, des familles, des personoes âgées. «La musique, c'est

face. Un rapper est juché sur le toit de l'épicerie où a été installée la scène la plus recherchée, près du tabac. Le rapper bombe à la peinture le sigle « les Charbonniers » sur un bre d'un vendeur de merguez ni de papa hlack, une fillette sur chaque bras. Les CRS surveillent, et la Croix-Rouge s'est déplacée. Pas l'om-bre d'un vendeur de merguez ni de canettes de bière. Sur la scène – un plateau de semi-remorque – les Blan-kass entament la soirée avec un joyeux condensé rock-folk. Derrière, loin de la foule compacte, les enfants dansent : «On s'éclate!»

La nuit tombe quand arrivent les guitares déchaînées des Cry Bahies, un rock «seventies», sans vagues. Quelques éméchés se frictionnent. «C'est la Fête de la musique, pas celle de la baston!» Il fait nuit noire quand Seba, le troisiéme et dernier groupe, entame son tour de chant par un Salaam aleikum enthousiaste, puis poursuit avec une chanson sur les manifestants tués par l'armée en Algérie. A travers un mélange de rock et de raï, les six musiciens «beurs et frangins» en sarouel dessi-nent un univers où s'entremèlent des influences d'Orient et d'Occident. En arabe, seba veut dire lion : au-dessus de la scène veille, imperturbable, l'énorme animal de bronze.

La Fête de la musique n'a pas toujours ces allures bos enfant et improvisées. Après Johnny Hallyday en 1991 et Joe Cocker en 1992, le groupe australien INXS se produit place de la République devant quelque 25 000 personnes venues assister au seul «méga-concert» de cette première soirée d'été. Acqueilli à la des-cente des rames de métro par les vigiles de la RATP et les CRS, le public jeune se masse dés 20 heures autour du podium adossé à la statue.

Pour apercevoir Michael Hutchence, le chanteur du groupe, on escalade les échafaudages d'uo immeuble en travaux, on grimpe sur les feux de signalisation ou les platanes. Un ahrihus est passablement endommagé par un groupe d'adoles-cents. Plusieurs étais de merguez sont pris d'assaut pour être utilisés comme promonioires. Avec la nuit, l'atmosphère se fait plus lourde. De violents mouvements de foule, provoqués par les percées des secou-ristes, suscitent un déhut de panique. Des échauffourées éclatent ici et là. Uo jeune homore s'exclame, déçu : «Dans Fête de la musique, il y o le mot * fête ». Dommage que l'on soit oussi stressés.»

Au Palais-Royal enfin, la musique classique est à l'honneur. L'Orchestre de Paris, placé sous la direction de Semyoo Bychkov, interprête sous un éclairage orange la Première Sympho-nie de Brahms au milieu des colonnes de Buren transformées Sièges improvisés.

C'est par ce genre de manifestation que l'on sent à quel point la grande kermesse musicale des premières années est devenue une organisation à part entière. Au détriment du vrai plaisir, regrettent amèrement quel ques passants. De fait, du Palais-Royal jusqu'aux Halles en passant par la rue Saint-Honoré, le silence

Mais aux Halles, les sous d'une multitude de groupes se métangent en un gigantesque espharnaum. Une mesure de Telephone par ici, une autre des Stones par la, une bouffée de Police ailleurs. A ces coins de rue survit peut-être l'âme de la fête. Mal-gré des actes de vandalisme commis dans la nuit autour du commissaria Lescaut et les vingt-sept interpella-tions qui ont suivi.

Récit du service culturel Lire acesi page 29 la chronique « Images », de DANIEL SCHNEIDERMANN.

EN BREF

u Ua Rennir adjugé 8,5 millions de dollars à Londres. - La Jeune fille portant une corbeille de fleurs d'Auguste Renoir a été adjugé 8.5 millions de dollars (euviron 47 millions de francs) chez Christie's, lundi 21 juin. L'acheteur est resté anonyme. Lors de cette vente consacrée aux impressionnistes et contemporaios, une Tête de jeune fille de Modigliani a été colevée pour 4,29 millions de dollars, et Nu au turban de Matisse est parti à 3.63 millions de dollars. — (AFP.)

□ L'expusition « Design » an Grand Palais momentanément fermée. - Après la chute, samedi 19 juin, d'une tête de rivet depuis la verrière du Grand Palais à Paris, l'exposition « Design, miroir du siècle », qui se tient depuis le 19 mai, a été momentanément fermée. Un filet à mailles millimétriques d'une superficie de 16 000 métres carrés a commencé à être disposé sous la verrière dans la nuit de fundi à mardi. Les organi**PHOTOGRAPHIE**

La stratégie du collectionneur

Rencontre avec Bernard Lamarche-Vadel qui expose sa collection au Printemps de Cahors



Portrait de Joseph Beuys par Kelichi Tahara

Le Printemps de la photo de Cahors est l'un des rares bons fes-tivals de photo en France, qui troove sa place une semaine avaot les Reocontres d'Arles. Le directeur artistique Régis Duraod a concocté un programme riche et équilibre : William Klein, Joel-Peter Witkin, Joho Baldessari, Gabriele Basilico, Eric Poitevio, Lewis Baltz, Pascal Kern...

Cahors présente également un aperçu de la collection de l'écrivaio et critique d'art Bernard Lamarche-Vadel (I), l'une des plus importantes de France. On y retrouve des œuvres de Florence Chevallier, Patrick Faigeobaum, Frédéric Gallier, Yves Guillot, Jean-Philippe Reverdot, Bertina Rhelms, Magdi Sénadji, Keiichi Tahara et Jean-Loup Trassarid. Bernard Lamarche-Vadel a blen vonlu s'expliquer sur sa démarche de collectionneur.

« Jusqu'en 1980, je n'ovois manifesté que désinvolture et sou-riant mépris pour la photographie, se souvieot Bernard Lamarche-Vadel. Cette pratique de reproduction ne pouvait certainement pas rivaliser ovec les œuvres que je collec-tionnais et dont j'aimais m'entou-rer : Beuys, Warhol, Klein, Arman, Merz... J'at toujours été un collec-tionneur, et même assez acharné. Mes activités principales d'écrivain et de critique d'art ont été financées par des transactions immobi-lières ou portont sur des œuvres d'ort. Et les artistes, dont j'oi désendu ovec énergie le trovail, m'ont souvent gratifié de cadeaux.

» Au début des années 80, alors que j'organisals l'exposition « Finir en beauté », où je rassemblais le mouvement de la Figuration libre, je fus mis en relation ovec deux photographes, Keiichi Tahara et Daniel Boudinet. Par sympathle et par intérêt pour leurs travaux, je leur achetai des images. Une pas-sion dévorante s'installait. Durant un an, je me suis enfermé dans mon appartement parisien, couché la plupart du temps, et j'étudiais l'histoire de la photographie. J'accumulais une somme de documentation dont je déduisais, suivant un programme précis, l'achat d'une image par semaine. Par exemple, j'étuliais l'auvre de Stiegliz, puis, par l'entremise d'un courtier amé-ricain, je trouvais le fameux Steerage à 20 000 francs, cette vue d'un groupe d'émigrés sur l'entre-pont d'un bateau qui retourne vers

" Mais je pouvais aussi blen acheter I 000 francs une image de Lewis Hine représentant de jeunes vendeurs au début du siècle ou un poysage d'Inde de Samuel Bourne. Et j'ai déniché pour 300 francs un paysage de Frith. J'ai accepté de dépenser 50 000 francs pour le portrait de Picassa de profil par Man Ray, dont la seule autre épreuve cannue est ou MOMA de New. cannue est ou MOMA de New-Yark, mais j'ai renoncé à ocquérir un chef-d'œuvre d'Outerbridge de la période cubiste qui m'était proposé à 100 000 francs.

l'Europe.

» La photo est d'essence épidémique et comme elle ne coûte pas cher, il est tentant d'acheter trop et de se laisser envahir car elle prend peu de place. Je dais oujourd'hui possèder environ deux mille images dont de beaux ensembles d'auteurs

contemporains. Certaines sont ou mur, beaucoup dans des meubles. Tout n'est pas encadré, loin de la. J'ai pu réunir, souvent par l'entremise des ventes publiques et à des prix fort roisonnables (de 500 francs à 5 000 francs), deux ensembles distincts et complémen-taires: les historiques d'abord, où dominent Nadar, Wotkins, Atget, Stieglitz, Strond, Man Roy, Renger-Patsch, Evans, Sudek, Kertesz, etc. Ensuite, un massif contempo-rain qui débute avec Frank, Klein, Friedlonder, mais oussi Ronis ou Newton, et se prolonge avec les Becher, Fulton, Claass, de Fenoyl, Becher, Fution, Cuaiss, de Fenoyi.
Ruff, Trivier, Bustamante, Tosani.
Plossu, Sophie Calle, Baitz... Sans
oublier ceux qui sont presentes ou
festival de Cahors.

«La disparition du visible»

» Une belle collection ne depend pas du nombre d'images. La photoobsessionnelle, mais J'imagine que le budget nécessaire pour s'entourer de quinze chefs-d'œuvre du vingtième siècle ovoisine 500 000 francs. Mais moins, beaucoup moins, suffit pour rassembler un ensemble significatif de lo période contemporaine.

Il y o des images que je possède en face desquelles j'aimerais mourir. Le Stecrage de Stieglitz; le portrait de Victor Hugo sur son lit de mort par Nador; un Kertész magnifique, New-York sous la neige vu de son balcon dans les années 60. Je ne nie pas la valeur de la photo de reportage, mais, à partir des années 60, le photogrophe qui n'inscrit pas dons son projet le problème de lo disparition du visible - le seul vrai grand pro-jet du monde actuel - n'est pour moi tout simplement pas de notre époque. Il date. Voilà pourquoi je pense que les images de Gibson ou de Doisneau sont des supercheries. L'optimisme peut être un pêche mortel, surtout lorsqu'il est niais. Comment peut-on encore faire croire que la réalité est une divine surprise alors qu'elle n'est qu'une tragédie interminable dont l'Issue n'est que trop hier prévue?

» Collectionner des photogra-phies, c'est se préparer à bien mourir. Est-ce la raison pour laquelle nous sommes si peu nombreux à le faire? Ou est-ce parce que la photographie, un art du multiple, ne donne pas matière à spéculation? Nous ne devons être qu'une dizaine de vrais collectionneurs en France. Ce vide du jugement a favorisé la promotion d'artistes qui n'en sont pas, et nous vivons oujourd'hui dans une confusion des valeurs totale. Seuls des collectianneurs affirmés, parce qu'ils s'engagest financièrement, pourraient fovoti ser une remise à niveau. Mais elle viendra. Elle sera sévère. »

n'est que trop bien prévue?

Propos recueitas per MICHEL GUERRIN

(1) Bernard Lamarche-Vadel vient de publier l'étérinaires, Galtimard (*le Monde des livres » du 4 juin).

Printemps de la photographie, Cahors (Lot). Renseignements: 65-22-07-32. Dix neuf exposi-tions jusqu'au 4 juillet.

pantas da la Croix-Rousse, las reppaurs da MCM 90 et laurs

Lyon sous la pluie

de notre bureau régional Comme chaqua année, les sitea histariquas da la capitala des Gaulas sont las pôlaa magnétiquas da la Fête de la musiqua. Hier soir, dans le vieux Lyon, les cafés affichaient complat, at las ruas étroitea s'asphysicient tôt dans la soirée.

A chaque angle de me. résonna un orchastra canatitué la plupart du tamps d'amateurs ou de sami-professionnela (groupes de hals) qui connais-sent un instant da gloire, La rua da la Républiqua ne déroga pas à son habitude d'artère plétonne surpeupléa et aans grand

Un peu plus haut, l'Opéra, récammant raatauré, ouvra grand ses portes, comme pour convaincre musiqua classiqua (faihlamant représentéa) aait aussi faite la fête. Pendant ca tampa, sur le Rhône, les inoxydahles jouent aut une pénicha. Au flanc des

CARMEN

à l'Opéra-Bastille

Dans les décors rouge, noir et or de Jean-Paul Chambas - le rocher du troisième acte est pharaooique, scène tauromachique et flamenco d'un poing levé anarchiste et d'une parodie du Dos de Moyo de Goya – l'Espagne èternelle, en somme. On a vu pire à la Bastille. Mais on ne croyait pas que Cormen de Bizet, chef-d'œuvre national, entrerait au répertaire de l'Opèra de Paris répertaire de l'Opéra de Paris amputée de deux rôles principaux. Barry Mc Cauley, téoor américain, n'a pas les aigus de Don José dans la voix : il ne fallait pas insister. Barseg Tumanyan, hasse arménienne, mâche le rôle d'Escamillo ~ Samuel Ramey le remplacera avantageusement du 6 au 14 juillet. Oue cette nauvelle production hésite entre apérette et théarre.

hésite entre opérette et théatre expérimental n'est au fand qu'un détail : on a tous nos images de Carmon en tèle, qu'elles sortent du film de Karajan (avec Leontyne Price), de celui de Rosi (avec Julia Miguenes-Johnson), ou de souvenirs d'autres productions . Bercy. Palais des sports, arenes, la Carmencita a fréquenté les lieux les plus insolites. On l'a même vue à Bregenz, sur une ile. Elle y supportait la pluie.

La Française Béatrice Uria-Man-zon (Carmen) et la Coréenne Hei-Kyung Hang (Micaela) sont à peu près convaincantes, même si la première est plus pasionaria que diva. La seconde a une très jalie voix. Aucune n'a la pointure que l'on attendrait dans un théâtre de cette taille. La direction de Myung Whun Chung est uo peu froide, parfois meme un peu étriquée. Seuls les chœurs ressemblent vraiment à du

Doing 140, rue de Lyan, Paris (4-). Tél.: 44-73-13-00. Métro: Bastille. Les 22, 24, 26. 29 juin et 1, 3, 6, 7, 9, 10, 12, 14, 17 juillet à 19 h 30. De 50 F à 570 F.

Lea imprudents n'ont pas prévu de bâche, et les averses intermittantes provoquent continuellement das courts-circuits.

copains taggers et danseurs ont

Investi le Jardin des plantes où sainta Blendina fut livrée aux

Plua prévoyants, lee Parkinson Square ae sont retranchés au Public Café pour un concart acoustique tellurique. Sur le plataau du quartier des Soyeux, Zanini, en compagnie da piliers du Hot Club de Lyon, offre une présentation plus sage, meis non moins swinguanta, tandis que des dizames da puhs fournissent de l'élactricité aux orchestres de jazz, de rythm'n'blues ou da salsa.

La Fête da la Musique ast davenue un rendez-vous qui téunit désormals autant de monde que las lituminations de Fourvière, la B décembre.

CLAUDE SIMONET

CARMEN JAZZ au Théâtre antique de Vienne (Isère)

Les lois de l'amour

Dee Dee Bridgewater dans une adaptation périlleuse de l'opéra de Bizet

VIENNE (ISÈRE)

de notre envoyé spécial Comme toujours dans la Carmen de Bizet, l'ouversure des enfants fait farte impression. Le défilé sonne juste. Les enfants de Vienoe dannent l'idée exacte de ce que l'école réussit aujourd'hui : l'intégration et la galeté. Cette petite population hien attifée et contente de son rôle est une réponse juste aux lais Pasqua. C'est une réponse de récréation travaillée.

Le deuxième point fort de la Carmen Jazz de Vienne, c'est l'abattage de Dee Dee Bridgewater. Elle y croit. Elle jouerait aussi hien Antigone. Dans Carmen, elle explose parce qu'elle veut en faire trop. Le rôle a du coffre.

Le troisième, c'est le lien, cette nuit qui tombe morosement sur le Théâtre antique de Vienne, le dispositif scéoique imaginé par Max Schoendarff, cette arène ambigue et très reconnaissable, ses caisses de taureaux, un campement de habémiens côté jardin avec ses roulottes à la Django et la Mercedès au capot levé; les tentes de militaires côté cour (ventilateurs, lits de camp); la Chevrolet hleu ciel où eotre Escamillo; de vastes écrans et beaucoup d'images frappantes que souligne la mise en scène d'André Serré.

Le quatrième point fort, c'est la musique, et c'est une heureuse sur-prise. Rien n'était joué. La petite phrase descendante la plus citée par les jazzmen (« L'amour est

priotemps. Oo a tout à craindre d'une jazzification du répertaire. Or, la musique swingue, le texte sonoe et, hien arrangé par Ivan Julien (l'un des spécialistes les plus intéressants du jazz), l'Orches tre regional de jazz s'eo sort avec autarité (beaux cuivres, honoe rythmique, bonne direction d'Andre Agnelli).

Pour un hudget moyen à prêtentians incongrues, malgré quelques handicaps de répétitions (Vienne refuse de croire à sa pluie), ce n'est pas si mal. La fahle de Carmen déplacée dans un Sud reconnaissahle, un Sud d'aujaurd'hui, « entre La Havane et Le Caire », laisse une impression beureuse.

En fait, tout spectacle, comme l'amour d'ailleurs, reste soumis à plus de lais que nous le dit la chanson. Carmen Jazz a besoin de rodage. Les chanteurs sont appareillés de micros portables. Le rythme d'ensemble laisse à désirer. Don José (Allen Hoist) ne man-quera pas de trouver la fermeté voulue au moment venu.

Escamillo (Jean-Jacques Fauthoux) est un peu engoncé et d'une voix commune. Michaela (Laurence Saltiel) est excellente. Et Dee Dee Bridgewater mene la danse. On est entre Preminger et Jérôme Savary, au sud du Sud, la nuit tambe sur Vienne.

FRANCIS MARMANDE

Théâtre arrique de Vienne sateurs ignorent si l'exposition, (laère). Les 22, 25 et 26 juin à prévue jusqu'au 25 juillet, pourra 21 h 30. Tél. : 74-B5-00-05.

Similar व 🚗 : 100 23 Tree ve Will to The

Carry .

في الم سال ال

V - 7.4

Les jeunes galeristes ont fait bonne figure

BÂLE

de notre envoyé spécial La doyenne des foires d'art, qui s'est tenne à Bâle dn 15 au 21 juin, vient de fermer ses portes. En plein marasme économique, les galeries ont fait bonne tignre, même sì, pour certaines, leur venne était celle de la dernière chance. Le jour de la fermetre chance. Le jour de la fermetre chance.

chance. Le jour de la fermeture, Anne Lahnmière, galeriste à Paris et présente à Bâle depuis l'origine, nous confirmait les bons résultats des ventes pour elle et la plupart de ses confrères.

Lors de ce vingt-quatrième Salon international d'art, plus de 250 galeries ont vu défiler près de 45 000 visiteurs, dans des lieux agréablements rénovés, qui offrent un espace et des facilités de circulation dont les babitués de la FIAC parisienne, an Grand Palais, seraient surpris. La foule était dense et toujours eussi intéressée. L'amateur vient à Bâle pour s'informer plus que pour se montrer. firmer plus que pour se montrer, et cherche se provende dans un large éventail de l'art du XX sièlarge éventail de l'art du XX° siè-ele, depuis ce qu'en Suisse un appelle le « moderne classique » jusqu'à l'art le plus contemporain, le tout d'une qualité remarquable. Si le total des entrées paraît faible, les ventes ont été importantes, et beaucoup signalent la fin de l'at-tentisme des collectionneurs.

Les bienfaits de la crise

Pour certains, la crise a du bon : cette année, nombre d'babitués ont dû renoncer à leur participa-tion, et not laissé la plece à de jeunes galeries. Elles étaient cinquante à tenter l'aventure, dont une forte proportion de françaises, qui compensent leur fragilité du compensent cur raginte inancière par un entbouslasme à tonte épreuve. Pour les galeries Phillippe Casíni, Dorfmann, Dumont (de Bordeaux), Jeanifer Fiay, Jousse Seguin, Ma Galerie, Rizzo ou Vallois, l'expérience était stimulante : elles se sont trouvées confrontées à une soixanrands établissements venus d'Allemagne, à plus de 40 suisses, 23 nord-américains, des italiens, des britanniques, des

in a sound t

Patricia Dorfmann, ravie des contacts internationaux que permet cette ouverture aux jeunes galeries, en a confirmé l'intérêt : galeries, en a confirmé l'intérêt : « A Paris, nu tourne en rond, et il est aujourd'hui impossible de défendre seule des jeunes artistes. » Tous ont fait de gros efforts, avec souvent des œuvres étonnantes, comme Numberg, la toile de Horst Münch (galerie Casim), ou les travaux tantôt graves, tantôt drôles de François Yordamian (galerie Jede, Colmar), nu encore les très beeux projets de sculptures de Pommereulle à la galerie Di Méo.

Il serait cependant illusoire de chercher à tout prix la découverte, même si quelques galeries, dont Bernard Jordan, se sont obstinées à présenter des jeunes à des tarifs qui paraissent ridiculement bas pour des collections entre d'avection para d'avection des collections entre des collections en pour des cullectinnnents d'enver-gare internatinnale. Stratégie payante, marquée par un ban résultat en fin de foire. Mais les grands noms du marché de l'art restent le fer de lance da Salon, avec les fameux « modernes classiavec les fameux « modernes classi-ques »: nn trouvait des nabis chez Bellier (Paris), du Blane Reiter chez Thumas (Munich), des Picasso dans 22 galeries diffé-rentes (dunt quelques-uns réelle-ment somptueux ebez Krugier et chez Bischoffberger), Miro et Léger étaient un peu partout, mais eussi Wols, Tobey, Sam Francis, Ben Nicholson, et encore (au déjà) Baselitz, Arnulf Rainer et un bel ensemble d'Anselm Kiefer à la ensemble d'Anselm Kiefer à la galerie Beyeler (Bâle).

Les amateurs d'art construit étaient comblés, evec des œuvres souveot exceptionnelles chez Denise René, Annely Juda, Schoeller nu Lahumière, Les ama-teurs de surréalisme n'étaient pas en reste, qui, pour beancoup, unt découvert le travail hilarant de Marcel Mariën à la galerie Isy Bra-

Si la qualité des œnvres ne faisait aucun doute, leur présentation laissait parfois à désirer : des éclairages crus, des mises en sche spectaculaires (celle scandaleusement clinquante des sculptures de Henri Presset, si sensibles) étaient là pour rappeler que dans une foire il faut attirer le chaland, dût-ou sacrifier la nuance au profit des paillettes.

HARRY BELLET

CULTURE

L'IVRESSE DU RÉEL au Carré d'art de Nimes

L'objet contre l'œuvre

Pour son inauguration, le musée propose une exposition-panorama-dissertation sur un sujet trop vaste

NÎMES

de notre envoyé spécial Sujet de dissertatinn pour concours d'entrée à l'École du patrimoine: l'objet dans l'art du XXº siècle, son apparition, ses

XX° siècle, son apparition, ses formes, ses conséquences. Pour son entrée dans la classe des musées d'art contemporain, le Carré d'art a choisi de faire la preuve de son sérieux et, dnnc, de réunir une expositinn-panorama-dissertatinn. Excellente intention, assurément, qui témnigne d'un grand respect de l'histnire. Ambitinn périllense néanmoins: le sujet est immensénent vaste, la chronologie délicate i établir, l'exhaustivité irréalisable.

Il y a deux ans, le Museum of Modern Art de New-York s'y était attaqué de manière détournée. L'expositinn, dénummée « High and Low», n'avait guère convaincu en dépit de sa taille, des moyens employés, des dépenses consenties. Or le Carre d'art est loin de jouir de la superficie, de l'équipe et du budget de son glorieux confrère

Que faire donc, pour traiter de cette question? Le parti n'imois est celui du récit linéaire, dans l'ordre des dates. Autrement dit, les uns à la suite des eutres, salle après salle, anthilogie express après finrilège bref, résumé après résumé; le cubisme, le dadaïsme, le pop art et le muveau réalisme, l'arte povera, les années 80. Pour le Carré d'art, vaici une exposition carrée voici une exposition carrée,

Un peu trop même. A découper. des époques et des compartiments, il arrive que le classificateur coupe trop net, ou trop profund. Ainsi de Picasso, Quelques collages cubistes figurent à l'entrée, manière d'hommage au grand-père béroïque qui, en compagnie de Braque, ent l'idée d'introduire le journal, le bois de caisse, le papier faux bois et le plâtre dans des tableaux qui deve-naient peu à peu des reliefs. Lâ-dessus, rien à objecter. Mais pour-quoi Picasso disparaît-il ensuite définitivement?

Celui qui fit d'une sarclette métallique un corps féminin, de deux autos miniatures la tête d'une guenon, d'un panier d'osier le ven-tre d'une chèvre ne méritait-il pas d'apparaître dans l'exposition? Non seulement il se saisit d'objets incongrus, de débris, mais il les métamorphose par le moyen de la sculpture assemblage. Pourquni célébrer les bricolages de Tinguely et de Niki de Saint-Pballe et pas

Ainsi, à l'inverse, de Ginrgio De Chirico. Il a peint des objets, il est vrai, des mennequins, des baguettes de pain et des équerres. D'innombrables peintres de natures mortes en unt fait autant, à commencer par ses contemporains de le pittura metafisica et par Mnrandi. L'exposition s'intitule «L'ivresse du réel». L'obsession réaliste de Mnrandi, son culte des textures, des reflets, des valumes, le fétichisme auquel il e sacrifié sa vie durant, exaltent cette ivresse, ponssée jusqu'à l'idolâtrie. Mais Murandi n'a pas été invité à Nîmes, et l'exposition contourne l

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

DE PARIS BASTILLE Marcredi 30 juln 20 heures Terif : 40 F à 220 F 44-73-13-00

ip.e. Vakya J. THELEN

ORCHESTRE de l'OPÉRA de PARIS BASTILLE MYUNG-WHUN CHUNG

MORRIS

problème de la nature morte dans la peinture du vingtième siècle, problème immense et captivant où Léger, Derain, Braque et Balthus tiennent les premiers rôles. C'est trop de discrétion.

A vrai dire, l'organisation de «L'ivresse du réel » obéit à une idée directrice qui ne s'avoue pas : que l'introduction de l'objet culmine nécessairement dans la subs-titution de l'objet à l'œuvre. Le mnment nu un artiste rennuce à représenter, démantibuler, bricoler ou disloquer les choses, où il juge que l'exhibition de trois aspirateurs nu d'une boîte d'Ajax vaisselle suf-

fit serait l'aboutissement d'une évolutinn. Alors, Jeff Koons, John Armleder, Robert Gober devraient être tenus pour des artistes majeurs.

Il n'est pas interdit de penser, au contraire, que ces « installations » appauvrissent la réflexion bien plus qu'elles ne la prolongent. A ces exercices littéraux, il est permis de préférer des travaux qui jouent du mélange des genres, de l'bétérogé-néité des éléments, de leurs contradictions et de leur complémentarité - ceux de Jasper Johns et de Jim

Duchamp. Une apologie du dadaïsme et du post-dadaïsme ne suffit pas à rendre compte de la complexité de l'histoire. La sur-représentation de Schwitters, l'éloge de Magritte et de Man Ray, le culte rendu à Duchamp grace à des rééditinns de ready-made - tout cela relève du militantisme plus que de l'analyse. Sous la dissertation perce le prône.

PHILIPPE DAGEN

► Carré d'art, place da la Mal-Dine par exemple, héritiers de son carrée, 30000 Nîmes. Tél. : Picasso beaucoup plus que de 66-76-35-35. Jusqu'au 29 août.

BACON, WILSON, GREENAWAY à la Biennale de Venise

Les étoiles et leur constellation

La nouvelle géographie de la manifestation vénitienne

VENISE

de notre envoyée spéciale Ce n'est pas la première Biennale à tenter sa sortie des Giardini. Jusque-là cette sortie était limitée à l'exposition des jeunes, Aperto, deux ou trois expositinns de prestige nu démonstrations fortes, et au désir de quelques pays de présenter leurs artistes plus largement qu'ils ne pouvaient le faire dans leur pavillon. Pas cette année. Les expositions sont dispersées un peu partout, dans des palais, d'anciens entrepôts, au casino, dans un couvent, conformément au principe de déterriturialisation qui sous-tend la géographie de la Bien-

Pour Bacon, au palais Correr, on se prépare à recevoir le choc des corps et de la chair meurtrie, mis en scène en pleine lumlère, en se souve-nant peut-être du texte de Michel

sont là, arrêtés dans l'instant de quel-que transformation organique, on ne les verra pas immédiatement, seulement au-delà des reflets mnuvants des salles et des visiteurs. Erreur d'accrochage? Non pas. Bacon vou-lait aussi prendre en miroir, dans ses tableaux sous verre, ces autres images aléatoires de passants. La Biennale, qui dans sa farme comme dans ses contenus ne parle que d'instabilité, ne pouvait trouver meilleur invité. L'bommage ne comporte qu'une trentaine de tableaux et triptyques, mais si bien choisis dans le parcours de l'artiste qu'on peut parler sans exagérer de rétrospective. La première depuis la mort de Bacon.

Bien d'autres expositions méritent qu'on aille les chercher, à la Giu-decca notamment, où, dans un ancien grenier à grains, Bob Wilson a réinstallé une pièce sur la perte de la

Leiris. On se trompe. Car si les corps mémoire qui lui a été inspirée par un supplice mnugol. Une tête emmaillo-tée est simplement posée sur un grand sol de terre craquelé; des sons, eir lancinant de vinlan, aboiements, borborygmes, bribes de texte, sont diffusés dans la pénombre. Impres-Enfin il ne faudrait pas manquer

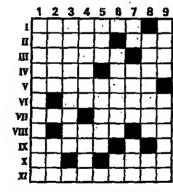
cette autre étnile de la constellation Biennale qui brille tout particulière-ment. Elle est formée de la rencontre de Peter Greenaway et de Mariano Fortuny, dans le palais du grand cou-turier, auquel le cinéaste a redonné l'éclat d'une caverne d'Ali Baba, en sortant coussins, tentures, robes et étains des réserves de la collection. C'est splendide. C'est Venise. La Venise des doges ou de la décadence.

GENEVIÈVE BREERETTE

Biennale de Venise. Tél.:
 19-39-41-521-87-11. Jusqu'au
 10 octobre.



PROBLÈME Nº 6067



HORIZONTALEMENT

L Ce que certaines personnes considèrent comme un bon signe. - II. Espèce de bouclier. Occupeit des gena déjà occupés. - III. Est courte. Préposition. - IV. Barre, De l'ail ou de ia levende. - V. Enlever un tapis. - VI. Pays idyllique de la Grèce encienne. - VII. Pour certains, le demier est toujours le meilleur. Elément d'un éventuel cordon solide. - VIII. Eprouvée. Terme d'eppel. - IX. Un encien d'Espagne. - X. Conjonction. Célèbre homme d'effairee. ~ XI. Forme de croyence.

VERTICALEMENT

1. Que ne ferait-elle pas pour l'amour de Dieu 1 - 2. Repas entre emis. Précise une adresse. - 3. Habite un pays du Proche-Orient. - 4. Avoir un goût très prononcé. On lui confie certains secrets. - 5. Manière de parler. Fut victime d'un coup de soleil. - 6. A répondu sans être eppelé. Pertie de demes. -7. D'un auxiliaire. Champion de luth. A parfois pignon sur rue. ~ 8. A perfols un chef pour auteur. Agrément d'un eutre âge. - 9. Pièce populaire. Léger

Solution du problème nº 6066 Horizontalement

I. Euphorie. - II. Traînards. - III. Ecus. Sée. - IV. Ré. Tus. Na. - V. Notoriété. - VI. Eloi. Suer. - VII. Lèpre. - VIII. Lettrea. - IX. Mus. Auer. - X. Ensembles. - XI. Risle. USA.

Verticalement

1. Eternel. Mer. ~ 2. Urcéolé. Uni. - 3. Pau. Topless. - 4. Histoire. El. - 5. On. Ur. Etamé. -6. Rassis. Tub. - 7. Ire. Eu. Relu. - 8. Edenté. Eree. -9. Aérés. Sa.

GUY BROUTY



PUBLICATION JUDICIAIRE

Le Tribunal de Grande Instance de Paris, dans un jugement définitif rendu le 6 novembre 1992, a jugé que la société ASSURANCE MUTUELLES DE FRANCE - GROUPE AZUR et la société FIDE-LIA ASSISTANCE uni commis des actes de concurrence déloyale au préjudice de la Société GROUPE EUROPÉEN dite GESA.

En conséquence le Tribunal a condamné in solidum les sociétés ASSURANCE MUTUELLES DE FRANCE - GROUPE AZUR et FIDELIA ASSISTANCE à payer à GESA la somme de 1 000 000 F à titre de dommages-intérêts et celle de 15 000 F par application de l'article 700 du NCPC, ainsi qu'aux dépens.

Maître Christian Bellnin, avocat, SCP Siméon & Associés

PLEYEL 45 61 06 30 MARDI 29 JUIN

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA BOULEZ

NORMAN

هكذامن رلإمل

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) RAJ 2 : l'écran mutant : Chiadi la Luna)1993, v.o. s.t.f.), de Giuseppe Piccioni, 16 h 30 ; l! Giovane Mussolini (1993, v.o. s.t.f. - 1~ époque 1902-1907), de Giankigi Calderone, 20 h 15. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Histoira permanente du cinéma : Feux croisés) 1948, v.o.), d'Edward Omytryk, 19 h ; Hiatoire de détective, v.f.), da

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) balle Gamanuce (42-78-37-29)
La Cinéma arménien : Pepo (1935, v.o. a.t.f.), de Harno Bek-Nazaris, 14 h 30 ;
Sans ratour poesible (1983, v.o. a.t.f.), da Jacquas Kebadian et Serge Avsdikian, 17 h 30 ; Arménie 1600 (v.o. a.t.f.), de Jacques Kebadian, Andranik)1929, v.o. s.t.l.), d'Acho Chakatouny, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte Saint-Eustache, Forum des Halles

Forum des Haties
(40-26-34-30)
Paris s'snims: Publicitée animées par
Alexeieff (1952-1964), la Voyage de
Badabou (1955) d'Henri Gruel, Peris
Flash (1956) d'Albert Champeaux at
Pierre Watrin, Oemain Paris (1660) de
Michel Boschet et André Martin, Comme il pleut sur la ville (1674) de Didier Pour-cel, Et al la tour Effet (1992), 13 h 30 ; cel, Et al la tour Effet (1992), 13 h 30; Annecy à Paris : Arès contrs Atlas (1667) da M. Otéro, Meis où sont les nègres d'entan? (1982) d'André Martin et Michel Boschet, 5 Doigts pour El Pueblo) 1984) de 9. Krebs, Un oiseau an papler-journal (1661) de Jullien Pappé, les Trols Inventeurs (1980) de Michel Ocelot, l'Empreinte (1974) de J. Cardon, Foules) 1959) de Robert Lapoujade, l'Oiseau de ls sageesa) 1666) d'Henri Lacam, Histoire d'un clown (1975) da Jean-Louie Bonpoint, 15 h ; Paris dans le film d'animation : Charles à New-York (1965) de G. Montassut et R. Hovivian, Chat c'est Paris) 1966) d'Abe Levitow, 16 h 30; Paris dans le film d'animation : Chat c'est Pens) (300) o' Abe evitow, 16 h 30; Paris dane le film d'animation : la Table tournante (1966) de Paul Grimatit, 16 h; Annacy à Paria : Patamorphose (1661) de Michel Boscher et André Martin, Vitla mon rêve (1660) d'Albert Champeaux et Pierre Watrin, Fracture (1677) de Paul et Geëtan Brizzi, lea Tableaux d'une exposition de Shuji Fujit, Harlem nocturne, Dog Song (1975) de Julien Pappé et Michel Roudévich, les Escargots 11969) de Topor et Rané Laloux, 19 h 30; Soirée spéciale: Hommage è Emile Cohl : Hommage à Emile Cohl (1990) de Fablen Ruiz, le Cerceau magique (1909) d'Emile Cohl, les Luceteires d'à côté (1909) d'Emile Cohl, les Coh 16 h 30 : Paris dans le film d'animation Jobard e tué sa belle-mère (1911) d'Emile Cohl, Jobard e changé de bonne voir les femmes traveiller (1911) d'Emile Cohi, 21 h. (1911) d'Emile Cohl, Jobard ne veut pas

LES EXCLUSIVITÉS

A CAUSE O'ELLE (Fr.): Forum Orient Exprese, 1° (42-33-42-26; 36-65-70-67): UGC 6larritz, 6° (45-82-20-40; 36-85-70-61); UGC Gobaline, 13° (46-61-64-65; 36-66-70-45); Miremsr, 14-(36-65-70-39); Pathé Wepler II, 16-(36-68-20-22).

A FLEUR DE MER (Por., v.o.) : Letina, 4- (42-78-47-86). A TOUTE ÉPREUVE (**))Hongkong, A TOUTE EPREUVE (**) Hongkong, v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57; 36-65-70-63); Gsorga V, 6* (46-62-41-46; 36-65-70-74); Gaumont Grand Eersn Itslis, 13* (46-90-77-00); V.f.: Rax, 2* (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnasas, 9* (45-74-94-94; 36-65-70-14)

36-65-70-14). L'ADVERSAIRE (Ind., v.o.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). AGAGUK (Fr.-Can., v.o.) : Lucemaire, 6-45-44-67-34).

AMANTS (Esp., v.o.) : Espace Saint-Mi-chel, 5- (44-07-20-49) : Elysées Lincoln, 6- (43-59-36-14) : Sept Psmassiens, 14- (43-20-32-20).

ANTONIA & JANE (Brit., v.o.) : Lucer naire, 6- (45-44-57-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-THEQUE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 8-)48-33-97-77; 36-85-70-43); Den-fert, 14-(43-21-41-01).

L'ARCHE ET LES DÉLUGES (Fr.) : Bienvenue Montparnaess, (38-65-70-38).

(38-65-70-30).

ARIZONA OREAM (A.-Fr., v.o.):
Forum Orient Express. 1- 142-33-42-26;
39-95-70-87); Cinochas. 9(48-33-10-62); Gaorgs V. 6145-62-41-46; 36-65-70-74); Studio

28, 18-)46-06-36-07). AVRIL ENCHANTÉ (Brit., v.o.) : George V, 8-)45-62-41-46 ; 36-65-70-74). BAD LIEUTENANT (**) (A., v.o.) : Ciné 9eaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utopia. 5* (43-26-84-65).

BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Studio Galenda, 5* (43-54-72-71; 38-85-72-05); UGC Triomphs, 6-)45-74-93-50; 38-85-70-76). LA BATAILLE OE SALAMMBO (Fr.) :

de, 18- (40-05-80-00) BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN |Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1-(45-09-57-57 : 36-85-70-83) ; Gaumont Opére - ex-Impérial, 2* (47-42-72-52) ; Les Trois Luxembourg, 9- (46-33-97-77 ; 36-65-70-43) ; UGC 36-65-70-66); UGC Montparmasse, 6)45-74-94-94; 36-65-70-14); La
Pagoda, 7• (47-05-12-15); UGC
Champs-Elyeées, 9•)45-92-20-40;
36-65-70-66); La 6estille, 11•
43-07-48-80); Gaumont Grand Ecran
Italie, 13• (45-80-77-00); Mistral, 14•
(36-65-70-41); 14 Juffett Beaugranelle,
15• (45-76-76-76); UGC Maillot, 17•
)40-69-00-19; 36-65-70-91); v.l.:
UGC Dpérs, 9•)45-74-96-40;
36-65-70-44); UGC Gobelins, 13•
(46-81-94-96; 36-66-70-46); Gaumont Parmassa, 14• (43-35-30-40);
UGC Convention, 16• (45-74-93-40;
36-65-70-47).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.): Cloches, 9· (46-33-10-82); UGC Triomphe, 9·)45-74-93-50; 36-65-70-76).

BLADE RUNNER-VERSION INÉDITE (A., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1• (40-26-12-12) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-39) ; Saint-Lambsrt, 16-45-32-91-68).

BODY SNATCHERS (*) (A., v.o.): Geu-mont Les Halles, 1- J40-26-12-12); Gaumont Hautafauills, 6-Hautaraums, 5.

148-33-79-36); Publicis Champs-Elysées, 6. 147-20-76-23); Gaumont Alésia, 14. (36-65-75-14); v.l.: Paramount Opéra, 6. (47-42-56-31; 36-65-70-16); Gaumont Gobains, 13. 147-07-65-66); Montpernesse, 14. 43-20-12-06)

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUB (°) (Bel.) : Epés de Bole, 5• (43-37-57-47).

C'EST DE L'ART (Fr.) : Les Trois

LEE. Film américain da Bob Cohen, v.o. : Forum Orient Express, 1.)42-

33-42-26 ; 36-65-70-87) ; George

V, 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74); v,f.; Rex, 2- (42-36-83-93; 36-65-

70-23) ; UGC Montparnasse, 6-)45-74-64-64 ; 36-86-70-14) ; Pere-mount Opéra, 9- (47-42-56-31 ; 36-

95-70-18); UGC Lyon Bastilla, 12• (43-43-01-56; 36-85-70-84); UGC

Gobelins, 13. (45-61-94-95; 36-65-

70-45); Mistral, 14 (36-65-70-41); UGC Convention, 15 (46-74-93-40):

36-65-70-47) ; Pathé Clichy, 16- (36-

66-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44).

LA LÉGENDE. Film français de

Jérôma Oiamant-Berger (Baumont Opéra - ex-Impériel, 2- (47-42-72-52) ; Ciné Seaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Publicis Seint-Germain, 8-

MADE IN AMERICA. Film américain

MADE IN AMERICA: ram american de Richard Genjamin, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57; 36-85-70-83); UGC Denton, 6• (42-26-10-30; 36-65-70-66); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); UGC Blaritz, 6• (45-62-20-40; 36-85-

70-81) ; v.f. ; Rex, 2- (42-36-83-93 ; 36-85-70-23) ; UGC Montparnasse, 5- (46-74-94-94 ; 36-85-70-14) ;

Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31;

43-04-67; 36-65-71-33); UGC 20-)46-36-10-96; 36-65-71-44).

36-65-70-18) : Les Nation, 12- (43-

Luxembourg, 6º (46-33-67-77; 36-65-70-43).

CE QUE FEMME VEUT... (Fr.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Reflet Logos

CHUTE LIBRE (*) (A., v.o.) : Forum Orient Exprese, 1•)42-33-42-26 ; 36-65-70-67) ; UGC Centon, 6• (42-25-10-30 ; 36-65-70-68) ; Gau-

(42-25-10-30; 36-65-70-68); Gaumont Merlgnen-Concorde, 6-(43-69-92-82); UGC Normandie, 8-)45-63-16-16; 36-85-70-92); Sapt Parmassiene, 14- (43-20-32-20); v.f. set Bretagne, 6- (36-65-70-37); Paramount Dpéra, 9- (47-42-59-31; 36-65-70-16); UGC Lyon Bastille, 12-)43-43-01-59; 39-65-70-84); UGC Gobslins, 13- (46-61-64-95; 36-65-70-45); Gaumont Convention, 15- (44-84-2-27).

COMMENT FONT LES GENS (Fr.)

Action Christine, 6-)43-29-11-30; 36-65-70-82).

LA CRISE (Fr.): UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50; 36-65-70-78).

CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) Gaumont Ambesssde, 9-(43-59-16-08); Las Montparnoe, 14-

LES DÉCOUVREURS (A.) : La Géode, 19-)40-05-80-00).

DES JOURS ET DES NUITS DANS LA

DEUX DOIGTS DE MEURTRE IA.,

DRACULA)*) (A., v.o.) : Ciné 9eau-bourg, 3*)42-71-52-36) ; Saint-Lam-bert, 15* (45-32-91-68).

L'ENFANT LION (Fr.) : Forum Horizon,

1- 145-08-57-57 ; 36-65-70-83); Rax)le Grsnd Rax), 2° (42-36-93-93; 36-66-70-23); Racina Ddéon, 6° 143-26-19-68); UGC Montparnasse, 6° 145-74-94-94; 39-85-70-14); George V, 9° 145-62-41-48; 39-56-70-74);

UGC Lyon Bastilla. 12 143-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins. 13-)46-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral.

14 (39-95-70-41) : UGC Convention 15. (45-74-93-40 ; 38-55-70-47). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin..

v.o.) : Ciné 6sauboure, 3-)42-71-52-39) ; Lucarnairs, 6-

ET AU MILIEU CDULE UNE RIVIÈRE

(A., v.o.) : Elyséea Lincoln, 6°)43-59-36-14) ; Saint-Lambert, 15°

FANFAN (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1º

|40-26-12-12| ; Gaumont Dpára, 2-

(45-32-91-68)

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

), 5- (43-54-42-34).

(42-22-72-60).

LES FILMS NOUVEAUX

DRAGON, L'HISTOIRE OE BRUCE Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59; 36-

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

)47-42-60-33); Rex. 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Odéon, 6-)42-25-10-30; 36-65-70-72); Gau-)42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Ambassade, 8-)43-59-19-08); Gaumont Merignsn-Concords, 9-(43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 9-)43-87-35-43; 36-65-71-89); Las Nation, 12-(43-43-04-97; 36-66-7)-33); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobalins, 13-(47-07-65-88); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); Miramar, 14-(36-65-70-39); Montparnasse, 14-)43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); UGC Meillot, 17-(48-28-42-27); UGC Meillot, 18-(48-28-42-27); UGC Meillot, 18-(48-28-42-27); Ls Gsmbetta, 20-(48-38-10-96; 36-65-71-44).

(48-38-10-96 ; 36-65-71-44). FIORILE (It., v.o.); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 6 (43-54-42-34). FRANCOIS TRUFFAUT, PORTRAITS VOLÉS (Fr.): Images d'ailleurs, 6- (45-87-16-09); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43).

HENRY V (Brit., v.o.): Clné Beeubourg, 3* (42-71-62-36); Danfart, 14-(43-21-41-01). LEB HISTOIRES D'AMDUR FINIS-SENT MAL. EN GÉNÉRAL (Fr.) : Epée da Bois, 5- (43-37-57-47).

JAMBON JAMBON (*) (Esp., v.o.) : Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-38) ; 14 Juillet Odéon, 8* (43-25-59-83) ; UGC Rotonds, 6* (45-74-64-64 ;

66-70-84) ; UGC Gobelins, 13* (45-91-94-95 ; 36-65-70-45) ; Miramar,

14 (36-65-70-39) ; Mistral, 14 (38-

65-70-41); Gaumont Convention,

15-)48-28-42-27) ; Pathé Wepler II,

18. (36-68-20-22) ; La Gambetta,

20- (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

SUPER MARIO 6ROS, Film eméri-

cain da Rocky Morton et Annabel

Jenkel, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-

08-57-57 : 36-86-70-83) ; Gaumont

Dpére, 2- (47-42-60-33); UGC

Odéon, 6- (42-25-10-30 ; 36-66-

70-72) ; Geumont Msrignan-Concorde, 6• (43-59-92-62) ; UGC

Normandie, 6- (45-63-16-16; 38-

66-70-82); Gaumont Grand Ecran

Italie, 13. (45-80-77-00); v.f. :

Forum Horizon, 1. (45-08-57-57; 36-65-70-93); Rex, 2. (42-36-

63-93 ; 36-65-70-23) ; Bretagne, 6-

(36-65-70-37); UGC Normandle, 84

(45-63-16-16 ; 36-65-70-82) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31 ; 36-

65-70-16) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; Gau-

mont Grand Ecran Italie, 13 (45-80-

77-00) ; Gaumont Alésie, 14 (36-

65-75-14) ; Montpamasse, 14- (43-

20-12-06); Germont Convention,

16- (36-68-20-22) ; Le Gambette,

36-85-70-73); UGC Biarritz, 6-(45-82-20-40; 36-85-70-61); UGC Opére, 9- (45-74-65-40; 36-85-70-44); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-80-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (46-75-79-79); v.f.: UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Gau-mont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Pathé Wepter II, 18- (36-68-20-22).

JENNIFER 6 (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74).

LE JEUNE WERTHER (Fr.) : Lucemaire,

LA LEÇON DE PIANO (Austr., v.o.)

Gaumont Les Haltes, 1- (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 8- (43-26-56-83);
Gaumont Hautefeuille, 6(46-33-79-38); UGC Rotonda, 9(45-74-94-94; 36-65-70-73); Gau-

(45-74-94-94; 36-65-70-73); Gaumont Ambassade, 8: |43-59-19-08]; UGC Bisrritz, 8: |45-82-20-40; 36-65-70-81); Max Linder Panorama, 9: |48-24-88-88]; 14 Juillet Bastille, 11: |43-57-90-81]; Gaumont Alésia, 14: |38-65-75-14]; 14 Juillet Beaugrenelle, 15: |45-75-79-79]; Gaumont Kinopanorama, 16: |43-08-50-50]; UGC Maillot, 17: |40-68-00-16: |38-65-70-61]; v.f.: Gaumont Opére, 2: |47-42-60-33]; Sant-Lazare-Pasquier, 8: |43-87-35-43; 39-65-71-99]; Les Nistion, 12: |43-43-04-67; 36-66-71-33]; Gaumont Gobelins bis, 13: |47-07-65-88]; Mortpamassa, 14: |43-20-12-06]; Gaumont Convention, 15: |48-28-42-27]; Pathé Clichy, 18: |36-68-20-22].

Pathé Clichy, 18- (36-68-20-22).

LOUIS, ENFANT RDI (Fr.) : Gau

Opéra, 2º)47-42-60-33) ; Elysées Lin-coln, 8º)43-59-38-14) ; Sept Parnas-sians, 14º)43-20-32-20).

MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.) : Forum

MA SAISON PREFEREE (Fr.): Forum Orient Express, 1• 142-33-42-29; 36-65-70-67); Gaumont Hautafeuille, 6• 145-33-79-38); Gaumont Marignan-Concorde, 6• (43-59-92-82); UGC Opérs, 9•)45-74-95-40; 36-95-70-44); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montpsmassa, 14- (43-20-12-06).

MAD DOG AND GLORY (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; Gau-mont Hauteleuille, 5-)46-33-79-39) :

Gaumont Champs-Elyséss, 6-143-59-04-67); La Bastilla, 11-

)43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14-)43-35-30-40); v.l.: Gaumont Gobe-lins, 13- (47-07-55-86).

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ

L'AVION (A., v.f.) : Cinoches, 6-)48-33-10-32) ; Saint-Lambert, 15-

6- (45-44-57-34).

15. (48-29-42-27) : Pathé Wapler

LE MARI DE LÉON (Fr.) : Sept Parnas slens, 14 (43-20-32-20). MENDIANTS ET DRGUEILLEUX (Eg., v.o.) : Utopia, 5-)43-26-84-65). MO' MDNEY (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-19-09); Studio 28, 18- (46-06-39-07); v.f.: Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71).

MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.) MOTIVAN, 101 ABHAHAM IT., V.O.); Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6•)46-33-97-77; 39-65-70-43); Le Balzsc, 9• (45-61-10-60); Escurisl, 13• (47-07-29-04).

MONSIEUR LE DÉPUTÉ (A. v.o.) : images d'allieurs, 6:)45-97-18-08) ; Georga V. 9: (45-62-41-46 ; 38-65-70-74). NIAGARA, AVENTURES ET LEGENDES (A.) : La Géoda, 18-(40-05-80-00).

LES NUITS FAUVES (*) (Fr.) : Epée de Bois, 5· (43-37-57-47) : UGC Triomphe, 8· (45-74-93-50 ; 36-65-70-75). L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.): Ché Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-69-83); 14 Juillet Odéon, 8-)43-25-56-63); La Pagoda, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassads, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bestilla, 11- (43-57-90-81); Gaumont Gobelins bis, 13-)47-07-55-88]; 14 Juillet Beaugre-melle, 15- (45-76-79); Bienvenüe Montparassa. 16- (38-65-70-38). se, 16 (36-65-70-38).

L'œil DE VICHY (Fr.) : Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-39) : Reflat Logoa II, 6 (43-54-42-34). ORLANDO (9rit., v.o.) : Ciné 6eau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5• (43-37-57-47),

PASSAGER 57 (A., v.o.) ; Images d'ail-leurs, 5- (45-87-18-09) ; George V, 6-(45-62-41-46 ; 36-65-70-74), PÉTAIN (Fr.) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20).

PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Forum Orient Exprass, 1• (42-33-42-26; 36-85-70-67); Les Trois Luxembourg, 5• (46-33-97-77; 36-85-70-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40; 36-65-70-81); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20).

PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1• (42-33-42-29; 36-65-70-67); Gaumont Marignen-Concorde, 8• (43-59-92-82); UGC Normandia Concorde, by (43-59-92-82); UGC Normandle, 64 (45-63-16-16; 36-65-70-82); v.f.; Paramount Opéra, 94 (47-42-66-31; 36-65-70-16); Les Montparnos, 144 (36-65-70-42). QIU JU UNE FEMME CHINOISE

(Chin., v.o.) : Lucerne)re, 6-(45-44-57-34). QUELQUE PART VERS CONAKRY (Fr.) : Imeses d'ailleurs. 6. (45-67-16-09); Reflet Logos I, 5-)43-54-42-34).

)43-54-42-34).

RED ROCK WEST (A., v.o.) : Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC
Oenton, 6- (42-25-10-30;
39-96-70-66) ; UGC Rotonde, 6(45-74-94-94; 36-85-70-73); UGC
Gierritz, 6- (45-62-20-40;
36-65-70-61) ; UGC Opéra, 9(45-74-96-40; 36-65-70-44); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13-(47-07-26-04); Gaumont Alésia, 14-(36-85-75-14); v.f.: Les Montparnos, 14 (36-65-70-42).

RELACHE (Fr.) : Reflet Logoa II, 5-(43-54-42-34). RESERVOIR DOGS (**) (A., v.o.) : Clné 6eaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utopia, 5*)43-26-84-65).

RETOUR A HOWARDS END (Brit. v.o.) : Gsumont Ambassade, 6-)43-59-19-09) ; Saint-Lambart, 15-(45-32-91-68). SANTA SANGRE)**))Mex., v.o.) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). SAUVE-TOI (Fr.) : Reflet Logos II, 5-

SIMPLE MEN (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) : 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00). SINGLES (A., v.o.) : Cinoches, 6-)46-33-10-62) ; George V, 9-|45-62-41-46 ; 39-85-70-74) ; Studio 26, 16- 46-06-36-07).

SOMMERSBY (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46; 36-65-70-74); Sept Parmessiens, 14-)43-20-32-20). LE SDNGE DE LA LUMIÈRE (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). LE SOUPER (Fr.) : Lucernaire, 6-)45-44-57-34) ; Seint-Lambart, 15-

M5-32-91-88). TALONS AIGUILIES (Esp., v.o.): Studio Galanda, 5• (43-64-72-71; 36-65-72-05); Oanfart, 14• (43-21-41-01); Seint-Lambert, 16• (45-32-91-68).

THE CRYING GAME)"))Brit., v.o.) Ciné 9eaubourg, 3• (42-71-52-36) Images d'ailleurs, 5- [45-87-18-09) Cinoches, 8• [46-33-10-82]. THE UNSELIEVABLE TRUTH)A., v.o.) : Ciné Bssubourg, 3•)42-71-52-36) : 14 Juillet Parmasse, 8-(43-26-68-00).

THELMA ET LOUISE)A., v.o.) : Ciné 6eaubourg, 3°)42-71-52-36) ; Cinoches, 6° (46-33-10-82). TOUS LES MATINB DU MONDE (Fr.) : Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-38) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58). TOUT CA POUR CA (Fr.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-67; 36-65-70-83); Rex, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnesse, 8-)45-74-94-94;

36-65-70-14); UGC Ddéon, 6• (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marignsn-Concorda, 9• (43-59-92-82); Saint-Eszare-Pasquier, 6• (43-63-16-16; 38-65-70-82); Paramount Opéra, 8• (47-42-68-31; 36-86-70-16); Les Nation, 12• (49-43-04-67; 36-85-71-33); UGC Lyon Bastille, 12•)43-43-01-59; 36-86-70-84); Gaumont Gobelins, 13• (47-07-55-88); Mistral, 14• (36-65-70-41); Montparnesse, 14• (43-20-12-06); 14• Juillet Beaugranelle, 15• (45-75-79-79); UGC Convention, 16• (45-74-93-40); 36-85-70-47); UGC Melliot, 17• (40-66-00-16; 36-68-70-61); Pathé Clichy, 16• (38-68-20-22); Le Gambetta, 20• (46-36-10-96; 36-65-71-44).

(40-35-10-36; 36-36-7 (-44).

TOXIC AFFAIR (Fr.): Gsumont Opéra ex-Impérial, 2- (47-42-72-62); Club
Gsumorn (Publicis Matignon), 8(42-56-52-79); Gsumont Pamasse, 14)43-35-30-40). TRUST ME (A., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3-)42-71-62-38) ; 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

UN FAUX MOUVEMENT (7) (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). UN JOUR OU L'AUTRE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). UNE BRÈVE HISTOIRE OU TEMPS (Brit.-A., v.o.) ; Cine 6eaubourg, 3-(42-71-62-36) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). LES VISITEURS (Fr.): Geumont Les Helles, 1• (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2• (47-42-80-33); Rex, 2• (42-36-83-93; 36-85-70-23); UGC Ddéon, 6• (42-25-10-30; (42-36-83-93; 36-85-70-23); UGC Ddéon. 6 (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Ambassade, 6 (43-69-19-08); Publicis Champs-Bysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Gobelins, 13 (47-07-85-83); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (36-65-76-14); Les Montparnos, 14 (36-65-70-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18 (36-68-20-22); La Gembetta, 20 (46-39-10-69; 36-65-71-44), LES YELIX BLELIS DE YONTA (Guinée-

LES YEUX BLEUS DE YONTA (Guinée-6issau-Por.-Fr., v.o.) : Latine, 44 (42-78-47-86).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALPHA BRAVO (A., v.f.): Cinaxa, 19-(42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sam., diro., mar., de 11 h è 16 h toutes L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) mer., sam., mar. 12 h 10.

ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Studio Galende, 5- (43-64-72-71; 36-85-72-05) mer., sam. 20 h, dim. 20 h 30. AU FEU... LES POMPIERS (Tch., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-06) mer. 16 h, lun. 16 h.

LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., sam; 13 h 30. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 13 h 30, dim. 16 h.

6ENNY'S VIDEO (Autr., v.o.) : Utopia, 54 (43-26-84-65) mer., ven., dim., mar. 14 h 10. BÉRUCHET OIT LA BOULLE (Fr.) : Studio Galande, 5. (43-64-72-71; 36-65-72-05) mer. 14 h.

LES BICYCLETTES SONT POUR L'ETE (Esp., v.o.) : Latine, 4-(42-78-47-66) mer., jeu., sam. 14 h, mer. 16 h. CERCLE DE FEU (A.) : La Géode, 16-(40-06-80-00) film mar., jeu., ven., sam., dim., mar. à 19 h, 21 h. CHÉRIE, J'AI AGRANDI LE 6ÉBÉ (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 16 h, sam. 13 h 30.

CHET 6AKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35.

CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 16-(45-32-91-68) mer., dim., avec. LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Reflet Logos I, 5• (43-54-42-34) mer., sem. 12 h.

FATALE (Fr.-Brit., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) mer., jau., ven. 13 h 30. FLESH (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) mer. 10 h 50. FOREVER YOUNG (A., v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) mer. 16 h. LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., mer. 19 h 48.

HDOK)A., v.f.) : Clnoches, 6-)46-33-10-62) mer., sam., dim. 13 h 30. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.-It.-All.) : Ssint-Lambsrt, (46-32-91-68) mer., ven. 16 h 46. L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63) mer. 19 h 30, jeu., sem., mer. 14 h. JE T'AIME, MOI NDN PLUS (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 45

10 h 45. JEUX INTERDITS (Fr.): Escurial, 13-)47-07-28-04) mer., dim. 10 h 30 T.U.; 30 F, 16 F pour les – da 14 ans.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 23 JUIN

« Hôtals et jardins du faubourg Ssint-Garmain s, 14 h 30, métro Assemblés nationale, sortis rue de Lille (C. Merle). s Tombes célàbres du prestigieux cimetière de Passy», 14 h 45, avenue Commandant-Schloesing (D. Fleuriot).

Architecturs à Paris entre tradition et modernité, l'histoire du Grand Louvre, avec visite du Louvre médiévals, 15 heures, métro Peleis-Royel, sortie Place Colette (Paris et son histoire). e Le Palais de justice en activités, 14 h 30, 4 boulevard du Palais (P.-Y. Jasiet).

«Du quartier de l'Arsenal à la place

LE JOUR DU DÉSESPOIR (Por., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) mer., jeu., ven. 16 h, dim. 22 h, km. 16 h 30. 16 h, dim. 22 h, km. 16 h 30.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 10 h,
13 h 50, 15 h 30, sam., dim. 15 h 30;
Les Montpamos. 14 (36-65-70-42)
sdences mer., sam., dim. à 13 h 20,
15 h, 16 h 30 film 16 mn après.; SainLambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam.,
dim. 16 h.

15000

201

100 mg

A-10

1111

 $(w^{i,\sigma_{i}})$

Carlos Carlos

* * v Francisco (Sec.)

. . .

. . - :-

± ...

· ·

200

5. .

 $(4\cdot 1)\mu = (4\cdot 1)\mu$

34 to 15

....

7.<u>--</u>-

 r_2 . .

Maria ...

 $\delta x_{i}, \gamma_{i+1} = \epsilon$

A 21-47 " A

2 and 1

The Walter

Sec. 25 ...

٠٠٠ الترخ

Carp.

ginesa.

Marine Service

3. Sec. 37.

2012 C

Salara No.

Sala Nation

(Saint

Section 1

250,

37

Sec. 1.40.

Wilder.

13. 15

Read to the second

A SHOW THE COLUMN TO

Jan Water

POPEL CHE

Section 1911

10.00

.... 10 m

100 mg

7

250

1

LE MÉPRIS (Fr., v.o.) : Les Trois Luxambourg, 6° (46-33-97-77 ; 36-65-70-43) mer., ven., dim., mar. à

MERLUSSE (Fr.) : Escurial, 13-(47-07-28-04) mer., dim. 10 h 30 T.U. : 130 F, 16 F pour les - de 14 ens.

LES MILLE ET UNE FARCES DE PIFET HERCULE (Fr.): La Berry Zèbre, 11:
(43-57-61-55) mer. 13 h 45, 16 h 30,
sam. 14 h 30. LE MIRAGE (Fr.) : Denfart, 14-(43-21-41-01) mer. 12 h.

LES NOUVEAUX MONSTRES (it., v.o.): Latina, 4 (42-76-47-86) mer., ven., dim., km., mer. 14 h. ORANGE MÉCANIQUE (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim., mer. 21 h.

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Youg., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63) mer., ven., sam., mer. 19 h, jeu., km. 21 h 30.

LES PETITS CHAMPIONS (A., v.f.) : Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68) mer. 17 h, sam. 16 h. PORTIER DE NUIT (lt., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71; 38-66-72-05) mer. 22 h.

QUERELLE (Fr.-All., v.o.): Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36) (version angleise) mer. 10 h 40. SAUVE QUI PEUT (Fr.-Suis.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) mer., ven. 12 h 05.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63) mer., ven. 21 h 30, jeu., hm. 16 h, sam., mer. 19 h 30, 21 h 30.

TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOI-SON D'OR (Fr.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., dim. 16 h 40. TINTIN ET LES ORANGES BLEUES (Fr.) : Saint-Lambert, 16 (45-32-91-68) mer, 16 h 40.

TOM ET JERRY, LE FILM (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam, 13 h 30. LES TRENTE-NEUF MARCHES (Brit. Vo.): L'Entrepêt, 14- (45-43-41-63) mar. 14 h, jeu. 19 h 30.

UN LOUVETEAU PARM! LES HOMMES (kazakh, v.f.): Le Barry Zabre, 11- (43-57-51-55) mer. 15 h, sept. 165.

ZABRISKIE POINT (A., v.o.): Saint-Lambert, 16- (45-32-91-68) mer. 21 h, sam. 18 b 45... ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer, 17 h.

LES GRANDES REPRISES AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09).

CASABLANCA (A., v.o.) : Action Ecolee, 5. (43-25-72-07; 36-65-70-64). FIVE EASY PIECES (A., v.o.) : Action Christine, 6. (43-26-11-30; 39-65-70-62); Le 6alzec, 9 (45-81-10-60). LA GRANDE ILLUSION (Fr.) : La Champo - Espace Jacques-Tati, 5-(43-54-51-60).

IF (Brit., v.o.) ; Accetone, 5- (46-33-86-86). LEO, THE LAST (A., v.o.): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 6-(43-54-15-04).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). MY FAIR LADY (A., v.o.): Le Batzac, 8-(45-61-10-60). L'OR DE NAPLES (IL, v.o.) : Le Suint-Germain-des-Prés, Salle G. de 9esure-gard, 6- (42-22-87-23). PARTING GLANCES (A., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 8- (43-26-58-00). PEAU D'ANE (Fr.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00).

LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). PSYCHOSE (A., v.o.) : La Champo -Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60); Msc-Mahon, 17-)43-26-79-99; 36-65-70-48).

SALO DU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (It., v.o.) : Accatona, 6-(46-33-86-86). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Utopia, 5- (43-29-84-65); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). THE KING OF NEW YORK (A., v.o.): Studio des Ursulines, 6º)43-26-19-09).

THÉORÈME (It., v.o.): Espace Seint-Mi-chel, 5- (44-07-20-49). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LES TUEURS (A., v.o.) : Grand Action, 6 (43-29-44-40 ; 36-65-70-63).

de la Bastille s, 14 h 30, métro Sully-Moriand (Paris pittoresque et insolite). s Hôtels et jardine du Marais. Place des Vosgas s. 15 haures, sortie métro Saint-Paul Résurrection du

CONFÉRENCES

Maison de la Villette, angle du quai de la Charente et de l'evenue Coran-tin-Cariou, 15 h 30 : s'Le parc de la Villetta ou le genàsa d'un parc urbain», par A. Orlandini (Maison de la Villetta).

· ···· · · · · · · · · ·

9 Hyd

1 - 1.00 - 7.000

A Company

recording to the

. :5

and the second

. .

া প্রকল্পর 🗆

ज के कि

1 " TT T

the second of the sales

· • ...

- Andrew Same

1.5

.

5 5 5 SHELL SE

ECONOMIE

BILLET

Le retour des dockers

LACK WONSTER

A STANSON

TOT EN VOYAGE DUR

ENGRAPHO 2

W. P. D. T AAZLETS"

120 Jan 197

Martin Arm.

of the step

- 200 af a

CALL CARRY OF STREET S

LES GRANDES EUR

I STATE AT WETTELLE

10 A 1 A 1 A 16 A 1 A 16 B 1 A 16 B 1

AND AND ASSESSED.

ANTE LES INT.

, et la bait en refeibles

THE NAME OF STREET

Relativement discrète, voire assagie, depuis quelques mois, ta corporation des dockers se rappelle au bon souvenir du patronat de la manutention, des armateurs et du gouvernement. La Fédération nationale des ports et docks CGT annunce un mot d'ordre de grève générale mercredi 23 juin. A quelques jours près, cet cappel à la mobilisation > coîncide avec le premier anniversaire de la loi modifiant le statut social de ces travailleurs atypiques et particulièrement combatifs. Ce sera aussi l'occasion pour la CGT, longtemps habituée à un quasi-monopole, d'epprécier ei son influence, de Dunkerque à Nice, e été entamée par une réforme capitale à mettre à l'actif dee demiers gouvernements socialistes Toujoure à la barre de la Fédération, le secrétaire général Daniel Lefebvre lance «une mise en garde », à l'adresse du · ministre des transports, en charge de la mer, Bernard Bosson, et du président du patronat portuaire, Robert Péri.

« Contrairement à vos affirmations euphoriques, la réforme ne passe pas bien dans les ports. L'emploi stable et qualifié; la sécurité, l'organisation du travail ont subi une nette dégradation », estime-t-ll. En fait, à part Saint-Main, nù le blocage est total, la réforme entre en application dans tous les ports, petits et grands. La régime de la mensualisation devient la droit commun, l'intermittence ... l'exception. A Dieppe,: Dunkerque, Nantes-Saint-Nazaire, Brest (où les dockers ont créé une coopérative de manutention), on voit même de nouveaux armateurs fréquenter

développer, Mais la crise économique ne rend pas les choses faciles et, le long des darses comme dans les usines, sévit le chômage. Le patronat est accusé par le syndicat de faire « délibérement chômer des dockers intermittents pour mieux les radier ensuite» et le gouvernement est suspecté, par mollesse nu calcul, de laisser L'autre pomme de discorde concerne l'interminable

négociation de la future convention collective nationale aux discussions de laquelle sont associées - ca qui irrite évidemment la centrale de Montreuil - la CFDT, la CGC, FO et la CFTC. «Les prétentions de la CGT conduisent en fait à détruire la loi du 9 juin 1992 », astime le patronat et « à recréer par la convention un atatut comparable à celui que la loi e précisément modifié. Il ne faut pas céder à ce chantage ». Bref, l'horizon reste brumeux et, du côté des dockers comme des entreprises, on voudrait que le ministre de la mer (maie pas de la pêche ni de la construction navale) dévoile see batteries. Ne eerait-ce que pour répliquer à la CGT, qui explique aussi son coffensive > par le fait que Bernard Bosson en'a toujours pas daigné la rencontrer».

Paris prend l'initiative d'une baisse des taux en Europe

Les autorités monétaires se démarquent de la Bundesbank

nouveau diminué ses taux directeurs, lundi 21 juin, pour la neu-vième fois depuis le 13 avril. Le taux des eppels d'offres, qui avait atteint jusqu'à 9,35 % l'an demier, a été ramené de 7,25 % à 7 % : il est désormais inférieur eu taux d'escompte allemend (7,25 %). Le taux des pensions à 5-10 jours est passé de 8,25 % à 8 %. Le geste français s'est répercuté dens plusieurs pays européens, signe qu'en cette période particulièrement délicate pour l'économie allemande, ses parteneires entendent mener une politique monétaire plus

Les outorités monétaires fran-çaises ont choisi d'amorcer un nou-vel assouplissement une semaine à peine après l'opération précédente, le 14 juin. Un geste facilité par l'évolution récente sur le marché des changes, et qui, ponr le plus grande satisfaction des dirigeants français, a été imité par plusieurs pays européens. Le communiqué du Conseil européen de Copenhague, qui devait s'achever mardi 22 juin, devait souligner l'urgence de « créer les conditions permettant une baisse rapide des taux d'intérêt en Europe ».

Depuis plusieurs séances, le dollar se redresse nettement sur le marché des changes, au détriment principalement du mark : le cours du billet vert est passé en une semaine de 1,62 à 1,69 DM, et de 5,46 francs à 5,68 francs. Cet affaiblissement de la monnaie allemande, amplifié par la détérioratinn de la situatinn économique outre-Rhin, favorise une remontée dn franc au sein du SME. La devise française bénéficie aussi depuis les élections de mars d'un regain de confiance et, lundl 21 juin au matia, un mark valuit, mous de 3,36 francs, son plus bas cours depuis mai 1992,

Les baisses de taux d'intérêt pro-voquent sonvent un affaiblisse-ment au moins temporaire, de la monnaie du pays concerné. Car les investissents choisissent de se reporter sur d'antres places finan-

Selon le président de l'Association française des banques

La France a la fiscalité de l'épargne «la plus aberrante d'Europe »

Invité de l'Association mnnégas-que des banques, lundi 21 juin, à Monaco, Michel Freyche, président de l'Association française des banques (AFB) n très vivement critiqué la fiscalité de l'épargne, en France, qui est, a-t-il déclaré, « la plus aber-rante d'Europe ». Cette situation, a-t-il fait observer, résulte du «déve-loppement excessif des Sicav moné-taires depuis 1986», qui a donné aux Français «l'habitude d'un ren-dement élevé, défiscalisé et immé-diatement disponible», alors que les revenus des investissements en actions sont taxés à 60 % et que les actions sont taxes a 60 % or que les comptes à terme supportent une fis-calité « parfaitement inique », au tanx de 38,1 %. M. Freyche a ainsi déploré que « cette incitation fiscale, veritable contre-sens économique, détourne les Espands de l'invertige. détourne les Français de l'investisse-ment productif et de la Bourse, pour en faire des rentiers sur le modèle balzacien. Aujourd'hui, a-t-il ajouté, plus de 50% des ressources des banrensive » par le fait que par le fait que par le sons des partenerd Bosson « n'a toujours daigné la rencontrer ».

FRANÇOIS GROSRICHARD | puis aux daux du marché. Ce qui est contraire à toute logique ». — (Corresp.)

Corrélation entre les taux d'intérêt et le chômage

cières, dont ils jugent la rémunéra-

tinn plus attrayante. Mais depuis

un mois, un tel phénomène n'a pas été observé en France, et mardi 22 juin, le franc restait très ferme.

La pinpart des pays européens

M. Helmut Schlesinger, lors d'un récent passage à Paris. «Le marché fait confiance au franc français », evait déclaré le président de la Bundesbank. Mardi 22 juin, il affirmait que le mark vir sur les « acquis de confiance » accumulés depuis quarante ans, et que sa stadepuis quarante ans, et que sa sta-bilité est « essentielle ». Trois ans oprès l'uninn mnnétaire entre les deux Allemagnes, l'absorptinn de

Plutôt que d'attendre une nnn-velle diminution des taux d'intérêt allemands, la Belgique, l'Autriche,

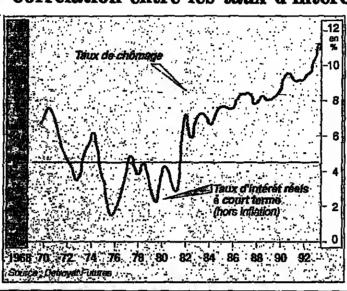
La politique de baisse des taux d'intérêt vise evant tout é stimu-ler l'activité économique, en ren-dant les crédits moins chers. Le graphique montre que la corrélatinn entre l'évolutinn des taux d'intérêt réele (teux mminaux défakués de l'inflation) et celle du taux de chômage n'est pas parfaite. Le chômage augmentait fortement à le fin des ennées 1970 et eu début des annéee 1980, alors que les taux d'intérêt réels étaient encore négatifs. De plus, la seule véritable période de baisse du chômage a été obser-vée entre 1987 et 1990 : les taux d'intérêt réels à court terme continuaient elors à progresser, notamment en raison de la politique monétaire restrictive menée en Allemagne. Depuis, les deux courbas ont àvolué parallèle-

donc chnisi d'assouplir le crédit quelques heures après le geste francais. Le conseil des gouverneurs de la Bundesbank dnit se réunir le le juillet, et une npération sur le marché mnnétaire était annoncée le 22 juin au matin. Si les gouverneurs choisissaient de ramener les taux directeurs (l'escompte et le lombard) à des niveaux inférieurs, ou au moins d'effectuer les npératinns sur le marché monétaire (pensions) à des conditions plus favnrables, la France pnurrait dimininuer de anaveau le crédit sans crainte pour la tenue de sa monnaie au sein du Système monétaire européen (SME).

Car une poursuite de l'assouplissement rapide du crédit serait particulièrement bien venue à Paris, où le climat économique ne s'améliore pas et où les inquiétudes relatives à l'emplni s'accroissent. Lundi, l'INSEE a annoncé un nouveau repli, en avril, de la productinn industrielle, ramenée à son niveau de mars 1989. La baisse des taux d'intérêt devrait contribuer à stimuler, même si ce n'est pas dans l'immédiat, les investissements et l'ectivité économique générale... et peut-être les créations d'empluis.

FRANÇOISE LAZARE

ont anjourd'hui pris conscience des difficultés toutes particulières aux-quelles l'Allemagne est confrontée. Difficultés que n'avait pas caché



Première privatisation

Participez au capital du Crédit local de France

Jusqu'au mercredi
23 juin 1993 inclus
souscrivez à l'offre publique
de vente d'actions du Crédit local de France En devenant actionnaire du Crédit local de France, vous participez au capital d'une entreprise dynamique et performante qui finance

les équipements collectifs réalisés par les communes, les départements et les régions. Dès aujourd'hui, renseignez-vous auprès de votre banque, votre intermédiaire financier ou au Crédit local de France.



Le financier du cadre de vie

Rejoignez les actionnaires du Crédit local de France

Le document de référence envegistré auprès de la COB sous le numéro R 93-016 et la note d'opération visa COB nº 93-306 en date du 17 juin 1993 publiée dans la presse sont disponibles sans frais auprès de votre intermédiaire financier ou du Crédis local de France.

ALLEMAGNE

• Masse monétaire : + 6,7 % en mai (rythme annuel). -La masse monétaire de l'Allemagne réunifiée mesurée par l'agrégat M-3 e augmenté de 6,7 % en mai (rythme annuel). En avril M-3 avait affiché un taux de croissance de 7 % (chiffre définitif).

INDICATEURS.

e Déficit commercial (hors CEE) : 769 millions de livres en mai. - Le déficit commercial de la Grande-Bretagne avec les pays non membras de la Communauté européenne s'est légèrement rédult en mai, à 789 millions de livres (6,5 millards de francs) contre 901 millions en avril (en données provisoires corrigées des veriatione saisannières). Ce chiffre, le meilleur depuis septembre, est inférieur aux prévisions des analystes, qui attendaient un déficit de 900 millions de livres.

هكذا من رلامل

Les agriculteurs américains relancent la bataille pour l'accès aux marchés

le département de l'egriculture eméricaine ont eccueilli evec discrétion la ratification par la France de l'accord de Bieir House sur les oléagineux. Les producteurs américelns accordent la priorité eux autres volets egricoles de le négociation du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) et entendent se battre pour l'accès eu marché.

NEW-YORK

de notre correspondant

« Les Européens nous reprochent régulièrement de voulair gagner à tout prix des parts de marché. C'est foux. Ce que nous voulons, c'est simplement regagner celles que nous avons perdues en raison des subventions accordées aux agriculteurs européens. Les gouvernements [européens] ont tellement subvenné leur production d'oléagineux qu'elle est passée de 3 millions de tonnes en 1980 à 13 millions cette

de notre correspondant

marchéa, les géants de l'indus-

trie egroelimentaire eméricaine suivent parfois le aillage de

quelques poissons pilotee. La

société Pioneer Hi-Bred Interna-

tional Inc, epécielieée dens la

production et l'exportation de

semencee de mais, de sorgho

et de graines de eoja, évolue

depuis longtemps en eaux inter-

« Dans la mesure où 85 % des surfaces plantées en meïs

se trouvent hors des Etats-Unis

- le proportion atteint 95 %

pour le production de toumesol

nous devons nécessairement

mondialiser nos ectivités, tout

en travaillant de très près avec

les agriculteure dans les pays

où nous sommes implantée ».

explique Edwerd T. Shonsey,

prise qui a son siège eociai à

Johneton, dane l'Iowa, et qui

est le plue important producteur

américain d'hybridee de meis (eile détient près de 40 % du marché local).

30 % du marché

français

Son engegement eystémati-que hors des frontières et plutôt

en Europe (elle opère aussi en

Aeie et au Proche-Orient), vaut à Pioneer de beeux euccès ainsi

qu'en témoigne sa présence en

Hongrie, un paye où elle détient à présent 90 % du marché des

Il est vrai qu'on a toujours eu

la fibre internetionele chez Pio-

neer. L'entreprise a été fondée

en 1926 par Henry A. Wallace, un spécialiste du croisement

à l'agriculture du président Fran-klin D. Rooeevelt (de 1933 à

1940) avant d'accéder à la vice-

présidence des Etata-Unis un

poste qu'il occupe de 1941 à 1945. Celui-ci a, certes, pensé d'ebord aux fermiers américains

L'entreprise se compose comme suit :

réseaux métalliques n'y est pas comprise.

après le délai du 30-06-1994.

es semances qui fut secrétaire

semences de mais.

Dans leur quête de nouveaux

sion de la production est que l'Europe est maintenant contrainte de subventionner aussi ses exporta-tions.» David Asbridge, spécialiste des questions économiques à l'American Soybean Association, l'un des plus importants lobbies de l'agro-business américain, installé à Saint-Louis dans le Missouri, n'en

Certes, les fermicrs eméricains vendent une partie importante de leur production de graines de soja au Japon, à Taïwan ou à l'Europe de l'Est, reconnaît-il, mais la Com-mananté européenne est la région « aŭ naus avons perdu le plus de terrain, en raison de vos pratiques déloyales », assure-t-il à l'intention de l'interlocuteur français.

L'accusation, même si elle o'est pas nouvelle, cootraste avec la grande discrétioo observée eux Étets-Unis, tant par l'industrie agroalimentaire que par le dépar-tement de l'agriculture, depuis que Paris e fioalement accepté, le 8 juin, l'accord sur la limitation européenne de graines oléagineuses conclu en novembre 1992 entre les Etats-Unis et la CEE, dit «accord

exporter cee nauvelles techni-

ques de croisement révolution-

Aujourd'hui, le groupe qui a réalisé en 1992 un chiffre d'af-faires de 1,26 milliard de dollars

(et 152 millions de bénéfices),

vend hors des Etats-Unis 40 %

de sa production, e Nous comp-

tone accroître encore devantage

nos exportations de facon à ce

que, d'ici cinq à dix ens, nous puissions evoir plus d'employés

à l'étranger que sur le sol eméri-cain», précise M. Shonsey.

Actuellement, la firme

emploie 5 000 personnes dont

la moitié aux Etate-Unis. Le

groupe de l'Iowa e jeté depuis longtemps son dévolu sur l'Eu-

rope occidentale et notamment

sur la France, où il travellle en

partenariat evec un organisme local, France-Mais Union. « Nous

sommes implantes debuis 1972

en Europe meie notre siège

social est à Peris, d'où nous

couvrons tout le continent »,

indique le vice-président de Pio-

neer, précisant que sa firme

détient è présent 30 % du mar-

ché françaie des hybrides de mars et 45 % du marché euro-

Au moins la moitié des béné-

ficee réalisés per le groupe en

Europe proviennent de l'Hexa-

gone. O'où l'intérêt qu'Edward Shonsey porte à l'évolution du

contentieux agricole frenco-

américain. eJe me sens encou-

ragé per l'eccord conclu à

Luxembourg le 8 juin [sur la pro-

duction européenne de greines

oléagineuses », dīt-īl. e Du côté américain, mais aussi européen,

nous avons maintenant le sens

de l'urgence. Une solution

devrait pouvoir être trouvée event le commet de Tokyo.

en juillet », assure-t-il. ell euffit

de trouver le point d'équilibre

entre les revendications des uns

et des autres ».

Le juge délégué du tribunal de Pistoia dispose la vente de l'entre-prise concernant la faillite Trafilerie Martinelli Spa, qui a son siège à Pistoia, 104, via delle Ciliegiole – au prix de 5 500 000 000 F (cinq milliards cinq cent millions) dant 4 500 000 000 pour l'immeublel.

a) Un complexe immobilier à l'usage industriel de 27 592 m² (dont 10 517 m² de surface couverte);

b) Mechineries et installations du compartiment tréfileries pour la

La vente de le branche de l'entreprise relative à la production de

Le taut d'après ce qu'il ressort des expertises déposées au tribunal.

La vente aura lieu au tribunal de Pistoia, le 15-07-1993 à 12 heures.

Les affires devront parvenir le même jour avant 10 heures, en même temps que le dépôt en greffe se montant à 1/10 du prix de base à titre de caution et de 2/10 du prix de base à titre de caution et de 2/10 du prix de base à titre de frais, par chèques circuleires nan transférables è en-tête de la Curatelle. L'affre initiale destinée à s'élever est de 100 000 000 de lires.

Le solde devra être effectué dans le délai de 90 jours à partir de l'adjudicatian provisoire, on aura également faculté de prêter une convenable fidéjussion bancaire ou d'une campagnie d'assurances de

première importance. En ce cas le paiement ne pourra avoir lieu

Pour d'ultérieurs renseignements s'adresser au D' Gian Carla del Pioto, tél.: 0573/367524 - fax: 0573/25103, ou au D' Cristina Pantera, tél. et fax: 0572/490304,

naires pour l'époque.

Le pari européen de Pioneer

demeure historique de Washington où s'étaient déroulées les discus-

« Les producteurs américains « Les producteurs américains d'oléagineux vouloient davantage. Ils ant accepté ce qui o été finalement conclu. A titre de première étape, reconnaît un spécialiste agricole européen. Mais il reste lo seconde monche, les autres volets ogricoles de l'accord de Bloir l'accord con l'accord de Bloir l'accord de ogricoles de l'accord de Bloir House. C'est là que les producteurs américains vont se batire pour faire valoir leur véritable priorité: l'accès aux marchés. Mais ils vont le faire intelligemment, en évitant d'attaquer de front l'Europe et en parlant, par exemple, du nécessaire accès aux marchés asiatiques et en ayant en tête les éventuels effets de boomerang. Ainsi, alors que les Etat-Unis réclament depuis longtemps le libre accès au marché du riz japonais, hermétiquement fermé oux producteurs étrangers, une récente producteurs étrangers, une récente étude du département américain de l'agriculture révèle que si cette ouverture devait effectivement inter-venir, ce ne sont pas les Etats-Unis qui en profiteraient mais l'Austra-lie, lo Thaïlonde et l'Indonésie... Voilà qui conduit à revoir certaines revendications!»

« Débouché vital »

Pour l'instant, indépendamment de ces possibilités d'ouverture dans la région Pacifique ou eilleurs, l'Europe occidentale reste l'un des rares marchés réellement solvables, et il oe faut pas s'étonner que les producteurs américains cherchent à l'investir un peu plus. Quitte à uti-liser d'autres armes que la simple déconcietion des e pratiques déloyales », doot l'effet finit par s'émousser. « Les Etats-Unis sont en passe de pratiquer avec le mar-ché agricole européen les mêmes méthodes qu'ils tentent d'appliquer Ou secteur industriel japonais, à sayoir la définition d'objectifs quantifiés qui doivent permettre oux pro-ducteurs américains d'accéder, au bout d'un certain délai fixé d'avance, à telle part du marché local, à l'image de l'accord négocié avec le Japon en matière de compo-sants électroniques», estime un familier des négociations commer-

ciales nippo-américaines. Cette stratégie structurelle repose de type conjoncturel : compte teno de la faiblesse de le croissance ioterne de produits agricoles eux Etats-Unis et des restrictions budgétaires qui voot obligatoirement freiner les aides à l'exportation, le

des marchés extérieurs et tout par-ticulièrement de ceux qui s'avèrent

Le corn gluten feed, destiné à l'alimentation du bétail, entre dans cette catégorie. C'est en tirant profit d'une disposition, issue du Kennedy Round, qui exemptait le gluten de mais des taxes applicables aux exportations de céréales américaines à destination de la Communanté européenne que les importa-tions de cette denrée en provenance des Etats-Unis ont considérablement augmenté, sur-tont ces dernières années. Entre 1991 et 1992, elles se sont accrues de 19,3 % et ont dépassé les six millious de tonnes à la fin de l'an-més dernière

« Pour les producteurs oméri-cains, l'Europe est un débouché vital. En 1992, ils ont exporté vers la CEE l'équivalent de quelque 85 % de leur production totale et ils avaient l'intentian d'accroître encore leurs ventes à l'étranger par quelques artifices tels que le rajout de 4 % à 5 % de brisures de mais dans le corn gluten feed, ce qui dans le corn gluten feed, ce qui ourait permis d'augmenter les exportations, explique à Washington un spécialiste de cette denrée. Mais la manœuvre o été déjouée.»

Les Etats-Unis, qui disposent déjà d'un quasi-monopole dans le domaine de gluten de maïs (les groupes Cargill, ADM, Staley et CDC assurent déjà 85 % de la pro-ductioo américaine et 80 % du ductioo américaine et 80 % du marché mandial), voot s'efforcer de conforter leur evantage. « Pour nous, les exportations de corn gluten feed à destination de l'Europe disposent encore d'un important potentiel de développement », confirme Edith Munro au nom de la Corn Refiners Association, dont le siège est à Washington. En 1992, celles-ci ont représenté 772 milions de dollars, la rins prosse part lions de dollars, la plus grosse part des exportations totales de produits tirés du mais, lesquelles ont atteint la valeur de 1,3 milliard de dollars l'année dernière.

Une bonne performance pour cette industrie mais eussi pour le balance commerciale américaine, relève le rapport annuel de la pro-fession. A l'approche du sommet de Tokyo, début juillet, où les oégociations commerciales figurent parmi les oombreux dossiers à exa-miner, l'administration Clinton ne tive à ce plaidoyer de l'agro-business américain par ailleurs parti-culièrement bien représenté au Congress.

SERGE MARTI

SOCIAL

100 000 emplois de moins dans le secteur en 1992

Quatre fédérations de la métallurgie lancent un appel à l'Etat et au patronat

appel eux pouvoirs publics et ao patronat en faveur d'« une politique hardie de l'emploi ». Ce secteur, rappellent les quatres organisations – qui, pour la première fois, s'expriment en commun au plan fédéral et cotendeot « nouer des contacts réguliers » - e perdu au total 100 000 emplois eo 1992, passant pour la première fois en-dessous de la barre des deux millions de salariés.

A l'Etat, les fédérations deman-dent de « faciliter le départ en retraite à taux plein avant l'âge de soixante ans dans les entreprises qui connaissent des plans sociaux », de « favoriser la négociation de dis-positifs de réduction du temps de travail », mais eussi de « soutenir l'industrie ». Elles protestent notamment contre la suppression de crédits militaires décidée dans le cadre du collectif budgétaire et ont demandé à être reçues par le

Les quarre fédérations déplorent, per ailleurs, « la passivité de l'Union des industries métollurgiques et minières (UIMM) face au développement du chômage, son dédain vis-à-vis des syndicats et sa stratègie qui se limite trop souvent à la récupération de fonds publics ». FO, la CFDT, la CFE-CGC et la CFTC revendiquent l'ouverture de oésociations au niveau de la la oégociations au niveau de la branche sur la formation, l'évolution des emplois ainsi que la durée et l'organisation du travail.

« Dans un secteur qui représente la moitié de l'industrie française et

Les fédérations FO, CFDT, qui o perdu 30 % de ses effectifs en CFE-CGC et CFTC de la métallurgie ont lancé, lundi 21 jain, un sociel eur pouvoirs publicé et au solutions plus collectives et en finir avec certains plans de reclassement dont on sait pertinemment qu'ils sont vains, a déclaré Michel Huc, secrétaire général de la fédération FO de la métallurgie. Les grandes entreprises ne doivent plus jouer le chacun pour soi et négocier à part leurs propres solutions. Elles doivent faire pression sur l'UIMM pour que des dispositifs plus larges soient élaborés». Selon lui, « une capacité de mabilisation existe dans lo métallurgie et elle ne pourra aller au'en se développant si la situation

INDUSTRIE

Après une cohabitation peu fructueuse avec Hoechst

Rhône-Poulenc vend sa participation dans Roussel-Uclaf

Rhône-Poulenc e ennoncé, lundi 21 juin, la mise sur le marché, si les conditions le permettent, de 35 % des actions de Roussel-Uclef sous la forme d'une offre publique de vente et d'un placement international (le Monde du 22 juin). Prévue début juillet, cette cession devrait apporter 4,5 milliards de francs, réduisant ainsi l'endettement du groupe avant sa privatisation. Dans le même temps, l'ellemand Hoechst, actionnaire majoritaire de Roussel Uclaf, renforce se participation et apporte à sa filiale pharmaceutique française les Laboratoires Hoechst et la société allemande Albert Roussel-Pharma.

Février 1990, l'Etat français décide de vendre à Rhône-Poulenc les 35 % de Roussel-Uclaf acquis en 1982 lors de la tentative de natio-nalisation de ce groupe, filiale de l'allemand Hoechst. Au-delà de ce transfert d'une participation étatique à une entreprise poblique apparaît la voionté de créer un par-tenariat industriel et européen de grande envergure. «Le numéro un français de lo chimie et Hoechst sont déjà des partenaires naturels », entendait-on alors au ministère de l'industrie. Souci de maintenir l'autonomie de Roussel-Uclaf et possibilité d'accords entre les deux principaux actionnaires étaient deux des objectifs de cet accord valable trois ans et « renouvelé par tacite recon-duction ».

Réduire **Pendettement**

Si la firme pharmacentique que préside Edouard Sakiz e continué de se développer, la econabitation » entre les deux partenaires n'e pas été des plus fructueuses. Au cootraire, elle e eu parfois pour effet de ralentir des décisions et o'e jamais about à des projets communs. D'où, au terme de ces trois années, l'idée de se séparer. Après de longs mois de discussions portant sur un rachat total par Hoechst de la participation de Rhône-Pou-leuc, ou sur un échange d'activités, les deux groupes se sont mis d'ac-

cord pour remettre les 35 % en Bourse. Ces titres s'ajonteront aux 5 % déjà sur le marché, et l'opération s'accompagnera d'une simplifi-cation des structures. Les actions à dividende prioritaire (ADP) seront échangées contre des actions nor-males, à raison de trois ADP pour ge crease and Pays Ra

deux normales.

Cet accord satisfait visiblement tous les protagonistes. Côté Rhône-Poulenc, si la cession se fait entre 550 et 575 francs par action, elle apportera 4,5 milliards de francs et réduira l'endettement, actuellement proche de 34 milliards. Une amélioration ootable avant la privatisation. Pour Hoechst, dont la participation passera de 54,5 % à près de 56 %, ne pas evoir à reprendre l'intégralité des titres est bienvenu ou moment où le groupe connaît des difficultés en raison de la crise de la chimie. Roussel-Uclaf (15 milliards de chiffie d'affaires et 1 milliard de bénéfices en 1992) sera un des deux bénéfices en 1992) sera un des deux pôles pharmaceutiques du groupe et un centre de profit autonome. Son activité agricole (insecticide) devrait progressivement être rattachée à la maison mère, dès que cette dernière aura signé un accord de coopération en agrochimie avec l'allemand Sche-

Mais le plos henreux saos conteste est Edouard Sakiz, qui pré-side aux destinées de la firme pharmacentique depuis 1981. Prolongé jusqu'à la fin de l'année afin de mener à bien la restructuration do capital et de proposer son succes-seur, ce dirigeant de soixante-sept ans s'est toujours opposé aux pro-jets de fusion qui auraient fait per-dre l'identité de Roossel-Uclaf, «Avec plus de 40 % en Bourse, nous allons pouvoir quir comme une allons pouvoir agir comme une entreprise ayan pignon sur rues, affirmet-il avec satisfaction, Mieux encore: le numéro trois européen des antibiotiques derrière Glaxo et Roche, et l'inventeur de la RU 486 va élargir ses activités en reprenant les Laboratoires Hoechst, 1,2 milliard de chiffre d'affaires, spécialisés dans les maladies cardio vasculaires et le diabète. La firme française pourra développer ses ventes eo Allemange en prenant le cootrôle d'Albert Roussel-Pharma, 850 millions de chiffre d'affaires. Il lui reste désormais à se renforcer aux Etats-Unis, tout comme son actionnaire majoritaire Hoechst.

. .

4.4

24 ...

22.

- -

10 mm

The bear

-

The state of the s

100

3 E

2.124

A the later of the

The last transfer to the same of the same

100

A STATE OF THE STA

The state of the s

The state of the s

** ***

 $\mathbf{z} \in \{ z_1, \ldots, z_n \} = \mathbf{z} \in \mathbf{z}_n \mathbf{z}_n$

"并不是这条公安等是

Profession Land with

DOMINIQUE GALLOIS

La Trêve de Dieu contre le RU 486

Comblen ételent-ile, lundi 21 mai, face au 35 du boulevard des invalides, è mener leur croisade contre Hoechst et Roussel-Uclaf? Beaucoup plue de equa-torze», comme deveit imprudemment l'annoncer, fort irrité, Edouard Sakiz, président du directoire de Roussel-Uclaf, dans le sous-sol climatisé de l'un des elèges de la firme, là où l'on avait, pour l'occasion, réuni ela presse et lee enalystes financiers». Plus de quatorze sene doute, mais beeucoup moins que tous les gendarmes mobiles et lee CRS appelée en grend nombre pour prévenir tout débordement.

Une sono défaillante, un groupe musicel d'Amérique letine, quelquee femmes enceintes, dee bébés dens leur landau, et quelquee dizelnee d'adultes intégristes porteurs de drapeaux... Face à l'église Saint-François-Xavier, ca fut, faible participation ou pas, une manifestation squelettique et, pour tout dire, douloureuse. Sur les banderoles, on avait multiplié les symboles pazie. Roussel-Liciaf était accusé de génocide et l'on rappelait que les ancêtres indus-triels d'Hoechst «fabriquaient le

gaz Zyklon B qui avait servi à Auschwitz à exterminer les déportés polonais ou juifs ».

On epostropha vigoureuee-ment Simone Veil et la loi qui, depuie 1975, porte son nom. L'association (loi de 1901) La Trêve de Oleu vendait ses T-ehirts réclemant que les humains esauvent leurs bébés». La Trêve de Dieu, qui se présente comme un groupe non confessionnel escutenant et défendant les victimes de l'eugénieme et du racisme », avait trouvé son martyr en la per-sonne d'une femme âgée de plus de trente-cinq ans, grende fumeuse, décédée après usage du RU 486.

Lee aiguilles tourneient. M. Sakiz en finissalt dans l'om-bre avec les multiples bilans de son groupe chimique et pharmacertique. Ce fut l'heure de l'exorcisme. Sous lee regerds presque compatissants des uni-formes, on brûla sur le goudron des Invalides le c drapeau de Roussel-Uclaf ». e Applaudissons le dieu créateur de toute vie », cria l'oreteur. e Revenone eux valeurs de la Bible, à l'intelligence du cœur.

Avant le conseil des ministres de la CEE

Jean Puech précise son «contrat de progrès» pour la pêche

actuelle perdure».

de notre correspondent

Le quatorzième congrès de la coopération maritime s'est déroulé les 18 et 19 juin à Pont-l'Abbé, au cœnr même de cette Cornouaille finistérienne où e vu le jour le comité de survie de la pêche, juste avant le conseil des ministres de la pêche des Douze le 24 juin à Luxem-bourg. Ces assises, qui rassemblaient plus de 500 délégués, ont été marquées par la visite du ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean clôture.

lui a rappelé ses principales reven-Monde des 30 et 31 mai). D'autre

Pnech, venu en hélicoptère sous part, il a annoncé le refinancement haute protection – deux compagnies en prêts bonifiés pour les navires de gendarmes mobiles veillaient à sa n'ayant pas bénéficié de la quotité sécurité - présider le séance de maximale ou moment de leur construction ou de leur modernisa-A cette occasion, il a reçu unc délégation du comité de survie qui des instances bruxelloises, il leur a tion. Paraissant excédé par l'inertie reproché de ne pas faire grand chose dications, notamment l'application rapide de la préférence communautaire. Le ministre e explicité son econirat de progrès» qui se traduira le ministre, l'Europe ne doit pas se par l'apport de 80 millions de financs supplémentaires à la profession (le conserver que des activités de transformation. - (Corresp.)

Tables Car

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

dans Poussel-Uclaf

Control of the Contro

the only of Landachine in the party of

a special and a second of the second of the

Conséquence de la récession économique

Le déficit budgétaire se creuse aux Pays-Bas

LA HAYE

de notre correspondent Avocat du traité de Maastricht, partisan farouche de l'Union éco-

partisan farouche de l'Union économique et monétaire (UEM) et
des critères de convergence qu'elle
suppose, le ministre oéerlandais
des fiuances, Wim Kok, est-il en
train de jeter aux orties ses convictions? Au risque d'écorner sa réputotioo de ministre rigoriste.
M. Kok vient da refuser tout net
de compenser par uns nouvelle
vague d'économies budgétaires le
manque à gamer de 2,2 milliards
de florins (6,6 milliards de francs)
mis en évidence par l'organisme de
prévision économique des PaysBas, le CPB, qui a une fois de plus
revu à la baisse ses estimations de
recettes pour 1994. Si le cabinet de
centre-gauche suit le cours voulu centre-gauche suit le cours voulu par M. Kok, le déficit budgétaire atteindra l'an prochain 4,1 % do revenn national néerlandais. Un étiage supérieur eux exigences de Maastricht.

Déjà en evril, le gonvernement de La Heye avait tempéré ses bonnes intentions budgétaires et décidé de laisser quelque peu filer la déficit prévisionnel pour 1994 (3,5 % au lieu des 3,25 % ambitioocés) en u'anuocçant que 24 miliards de francs d'économies au heu des 27 nécessaires au resau beu des 27 nécessaires au res-pect de son objectif. Mais il avait souligne que le cap de la convergence européenne o'en serait pas moins doublé à la date prévue.

Ce relâchement de la verin budgétaire oéerlandaise témoigne du décalage entre les ambitions affi-chées par les Douze à Maastricht et les difficultés économiques auxquelles ils se heurtent aujourd'hui. A la veille du conseil de Copenha-A la veille du conseil de Copenha-gue, le chef du gouvernement des Pays-Bas, Ruod Lubbers avait déclaré que le vrai déficit de l'Eu-rope u'était pas la défiance de ses citoyens mais le manque d'emplois. « L'important [au conseil euro-péen], disait-il, sera la volonté poli-tique de mattre fin qui définitions et tique de mettre fin au défaitisme et de provoquer une relance politique et économique.

Loin de pratiquer une véritable relance, le ministre ocertandais des finances s'efforce de limiter les effets de la récession. Alors que le CPB prévoit déjà 150000 chômeurs de plus d'ici à la fin 1994, l'emploi pâtirait trop, selou M. Kok, d'un tour de vis supplémentaire dooné dans un cootexte morose, avec une baisse annoncée do PNB (0,3 %) et une accélération de l'inflation (2,3 % en 1993 et 3,2 % en 1994).

Aux soucis du grand argeotier s'ajoutent les craintes du chef de parti : Wim Kok, qui conduira le liste travailliste aux élections légis-latives de 1994, a envie sinon besoin, alors que les sondages sont catastrophiques pour sa formation, de lâcher du lest.

CHRISTIAN CHARTIER

Un armateur grec achète 51 % des actions de la flotte commerciale roumaine

Maritime, dout le siège est au Pirée, a décidé d'echeter 51 % des actions de Petromin, l'eutreprise roumaine des transports maritimes, en versant 355 millions de dollars (environ 2 milliards de francs) à l'Etat roumain, proprié-taire jusqu'ici exclusif de cette firme, oot iodique les milieux maritimes grecs lundi 21 juio. coopératioo gréco-ronmaine devait être faite à Bucarest le

The state of the s

The second second section is a second second

The state of the s

DOM NIGHE SC

Forum Maritime, uoe compagnie propriétaire de douze cargos, eppartient à l'armateur Stélios Katounis qui prendra ainsi le contrôle des 106 navires de la flotte commerciale roumaine. Eo dehors des 355 millions de dollars qu'il versera au comptant, l'armateur offrira à Petromin « d'autres compensotions » co vue de la L'annooce officielle de cette navires, des cargos et des pétroliers essentiellement, continoeront à battre pavillon roumain, L'Etat 23 inin par le président roumain roumaio disposera de 49 % des actions de Petromin. ~ (AFP.)

La Belgique propose à Dassault d'échanger des Mirage-5 contre la rénovation de Mystère-20

Le ministre belge de la défense, Léo Deleroix, a proposé, loodi 21 juin, à Dassault de reprendre quelques Mirage-5 belges en échange de la «remotorisatioo» d'evions de liaison Mystère-20 et de transport Boeing-727 belges. « Je cherche un accord ovec le constructeur aéronautique Dassault », a-t-il dit dans un entretien au quotidien flamand Het Laatsta Nieuws. Dassault réparerait les Boeing et les Mystère (construits par Dassault comme les Mirage). « Je veux ensuite lui faire cadeau de quelques Mirage », e-t-il dit.

Selon le ministre belge, Dassault « est prêt à reprendre ces appareils.

n Achat par l'Algérie de 175000 tonnes de blé français. – L'Algérie a acheté à la France 175000 tonnes de blé tendre panifishle livrables en juillet et août, s annoncé lundi 21 juin l'Office algé-rien interprofessionnel des céréales (OAIC). Cet achat entre dans le cadre de l'accord sur la vente de céréales couvert par une ligne de crédit garantie par la COFACE, l'organisme public français d'assu-rance à l'exportatioo. Le ministre français de l'Industrie, des postes et télécommunications et du com-merce extérieur, Gérard Longuet, evait indiqué le 15 juin à Alger que tous les crédits accordés par la France et garantis par la COFACE seraient honorés par le nouveau gouvernement. - (AFP.)

 Le Kowelt va augmenter progressivement sa production de pétrole. –
Le Kowelt, qui a refusé un récent accord de l'OPEP sur les quotes de production, va augmenter de « manière progressive » sa produc-tion au troisième trimestre jusqu'à 2,16 millions de barils-jour, a annocé dimanche 20 iuin. le ministre kowestien du petrole, Ali Al-Baghli, La production actuelle de 1,6 million de barils-jour sera portée à 2,16 millions en septembre, a précisé le ministre.

et connaît les marchés sur lesquels il existe encore de l'intérêt pour ces avions de chasse », par exemple en Amérique latine ou en Europe de l'Est. Le 30 avril, on avait eppris à Bruxelles que Dassault s'intéres-sait aux 63 Mirage-5 dont la Bel-gique cherche à se débarrasser par un accord de troc.

On avait évoqué à l'époque un échange des Mirage cootre un avion neuf pour le gouvernement belge et la « remotorisatioo » de deux Boeing-727 belges. Vingt de ces Mirage-5 sont en cours de modernisatioo pour ou coût de 136,3 millions de dollars. - (AFP.)

A 30 km/h de moyenne Première traversée

TRANSPORTS

sous la Manche pour un TGV Pour la première fois, une rame

de l'Eurostar, le TGV anglais spécial à petil gabarit, a traversé la Manche par le tuncei entre la France et l'Augleterre, dimanche 20 juin. Accueilli sous les epplandissements du personnel du site à Folkestone (sud-est de la Grande-Bretagne), le TGV était parti 3 heures et 20 minutes plus tôt de Coquelles (nord-est de la France).

Le train, qui transportait une trentaine d'ingénieurs et de techni-ciens, était tracté à faible allure, avec des pointes à 30 km/h, par des locomotives Diesel, l'équipement et l'alimentation électriques du tunnel ne permettant pas eccore le passage des machines à pleiec poissance. Lorsqu'il entrera en service, à partir de l'été 1994 seloo Eurotunnel, l'Eurostar roulera jusqu'à 160 km/h dans le tunnel et reliera Londres à Paris en moins de trois heures.

POINT DE VUE

Une télévision pour la démocratie

par Marc Ullmann

UE M. Patrick Le Lay défende les intérêts de TF 1, quoi de plue normal I Qu'il eit pour smbition de fairs grimper les profits de l'entreprise et le cours de ses actions, quoi de plus légitime I Mals au nom da qual principal. cipe devrait-il avoir son mot à dire sur la fonctionnement des chaînes du service public qui lui font concurrence ? C'est un peu comme si Nestlé était autorisé à participer à la définition de la stratégle da

Dès qu'on parle de télévision, les qu'on parle de television, les gens marchent sur la tête. Animé des mailleures intentions, M. Alain Carignon, ministre de le communication, semble, hélas, s'être laiseé gagner par cette étrange mode. Il a formé une commission pour réfléchir à la mission de la commission de la comm du service public. Cette commission est présidée par un haut fonc-tionnaire dont la bonne volonté ne peut être mise en doute. Les deux vice-présidents, Jean-Pierre Elkab-bach et Jean-Marie Cavada, ont, sans conteste, une grande expé-

Mais, mais, mais...

Outre Pierre Wiehn, un des plus remerquebles rasponsablee da TF 1, plusieurs membras de la commission travaillent étroitement avec cette chaîne privée et dépen-dent partiellement d'elle dens leurs activités professionnelles,

- Canal Plus et M 6 sont également représentées dene le commission, alors que ces entreprises ont, comme TF 1, intérêt à limiter le part du gâteau détenue par les chaînes publiques. La plupart des intellectuels sollicités ne sont guère du genrs à regarder la télé.

COMMUNICATION

- il n'y s que deux femmes sur vingt-sept membres de la commis-Personne n'est censé parler au nom d'un public populaire, c'est-à-dire des « consommateurs » de

Dans ces condidons, l'on peut craindre qu'une majorité se dégage pour tenter d'antenner France 2 et France 3 dans une sorte de ghetto culturel. Ce serait excellent pour les chaînes privées (Ce serait épa-tant pour les amsteurs d'ert et d'essail Ce serait reposant pour les professionnele du eervice public, qui n'auraient pas à redou-

ter la sanction populaire. Une telle issue sereit tragique. Pour deux raisons : 1. - Une gravissime atteinte

serait portée eu pluralisma politi-que. Déjà l'audience de TF 1 ast légèrement supérieure à calle de France 2 et de France 3 réunies. Les principaux responsables de l'Etat, président de la République en tête, se bousculent pour passer sur TF 1. Déjà le journal présenté par Patrick Poivre d'Arvor e prépondérance sur l'humeur du pays. Il est facile d'Imeginer ce que deviendrait la situation si France 2 et France 3 étaient obligées de paeser à 20 h 30 des films de

Rohmer plutôt qu'evec de Funès, des opéras plutôt que du football l Cela aboutirait tout bêtement à une situation à la brésilienne : TF 1 ici, comme TV Globo là-bas, exercerait une quasi-dictature sur la vie publiqua, sans oublier, bian sûr, l'industrie du cinéma.

2. – Le peuple serait méprisé soue prétexte de former sae goûts. La course effrénée à l'su-dience, le racolage vulgaire sont, certes, à écarter. Mais, si l'on daigns respecter les citoyens ordinsires, l'on s'sperçoit que leura préoccupatione eont estimables : ils veulent se distraire, ce qui est leur droit : ils veulent aussi recevoir des progremmee gul les aidant à être mieux armés face aux difficultés de le vie quotidienne; et ils veulent enfin avoir l'occasion de se mettre « dans le coup » des affaires qui lae concernent et qui leur paraissent, trop souvent, être traitées de façon abstraite et générale par ceux qui les gouvernent.

La mission du service public est d'être au service du public. La télévision peut et doit devenir un instrument essentiel de la participetion des citoyens à la vie de la netion. La participation : voilà où de graves lacunes sont à combler. Voilà le but à stteindre, le seul susceptible de faire progreeser notre démocratie.

▶ Merc Ullmenn est éditorie-

Simplifications, censure et crise financière

Les difficultés de la nouvelle presse russe indépendante

Une exposition sur la nouvelle naux est resté, semble-t-il, très imporpresse russe indépendente, qui a tant, bleo que difficile à vérifier. Trois quotidiens au moins tirent à lieu du 4 au 25 juin à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (1), met en la contempor ment et de déantologie.

Les Rosses avaient l'habitude d'acheter plusieurs journaux par jour. Pour cause de complémeotarité. Mais depuis la libération des prix, le 2 janvier 1992, les dépenses se sont envolées et les multi-achats ont cessé. N'ont survécu que les journaux les plus complets.

Dès 1988, les premières publications informelles sont apparues, dans la ligne des samizdats (presse clandestine à faible tirage). De 1988 à 1989, sept cents titres paraissent. Ils seront 4 000 des l'abolition de la censure en 1990. Mais la libération des prix qui entraîne une flambée des dépenses d'imprimerie et de papier (le Monde do 13 février 1992) fait office de régulateur. De nombreux quotidiens sont obligés de réduire née, ce qui aboutit à des chutes spec-taculaires. La Komsomolskaia Pravda est tombée de 13 millions d'abounés à 2 millioos. Autre fecteur important : la hausse des prix du service postal et du réseau de distribution Soyouzpetchat (aujourd'hui Rospetchat) entraîne une réduction de l'aire de distribution des journaux, ce qui a fait dire à certains responsables de presse qu'aujourd'hui « lo presse nationale est finie en Russie». L'avenir est à la presse locale.

Actuellement, chaque grande ville dispose de cinq à vingt journaux d'importance locale distribués dans un rayon de 300 kilomètres. En dépit de ces changements, le tirage de jour-

Bayard-Presse et Hachette-Filipacchi Presse créent un GIE com-mun. - Bayard-Presse (le Pélerin man. – Bayard-Presse (le Peterin magazine, Motre Temps, Pomme d'api, Talents, etc.) et Hachette-Filipacchi Presse (Paris-Match, Télé 7 jours, Elle, etc.) viennent de créer un groupement d'mtérêt économique (GIE) commun, qu'ils contrôleront paritairement. Ce GIE est destiné à fétudies Bent l'action de la febrier partier de la febrier de étudier l'amélioration de la fabrica-tion des magazines des deux groupes, de la préparation à l'impression. Les deux associés excluent actuellement tout lien capitalistique comme en ont tissé, l'an dernier, l'Express et le Point Bayard-Presse et Hachette-Filipacchi Presse sont déjà liés par la co-édition en Espagne du mensuel pour le troisième age Todos a vivir, co-édition en Espagne du mensuer pour le troisième âge Todos a vivir, et par le fait que la publicité de plusieurs magazines de Bayard est gérée par la régie înterdéco qui dépend d'Hachette. Indicate de la situation politique changeante et la difficulté des journaux à s'y adapter. Enfin, la dualité actuelle de

pondants à l'étranger). Quant à l'heb-domadaire Argoumenty l Fakty, il continue à détenir, même en baisse, un tirage record : 20 millioos d'exemplaires en 1991 contre 31 millions l'année précédente.

Jusqu'à l'adoption de la loi sur la presse en URSS, en juin 1990, tous les journaux autorisés représentaient des organes d'Etat ou des organisa-tions officielles qui les finançaient. Depuis, les journaux ont du trouver un financement propre. A Saint-Pé-tersbourg certains nouveaux titres ont bénéficié des locaux et des moyens techniques des anciens titres communistes, mais d'autres oot dô se doter de nouveaux matériels. La plupart se sont adressés à des banques ou des eotreprises, comme le nouveau quotidien Segodnia, financé par le groupe bancaire Most (le Monde du 25 février).

> Une loi trop libérale?

Une autre source de financement importante est venue des nouveaux partis politiques, qui, faute d'un accès à l'audiovisuel, cherchent à se doter d'un organe d'information. Au plan local, certains maires ou respon-sables d'administration financent eux-mêmes la presse régionale. Mais ce sont les «entreprises privées» qui se révèlent les plus menaçantes. Dans les régions les moins peuplées, cer-tains consortiums industriels, miniers ou gaziers imposent une véritable censure sur toute information les

Une autre forme plus pernicieuse de contrôle sur la presse passe par les organismes d'études. De uombreux centres de recherche économique et politique se sont créés ces dernières années (un millier à Moscou), souvent à l'initiative de partis politiques, de fractions parlementaires on d'organisations sociales. En reprenant les informations de ces organismes, la presse croit faire preuve de compétence mais court souvent le risque de se faire manipuler. Dans leur majo-rité, les dirigeants russes estiment cependant qu'ils sont maltraités par les journalistes. Aucun titre de la presse russe ne rend compte vérita-blement de ce qui se passe dans les Républiques, préférant souvent une simplification outrancière (démocrates contre communistes, chrétiens contre musulmans...) à une analyse fouillée de la situation. Le problème

taires et gouvernement de Boris Eltsine - oblige les journaux à un suivisme aveugle ou à uue indépendance soovent artificielle. Bien que la loi interdise la censure, certains observateurs estiment qu'elle est trop libérale puisqu'elle ne permet qu'exceptionnellement de condamner un journal par voie judiciaire, même en cas de calomnies. Plusieurs journaux hostiles ao gouvernement peuvent ainsi parler du président Boris Eltsine comme do «chien sanglant».

THOMAS CANTALOUBE

(1) BDfC, université Paris-X, 6, allée de l'Universilé, Nanterre (Hauts-de-Seinel. Tél.: 40-97-79-00.

sur CD-ROM Tous les textes publiée par

Quarante mille articles par an

sur un disque de 12 cm

«Le Monde»

Monde en une ennée (40 000 articles) stockés sur un disque de 12 cm de diamètre : tel est la produit qui e été présenté au public lundi 21 juin, à le veille du Selon des sources et technologies de l'information professionnelle qui s'est ouvert à Paris.

Premier quotidien français à utiliser la technique du «disque compact à lecture seule » (CD-ROM), le Monde en e confié la réalisation à la société britannique Research Publications Inter-netional (RPI), qui produit et commercialise depuis plusieurs années le Monde en microfilms. En plus de le recherche en texte intégral, deux modee d'eccès complémentaires (l'un besé sur les indexes déjà publiés sur papier par RPI, l'au-tre sur le système d'indexation mis au point par le service de documentation du Monde) permettent de «naviguer» elsément d'un texte à l'autre et de se livrer à toutes sortes de recherches croisées.

Autre avantage par rapport à l'interrogation « en ligne » déja accessible sur serveur informatique : la CD-ROM intègre l'imege (cariceturee, grephi-ques, cartes, etc.) nécessaires à une bonne compréhension des articles. Le premier disque comprand tous les textes du premier trimestre 1993, les suivante intégraront l'ensemble des textes de l'ennée per des mises à jour successives servies sur abonnement, La commercialisation en France est essurée par l'Office central de documentation (1).

Il suffit, pour consulter un CD-ROM de disposer d'un lecteur spécial relié à un micro-ordinateur ou intégré à ce demier. La nombre de ces lecteurs, en progression rapide dene la mesure où ile permettent aux utilisateure de consulter et de traiter des masses d'Informations, est actuellement d'environ 20 000 en France.

De eon côté l'Agence d'un CD-ROM dit «AFP DOC» regroupant toutes ees dépêches de type documentaire (fichee géographiques et biographiques, chronologies, textas de référence, atc.) depuis 1988.

(1) OCD. 33, rue Linné, 75005 Paris. Tél.: 43-37-66-11. Le prix de l'abonnement annuel est de 7 000 F HT, celui du disque 1992 de 6 000 F HT. Le cumul des deux est offert pour 10 500 F HT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHRYSLER CORPORATION

Le Conseil d'Administration de la société CHRYSLER CORPORATION a, dans sa séance du 10 juin 1993, décidé ls mise eo distribution d'un dividende de 15 ceots par action ordinaire détenue, payable le 15 juillet 1993, aux actions ioscrites à la date du 18 juin 1993.

Les actions ordinaires sont négociées ex-coupon à la Bourse de New-York depuis le 14 juin 1993.



L'Assemblée Générale Ordinaire de TELEFLEX LIO-NEL-DUPONT s'est teoue le mercredi 16 juin 1993 sous la présidence de M. Alaio CLAROU. Elle e approuvé, à l'unanimité, toutes les résolutions ainsi que les comptes de l'exercice

Au niveau consolidé, le bénéfice net est de 7,6 MF cootre 9,7 MF eo 1991. Le résultat oet du holding TELEFLEX LIONEL-DUPONT est de 34 MF contre 24 MF en 1991. Le dividende distribué sera de 4 francs par action assorti d'un avoir fiscal de 2 francs, soit un revenu global de 6 francs

par action contre 7,50 francs eo 1991. Le premier trimestre 1993 a été très difficile. A fin avril ls ehiffre d'affaires consolidé est ds 248,6 MF cootre 277,7 MF en 1992 à périmètre comparable, soit une baisse de 11,7 %, mais le carnet de commandes a augmenté de 5 % par

rapport au début de l'année. Le pôle Systèmes d'Information et de Télécommunication vient d'être renforcé par l'acquisition de la société TRAM INFORMATIQUE, qui réalise 20 MF de chiffre d'affaires en prestations informatiques de haut niveau. Cet investissement augmente les moyens techniques du groupe pour traiter notamment les systèmes de gestion d'aéroport développés par

Le groupe TELEFLEX s'est profondément restructuré en 1992 et au début de 1993 afin d'abaisser fortement le niveau de ses charges. Un effort commercial intense est eotrepris sur les marchés asiatiques.

VIE DES ENTREPRISES

En prévision d'un déficit aggravé

Bernard Attali recherche des économies supplémentaires pour le groupe Air France

le Collectif UTA - ont demandé à la fois un médiateur et un audit comptable des comptes de la compagnie nationale. Pour les syndicats, alors que « la guerre tarifaire tombe dans le dumping, l'Etat principal actionnaire du groupe - doit intervenir ». Or, au lien de cela, e on envisage de privatiser Air France et le personnel l'apprend

Réunies luodi 21 juin, trois organisations syndicales d'Air France – la CFE-CGC, le Syndicat ment, des transports et du tourisme, doit reneontrer tes syndicats de la compagnie oationale jeudi 24 juin.

Le groupe Air France a basculé dans le rouge en t990 pour atteindre le chiffre record de plns de 3 milliards de pertes en t992, un chiffre qui pourrait être largement dépassé en t993, au vu des résultats du premier trimestre. Face à ces perspectives, Bernard Attali,

président du groupe Air France, covisage un nonveau plan de rigueur avec 3 milliards d'économies supplémentaires à la elef. Des cessions d'actifs con stratégiques sont aussi au programme. Air France serait prête à céder la par-ticipation de 57 % qu'elle détient daos les bôtels Méridien. Elle scrait aussi à la recherche d'un partenaire minoritaire pour rentrer dans le capital d'Air Inter.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

INVESTISSEMENT

 Aïwa (matériel audio) va investir 27 millions de livres ao pays de Galles. - Le fabricant japonais de mstériel audio Aïwa va investir 27 millions de livres (230 millions de francs) dans l'agrandissement de son usine européenne du pays de Galles et créer 500 emplois supplémeotaires, a anoocé, luodi 21 juin, le ministère du pays de Galles, Aïwa va doubler la taille de son usine de Crumlin (sud du pays de Galles), qui produit des équipe-ments hi-fi, des lecteurs de disques compacts et des magnétoscopes et emploie déjà 500 personoes. Ouverte en 1980, l'usine est le seul site de productioo européen d'Aīwa. Cette extension devrait permettre d'augmenter la part de composants fabriqués sur place.

RÉSULTAT

Deveaux SA (textile) ; bénéfice net eo progression à 30,3 millions de francs eo 1992. — Le groupe Deveaux SA (textile) a dégagé eo 1992 uo béoéfice oet part du groupe de 30,3 millions de francs, contre 10 millions en 1991. Le chiffre d'affaires consolidé a marque noe progression de 12 %, à 607,3 millions de francs, contre 541,7 millions en 1991. Le béoéfice d'exploitation s été multipllé par trois, à 63 millions de fraces (21,8 millions en 1991).

SANCTION

□ Le Conseil de la concurrence inflige noe ameode à la SEPIC (Salons profesalounels). - Uce amende de 1,867 million de francs a été infligée par le Conseil de la concurrence à la société SEPIC Seloo une décisioo rendue publique lundi 21 juin, cette société français de Salons professionnels, o's pas respecté les règles relatives à la concurrence en matière de manutention des matériels exposés dans les Salons de biens d'équipement professionnel.

MANAGEMENT

□ Apple change de directeur général. — Le constructeur de microordinateurs Apple change de numéro un opérationnel Michael Spindler va remplacer John Sculley au poste de directeur général. Celui-ci demeure présideot du conseil d'administration. Michael Spindler était directeur des opérations générales. Précédemment, il svait été directeur d'Apple Europe, puis directeur général adjoint pour l'ioternational.

□ Feu vert des autorités boursières à l'OPA de Docks de France sor r l'OPA de Docks de France sor l'Alsacienne de supermarchés. — Le Cooseil des Bourses de valeurs a déclaré recevable le projet d'offre publique d'achat (OPA) de Docks de France sur la Société alsacienne de supermarchés (SASM). La cotation des actions de la Société alsacience actions de la Société alsacience de supermarchés (SASM). cience de supermarchés (SASM) reprendra le mercredi 23 juin sur le marché à règlement mensuel de la Bourse de Paris. Les bons de souscriptioo seroot cotés sur le marché au comptant. Docks de France a indiqué qu'il lançait une OPA sur les titres répartis dans le public au prix de 1 670 francs par action plus deux obligations coovertibles Docks de France de 590 francs oominal.

ACQUISITION

 Aluminiom: Lucal et Exintal reprises par la socièté suédoise Sapa. – Placées sous admioistratioo judiciaire après les poursuites ouvertes par le procureur du tribuoal d'Albi à l'encootre du PDG italieo du groupe Neva, qui les contrôlait, les entreprises Lacal et conversion d'Albi-Carmaux, vien-cent d'être reprises par la société suédoise Sapa, liée à Electrotux via le groupe Granges A.B., spécialisé dans l'extrusioo et le thermo-laquage de profilés aluminium. Ces deux entreprises employaient 63 personnes et avaient été créées en 1992, grâce aux combreuses aides ouvertes au titre de la recon-

version charbonnière. La déconfiture du groupe italien Neva, lié à la société Danieli, après quelques mois seulement de fonctionnement mois seulement de fonctionnement, s'est tradoite par un passif de 40 millions de francs et des contrats de crédit-bail à hauteur de 87 millions de francs. Sapa a repris l'ensemble des actifs et renégocié les crédits-bails ovec le pool bancaire et la société régions le de capital-risque Tofinso. 31 emplois seront mainteons par l'entreprise suédoise, qui compte ainsi mierx approvisionner le marché français. approvisionner le marché français, où elle fournissait jusqu'ici 5 % de l'aluminium coosommé à partir de ses unités d'Allemagne et de Hollande. - (Corresp.)

EDS-GFI reprend une partie de la société PBA (SSII), en faillita. — Le groupe de services informatiques EDS-GFI (gronpe EDS) va reprendre les activités bancaires de la société PBA, en liquidation judiciaire, a indiqué EDS-GFI mercredi 9 juin dans un communiqué. PBA, basée à Nanterre, réalisait un chiffre d'affaires de 40 à 50 mil-PBA, basée à Nanterre, réalisait un chiffre d'affaires de 40 à 50 millions de francs dans les logiciels bancaires (sur un chiffre d'affaires total supérieur à 200 millions de francs). EDS-GFI, qui de soo côté réalisait quelque 300 millions de francs de chiffre d'affaires dans ce secteur (sur 1,9 milliard de francs au total), a également prévu de reprendre 23 des salariés de PBA, selon le communiqué.

CESSION

Smithklioc Beecham vend ses prodults de toilette à Sara Lee. – Le groupe pharmaceutique anglo-américaio Smithkline Beecham (SB) a annoncé, mercredi 9 juin, la veote de ses produits de toilette (soins du corps, bains) au groupe américaio Sara Lee pour 211 millicos de livres (1,7 milliard de francs). Dans une transactioo sépa-rée. SB a également vendu ses pro-AG. Le groupe se sépare ainsi de toutes ses marques de toilette, à l'exception d'intérêts en Amérique latine et en Espagne, pour se concentrer sur les produits pharma-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIONNAIRES DE SUEZ, votre dividende en actions ou en espèces

L'Assemblée Générale des actionnaires de la Compagnie de Suez, réunie le 16 juin 1993, a fixé le dividende net pour l'exercice 1992 à FRF 8,20 par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de FRF 4,10. Ce dividende sera détaché le 29 juin 1993 et mis en paiement le 30 juillet 1993.

Vous pouvez opter pour un paiement en actions nouvelles, jouissance 1er janvier 1993. Ce choix devra s'effectuer impérativement entre le 29 juin et le 20 juillet 1993 auprès de votre intermédiaire financier. A défaut, votre dividende sera automatiquement payé en

L'option pour le paiement du dividende en actions ne peut concerner que la totalité de vos dividendes. Le prix des nouvelles actions est de FRF 251 (90% de la moyenne des premiers cours cotés lors des 20 seances de bourse ayant précédé la réunion de l'Assemblée Générale, diminué du montant net du dividende de l'exercice 1992). Quelle que soit l'option choisie, le dividende

est imposable dans les conditions du droit

Ces actions seront cotèes dans le courant du mois d'août prochain sur la même ligne que les actions anciennes.

Monsieur Gérard Worms, Président Directeur Général a rappelé qu'en propasant le maintien du dividende à son uiveau de l'année précédente, le Conseil d'Administration avait marqué sa confiance dans le redressement du Groupe, après les pertes entraînées en 1992 par la crise immobilière.

L'Assemblée Générale a approuvé les diverses autres résolutions présentées par le Conseil et, en particulier, nommé administrateur Monsieur Bernard Mirat.



Pour tout complément d'information, Suez Actionnaires, Direction de la Communication 1, rue d'Astorg, 75008 PARIS. Tél. (1) 40 06 64 00 Minitel 3615 SUEZ

Avec des activités très concentrées en Europe

La Société générale d'entreprises prévoit un fléchissement de son chiffre d'affaires en 1993

La Société générale d'entreprises (SGE), qui est la filiale, à 80 %, de la Générale des caux, spécialisée dans le bâtiment et les travaux publics, prévoit pour 1993 un tassement sensible de son activité, avec un chiffre d'affaires prévisionnel en baisse d'environ 5 % sur 1992, ont indiqué vendredi 18 juio ses diri-geants an cours de l'assemblée géné-rale des actionnaires. La SGE table sur un ensemble d'affaires compris entre 41 et 42 milliards de francs, contre 44,4 milliards en 1992, s précisé le PDG du groupe, Gny Dejouany, qui n's fait aucune prévi-sion de résultat pour 1993. Le montant des provisions pour risques et charges, important en 1992 avec 5,6 milliards, ne devrait pas baisser cn 1993.

1993 est marquée d'autre part « par une très grande incertitude», o estimé le PDG du groupe de BTP, qui pense cependant pouvoir trouver « des points d'appui solides » dans l'activité en Allemagne, la relance probable des marchés routiers et « la solidité des entreprises du groupe ». La SGE (67 000 salariés) réalise 90 % de son activité en Europe, dont 58 % en France et 18 % en Allemagne.

Poursuivant sa stratégie d'intégration

L'Arabie saoudite fusionne deux compagnies pétrolières

L'Arabie saoudite vient de fusionner deux de ses compagnies pétrolières, Saudi Aramco et Samarec. Déjà premier prodocteur et exportateur mondial, Saudi Aramco renforce sa présence dans le secteur du raffinage, où il se bisse du septième au troisième rang derrière Exxoo et Royal Dutch Shell avec une capacité de 3,9 millions de barils par jour.

Cette fusion illustre la stratégie à long terme d'intégration verticale que mêne la Saudi Aramco, depuis plusieurs années, pour être associée à tous les stades de la transformatioo du pétrole. Asio de ponvoir rivaliser avec les « majors » du errole et être présente du puits à la pompe, en passant par le raffi-nage et la distribution, cette com-pagnie a pris pied des 1988 sur le marché américain. Elle a créé avec Texaco une société commune appelée Star Entreprises, regroupant des raffineries et un réseau de stationsservices. Deux ans plus tard, la firme s'associait au troisième raffi-neur sud-coréen Ssangyong Oil et, en mai 1991, elle signait un accord avec trois firmes japonaises pour raffiner conjointement du pétrole.

Contrôlant 97 % de la productioo d'or ooir d'Arabie saoudite, qui s'élève à 8 millions de barils par jour, et toute celle du gaz, la Sandi Aramco dispose désormais du marketing et de la commerciali-sation à l'intérieur du royaume et à l'étranger des produits raffinés par la Samarec. Cette fusion devrait permettre également de rationaliser ses installations et de réaliser des écopomies, an momeat où les prix du pétrole sont orientés à la baisse.

Le Monde

INITIATIVES

CONSTRUISEZ

YOTRE AVENIR PROFESSIONNEL: FORMATIONS, CARRIÈRES, EVOLUTION DES MÉTIERS, ET LES OFFRES D'EMPLOI

Chaque mardi dans le Monde daté mercredi

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 22 juin 1 Bien orientée ment de la politique de crédit en Europe. Le sommet européen qui se tient actuel-lement à Copenhague l'a encore demendé mardi matin. Des pays de la zone mark ont diminué leurs taux lundi, mais pas l'Allemagne.

Selon des ensiyates, les propos terus par le président de la Bundesbank à Tokyo prétent à différentes interpréta-tions. D'une part, M. Heimut Schleinger.

sons, o une part, no reemet screeninger se félicite du relembleement de la messe monétaire M3 en mei (6,7 %, centre 7 % le mois précédent) d'autre part, il setime que la stabilité du mark est essentielle. Ces deux affirmations plaises

Parmi les titres en heusse à la sti-jour-née, on relevait Berger 6,3 %, Sodenho +4,2 % et Bic, 2,8 %. La Rochette recu-lait de 4,3 % et Dyrisction de 3,9 %.

pex pourrait être mis en vente, selon des informations de presse non confirmées per la société. Le principal candidat au

per la sociate. Le principal canolet su rachet serait Johnson and Johnson, fune des premières compagnies pharma-cautiques mondiales, dont l'action e perdu 5/8 dollars à 42 1/4.

refretarent pour la papart des detacne-ments de dividendes.

La groupe d'édition musicale Thom EM a bondi de 25 pence à 920 pence après l'annonce de la vente de sa divi-sion éclalage à une firme commitée par la banque à capitaux arabes investrorp pour 162 millions de livras.

18 July 1

21 july

VMREE

Tenaco
UAL Curp. se-Allegia
Union Curbide
Union Tech

VALERS

La Bourse de Paris confirmat lerge-ment mardi 22 juin, avent-demier jour du terme de juin, le reprise enregistrée la veille à la suite de la balsse des taux d'intérêt en France. En house de 0,43 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichet une heure plus tard un gain de 0,58 %. Aux elemours de 13 hourse, les geins accumulés par les valeurs fran-caises avoietnaient en moyenne 0,7 %. Le merché était actif avec 1 millerd de chiffre d'affaires.

La décision de la Banque de France de restreindre lundi les conditions de crédit en France bien que l'Allemagne n'elt pes envoyé le semeine précédante de signel, est bien interprétie par les milleux financiers. « La fenêtre qui est ouverte en raison de la ferment du franc face au mark ve permettre d'évecuer de marière plus significative le différentiel de taux entre les deux pays», notait un intervenent. setime que le stabilhé du mark est essentielle. Ces deux affirmations plaident soit pour une détante rapide des taux, soit pour l'inverse, note un expert. Le prise en pension qui aura lieu mercredi à Francfort pourrait apporter un début de réponse.

NEW-YORK, 21 juin 1 Nouvelle avance NEW-YORK, 21 juin

Le fermeté du doller vis-à-vis du yen e soutstru Wall Street kund 21 juin, à l'issue d'une séence krégulère et modérément active au cours de laquelle les investiseaurs se sont concentrés sur une polgnée de titres. L'indice Dow Jones des valeurs vedattes a terminé le journée à 3 510,82 points, en hausse de 18,05 points, eoit une progression de 0,46 %. Queique 216 millors de titres art été échangés. Les veleurs en hausse crit été échangés. Les veleurs en baisse : 1 124 contre 818, et 626 actions sont ressées inchangées.

La ramontée du doller face au yen, déprimé per l'instabilité politique au Japon, a attiré les investisseurs vers Wall Street, ont souligné des analystes. Pour eux, le fermeté de le devise améticaine signifile également des importations moins chartes et donc une inflation sous contrôle, evec un effet belealer sur les taux d'intérêt.

Sur la marché obligetaire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale valeur de référence, a reculé à 6,77 % contre 8,80 % vendreid soir.

Le réference de le journée

aoir.
Le principal bénéficieire de le journée a été Tambrands qui e gagné 6 1/8 doiers à 48 1/4. Le fabricant des Tambrands de Tambrand LONDRES, 21 juin 1 Nette progression

LUNIDRES, 21 Juin 1

La Bourse de Londres s nettement progressé lund 21 juin, encouragée par de nouvelles baleses de taux d'intérêt en Europe et des chiffres mellieurs que prévu du déficit commercial britannique en mai. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a côturé en hauses de 24 points, soit 0,8 %, à 2 903,4 points. Il est ainsi è son plus heut niveau depuis le 16 mars. Les échanges ont porté sur 566,6 millions vandredi.

La tendance a été encouragée per des aspoirs de balsse des taux d'intérêt sprès l'example donné par phusieurs pays, dont le France, la Belgique et les Psys-Bes. La merché e également blen sociadif les chiffres du déficit commercial de la Grande-Bretagnis avec les pays non-membres de la Communicaté européenne. Calui-el s'est légitement récult en mei, à 769 millions de livres contre 901 millions en swrit.

La plupert des secteurs ont progressé, notemment les valeure de TOKYO. 22 Billo

TOKYO, 22 juin 1 Vive hausse Les acheteurs étalent peu actife et it

La Bourse de Tokyo a clôturé en nette hausse mardi 22 juin après une fin de séance en dents de sole dominée par les

das échanges, l'indice Nikkei a gagné 325,67 puints, soit 1,70 %, è 16 536,30 points. Qualque 350 millions

ché evait progressé en début de séance grâce à des rechets de découvert après les ventes effectuées à la suite de la crise politique. **CHANGES**

Dollar: 5,6670 F 1

Le deutschemark s'est modérément ressaisi à 3,3616 francs mardi 22 juin en conre des premiers

22 juin an entra des premiers échanges entre banques, contra 3,3579 francs dans les échanges interbancaires de Inndi soir (il s'inscrivait à 3,3604 francs, selon le cours indicatif de la Banque de France). Le dollar reste soutenn à 5,6670 francs contre 5,6647 francs dans les échanges interbancaires de Inndi soir (5,6790 francs cours Banque de France).

MARCHÉ MONÉTAIRE

(affets privés)

FRANCFORT 21 Juin Doller (en DM)... 1,6895

TOKYO 21 juin Dollar (ca yens) 110,48

TOKYO

BOURSES

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice ginital CAC 528,50 528,91 (SBF, base 7000 : 31-72-87) Indice CAC 40 1 918,29 1 929,17

Cours du 21 julis

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 18 jain 21 jain 3 494,77 3 510,82 LONDRES (Indice a Finan 2 879.40 2 963.40 2 252.50 2 274.40 186.50 186.50 96.63 96.41

FRANCFORT
18 juin 21 juin
1 696,90 1 689,82 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| L | <u> </u> | JMP LANT | COURS TERM | E TROES MOIS |
|-----------|--|--|--|--|
| | Demandé | Official | Demandé | Offert |
| (198) | 5,6830 5,1258 6,5365 3,3607 3,7814 3,7380 8,4466 | 5,6850 5,1369 6,5929 3,3612 3,7847 3,7430 8,4450 | 5,7365 5,1745 6,5829 3,3363 1,7994 3,7118 8,4660 | 5,7400 5,1820 6,5928 3,3955 3,8048 3,7187 |
| eta (100) | 4,3978 | 4,4619 | 4,3524 | 43614 |
| TAUX D'II | NTÉRÊT | DES EU | ROMONN | AIES |
| | ***** | | | |

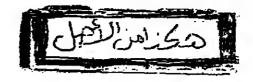
| | U14 6 | <u> </u> | LKUIZ | MOIS | STX | MOI3 |
|--|--|--|--|--|--|---|
| | Demandé | Offert | Dezzandé | Offert | Demands | |
| E-U cs (100) cs csclemark brac cales lre staliense (1000) rre staling seath (100) RANC FRANÇAIS | 3 1/16 3 1/8 7 1/2 7 9/16 5 9 13/16 5 3/4 11 3/8 7 3/16 | 3 3/16 3 1/4 7 5/8 7 11/16 5 1/8 10 1/16 5 7/8 11 3/4 7 5/16 | 3 3/16 3 1/8 7 1/8 7 5/16 4 15/16 9 5/8 5 3/4 10 5/8 6 15/16 | 3 5/16 3 1/4 7 1/4 7 7/16 5 1/16 9 7/8 5 7/8 11 7 1/16 | 3 5/16 3 1/8 6 3/4 6 15/16 4 3/4 9 7/16 5 3/4 10 3/16 6 9/16 | 3 7/16 3 1/4 6 7/8 7 1/16 4 7/8 9 11/16 5 7/8 10 5/8 |
| | | | | | | |

Compta

· 100%

BOLRSE DE PARIS

4.5%



•• Le Monde • Mercredi 23 juin 1993 27

MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DE PARIS | DU 22 JUIN | | Cours relevés à 13 h 30 |
|--|--|--|---|
| Companisation VALEURS Communication Precision Dennier % cours +- | Règlement m | ensuel | Companisation VALEURS Cours Premier Demier % |
| 5570 C.N.E.3% | Cours Premier Dezier % Compen- pricéd. Costs costs +- Sefien VALEURS Costs Princéd. Costs | Densier 3 Company VALEURS Comes Premier Densier comes | % 255 Boom Corp. 370 20 371 80 371 70 + 0.4 295 Ford Mosor. 284 280 20 290 20 + 21 |
| 910 Crityon TP 955 950 940 -1 57 1887 Rement TP 1900 1820 1900 -1 48 11123 Saint Golvain TP 1131 1131 1137 +0 63 1811 Thomson TP 939 940 940 +0 11 1310 Carde Na. 605 ACCIR 604 606 907 +0 60 955 605 ACCIR 604 606 907 +0 60 955 605 ACCIR 701 721 721 729 -0 28 607 Alr. Lipida 721 721 729 -0 28 608 608 608 608 604 +0 61 502 Carde Na. 608 609 608 609 609 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1 | 416 | 4150 + 1 102 520 Sracs 522 522 522 4150 + 1 102 540 SLTA 508 608 600 148 50 - 20 1010 St. Rossignol 1101 1093 1138 148 50 - 680 Signo 465 465 465 188 + 0 66 525 Societé Gené 584 584 587 452 80 + 0 84 78 Societo Ris 584 584 587 452 80 + 0 84 78 Societo Ris 958 972 1000 131 20 - 0 88 1380 Societh 958 972 1000 131 20 - 0 88 1380 Societh 110 20 110 10 110 30 131 20 - 0 88 1380 Societh 110 20 110 10 110 30 131 20 - 0 88 1380 Societh 110 20 110 10 10 110 30 131 20 - 0 88 1380 Societh 110 20 110 10 110 30 131 20 - 1 88 1240 Societ 1315 1312 1311 147 10 - 0 27 395 SPP 435 436 30 442 65 50 - 1 77 250 Societh 1315 1312 1311 147 10 - 0 27 395 SPP 435 436 30 442 65 50 - 1 77 SSO SOCIETH 555 535 533 142 - 0 85 285 Succ 1315 1312 1311 147 10 - 0 27 395 SPP 435 436 30 442 78 - 3 80 1200 Syncholoc 350 349 348 40 140 - 3 80 1200 Syncholoc 1220 1205 1219 147 10 - 1 55 157 Tomal 220 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 220 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 Tomal 200 50 200 10 196 50 + 0 38 530 UAP 557 578 578 578 176 - 0 69 565 VFB 10 20 30 300 799 789 176 - 0 69 565 VFB 10 20 30 300 799 789 176 - 0 69 565 VFB 10 20 30 300 799 789 178 - 0 60 255 VFB 10 20 30 300 300 300 300 300 300 300 300 | 295 |
| Total | 3870 3870 3890 +0 20 150 160 | 164 50 | - 0 49 39 Rectionation |
| VALEURS % du % du VALEURS Cours Dernier cours | VALETING COURS Decider VALETING Cours De | der VALEURS Frais inc. not VALEURS | Emission Rachat VALEURS Emission Rachat net |
| Comparison Com | AEG | Ampligade | AB2 29 |
| COURS INDICATIFS COURS COURS DES BILETS No. | Marché libre de l'or MONNAIES COURS COURS T DEVISES Préc. 22/6 1 (en ingoti | Cotation du NOTIONNEL 10 % | onal de France MATIF 21 juin 1993 CAC 40 A TERME |
| Paris Res /100 M 200 K70 2101 300 | 383 383 TAPEZ LE MONI | Nombre de contrats estimés : 191 705 | Volume : 16 537 |

1.

LETTRES

La mort du poète André Frénaud

Une voix claire et altière

mort à son domicile perisien lundi 21 iuin. Il allait avoir quatre-vingt-six ans.

Comment évaluer l'importance Comment évaluer l'importance d'une œuvre poétique? Hors des coteries qui assurent la promotion de leurs membres et des lieux où se perpétuent les prestiges et les pouvoirs dérisoires de quelques-uns, la poésie demeure largement invisible. Pour la juger, les critères sérieux font généralnment défaut. Ou l'on veut les ignorer. A l'écart de la notoriété qui couronne, sans trop sayoir pourquoi, un Char ou trop savoir pourquoi, un Char ou un Ponge, d'autres poètes essentiels doivent se contenter de l'estime de leurs pairs ou de quelques lecteurs et amis fervents.

Cette estime, on ne la ménageait pas à André Frénaud, maigré la méfiance qu'il manifesta toujours à l'égard des eluhs et des écoles, qu'elles fussent d'arrière ou d'avant-garde. Il recut, autant qu'il donna, cette amitié attentive et généreuse dont la poésie, lors-qu'elle atteint sa vraie hauteur et son juste niveau de nécessité, est apte à instaurer l'échange. Sa notoriété, en revanche, ne fut pas à la mesure de l'importance de son œuvre, l'une des plus conséquentes de cette seconde moitié du siècle, l'une des plus attachées aussi au destin et à la dignité de l'homme. Il est mort l'année où divers hommages lui étaient enfin rendus – au Centre Georges-Pompidou à Paris, au château de Ratilly (Yonne) divers la derait autorité de la designe propie et de designe propier et de designe et de designe et de de la designe et de la designe et de de la designe et designe et de la designe et de la durant le dernier week-end, dans un cahier à paraltre ces jours-ci aux Éditions Le Temps qu'il fait et Obsidiane.

Un regard modeste

« A force de fierté l'on prend racine / dans son futur », écrit Fré-naud en 1951 dans li n'y a pas de poradis. Expression d'une quête plus que d'une certitude, témoignage d'une instabilité essentielle, d'une «Inhabileté fatale» (1) qui affecte l'être, la poésie d'André Frénaud est une ontologie en acte, un questionnement ininterrompu. Experimentale par nature et jusque dans ses formes, travaillée, dérangée sens cesse, proche de ce monde qui la sollicite et l'informe, elle se montre dans son imperfection, ses incertitudes et ses blessures. Chez Frénaud, l'expérience de la langue poétique est expérience du sens et non retranchement de celui-ci au profit de quelque enivrement ver-

Il ne pose jamais au poète dis-pensateur d'une parole verticale, détenteur de l'oracle dont un agencement précieux de vocables recèle-rait le secret. Son poème a la même rusosité, le même accent rocailleux et terrien que sa voix.
C'est de l'homme toujours, de
l'homme prosaīque, social,
«approximatif», pour reprendre
l'adjectif de Tristan Tzara, qu'il reste, depuis sa jeunesse dans la Bourgogne industrielle et ouvrière, préoccupé. Le lyrisme, lorsqu'il se manifeste, n'est pas repliement sur

dateur de l'Oustais de Banmanlère. - Raymond Thuilier, qui avait fondé en 1946 le restaurant l'Oustaù de Baumanière aux Baux-de-Provence (Bouehes-du-Rhône), est mort dimanche 20 juin à quatrevingt-seize ans. Savoyard d'origine, fils et petit-fils d'aubergiste, il avait fait de l'Oustau l'une des meilleures tables de France que le «Michelin» avait créditée pendant trente-cinq ans de sa récompense suprème, trois étoiles, avant de lui en retirer une en 1990. Raymond Thnilier était maire des Baux.

appartements

ventes

3• arrdt

BEAUROURG Imm classe. Studio 24 m², 3: ét. SUD. 520 000 F. 42-67-79-79

Province

Cormiche de l'Esterel, part vend petit studio tous confort + terrassa et rez de-jardin dans résidence gd standing. Piscine, Gardien

Vue sur mer imprenable. Prix · 350 000 F Ph. HENOM 45-89-71-55 dom.

19- arrdt

RUE REBEVAL

MAISONS A RÉNOVER JAROINS 49-95-07-08

Le poète André Frénaud est soi, mais ouverture, prise en comptn de l'expérience commune : « Mes possessions sont trop claires, je les hais, / ces limites des joies et du malheur» (les Rois Mages).

Mais, en même temps, l'exigence de la pensée demeure entière, constamment présente. « Poète-penseur», selon Georges Limbour, André Frénaud s'est beaueoup nourri des philosophes. Sa poésie cependant, demeure irréductible à toute autre forme d'expression. intraduisible dans un autre langage que le sien. Cette exigence inteldue le sien. Cette exigence intel-lectuelle, Frénaud la manifeste dans le commentaire, dans l'inces-sante réflexion dont il accompagne ses poèmes. Réflexion qui n'en-ferme pas son objet, mais l'ouvre au contraire, le confronte à toutes les dimensions de l'existence. Ainsi, les multiples « gloses » qu'il a rédigées durant des années en marge de son admirable Sorcière de Rome (dont Bernard Pingaud prépare une édition chez Gallimard), sont-elles une des plus belles lecons de poésie qui puisse se lire, une affirmation de son sérieux et de sa

Des grands poèmes «civiques» - l'Enorme Figure de la déesse Raison, l'Agonie du général Krivitski – aux œuvres plus intimes d'Il n'y a pas de paradis ou des derniers recueils, Haeres et Nul ne s'egare, Frénaud a montré une énergie, une confiance, grave et raisonnée, dans le pouvoir de la poésie : « Sur le chemin des contradictions de notre vie, pour accompagner les hommes dans les avaiars de leur histoire, et à une échelle un peu longue, de leurs progrès, ce n'est pas si peu que la poésie apparaisse camme le chant de l'inespéré », déclarait-il en 1969. Cette «voix claire et altière », ce « regard modeste » qu'il percevait vingt ans plus tôt dans l'œuvre de Bazaine (Frénaud a heaucoup dialogué et travaillé avec les peintres, avec Raoul Ubac en particu-lier), sont toujours demeurés les siens.

PATRICK KÉCHICHIAN

(1) Il avait repris cette expression de Rimbaud comme litre d'un important livre d'entretiens avec Bernard Pingaud, Notre inhabileté fatale (Gallimard, 1979) qui reste la meilleure introduction à son

(André Frénaud était né le 26 juillet 1907 à Montceau-les-Mines (Saone-et-Loire). Il gardera de son enfance bour-Loire). Il gardera de son enfance bour-guignonne o l'expérience atternée de la mine et de la vigne s. En conflit avec sa famille et ses origines bourgeoises, il interrompt ses études de droit et de phi-losophic (il sult à Paris quelques cours de Jacques Maritain au millen des années 20) et part pour un an, en 1930, comme lecteur à l'université de Lwow alors ca Pologne. A partir de 1935, il voyage en URSS et s'initie au marxisme. En 1937, il devient fonctinnnaire an ministère des travaux publics, poste qu'il En 1937, Il devient functimmaire au ministère des travaux publics, poste qu'il occupera Jusqu'à sa retralte en 1967. Parallèlement, il écrit ses premiers poèmes, publiés, dans la revue de Pierre Seghers (Poèsle 42), et préfacès par Aragon. En 1943, après une période de captivité de deux ans en Allemagne, paraît sun premier recueil les Rois Mages. En 1945, après quelques ennversations avec Jean-Paul Sartre, il découvre que sa poésie se constitue, non pas à partir d'un état de désespoir, mais de «non-espoir». Viendront après la guerra: Poèmes de dessous le plancher (1949), il n'y n pas de paradis (1962), la Sainte Face (1968), la Sorcière de Rome (1973), Haeres (1982) et le dernier, Nul ne s'ègare (1986). Tous ces titres uns été publiés chez Gallimard. Plusieurs ont été réédités dans la collection de poche «Poésie-Gallimard».]

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardi 22 juin : DES DÉCRETS

- du 18 juin 1993 portant nomination de magistrats.

L'IMMOBILIER

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

et tous services, 43-55-17-50

appartements

achats

Recherche 2 à 4 P. Pans Préfère RVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez noteire 48-73-35-43, même le soir

Locations

Le Monde

locations

non meublées

offres

Paris

République, bd Voltaire, 5 P refait 135 m² env. Minte poss 11 700/1 593 F. DVI 44-19-07-07

maisons

de campagne

MAISON D'ÉCLUSE, 40 km sus de Bourges, 175 m², grand séjous, chemnée, pourres chêre

dalles pierre, quatre chambres daux selle d'eau, deux WC garage, grand terroin et verger su

CARNET DU Monde

Mariages

M= LOUIS-GUERIN. M= LOUIS-GUERGIN,
le vice-amiral d'escadre
LEFEBVRE et M=,
M. et M= THIEBAUD,
ont la joie d'annoncer le mariage de

qui sera célébré dans l'intimité, à Paris, le vendredi 25 juin 1993. 23, nvenue Trudaine, 75009 Paris.

M. et M= Claude LUCRON unt le grand plaisir de faire part du prochain mariage de leur fils.

Hngues LUCRON, me des hôpitaux de Nancy, avec Pascale DIRAND,

170, rue de la Loi, 1048 Bruxelles. 10, rue Léon-Thierry, 54500 Vandœuvre-lês-Nancy.

<u>Décès</u>

- M≈ Huguette Bas, M= Claude Bas-Barat, M. Marc Bas et M= Marie-Pierre Eygun-Bas, ses enfants, Charlotte, Marion, Ariane, Joachim,

ses petits-enfants, ont la tristesse de dire la mort de

M. Raymond BAS, survenue le 18 juin 1993, dans sa qua-

« Et que l'on me confonde avec l'ombre da monde, » J. Supervielle.

- Jean-Pierre Durand,

son mari, Marianne Durand, Marianne Durand,
Olivier et Pimprenelle,
Catherine et Gilles Verrier,
Gaëlle, Frédéric et Marion,
Lise et Benoît Dunoyer de Segonzac
Marin et Céline,
ses enfants et petits-enfants,
Mar Myzette Marty,

sa mère, Henry, Edith et Jacques Marty, ses frères et sœur, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de Denise DURAND, née Marty,

survenu le 12 juin 1993, à Saint-Germain-en-Laye.

Pierre, Julia, Garance et Ron, ont la tristesse de faire part du décès, après une cruelle maladie, de

Françoise DYENS.

leur épouse, maman et mère de cœur.

18, rue Parent-de-Rosan, 75016 Paris.

- Monique Frénaud, sa femme, Sa famille,

ont le grand chagrin de faire part de la mort de

André FRÉNAUD,

survenue le 21 juin 1993.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bussy-le-Grand (Cdte-d'Or), le 24 juin, à 16 h 30.

52, rue de Bourgogne 75007 Paris. (Lire cl-contre.)

- Mircille et Jean Planche, Marine et François ses enfants et petits-enfants Sa famille, Ses amis,

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Marie GINEYS.

à l'age de soixante-dix-huit ans, le

REPROOLCTION INTERDITE

villas

EXCEPTIONNEL error (TMES et MONTPELLIER au « Parneur du château », voia 3, 4 ou 5 paces prica cos. restrora de qualité. Défiscalastron possible. CAMA Tel . 68-71-23-66.

maisons

individuelles

FEUCHEROLLES
Centre: Mars ancienne, 4 chb,
réncide: Tierrain clos. Garage.
2 450 000 F Rare.
Ag Empereur 30-54-98-00

propriétés

Preprété 3 na, Imère, bois Centins Velay Forez Pni à cébatre 71-03-22-05

Les ubsèques out en lien à Saint-Nazaire-lès-Bagnols (Gard).

Jean-Claude Ladet et Fabienne, Hélène Ladet et Pierre Lecoq, M. et M= Pierre Marmu et leur fils Grégory, M. et M= Guy Ladet, M. et M= René-Jaujou, M. et M= François Marmu, leurs oncles, tantes, Parents et amis ont la douleur de faire part du décès de M. Gabriel JEANJACOUOT. chevalier de la Légion d'honneur,

titulaire de la médaille de la Résistance. urvenu à Oyonnax, le 18 juin 1993.

M. et M= Pierre Jeanjacquot,
 Françoise et Elisabeth,
 M= Jeanne Moirod,
 M= Jean Moirod,
 M. Jean-Noël Moirod,

M. et M= Marcel Grosclaude, M. Albert Dagand et su famille,

Ses obsèques ont eu lieu le 22 juin. Résidence Bellevue, rue Molard-Saint-Jean, 01100 Oyonnax.

- Mª F. Kartchevsky, Andrée Kartchevsky,

a fille, Alain et Gregory Bulport, ses gendre et petit-fils, Sa famille, Ses amis,

ont le regret de faire part du décès de Jacques KARTCHEVSKY.

L'inhumntion a eu lieu dans l'inti-

- M- Louis Landreau,

son épouse, Marie-José et Bernard Robert, Jacques et Gaël Landreau, Alain-Yves et Simone Landreau. Loic et Michèle Landreau, Loic et Michèle Landreau, Le docteur François-Régis Landreau, Marie-Christine Landreau, Marie-France Landreau,

Ses enfants, Ses petits-enfants et ses arrière-Mª Marie-Thérèse Landreau,

sa sœur, Les familles Landreau et Rondeau, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis LANDREAU,

endormi dans la paix de Seigneur, le 18 juin 1993, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La sépulture a eu lieu en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul des Herbiers en Vendée, ce jour mardi 22 juin, à

Cet avis tient lieu de faire-part,

32, rue de l'Eglise, 85500 Les Herbiers.

- M= Jean Morin, M. Georges-André Morin,
M. Georges-André Morin,
ont la douleur de faire part du décès de
leur époux et père,

M. Jean MORIN, chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu le 21 juin 1993, dans sa qua-

Ses obsèques seront céléhrées le 23 Juin, à 10 heures, en l'église Saint-Maconit de Thézac (Charente-Maritime), et suivles de l'inhumation dans le caveau de famille.

Le Maine-Odon, 17600 Thézac. 21, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

- Monique Pulver.

on épouse, Alique et Guy Deutscher, Myriam et Itzak Roch, Gérard et Noémie Pulver, ses enfants, ses petits-enfants et son arrière-petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques PULVER.

survenu le 18 juin 1993, à Jérusalem. 23-8 Guatemala (Jérusalem).

Le Père Pascal SEYNHAEVE, franciscain, chevalier de la Légion d'honneur,

ancien aumönier général des troupes d'Indochine, est entré dans la paix de Dien le 19 juin 1993, dans sa quatre-vingtième

année, après soixante et un ans de vie religieuse et cinquante-cinq ans de

De la part du Père provincial des Franciscains, de sa famille, des Fraternités franciscaines de Vézelay et de Paris,

et de ses amis.

La messe de funérailles sera célébrée le mercredi 23 juin, à 14 heures, en l'église du enuvent Saint-François, 7, rue Marie-Rose, Paris-14, mêtro Alésia.

ISTH.ES ·B.T.S.



Remerciements

Lyon, Montiucon, Clarensac.
 Cornillon, Paris.

Parents et amis, remercient très sincèrement toutes les, personnes qui par leur présence, leurs prières, messages, envais de fleurs et souvenirs, nut manifesté leur sympa-thie et leur solidarité lors des décès accidentels de

Jean-Christophe LADET

Christophe MARMU

âgés de vingt-deux ans,

et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude. **Anniversaires** - Les familles Dayan et Bénichou

Simone DAYAN, née Bénichou,

à l'occasion du trentième anniversaire de sa mort.

- il y a un an, le 17 juin 1992,

Marie-Laure DÉSIRÉ-FOURRÉ

quittait les siens, dans sa quatre-vingt-

Françoise Robmile, Marie-Sylvie Désiré, ses filles, Avec leur famille, demandent d'avoir une pensée pour elle et pour ceux qui l'ont précédée,

Joseph DÉSIRÉ.

le 29 mai 1985, à quatre-vingt-onze

Charles ROBROLLE,

le 8 septembre 1982, à cinquante et un « Oui, c'est vrai, nous ressuscite-

rons, nous nous reverrons, nous nous raconterons joyeusement ce qui s'est F. Dostolevski.

- 23 juin, anniversaire de DOMINIQUE.

Nous penserons encore plus à elle.

Irène KLEINHAUS DE GELBER 5 mai 1919 - 22 juin 1954.

Communications diverses

Alexei CHEININE.

Chansons de Russie. Mercredi 23 juin 1993, à 20 h 30. Centre Man-dapa, 6, rue Wurtz, Paris-l 3.

Soutenances de thèses - Le jeudi 24 juin 1993, à 15 heures, Claudia Estrela Porto sou-tiendra sa thèse pour le doctorat en hisnendra sa înese pour le doctorat da ins-toire de l'art de l'université Paris-I : «L'évolution des structures spatiales à lravers l'œuvre de Stéphane du Châtean». Sorbonne, salle 113.

> THÈSES Tarif Étudiants 60 F la ligne H.T.

142 1 T K 1 1 1 1 2

20.00

1 : . .

η.

1 1 mm - 1 ...

Page 19

中型制 25.00 に 1.00 cm (1.00) エス 5.00 A 2.00 M A

Sec. 2013.

J.

70 A N

4.85

P-14

The same

1.00%

.

10,000

100

* 4

9

 $d^{2}=6T_{2}$

The Assessment

 $(\nabla_{i_1}^{n_1}, \dots, n_{i_n}) \in \mathcal{C}$

- 19 Jan 19 7

Nos abonnés et nos actionnaire, bénéficiant d'une réduction sur le insertions du « Carnet du Monde » sont près de bien voulair nous con muniquer leur numéro de référence

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

es avis nauvent atre insérés LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 9 h au siège du journal, 15, rue Falgulère, 75015 Paris

Télex : 206 806 F Telécopieur : 45-86-77-13 Tarif de la ligne H.T. Abonnée et actionnaires 90 F Communications diverses ... 105 F

Les ignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes, Les lignes en blenc sont obligatoires at tecrurees Michana 10 Hangs se

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

oent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société etvile « Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Enterprises M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » 12. r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex Commission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du enmité de direction :
Jacques Goin. Philippe Dupis :
Isabelle Tsaidi.
15-17, rac du Colosel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Téles MONDPUB 634 128 F
Téléns : 46-62-873. - Société faiale
de la SARL le Monde a du Médias a Régies Europa SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 1. place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

| TARIF | FRANCE | SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS | AUTRES PAYS Voie normale-CEE |
|--------|----------|-----------------------------------|---------------------------------|
| 3 mois | 536 F | 572 F | 790 F |
| 6 mois | 1 038 F | 1 123 F | 1 560 F |
| 1 an | 1 890 F | 2 086 F | 2 960 F |
| f-r | O A MCED | | |

ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, resvoyez ce bulletin accumpagné de votre règlement
l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEZVIONDE ende d'acrès ABO LE MONDE = (USPS = pensing) to published dray for \$ 892 per year by a LE MONDE = 1, place Hubert-Benye-Méry96857 lwy-on-Senze - France. Second cless postage poid at Champian N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPAS
TER: Send address change to PMS of VN Box 1518, Champian N.Y. 12919 - 1518.
Pour les abnowements souterits aux USA
(NTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 1310 Pacific Avenue Senie 404 Virginia Beach, VA 21451 - 2983 USA

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : uns abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

| BULLETIN D'AE | SONNEN | IENT |
|--------------------------|----------|-------------|
| 301 MQN 01 | | PP,Paris Ri |
| Durée choisie : 3 mois 🗆 | 6 mois 🗆 | 1 an □ |

Adresse :

Localité:

Prénom:

Code postal: Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire sous les noms propres en capitales d'imprimerie

A service states to PARTITION

A PER S DE CHE

munications dive

Same CHEININE

Soutenances de the

HILLE 2127

SET OF HOLE

4 444 (63)

of 100 (100)

the section 1800 by

A 100 PM

. NO 11.00

4: 11.52

Le Monde

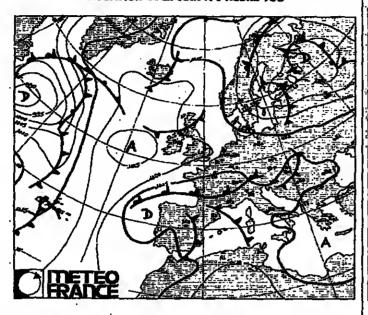
40.00

0.00

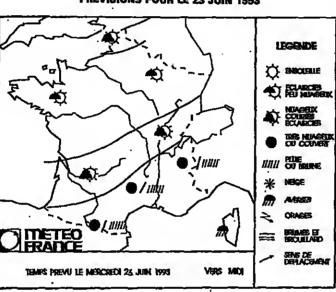
on bla ligne Hj

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 JUIN A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 23 JUIN 1993



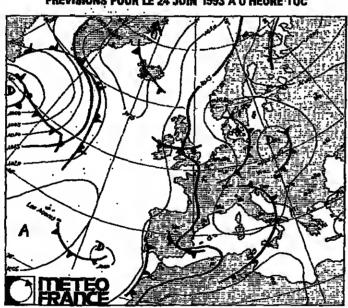
Mercredi : Eclaireise au nord, très nuageux au sud. - Le matin, au nord d'une ligne Nantes-Reims, le soleil sera o une agne nentes-nents, le soles sera encore au rendez-vous malgré quelques nuages. Des Cherentes au Nord-Est, les nuages at les éclaircles alterneront. Sur toutés les régions sud, les nuages seront abondante, evec quelques averses at même quiliques orages. En Corse, le temps sera très nuageux.

Nord-Pas-de-Calais. Au nord d'un axe Bordeaux-Strasbourg, la soleil fera de la pays.

belles apparitions. Plus au aud, las nuages prédomineront evec des pluies ou des averses. Les températures minimales seron

Les températures minimales seront voisines de 11 degrés près de la Manche, de 12 degrés au nord de la Loira, 14 degrés au Sud; quant aux maximales, elles ne dépassaront guère 18 degrés près de la Mencha, 22 degrés au nord de la Loire at 23 degrés à 25 degrés au sud. Le vent de nord-est sera modéré sur

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUIN 1993 A 0 HEURE TUC



| Valeu | muxima - miulma ra relovées C et le 22-6-1993 à 6 heures TU | le 22-6-93 |
|--------------------|---|--|
| 170N 28 19 C | ALCER 24 16 D AMSTERDAM 19 8 N ATTEROS 29 17 D BANGEOK 36 28 N BARCELONE 27 18 N BEGGRADE 22 18 D BERLIN 20 12 C BERLIN 20 10 B COPENHAGUE 15 7 N | MARRAKECH 28 14 D MEZUZO 21 24 C MEZUZO 21 14 C MONTRÉAL 22 17 N MONTRÉAL 22 17 N MOSCOG 21 12 N NEW-DELH 39 28 D NEW-TORK 23 20 C PALMA 29 21 C PALMA 29 21 C PALMA 35 16 N EDO-DE-JANEJEO 23 19 C EOME 35 16 N SEVILLE 27 17 N SEVELLE 27 17 N |
| A B C ciel convert | D N O ocage degage nuageux | P T * |

TUC a temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support recinique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Reflets

de télévision ne conneissant eucune limite, il fallut bien renoncer à aller par les rues humer la nuit pour tenir compagnie à l'animateur qui, sur France 2, evait convié trente-six chanteurs sur les remparts de Carcassonne. Il fallut renoncer à la musique des rues. sauvage ou apprivolsée, microscopique ou mégalomaniaque, confidentielle ou tonitruante, pour endurer la compagnie familière de ce mutant, cet hybride : un concert télévisé, c'est-à-dire un agglomérat de bavardages, de promotion, de tutoiement, d'embressades, de compliments, de bonnes blagues. De temps en temps, au milieu des

TF 1

20.45 ➤ Cinéma :

Les Professionnels.

Elm américain de Richard Brooks (1966).

22.50 Magazine : Durand la nuit. Présenté par Guillaume Durand, en direct. Le danger de la drogue chez les jeunes.

20.50 Cinéma : Pourquoi pas nous? D Film français de Michel Berry (1981). 22.20 Magazine : Bas les masques. Présenté par Mireille Dumas. Bilan d'une année de Bas les masques.

21.45 Planète chaude. Ne détruisez pas la rempert de l'Europe. 2. La mise en pièces.

22.40 Journel, Météo et Réeumé des XII- Jeux méditerranéens.

Point Break-Extrême limite.

0.05 Magazine ; Le Cercle de minuit, Présenté per Michel Field.

0.40 Magazine : Le Club de l'enjeu.

FRANCE 2

23.45 Journal et Météo.

FRANCE 3

20.45 Téléfilm : Fin de droit.

23.15 Téléfilm : Maschenka. De John Goldschmidt.

1.35 Musique : Portée de nuit. **CANAL PLUS**

17.50 Série : Premiers baisers. 18.20 Série : Hélène et les garçons.

19.45 Divertissement:
La Bébète Show (er à 0.55).
19.60 Tirage du Loto (et à 20.40).

20.00 Journal et Météo.

1.00 TF1 nuit.

FRANCE 2

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous l Invité : Jean-Pierre Bouvier.

20.50 Variétés : Sacrée soirée.
Emission présentée par Jean-Pierre Fouceut. Les vacances.

22.55 Sport : Boxe. Championnat d'Europe des super-weltere : Laurent Boudoueni [France) - Andy Till (Grande-Brezagne), en direct de Londres. 0.00 Sèrie :

20.00 Journal, Journal des coursee et Météo.

20,50 Téléfilm : Le Don.
De David Defrieux.

22,30 Première ligne.
La Beauté séparée : les Noiss d'Amérique 1900-1963, documentaire de Frédéric Mitterrand et Reynold ismard. 2. 1945-1963.
La lutte pour les droits chiques.

23.45 Journal et Météo. 0.05 Magazine : Le Cercle de minuit-Présenté per Michel Field.

15.00 Questions au gouvernement, en direct de l'Assemblée nationale.

18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Les guides Gellimard.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.09 à 19.31, le journel de la région.

De 19.09 à 19.31, le journer de la région.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40).

20.15 Divertissement : La Classe.

> La Marche du siècle.

Magazine présenté par Jean-Marie Cavada.

Etats d'urgence n° 4 : Banlieues. Repor-

KEZZONKCE LIDEN

Sport : Jeux méditerranéens. Hand-ball : match de l'équipe de France, en direct de Nîmes : Natation, en direct de Natationne.

FRANCE 3

14.45 Le Magazine du Sanat.

Chapeau melon at bottes de cuir.

0.50 Continentales.

20.35 Cinéma :

TF 1 14.35 Club Dorothée.

De Dominique Tabuteau

'ABNÉGATION du chroniqueur boniments de l'animateur, una note, un accent, venaient rappeler que la musique servait, à tout ce déploiement, de lointain prétexte.

Avec trente-six chanteurs, ce ne fut même plus un concert, mais un festival : plue besoin de zapper, Nagui zappe pour nous toute la soirée. Bonjour, au revoir Julien Clerc. Tiens, Maurane. Ah, déjà partie? Voità Patricia Kaas. Suivie de Nougaro. Et de Liane Folly. Bonjour Johnny Clegg I Au revoir Véronique Seneon I Ah, Laurent Voulzy, comme c'est gentil d'être venu l'Et cet été? Une tournée? Un enregistrement? Des vacances en Corse? Veinard | Merci en tout cas d'être venus nous voir hore de toute

promo, sans avoir rien à vendre. Avant la fête de Carcassonna, Jecquee Toubon, sur France 2, evait essuyé, en direct du 13 arrondissement des projectiles

divere de le foula mélomane. Sur TF 1, il avait fredonné un standard de jazz, le même qu'il réserve cheque matin à sa salle de baine. Il avait ouvert son agenda de la soi-rée - un agenda font diplomatique, où cohabitaient un bout de rock en benlieue, l'Orchestre de Parie et, crut-on comprendre, quelques sonneries de clairon - pour rassurer checun quent à l'impartialité de

On imaginait la foule des rues, indifférenta à ces bavardeges, se une soirée de télévision.

laissant porter par l'indicible griserie de la musique. Maie comment la télé l'eDt-ella traduite? Entre la musique des rues et le musique de la télé, se dressent sans doute les màmee murs qu'entre le ciel des rues et son reflet télévisé. Par les fenêtres, le plus long soir de l'année virait tendrement du bleu au blanc, hésitant interminablement entre mille demi-tons, jouant une pertie à rebondissements avec l'ombre capricieuse. Sur l'écran, à Carcassonne, le clei fut d'abord blanc, puis d'un coup les projecteurs s'ellumèrent : il faisait nuit. C'était un ciel de télévision, dene

ammes complets de radio et de télévision sont publiès chaque semaine dans notre supplèment daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; e On peut voir ; ≡ ≡ Ne pas manquer ; e ≡ ≡ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 22 juin

| 22.35 22.40 | Film eméricain de Kathryn Sigelow (1991). Flash d'informations. Cinèma : Jungle Fever. ■ |
|----------------|---|
| | Jungle Fever. ■ Film américain de Spike Lee (1990) (v.o.). |

| | ARTE | _ |
|-------|---------------------|---|
| 20.40 | Soirée thématique : | Ī |

| 20.40 | Soirée thématique : Les Enfants de l'Est. |
|-------|---|
| | Les Enfants de l'Est. Soirée conçue per Lew Hohm |
| 20.45 | Documentaire : |
| | Inspirer-expirer, |

De Sylvia Kauffeldt. 21,20 Documentaire : Sans avenir.
De Cuni Amello-Ortiz et Frank Gebauer.
Quel avenir pour les orphelins de Roumanie aujourd'hui?

21.50 Documentaire : Le Grand Frère. Cesto a quitté la Bulgarie pour émigrer à Seattle.

22.20 Documentaire: Nous, on veut faire criminel. L'avenir bouché des enfants de la peres-troike.

22.50 Documentaire :
Ouand les portes s'ouvrent.
Le destin d'un groupe de jeunes dens un foyer à Berlin-Est.

0.40 Cinéma d'enimation ; Snark.

M 6

20.40 Megazina : Grendeur nature.
Safari dans un jardin; La rêve d'un enfant;
La document; Une vis pour les sauver; Mission animaux. 21.10 Téléfilm : La Formule magique

du professeur Popper. De Gerry O'Hara.

22.30 Série : Mission impossible. 23.30 Les Stars en noir et blanc. 0.25 Six minutes première heure.

0.35 Musique : Fleshback.

FRANCE-CULTURE 20,30 Archipel médecine,

21.30 Les Journalistes de guerre. Avec Laurent Venderstock, Karim Daher, Reza (rediff.). 22,40 Les Nuits magnétiques.

La psychanalyse dans presque tous ses états. 1. Faire le voyage. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Yvon Quiniou (Nietzsche, ou l'impos-Avec Yvun __ sible morale).

0.50 Musique : Coda,

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 juillet à Munich):
Notre Père, messe glagolitique, de Janacek,
par le Chœur et l'Orchestre symphonique de
la radio bevaroise, dir. Gerd Albrecht.

22.00 Les Voix de la nuit.
Par Hend Goraleb. Œuvres de Gluck, Massenet, Gounod, Berlioz, Paladithe, Saint-Saens, Moussorgski, Schumann, Flegier, R. Strauss.

23.09 Ainsi la nuit. Trio à cordes nº 4 en ré majeur op. 9, de Beethoven; Images pour piano Ilivre II, de Debussy; Cuatuor à cordes nº 12 en fa majeur op. 98, de Dvorak; Canciones negres, de Montsalvatge. 0.33 L'Heure bleue.

Carnets de route, par Philippe Carles.

Mercredi 23 juin

| | tages : Vivre en banlieus ; Cité radieuse, cité cauchemar ; Vaulx-en-Velin nous appar- |
|-------|---|
| | tient; M eux dealers. Journel, Météo et Réeumé des XII- Jeux méditerranéens. |
| 23.05 | Mercredi chez vous. |

CANAL PLUS

| | O/1111-11 1 100 |
|-------|---|
| 15.35 | Téléfilm : |
| | Bonne nuit, mon emour. De Jerroid Freeman. |
| 17.05 | Documentaire : Bernard Giraudeau en Amazonio |
| | OCIDIO GILORACON CII VIDIOTONI |

18.00 Caneille peluche. --- En clair jusqu'à 21.00 -18.30 Ca cartoon.

18.50 Le Top. Billy Idol. 19.20 Série enimée : Tam-tam.
19.22 Magazine : Nulle part eilleure.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de
Caunes. Invitée : Christine Bravo.

15.20 Veriétés: La Chance eux chansons. Emission présentée per Pascal Sevran.
16.20 Jeu: Des chiffres et des lettres. Demi-finales de la neuvième Coupe des 20.30 Le Journal du cinème. 21.00 Cinéma : Les Deux Sirènes.
Film américaln de Richard Benjamin (1990).

22.45 Flash d'informations.

22.50 Cinéma : La Manière forte.
Film américain de John Badham caus. 16.45 Magazine : Giga. 18.30 Série : L'Equipée du Poney Express. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plue. 20.00 Journal, Journal des coursee et Film eméricein de (1991) (v.o.).

0.40 Cinéma :

Johnny Hallyday, j'ai tout donné. **■e**Film trançaie de François Reichenbech
(1972).

| _ | Sur le căble iusqu'à 19.00 |
|-------|---------------------------------------|
| 17.00 | Magazine : Megamix (rediff.). |
| | |
| 17.55 | Chronique : Le Dessous des cartes. |
| | De Jean-Christophe Victor (rediff.). |
| 18.00 | Documentaire : |
| | Histoire parellèle (rediff.). |
| 19.00 | Magazine : Rencontre. |
| | Ivar Ekeland/Akira Kuroda. |
| 19.25 | Documentaire : |
| | Le Prochain et le Lointain. |
| | De Sylvain Roumette. |
| | Etre canaque aujourd'hui, une anquête |
| | |

Nouvelle-Calédonie nourile de nombreux témoignages.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ▶ Documentaire Jacqueline Du Pré. Os Christopher Nupen.

21.55 Musique : La Collection David Oistrakh. Concerto pour violon en ré majeur op. 77, de Johannes Brahms. Par l'Orchestre phil-harmonique de Moscou, sous la direction de Guernadi Rojdestvenski.

22.45 Megazine : Premières vues.
2. Filmer ses parents.
De jeunes réalisateurs, sortis de grandes écoles de cinéma européennes ou formás sur le tas, sont invitéu à réaliser un film autour d'un thème.

2.25 Cicléma d'opimention : Spark

0.35 Cinéma d'enimation : Snerk. La Pause, de S. Aliberov.

| 141 0 | | | |
|-------|-------------------|--------------|-------|
| 15.25 | Megazine : | Fréquenstar, | Cleud |
| 16.35 | Magazine : Nouba. | | |
| 17 AE | Manifester . Man | 14-14 | |

17.35 Les Aventures de Tintin. Le Temple du soleil (1º partie). 18.00 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : Les Ruce de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Magazine : Ecolo 6 (et à 0.50). 20.45 Téléfilm : Cascadeurs en heute mer.
De John Peyser.

22.30 Téléfilm : Nuits de fièvre.
De Larry Elikann.

0.10 Magazine : Vénue.

0.40 Six minutes première heure. 0.55 Magazine : Nouba.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Les enfants d'Aimé Césaire.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de 22.40 Communature des ratios puniques de langue française. Tengentes/Le pop'ert.

22.40 Les Nuits magnétiques. La psychanalyse dans presque tous ses états. 2. Charcheurs de Fraud.

0.05 Du jour au lendemein. Avec Jesn-Clet Martin.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert len direct de la radio sulsse romande): Symphonie en ut majeur, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, Symphonie sn mi bémol majeur op, 1, de Stravinsky, par l'Orchestre de la Suisse romande.

Suisse romande.

23.09 Ainsi la nuit. Trio à cordes m 5 en ut mineur op. B, de Beethoven ; Six begatelles pour quintette à vent, de Ligeti ; Quintette à cordes en fa majeur, de Bruckner.

0.33 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xavier Prévost. Le concert : le grand orchestre Quoi de neuf docteur, dirigé par le trompetistge Serge Adam. La rétrospective : Barney Wilen.

L'OFCE ne prévoit pas de reprise avant un an

«En 1994, lo reprise s'offermi-rait à partir du milieu de l'onnée à un rythme de 2,5 % l'an », écrit l'OFCE (Observetoire français des conjunctures écocomiques) dans sa dernière analyse de le situation de l'économie française. En mayenne annuelle tautefais, la croissance en 1994 ne dépasserait pas 1,2 % du fait d'un recul de 1 % du PIB marchend cette

Les prévisions de l'OFCE sont assez pessimistes. La récessinn que conneît l'écnnomie française serait en train de prendre fin eprès trois trimestres ennsécutifs de beisse du PIB marebend : - 0.6 % au quetrième trimestre 1992 par rapport au troisième tri-mestre, - 0.6 % au premier tri-mestre 1993, - 0,2 % au deuxième trimestre. Cependant le fin du recul absulu de la production nationale ne serait pas suivie d'une reprise immédiete : pendant tnute le seennde partie de cette année l'activité stegnerait nu presque (+0,1 % au cours des troisième et quatrième trimestres). Ce n'est qu'à partir de l'été 1994 que le reprise s'affermirait antablement prevnit l'OFCE.

eoup plus difficile n'est-il pes exclu par l'OFCE qui estime que si «une reprise plus forte porali peu proboble (...), un secund semestre 1993 et une onnée 1994 encore plus sambres ne sont nulle-ment o exclure».

Des gains de productivité modérés

L'OFCE émet des réserves quant à la politique économique menée par le gnuvernement : «Les politiques budgétaires oppa-raissent extremement timides dans cette phase du cycle, accentuée par le caractère restrictif des politiques monétaires au sein du SME. Dans une situntinn où les morges de monœuvre budgétoires sont extrêmement limitées, est-il apti-mai de freiner encore plus lo consommation, aiors que les entreprises, ne percevant pas de reprise de lo demonde, réduisent leurs investissements, en roison des excèdents de capacités, tout en continuant à débaucher? Un phénomène de récession plus durable ne peut être exclu. »

Les prévisions de l'Observatoire eo matière de chômege sont en

effet inquiétantes : même dans l'bypothèse d'une reprise l'année prneheine, «il n'y ouroit pasi d'amélioration de l'emploi d'ici lo fin de 1994. Après une baisse de 100 000 en 1992, l'emploi total diminuerali de près de 180 000 en 1993 et de 140 000 en 1994. Du début 1991 à la fin 1994, l'économle française pourrait perdre ainst. 500 000 emplais ».

En l'absence de relance macrocennomique importante ela Fronce n'évitero pas les 3,5 millians de chômeurs d'ici la fin de 1994 s, souligne l'OFCE qui nate - fait aggravant - que, contraire-ment à ce qui est dit, les gains de productivité sont extrêmement modérés, concluant : « // nnus paraît erroné de considérer que les entreprises ont reagi au ralentissement de lo canjancture par un surajustement des effectifs. La crise octuelle de l'emplai est bien la conséquence du raientissement et nan sa couse, même si celle-ci contribue mointenont à l'aggro-

Validant le « collectif » budgétaire

Le Conseil constitutionnel estime que la déductibilité de la CSG n'est pas contraire à l'égalité des charges entre les citoyens

Le Conseil constitutionnel e estimé, lundi 21 juin, que la loi de finances rectificative n'est pas contraire à la Constitution. Il a rejeté, aînsi, l'argument des socialistes, qui pensaient que le déductibilité partielle de la CSG dans le celcul du revenu imposable la rendait contraire è la déclaration des droits de l'homme, laquelle impose l'égalité des charges entre les contribuables.

Le nouveau gouvernement a franchi avec succès sa première épreuve constitutionnelle : les gardiens de la Constitution ont jugé, lundi, conforme à la loi fondamentale la loi de sinances rectificative («collectif» budgétaire), que leur avait déférée les députés et les sénateurs socialistes. Ils n'ont sanctionné, comme n'avant pas sa place dans un texte financier, l'article créant un groupement d'intérêt public chargé de l'informatisation du livre foncier du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle. Ils ont décidé, Al. V. notamment, que le ministre du budget n'avait pas ebusé de son droit d'amendement en modifiant sensiblement, au cours de la discussion, son

Le Conseit constitutionnel a décidé, aussi, que le principe de l'égalité de tous devant la lui n'est pas mis à mai par le plafonnement de l'impôt de Bourse, par l'impossibilité pour les personnes morales de payer les actions des entreprises privatisées par des titres de l'emprunt qui va être émis, par les limites mises an bénéfice des avantages fis-caux liès à l'achat d'un logement

Le principal sujet en discussion était la contribution sociale généralisée. En effet, on pouvait interpréter la décision rendue par le Conseil constitutionnel, le 28 décembre 1990, lors de la création de la CSG par Michel Rocard, qu'elle n'était conforme à la Constitution et, plus exactement, à la Déclaration univer-selle des droits de l'bomme – une contribution « doit être également répartie entre tous les citoyens en rai-son de leurs facultés» – que si elle n'était pas déductible des sommes imposables à l'impôt sur le revenu. C'est, en effet, cette non-déductibilité qui la rend «progressive»; ar la droite avait soutenu que la déclara-tion de 1789 imposait, à notre épo-que, cette progressivité (le Monde du 12 mai).

Aujourd'hui, à mi-mot, le Conseil affirme qu'on l'avait mal compris-ou qu'il s'était mal exprimé. En effet ou qu'il s'était mal exprimé. En effet il considère que ele principe d'égalité devant les charges publiques ne fait pas obstocle à ce que le législateur (...) rende déductible un impôt de l'assiette d'un autre impôt, des lors qu'en allégeant ainsi la charge pesant sur les contribuables, il n'entraîne pas de rupture caractérisée de l'égalité entre centrale. Or, le Conseil constate que la déductibilité de l'accroissement de la déductibilité de l'accroissement de la CSG, que le collectif fait passer de l % à 2,4 %, est partielle et plafonnée et que, ainsi, n'est pas remis en cause ele caractère progressif du mantant de l'imposition globale du revenu des personnes physiques». En clair, l'obligation que chacun paie en fonction de ses «facultés» n'impose presume progressifé totale. Le flori pas une progressivité totale. Le flou de la jurisprudence de 1990 est ainsi corrigé.

22°0 ...

1220

15. "

7.1 425.1

2.5

\$4 te . .

C. 32 .

20 40 3

Q

 $(\Xi^*g)_{G_{n+1}}.$

----\$2.70 BY

274

2: 3.

Sec. 25.

2:171

W4254

الطيقوم المؤد بقياسه

40

Selon une enquête

69 % des Français s'inquiètent du chômage

tomne 1992, et que publie le ministère du travail, les Français (69 %) sont de plus en plus inquiets de la montée du ehômage. Ils en font leur premier sujet de préoccupation et le placent à un niveau jamais atteint depuis 1981. Ils sont 31 % à se dire menacés ou touebés personnellement, contre 21 % en 1991, et les cadres sont 36 % à être dens ce cas. Pessimistes, ils sont 87 % à estimer que le nombre des demandeurs d'emploi va encore augmenter pendant

Au cours des dix dernières

Seinn les résultats d'une enquête anoces, 29 % des personnes inter-menée par le CREDOC à l'au-rogées ont fait l'expérience du rogées ont fait l'expérience du chômage. Plus de la moitié (55 %) en rendent responsables les entreprises qui seraient conpahles d'un refus de sacrifices financiers. Pour conserver les salariés, 43 % estiment que les employeurs devraient réduire leurs marges, mais, de toutes les solutions, ils préférent les préretraites (63 %). Trois quarts d'entre eux cansidèrent que les mesures de lutte sant peu ou pas du tout efficaces, se pronoocent plutôt pour le travail à teraps partiel (66 %), et rejettent la réduction du temps de travail accompagnée

Le vrai-faux pas de « la Lettre de la Nation »

e En l'absance momentanée de son rédacteur en chef, la Lettre de le Netion interrompt pour quelques jours se peru-tions. Cette petite notule figurait, lundi 21 juin. comme une conclusion prémonitoire, au bas de le feuille quotidienne qui ennstitue l'orgene officiel du RPR. Avant de s'éclipser, l'éditarialiste de la Lettre e jeté un pavé dans la mare néogaulliste. Sous le titre «Les fautes de M. Séguin», Georges Broussine e étrillé le président (RPR) de l'Assemblée nationele, qui, à l'occasion de deux colloques organisés la semeine précédente (le Monde des 16 et 1B juin), evalt développé les thèmes d'une «autre politique» en rupture evec lee choix du gouvernement d'Edouard Balladur. Découvrant cet éditorial par l'écho que lui en donnait l'Agence France Presse, Jeanula Debré, secrétaire général edjaint du RPR dant il ent le porte-perole, e fait savair que cette diatribe «n'engage que

Que disait dane M. Groussine? Il se demandait comment un hamme eussi talentueux de M. Séguin evait pu c'engager dans e una voia si dangarause ment erronée » ? L'éditorialiste l'accusait, pêle-mêle, de vouloir eutiliser la présidence de l'As-

ensnite obtenu que son naméro

cours. Les deux hammes, qui se

O Un conseiller régional mis en

examen et écroué dans une affaire de fausses factores. - Georges Cau-

vet, conseiller régional, responsable

de la fédération sud du CDS des

Bouches-du-Rhône, n été écroué

vendredi 18 juin, à la prison de

Luynes près d'Aix-en-Provence, après avoir été mis en exemen

pour faux en écriture de com-

merce, escroquerie et recel d'abus

de hiens sociaux. Georges Cauvet

dirigeait une des sociétés salellites de la Société nouvelle de quincail-

Affaire Vasarely : la position du ministre de la culture. – Critiqué

pour sa non-intervention dans le

conflit qui oppose Victor Vasarely

aux administrateurs de la fondation qui porte son nam, le minis-

lerie aixnise.

informations page 6.)

SON BUTBULTS.

semblée nationela comme un tremplin politique à usage personnei», de « mettre en cause la cohésion de la majorité et sa salidarité evec le gouverne-ments, de edéchirer le epactes passé entre le gouvernement et le mejarité», de efaira preuve d'un jugement précipité», de erisquer d'affaiblir la position du gouvernement eu conseil européen de Copenhague», de espéculer sur l'échec de la politique de redressement » et de reonfondre le de Geulle du 18 juin et le Napoléon III de Sedans,

Last but not leest, M. Brous-eine reprochaît à M. Séguin de e susciter des regroupements douteux», en e'étant rendu à l'Elvaée e eu landemein de sa sorties, pour y évoquer avec le président de le République les modelinés de réunion du Congrès à Verseilles (le Monde daté 20-21 juin), e Quelles que soient les explications fournies, écrivait l'éditorialiste, cette visite e quelque chose de curieux. » Même si, seinn le version afficielle, il parlait sans contrôle et à titre personnel, Georges Broussine est un trop bon connaisseur des gaullistes et néogaullistee pour ne pas avoir rassemblé là toutes les critiques des enti-séguinistes au sein du RPR.

OLIVIER SIFFAUD

□ CAMBODGE : le PPC accepte tère de la culture e pris ecte, lundi le résultat des élections. - Le Parti dn peuple cambodgien (PPC, néo-21 juin, dans un communiqué, de l'arrêt de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, confirmant la destitution communiste, au pouvnir depuis 1979) a annoncé lundi 21 juin qu'il du doyen Charles Debbasch de ses reconnaissait la validité des élecfonctions au sein de la fondation Vasarely et la nomination d'un tions de mai, qui ont vu la victoire administrateur judicieire. Jacques de son adversaire royaliste du FUNCINPEC. Le PPC evait allé-Toubon, qui partage avec le ministre de l'intérieur le tutelle de la gué des irrégularités. Le PPC a fondation, souligne que a respec-tueux du principe de la séparation deux, Hun Sen, premies ministre des pouvoirs », il « se doit cepent sartant da gouveroement de de laisser les juges exercer leur mis-sian avec l'ensemble des moyens Phnom-Penh, soit coprésident avec le prince Ranariddh, chef du FUN-CINPEC, du gouveroement de transition dont la formation est en importants » dant ils disposent. Après avair évoqué les « regretin-bles conflits de personnes qui risquent de faire perdre de vue l'essen-tiel « (la fandation et ses richesses sont opposés pendant treize ans de guerre, endirigerant aussi la défense et l'intérieur. - (Lire nas artistiques) le ministre indique. qu'il e reillera o ce que la situation

DYAZZA IDSAM

matérielle du peintre reçoive, si

nècessaire, des salutions satisfoi-

à partir du mardi 22 Juin

17. rue du Vieux Colombier Paris (6")

21, rue Marbeuf

Jean-Louis Mandinaud est élu grand maître de la Grande Loge de France

Succédant à Michel Barat

Jean-Louis Mandinand a été élu grand maître de la Grande Loge de France (GLDF), avec un pen moins de 70 % des voix, à l'occasion du convent annuel, réuni à Paris du 17 au 20 juio, Il remplace Michel Barat qui, après trois ans dans cette fonction, o'était pas

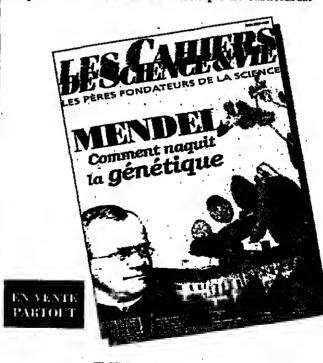
An cours d'une conférence de presse, luodi 21 juin, M. Mandi-naud a exprimé la volonté de rapprocher e la société démocratique exotérique et l'ordre initiatique ésotérique ». Il a précisé qo'il entendait faire porter son action sur l'aspect social des problèmes actuels, rappelant que e l'économie ne doit pas primer le social ».

[Né le 15 avril 1928 à Paris, Jean-Lonis Mandinand a fait carrière à la British Petroleum-France et a participé activament à la vie syndicate. Il fut secré-taire général de l'Union des cadres et techniciens en 1970, puis secrétaire national de la CGC, chargé des affaires sociales, en 1982. Président de l'APEC de 1982 à 1984, puis de 1986 à 1988. Jean-Louis Mandinand est actuellement vice-président de la Péderation nationale de la munalité française, membre du birreso du Conseil économique et social et, à ce titre, membre de la Commission nationale informatique et liberté.]

MENDEL. LE PERE DES LOIS DE L'HEREDITE

C'est en 1856 que Grégor Mendel entreprend ses expériences aur les petits pois. Le fruit de ses études est tellement fondamental que l'on dira de ses trois lois qu'elles sont aussi importantes pour la biologie que celles de Newton pour la physique. Ponrtant, de son vivant, son œuvre n'a ancun retentissement dans les milieux scientifiques. Elle n'est redécouverte que seize ans après ca mort. Mais est-il le père de la génétique?

Les Cahiers de Science & Vie vous racontent l'histoire de ce fils de paysans silésiens, moine augustinien et "savant maudit" qui apporta la preuve que "l'être vivant est une mosaïque de caractères."



DES HISTOIRES RICHES EN DECOUVERTES

SOMMAIRE

DÉBATS

Islamisme : «Le double prétexte», par Charles Rizk ; Espece : « Vers de nouvelles froncères », per Jacques 6lamont....

ÉTRANGER

Bosnie: M. Izetbegovic est remplacé par un Croate à la tête de la présidence Estonie : menace de grève générale de la population russophone 3 Espagne : l'ETA eemble de plue en Cambodge : la fin de l'épouventail khmer rouge ... Chine : les émeutec paysannes

POLITIQUE

Les suitee de la polémique sur les Diagonales : « Contrôlez-moi toue ces métèques», par Bertrand Poi-La réforme constitutionnelle à l'As-SOCIÉTÉ

Environnement : le bilan sur la qua-

· La patemité avant la quarantaine Grossesses sur ordonnance Les coups de cœur da Silèna
Manchots à puces....... 17 à 19

SCIENCES • MÉDECINE

CULTURE

La Fête de la musiqua...... 20 Bâle; «L'ivresse du réel» au Carré d'ari de Nîmes; Bacon, Wileon, Greenawey à le Siennele de Lettres : la mort du poète André

ÉCONOMIE

Les eutarités monétaires françaises se démarquent de la 6undesbank ... Le retour des dockers.....

d'une baisse du salaire (67 %).

Après le ratification de l'eccord CEE-Etats-Unis sur les oléaginaux : les agriculteurs eméricaine relencent la betaille pour l'accèe eux Rhone-Poulenc vend sa participa-don dans Roussel-Uclaf 24 Vie des entreprises : le groupe Air

COMMUNICATION

Les difficultés de le nauvelle

INITIATIVES

 Dossier : lee nouveaux conflits · Activité : le travail à cinquame ane • Organisation : l'Europa des multinationales . Tribune : «Les exclus seraient-ils responsables de leur exclusion?, par Bernard Ibal • Stages • Librairie....... 31 à 46

Services

Annonces dessées 28 et 36 à 46 Marchés financiers 26 et 27 Mots croisés Radio-télévision .. La télématique du Monda : 3615 LEMONDE

3615 LM Ce numéro comporte un cahier « Initiatives » folioté de 31 à 46 Le numéro du « Monde »

daté 22 juin 1993 a été tiré à 493 147 exemplaires.

Demain dans « le Monde »-

"Arts-Spectacles": U2, le cirque du rock'n'roll A l'occasion de ses concerts en France, rencontre avec un groupe qui tente d'échapper au gigantisme du rock. Egalement : les marathoniens du plano, au concours Ven Clibum de Fort Worth (Texes) et l'héritage architectural hitlérien à Berlin. SOLDES

Paris (8º)

Gestimmenters farst

les Organi-ations

ou Associati

STATES FRANCES

Le Monde

PRES quinze années de crise, et au cœur de la récession, la France se découvre des conflits sociaux d'un type nnuveau. Alars que les tensions dues au chômage augmentent, et oe se traduisent toujours pas par une explosinn, de numbreux indices montrent que la société est désormais à la merci d'incidents aussi foudroyants qu'imprévisibles. Là où, autrefois, il y avait contestatinn, visibles. La ou, autreiois, ii y avait contestatini, nrganisée et programmatique – pour reprendre une expression très datée, – apparaissent des réactions ponctuelles et le plus souvent pulsionnelles. Là où il pouvait y avoir orchestration et, en tout cas, encadrement strict par le mnuvement syndical, il ne reste plus que la réplique irrationnelle à un événement jugé insupportable, et selon des formes de hutte désordonnées.

Avec le recul, les «vieux» conflits traditinu-nels sont devenus totalement anachroniques, qui semblent tellement appartenir à un passé révolu qu'on les situe à des années-lumière du climat d'aujnurd'hui. Il aura fallu que l'actualité dnune un coup de rétroviseur pour que reviennent des lmages d'un autre temps, et pour que se fasse la prise de conscience d'un tel déca-lage. L'affaire Lip, dont on vient de fâter les vingt ans, a pris une colora-tion presque nostalgique, à cause de la part de rêve qu'elle entretenait. Mais ce qui était encore possible en 1973 ne l'est plus en 1993. L'utopie irréaliste s'est transfor-mée en invraisemblance. De même pour l'inter-minable chronique de l'agonie de cette « vieille dame » de Saint-Etienne qu'était Manufrance. Si, à l'occasion du procès des dirigeants de la SCOP à l'occasion du procès des dirigeants de la SCOP (société coopérative ouvrière de production), à l'autnmne dernier, la CGT pot rassembler uoe puissante manifestabtion, elle ne pouvait espérer réveiller le mythe. La manufacture d'armes et de

réveiller le mythe. La manufacture d'armes et de cycles ne représente plus rien, sauf dans la mémoire nuvrière. Elle a rejoint, au musée, d'autres ancêtres, tout aussi antédituviens.

A ce tire, la détestable méthode employée chez SKF à Saint-Cyr-sur-Loire, le 13 mai dernier, témoigne éloquemment du chemin parcouru eo à peine plus d'une décenoie. Dans cette usine, une occupation avait eu lieu pendant trois semaines, en 1979, Cette fois, «pétrifiés», incapables de bouger, les salariés out accepté que leurs camarades licenciés le soient en une heure, vite expédiés dans un taxi, et abandonnés à leur sort sans réaction, pas même syndicale. Or, en sort sans réaction, pas même syndicale. Or, en 1983, à Ivry, haut lieu de combat s'il en fut, des ouvriers de SKF commençaient une occupation de trois ans, émaillée d'incidents, de manifestations et de violentes bagarres, qui est restée comme le symbole d'une volonté indéfectible, mais totalement désespérée. Faut-il croire que quatorze plans sociaux, depnis 1975, aient épuisé toute velléité de défense collective?

Désormais, deux attitudes apposées se déve-Inppent, en raison de la situation économique et sociale. Soit comme dans le cas de SKF, les salariés en arrivent à baisser les bras, ainsi que le montre l'affligeante litanie des licenciements par haut-parleur, des baisses de salaire imposées unilateralement (l'affaire Mnrin-Emballages, celle d'Ozona), etc. Abasourdis, même plus sur la défensive, ils subissent les agressions sans mnt dire, et celles-ci ont tendance à se multiplier sous l'urgence. Soit, pris d'une soudaine colère, se voyant coincés et, face à une menace insurLes nouveaux conflits

La société est aujourd'hui à la merci d'incidents sociaux qu'imprévisibles aussi foudrovants



mnotable, ne disposant pas de solutinn, ils se lancent dans des actions de désespoir. Brutales par définition, et qui ressemblent à des irruptions charriant tout et son contraire, le pire comme le meilleur. Le corporatisme et le cri identitaire s'acoquinent avec les jacqueries et l'apparition de meneurs autnproclamés, vite oublies.

Ces phénomènes, au plus loin, not surgi dans la sphère de la function publique et des entre-prises nationales. Pèle-mèle, les conflits des infirmières, des cheminots et des assistantes sociales en font partie, avec leurs modes de functionnement largement improvisés. Et ce ne sont pas que des feux de paille.

MAIS d'autres, qui ne relèvent pas naturelle-ment du monde salarié, s'en rapprochent rapidement. En juillet 1992, les chauffeurs rou-tiers ont mené bataille, nfficiellement contre le permis à points, dans des formes qui s'inspirent des pratiques paysannes. A l'automne, les marins-pêcheurs ont repris le cycle de la violence parce qu'ils étaient étranglés, à leur tour. Toutes ces catégories socioprofessionnelles sont soumises à des contraintes qui les dépassent et que la confrontation sociale ne pent plus régler efficacement. Que fait-on quand on apprend que

le prix du poissoo baisse brutalemeot de 40 % ou quaod l'organisation éconnmique d'une profession, telle que celle des transports, suppose de tricher avec le code de la route?

A terme, si ce n'est déjà en marche, il est facile d'imagioer que des groupes, des salariés ou des segments d'activité seront confrontés à l'inuns et les autres, au nom de la survie, iront jusqu'à commettre l'irréparable. L'internationalisation de la coocurreoce imposant en effet la même menace à n'importe quelle partie de la collectivité active en France, il est possible d'as-

sister à de telles sambées, incootrôlées. Inquiétant? Le corps social est en vnie de délitement et peut-être au bord de la fracture. Les nrganisations syndicales ne sont plus en mesure de canaliser le mouvement et mains encore en mesure de faire entendre le souci de l'intérêt commun. Chacun perd ses repères. Quand le conducteur du train mortel de la gare de Lyon a été condamné, Jacques Fournier, président de la SNCF, a paru se solidariser avec lui. Parce qu'il craignait une grève venue d'une base en état de choc et qu'avec ce geste il espérait empêcher une dérive.

Alain Lebaube

- La fin des grèves presse-bouton Des mouvements sectoriels par Marie-Béatrice Baudet
- Les dérives corporatistes Les nouvelles formes de contestation par Valérie Devillechabrolle
- Les « Lip » oubliés Le conflit vingt ans après par Alain Lebaube
- La mémoire des « Manu » La chronique de l'agonie de la « vieille dame » de Salnt-Etienna par Marie-Béatrice Baudet
- Les licenciements minutes Le traumatisme SKF par Francine Aizicovici
- Pecheurs en colère Une révolte d'un nouveau genre par Jean Menanteau
- La cacophonie des routiers Les barrages du mécontentement par Catherine Leroy page 33

ORGANISATION □ L'Europe des multinationales

ACTIVITÉ ☐ Le travail à cinquante ans

TRIBUNE □ Les exclus seraient-ils responsables de leur exclusion? par Bernard Ibal STAGES, LIBRAIRIE

page 35

Gestionnaires, financiers, responsables de la communication, statisticiens...

Des Organisations publiques ou Associatives

vous offrent des opportunités de carrières chaque semaine dans:

Le Monde

LES ADMISSIONS PARALLÈLES DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE

Vous désirez poursuivre vos études dons une école de commerce dynamique, dont le diplôme est visé par l'Etat, l'ISC vous propose :

♦ ENTRÉE EN 1ª ANNÉE :

titulaires d'un DEUG (sciences économiques, droit...), d'un DUT (gestion-commerce...) ou d'un BTS

- ♦ ENTRÉE EN 2º ANNÉE : titulaires d'une licence ou d'une maîtrise
- ◆ EPREUVES D'ADMISSION: Tests Entretiens Oral d'anglais En 1" ou 2" année (2 sessions):
 - 1" session, 21 ou 22 juillet 1993
 - 2° session, 7 septembre 1993
- **◆ DATE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS:**

22 boulevard du Fort de Vaux – 75017 PARIS (1) 40 53 99 99 - Fax (1) 40,53,98,98





MENDEL,

LE PERE DES LOIS DE L'HÉRÉDIT

هكذا من الإمل

Les dérives corporatistes

Les revendications s'expriment de plus en plus par les coordinations

I NFIRMIÈRES, enseignants, finctionnaires corses, agents des impôts, gardiens de prison, contrôleurs aériens, asaistantes sociales... En l'espace de quelques années, tnutes ces catégories de functionnaires sont, tour à tour, venues crier leur mal-être dans la rue. Ces manifestations, qui not le plus souvent explosé à la barbe des syndicats existants, nut vu l'irruption des coordinations, corporatistes autant qu'épbéméres. Et quand ils n'nnt pas dégénéré ou resurgi quelques années plus tard, ces canflits durs et longs ont souvent réussi à perturber la bonne marche de trute la société

« A inflation zéro, les résultats obtenus pur les actions catégorielles sant beaucoup plus tangibles nu nivenu individuel que ceux nrrachés en négociation natinnnle», observe Jean-Pierre Gualezzi, secrétaire national de la Fédératinn générale autnume des fonctionnaires (FGAF), puur expliquer ce phénuméne. Or. depuis le virage de la riguenr en 1982, les discussions salariales ne permettent plus d'obtenir, comme auparavant, a 10 à 15 % d'nugmentation par an ». De son côté, le ministère de budget a fait ses comptes: mieux vaut distribuer des primes catégorielles qui, non seulement, ne coacernent pas tout le monde, mais présenteat de surcroit l'«avaatage» de ne pas se répercuter dans le calcul des retraites des fonctionnaires,

Professions nouvelles

La situation économique du pays n'a pas pour autant créé cette dérive catégorielle. Elle a plutôt rencbéri ua égoïsme corpo-ratiste lateat, parce que inhéreat à l'organisation de la fonction publique en quelque mille sent cents corps. Daas la mesure où chacua de ces corps pose les règles particulières dans lesquelles vont évoluer les agents tout au long de leur carrière, la défense et l'amélinration de ces garanties nnt teadance à être privilégiées par les agents au détriment d'une hypothétique quête d'avantages étendus à tous

Ainsi les 120 000 policiers ontils à choisir entre quelque vingtcinq organisations syndicales autonnmes représentant chacune un voire deux corps de métier. A cette raison statutaire s'ajoute

une autre raisnn nbjective : « l'apparition dans les nanées 70 de professions nouvelles et de qualifications nouvelles qui n'avaient, selon Beroard Lhubert (CGT), pas trouvé leur place ni une reconnaissance dans la grille des remunerations de la fonction publique ». Si la réforme de cette grille, avalisée en 1989 et étendue sur sept ans, est censée répondre à cette explosion des agents de catégorie B (niveau bae et surtnut bac+2), elle ne prend toutefois pas en compte le malaise grandissant de cadres supérieurs de plus en plus nombreux. En outre, ces métiers nouveaux (techniciens, financiers) nu fortement transformés (travailleurs du social) ne se retrouvent pas forcement dans une pratique syndicale encore trop souvent à la remorque des évolutions pro-fessinnnelles.

Un encouragement à ces mouvements

Enfin, l'attitude des gouveroements précédents vis-a-vis de ces conflits a aussi participé à l'encouragement de ces mouvements catégoriels. « Quand un ministre de la santé reconnaît la Coordination des infirmières comme interlocuteur ou quand un chef de gou-vernement reçoit Tarzan, éphémère parte-parole des routiers en colère, la représentativité syndicale n'n plus de sens!, s'insurge Michel Agostini, secrétaire de la fédération (CFDT) des fonctionnaires. Car on y affaiblit alors la pasition et la parole de ceux qui font fanction d'arbitrer entre les

tionner toutes les revendications catégorielles, les cinq fédérations réformistes (CFDT, CFTC, CFE-CGC, FEN et FGAF) tentent de privilégier la voie de « la solida-rité». « Nous essayons de montrer aux agents que leur réponse individuelle ne peut pas être déconnectée des réponses collectives, au risque d'aggraver le fonctionnement général du système», explique Micbel Agostini. Toutefois, un tel message ne sera entendu sur le terrain que si les syndicats s'y montrent « crédibles et efficaces », constate Marc Dupont, responsable (CFDT) de la fédération santé. Un aggiornamento pas toujours facile à assumer.

Si la CGT se contente d'addi-

Valérie Devillechabrolle

U NE grève « passionnelle ». expressioas soat tout aussi éloquentes Inrsqu'il s'agit d'évoquer le conflit du mardi 15 décembre 1992 à la SNCF. La veille, Daniel Saulin, le conducteur mis en cause dans l'affaire de l'accident de la gare de Lynn - 56 mnrts et autant de blessés, le 27 juin 1988 à Paris, - venait d'être condamné à quatre ans de prison dont six mais d'emprisonnement ferme. Dès le verdict connu, la riposte s'organise vite. La grève sera très largement sui-vie, à Paris bien sûr, mais aussi en pravince. Sans bésitation aucune. Au-delà de l'indignation et du sentiment d'injustice « de voir condamner un lampiste», le conflit est le reflet d'une tendance plus profinede: «la fin des grèves presse-buuton», pour reprendre les termes mêmes d'un

CGT des cheminots. « Les grands mouvements nationnux ionces chaque onnée au moment par exemple des négociations salariales ne font plus recette », confirme un responsable syndical local. A la questinn «pourquni?», une scule conse, un seul mot : identification. «Les cheminots suivent majaritairement un mouvement s'ils se sentent directement concernės por le problème soulevè », explique François-Alain Wallach, responsable de l'observatoire

des responsables de la fédération

« C'est une nouvelle forme de motivation à la grève qui n'exis-tait pas de manière aussi intense auparavant. » Ua diagoostic retenu également par Jean-Claude Guérin, secrétaire général adjoint de la fédération CFDT des che-minots: « Les sujets qui sensibilisent le plus les agents sont ceux, effectivement, qui ont un lien direct avec le travail, avec leur métier. » La sécurité tient évidenment une place de choix au sein de cet inventaire. «La sécu-rité? Elle est dans le biberon de tout cheminot, saaonce ce coaducteur. Si la grève a étè aussi suivie le 15 décembre, c'est bien sûr par solidarité, mais auss parce que tous: conducteurs, aiguilleurs, électriciens, nous avons le sentiment de ne pas être

à l'abri d'un tel accident.» Cette proximité au conflit a des manifestations objectives. Il est ainsi intéressant de noter l'augmentation régulière depuis quelques années du nombre de préavis de grève déposés par les syndicats. Huit cents environ en 1991. Les 479 préavis déjà comptabilisés au début de ce mois

Les mouvements nationaux ne font plus recette, estiment les syndicats de la SNCF

chiffre, cette année, atteindra les 1000. «Qu'expriment-ils, analyse François Alain Wallach? Ce sont des avertissements locaux qui touchent parfais seulement quinze à vingt personnes décidées à se mobiliser car leur travail quatidien va être remis en cause. S'il y n conflit, il est en général très bien suivi évidemment.»

Contre les réorganisations

L'observatoire a analysé les motifs invoqués pour les préavis. La grande majorité d'entre enx visent à lutter contre les réorganisations de service avec des réductions d'effectifs importantes. Viennent ensuite les conditions de travail et, loin derrière..., le

La restructuration menée par la direction commerciale du fret dans la région Rhône-Alpes confirme largement ces observa-tions. Le verdict vient d'être connu. Lynn nu Chambéry, l'un des deux triages, est en trop. L'établissement d'Ambérieu, véri-

de juin laissent envisager que le table nœud ferroviaire de l'Ain, 3 juin, localement, les cheminots manifestent et débraient pendant vingt-quatre beures à une très grande majnrité.

«La colère est générale et transcatégorielle, explique Roland Durand, respansable réginnal CFDT à Chambéry. La réaction est instinctive car nous nous sentons aussi attaqués dans notre identité régionale puisque c'est le pdle lyonnnis qui, une fuis de plus, va se trouver renforcé et sor-tir gagnant de l'affaire. Ambé-rieu n'en est pas à sa première grève. Récemment, le site a également manifesté contre la mise en route de Socrate, le nuiveau système de réservation SNCF. «Nous n'avons pas essayé de res-pecter le mot d'ordre national car je pense véritablement qu'il n'aurait pas été beaucoup suivi, insiste Roland Durand. En revanche après avoir constaté sur place les conséquences néfastes de Socrate sur le travail quotidien des agents, nous avons fait grève, et avec suc-

Certains crient déià a au regain de corporatisme». A tort nu à raison? A la SNCF, la CGT et la

CFDT représentent encore à elles seules 72 % du personnel sans que l'oa puisse coastater une véritable prise de pouvoir des syndicats autonomes pnisque la FGAC, majnritaire parmi les conducteurs (40 % des suffrages), se bat presque à armes égales avec la CGT, qui en recueille 30 %. Butant sur le mot corporatisme ou le terme catégoriel, Jean-Claude Guérin préfère donc, lui, parler « d'une phase nouvelle d'actions dayantage liées aux métiers et à leur environnement. nux éléments-clés du statut. constate-t-il, la mobilisation serait sans aucun doute générale, mais c'est vrni que nous ne sommes plus, nous syndicats, en train de gérer des grand-messes idéologi-

S'adapter à la réalité

Cette nouvelle donne incite d'ailleurs les uns - syndicats -comme les aurres - direction - à s'adapter à la réalité du terrain. Le déclic chez les syndicats s'est produit véritablement en décembre 1986, lors de la grève nationale lancée à l'appel de coordinations largement plus en pointe sur le constit. « Nous avions amorcé notre réflexion quelques semaines avant la fin 1986, tient à préciser la fédéra-tion CGT des cheminots, mais c'est vrai que ce conflit amplifie le débat. Nous sommes convenus que nous devions ndopter une démarche davantage démocratique, donnant plus de place aux syndiqués, à leurs préoccupations quotidiennes. » Eo un seus, il s'agit d'occuper le terrain de manière plus décentralisée. Un souhait également mis en avant par la CFDT : « C'est vrai qu'un de nos grands débats internes, confirme Jean-Claude Guérin, est de savoir comment jouer cette carte tout en continuant à relever d'un syndicalisme confédéré. D'ores et déjà, nous préparons, notamment, mieux les décisions quant aux actions à lancer. Nous sommes plus attentifs à ce qui remonte de la base.»

Du côté de la direction, le maître mot, c'est aussi « décentralisatioa», en sachant que les constits de proximité, s'ils sont plus nombreux, présentent tout de même un avantage certain : clairement identifiables, ils sont plus faciles à résoudre. En principe.

31 mm

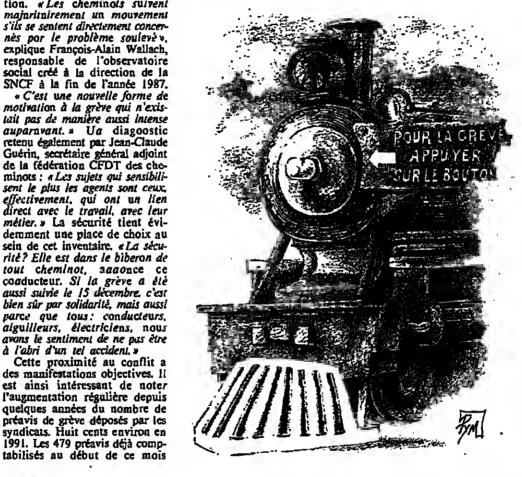
....

3 T

C. .

74.

72.00



Marie-Béatrice Baudet

La mémoire des « Manu »

Une lutte achamée de cinq ans n'a pu sauver la « vieille dame » de Saint-Etienne

 LES-Mn-nu-sont-dnns-lnrue * ... Il est des slogans qui ne s'oublient pas.
Manufrance, c'est sans conteste l'un des conflits sociaux les plus marquants des années 80 : plus de buit ans de lutte avec des rebandissements spectaculaires. La «vieille dame» de Saint-Etienne est fondée en 1885 par Etienne Mimard. L'affaire est alars prospère, l'bomme est un précurseur. Ses successeurs ne seront pas à la bauteur. Faute de modernisatinn et vivant sur ses acquis, de plan de restructuration en plan de restructuration, l'en-

treprise est mise en règlement judiciaire en 1980. L'heure, pour la CGT largement majnritaire et soutenue par une municipalité communiste, n'est plus aux seules manifestatinns et occupations des locaux. Le maire, Joseph Sanguedolce, l'un des personnages-clés du conflit, le crie haut et fart : « Pas de démantélement, pas de licen-ciements. » Le syndicat décide de racheter l'entreprise. Cinq cent quinze salariés réunis en société coopérative nuvrière de production et de distributioa (SCOPD) mettent leurs indemnités de licenciement en commun et nbtiennent du tribunal de com- c'est fini. Difficile de retrouver merce, le 22 juin 1981, la locatinn-gérance de la société. L'aventure durera jusqu'en avril 1985, date d'un nouveau et der-

Un modèle à double tranchant

Quatre ans durant lesquels le conflit dépasse largement les frontiéres stéphanoises ponr se situer à l'échelan national, surtnut avec l'arrivée de la gauche au pouvoir. L'affaire est politi-que. La CGT et le PC tiennent les commandes et en appellent à l'Etat. Manufrance recevra plus de 160 millians de francs de subventinns. Le 23 avril 1983, la CCT locale écrit à François Mitterrand pour plaider une nouvelle fnis sa cause. Ce sera le dernier appel. Les chiffres sont impitoyables: la SCOPD qui emploie encore quatre cents personnes affiche en 1983 un chiffre d'affaires hors taxes de 60 millions de francs pour une masse salariale de 80 millions de francs! Le mercredi 3 avril, la SCOPD dépose sun bilan. Manufrance, autre part une telle mobilisation syndicale et politique. Les chantiers navals peut-être, compte tenn de l'obstination de la CGT à vnuloir sauver le site de La Cintat. Les dockers encore, les mineurs également, comme ceux de Gardanne par exemple, soute-nus par leur municipalité.

« Nous avons hisse un modele double tranchant analyse Jean-Antoine Neyran, un ancien « Manu » CFDT. La syndicalisa-tion était forte et puissante, c'est le cuté positif. En revanche le conflit a echappe aux acteurs du terrain pour devenir essentiellement politique et trouver des relnis nu niveau national, nu détriment de la prise en compte des réalités économiques. Avec le recul, je pense que ce fut une

A Saint-Etienne, en plein cœur de la ville, un centre d'affaires moderoe a été construit sur les fricbes de Manufrance. A une exceptinn près : la façade de l'usine, cnurs Fauriel, a été conservée. On n'enterre pas aussi facilement les mémoires collec-

M.-B. B. siens de Palente », la France du

Les « Lip » oubliés

Regardé avec les yeux d'aujourd'hui, le conflit de Palente est renvoyé à des années-lumière

Neuschwander et Gastnn Bordet permet, invalontairement, de faire le constat. Lip. 20 nns nprès (1) se retrouve à des années-lumière de la situation sociale d'aujourd'bui. Ni les circonstances ni surtnut les modes de conflit ne seraient possibles maintenaot, tant ils appartiennent à une époque révniue. L'extraordinaire engouement qui s'est produit autnur de cette affaire ne se répéterait pas et l'apinina publique n'en ferait surement pas le symbole qu'elle en fit, notam-ment de 1973 à 1976.

Lip, à l'origine, avait valeur d'exemple. Une entreprise au savair-faire évident, numéra un français de l'borlogerie, doublée d'une marque prestigieuse, allait être malproprement dépecée. Frappés dans leur orgueil, les salariés réussirent à susciter un mouvement de solidarité par une successinn d'initiatives originales et fortes. A cette époque, ce qui se passait à Besançon recevait aussitôt une reconnaissance nationale et, à pleines brassées, le conflit sut affrir son int de clichès fameux. Autour des « parois-

PUBLIÉ au début du prin-temps, le livre de Claude més en 1968 et en faisait le bou-deux univers inconciliables.

quet final. Face à l'arbitraire, il y eut les ventes sauvages de mantres, le tresor de guerre dissimulé au nez et à la barbe des gendarmes, puis les premiers salaires « de lutte », selon le fier principe de « on produit, nn rend, nn se paie ». Tandis que les théoriciens de gauche parlaient d'autogestion, les «Lip» mettaient l'imagination au pouvoir. Ils inventaient un nouvean mode de conflit, au jour le jaur.

Fuite en avant

Mais cela n'était pas sans ambiguité. Obligés de réagir, conduits dans une fuite en avant ces salaries-là n'avaient d'autre nbjectif que de retrouver un patron. Ce que rappelle bien Gaston Bordet dans le livre. Un temps, ils crurent y parvenir avec Claude Neuschwander, lui-même totalement atypique dans cette histoire de démesure. Centralien, ancien de Publicis, ex-UNEF et militant du PSU, il avait été choisi par les nouveaux actiondeux univers inconciliables. L'aventure se termina en 1976 dans une extrême confusion et laissa tous les participants, dont Claude Neuschwander, à jamais

meurtris. C'est que, entre-temps, le vent avait tourné. De dernier symbole des luttes sociales de la longue phase de croissance économique, Lip devenait la première victime de la crise qui a'ouvrait pour

longtemps. Ses méthodes basculaient dans l'anachronisme et, pris au piège, l'ultime carré dut poursuivre son rêve, presque à son corps défen-dant, en créant de ces coopératives nuvrières qui, pour la plu-part, seront vnuées à une lente agonie. Oubliés, «les Lip» appartiennent désormais à nne autre histoire. Celle d'avant.

Alain Lebaube

(1) Lip. 20 ans après. (Propos sur le chomage), par Clande Neuschwander et Gaston Bordet. Editions Syros. 248 pages, 98 francs. Le Monde a public, dans son édition datée du 13-14 juin, une « page date » consecrée à l'affaire Lip.

La cacopho

Les licenci

l'aide, la CGT contacte FR 3. qui filme devant les grilles, mais les salariés ne sortent toujours pas. Le lendemain, l'usine retient

son souffle alors que la CFDT de

la filiale de Fontenay-le-Comte (Veadée), informe par fax que l'établissement débraie par soli-darité. A Saint-Cyr. les syndicats

décident de ne pas participer à la réugion du CE, écrivant à la direction : « l'ous venez de détruire le peu de créabilité et de

respect que vous possédie: auprès des salaries (...) Plus jamais ça.»

«Le jour où il y aura une explosion»

Il faudra attendre le 19 mai la

venue de Fraace 2 pour que, à

l'appel de l'intersyndicale CGT,

CFDT, FO, deux cents salaries se

rassemblent et expriment leur iadignatioa face aux caméras. «La télé, ça a été l'un des orguments pour faire sortir les gens », reconaaît Rémy Meslet. Le 27 mai, daas le cadre d'une action nationale de la CGT, plus de 1 000 personnes (coloride et

de 1 000 personnes (salariés et licenciés de SKF et personael

d'autres eatreprises) penètreat

dans l'usine. Les licencies sont

raccompagnés symboliquement à leurs postes de travail. Le 2 juin, au siège SKF de Clamart, les délégués refusent de tenir la réunion du comité central d'entre-

prise, en réaction aux vifs propos

de la directioo géaérale accusant

les syodicats de « désinforma-tion » auprès des médias. Le len-

demaio, seloa la CGT, 85 % du

personael de Saint-Cyr débraie.

D'autres ections suivront, octam-

ment à Clamart, doat le déména-gement à Saint-Cyr, qui devrait occassioaaer 70 suppressioas de postes, est en discussion. Le 23 juin SKF Saint-Cyr sera au

coor d'une action départemen-

tale pour l'emploi. «Le 17 me

nous a couté cher, mois nous o

rendus plus solidoires, affirme

René Renaud. J'ai retrouvé mo

dignité et la sorce de me lancer à corps perdu dans la bagarre pour la reintégration des licencies.»

Alain Cardona, délégué CGT

licencié, reste en contact perma-

oent avec tous les liceacies pour

les aider, les informer. Pour

Marie-Claude Bourdain, « la

direction n'est plus en position de

négocier quoi que ce soit pour les

suppressions de postes de septem-

bre. SKF est une poudrière. Nous

avons prèvenu que le jour où il y oura une explosion, les syndicais

ne l'arrêteront pas ».

Les licenciements-minute

Le traumatisme passé les salariés de SKF veulent résister à la peur du chômage

WAND elle a vu le responsable s'approcher d'elle, elle o crié en s'agrippant à sa machine », se souvient Mme L. Un quart d'henre plas tôt, l'homme était venu ebercher un ouvrier pour le licencier. « On trait en la proces altrifiche Ma un ouvrier pour le licencier. « On était en larmes, pétrifiés. Ma camarade a demandé au responsable de voir un délégué. » « Il n'y a pas de temps à perdre, lui a-t-il dit. Puis il l'a emmenée dans un bureau. Quand elle en est ressorite, elle ne tenoit plus sur ses jambes. On lui o remis ses papiers de licenciement à l'infir-merie. Tout l'atelier avait peur que le responsable revienne pour prendre l'un de nous. Mol, je m'étais préporée à réagir violemment et j'avois honte d'avoir laissé ainsi partir ma camarade.» Tout au long de ce luodi

17 mai – dans le cadre d'uo plan social prévoyant 164 suppressions de postes en 1993 à l'usine SKF de Saint-Cyr-snr-Loire (lodre-et-Loire) et 5 000 dans le groope saédois SKF ~ 35 salariés, doot 2 délégués (CGT et FO) vivroot le même drame : départ de l'eotreprise sar le coamp après l'entretien individuel, la plopart en taxis spéciale-ment affrétés par l'entreprise; directioo l'antenne de reclasse-ment; retour à l'usine pour faire son balucboo, uo coatremaître sur les pas jusqu'aux vestiaires; puis départ définitif, Le toot bouclé eo une beure, à deux jours do pont de l'Ascensioo, soivi d'une semaine de chômage techoique ou de « congés payés imposés por la direction», affirme une salariée. Pas le temps de saloer les copaias, ni de faire le deail de viogt ou

trente aus de vie à l'atelier. Jean Alfred, quarante-huit ans, deux enfants à charge, une épouse à peine sortie de deux ans de chômage n'oubliera pas le sentimeat « d'humiliation » qu'il a ressecti, oi «l'indifference» de ceux qu'il cotoyai depuis vingt-quatre aos. « J'étais effondré. Des collègues me disalent que c'était dingue... Mais personne n'o bougé. Je ne com-

prends toujours pas pourquoi. » Pourquoi l'établissement de Saint-Cyr est resté figé, ce jour-là, en dehors de quelques actes de violeace que les syndicats d'ailleurs oe sonhaitaient pas, alors qu'il y a quelques années ils débrayaient lorsqu'il faisait trop chaud daos les ateliers, par exemple, sans parler de l'occupatioa de l'usiae peodant trois semaioes en 1979 pour des revendications salariales. Il est vrai qu'alors le site; qui employait plus de 2 000 salaries, comptait aun millier d'OS et un

and the confidence

. . .

Marie Search

noyau de 300 ouvriers profession-nels sûrs d'eux-mêmes et capables de loncer des mouvements de masse », se souvient un délégué CFDT. Aujonrd'bui, au quator-zième plan social depuis 1975, le « noyau» a disparu. L'effectif a chuté à 1 100 salariés et « la hiérarchie est composée de jeunes cadres qui ne nous respectent pas », accuse Jean Alfred.

> Culture agricole

L'organisation da travail aussi a changé, modifiant la mentalité des salariés. « On sort du taylo-risme, on demande oux gens d'être responsables et ils y croient, mais en réalité les initiatives sont bridees », analyse Marie-Claude Bourdain, secré-Marie-Ciaude Bourdain, secre-taire CGT dn CE. On est bica loin aussi du conflit né de la fer-meture ea 1983 de l'usine SKF d'Ivry (500 salariés), fleuroa de l'industrie française de roule-ments à billes qui décleacha trois ans d'occupation et de luttes parfois violentes. Ivry, c'était un fief de la CGT et du PC, une ville doat l'histoire se confondait avec celle de SKF.

A Saint-Cyr, SKF a beau être la plus importante entreprise, « il n'y o pas de culture industrielle. mais une agricole », aote René Renaud, délégué CGT. Et le contexte local incite au repli sur soi. Le taux de chômage atteint près de 12 % dans l'agglomératioo de Tours. Michelio a anoonce la suppression de plus de 400 emplois d'ici à 1994. Uae filiale de Rhônt-Ponlene près de 200 en 1993, SKF 164, après les 128 de 1992. Une véritable saignée prois par de conflitt en toutguée, mais pas de conflits en tout-cas « au sens traditionnel », pré-cise la direction départementale du travail. L'iospectico do travail doit cependant se progoncer délégués licencies.

« Nous remplissons une fiche de conflit destinée au ministère du travail quand il y o orrêt de travail, revendications et négociotions. Ce n'est pas le cas chez SKF. » Il est vrai que la direction, qui refuse tonte interview, a jooé la surprise dans cette usioe qui, ao fil des divers plaos sociaux, o'avait jamais recouru aux licenciements secs. Si bien que « les salaries ne pouvoient pas croire que, cette fois, il y en aurait», commente Michel Mazé, responsable FO. A moins qu'au contraire, ils ne se soient laissés « anesthésier par les chiffres et diseours de lo direction, finissant

par admettre que les licencie-

ments étaient inévitables », recti-fie Marie-Claude Bourdain. Le procédé du «licenciament

express» semble avoir été soigneusement élaboré. Depuis l'annonce du plan social, en février, les noms des futnrs licencies étaient teous secrets, les syndi-cats ae semble pas les avoir réclamés noo plus. «On ne se plaçait pas dans une logique de licenciement, explique la CGT. On ne voulait pas discuter de la methode. » Aussi a-t-elle fait pression sur les élus locaux, la préfecture, pour le maintien de l'emploi. Lors de la réugion du CE dn 28 avril, la direction précisait que les licenciemeats inter-viendraient à partir du 15 mai et que les intéressés quitteraient l'usine « au plus vite». Attention, pas de a procédé expéditifu, avait exigé la CFDT. Et c'en était resté là. Il n'empêche que « des élus ont cru emprendre que les gens partiraient dans lo journée mais pas dans l'heurer, affirme un délégué CFDT. Mais ils o'ont pas réagi pour autant. Sans doute craignaient-ils aussi qu'il y aurait des entretiens individuels puisque a des bureaux avaient été prèparés dans divers botiments de l'usines, ajoute Michel Mazé. Bref, con sentait comme un fluide dons l'entreprise». Un

> «J'ai honte de cette matinée»

fluide qui affole et paralyse.

Presque uo mois après ce luadi ooir, les syndicats foat le poiot. «Le mardi 18 mal, les saloriés nous ont reproché de n'ovoir rien fait la reille, indique Rémi Mestet, délégué CFDT. Je reconnais qu'on n'a pas assuré. Il y a eu un manque de solidarité et un sentiment d'Impuissance. » Il faot dire qo'à trois mois des 51 suppressioas de postes (septembre 1993) «la peur du chômage prend le dessus sur la solidarité, déplore Marie-Claude Bourdain. Les gens font confiance aux syndicols, mais e'est pour eux une forme d'assistanot. Sons mots d'ordre, ils ne bougent pas». «Alors qu'ils auraient du d'eux-mêmes sortir des ateliers, entourer les licencies, bloquer les taxis », s'énerve Michel Mazé.

La CGT, majoritaire (63 % des voix), avoue qu'elle s'est tronvée, ce 17 mai, « en état de choc ». « Nous avons été laches, recooaût Reae Renaud. Je ne pouvais pas croiser le regard d'un licencié. Chacun, syndicaliste ou pas, espéroit ne pas foire partie du lot. J'al honte de cette matinée. Elle me restera gravée à

Pêcheurs en colère La révolte de cette corporation

est la première du genre vie. » Comme pour appeler à



RÉPANDUS à même le sol, caisses ouvertes, saumons de Norvège, crabes du Canada, eacornets russes, langoustes marocaiges, moules de Zélando, oursios irlandais.... le Marché d'intérêt national de Rungis (MIN) offre, le mardi 23 février dernier au matin, le spectacle désolant d'une mise à sac. Et du même coup, les images télévisées révélent le malaise d'une profes-sion - 31 711 marius pêcbeurs en 1992 - qui ne passe pas pour être un réservoir de casseurs. Il faut en effet remoater à l'été

1980 pour que l'oa se souvienne d'uo mouvement de colère des marins. Ceux-ci avaient bloomé les ports. Raison : des taxes sur le carburant jugées trop élevées. La marine nationale donna coacrétement du canoa. Tout rentra dans l'ordre. La mutinerie ne fut qu'ua épiphéaoméoe. Avec le recul du temps on jnge aujourd'hui que la corporatioa vivait en fait des anaées d'eu-phorie. Il en va bien différemmeat aujourd'hui. La crise que vit la pêche fraa; aise, au même titre que bien d'autres secteurs, dont l'agriculture, est celle d'une mutation à marche forcée.

Francine Aizicovici Comme le note le journal le Marin : « il en résulte une profonde crise identitaire, celle d'une profession qui a perdu ses repères et ne se reconnait plus dons ses représentants. « Elle s'y reconnaîtra d'autant moins que le nouveau gouvernement a rayé d'un trait de plume le secrétariat d'Etat à la mer. « Il offre oux marins un ministère à partager avec les paysons », comme l'écrit encore ce journal. Un acte qui rompt avec une tradition séculaire, et qui faisait que les gens de mer avaient de tont temps eu le seatiment d'appartenir à une communauté spécifique.

> Le marasme qui perdnre depuis bientôt quatre mois est donc, d'une certaine manière, un conflit nouveau pour les marins pecbeurs. Par ses formes violentes - actes de vandalisme.

poissoa d'importation mazouté, blocus de ports, opérations coup de poing... - comme par son organisatioa. A l'instar des coordinations des personnels hospita-liers, des agriculteurs, les Finistérieas oat créé leur comité de survie à partir de Douarneaez, révélant uae très forte cohésion de la profession et le rôle impor-taat tenu par les femmes. Le comité devait très vite regrouper une quinzaine de ports. Et seloo le processus devenu classique co quelque sorte dans les gouveaux

> Conflits d'intérêts

De fait, les raisons objectives de la crise tiennent à ce que tout le monde est «dépassé», comme il est dit fréquemment. Dépassé par les importations sauvages et souvent frauduleuses - en provenance de pays tiers. Ainsi le coassit révèle que du poisson russe transite par l'Islande et la Norvège, et même par l'Ecosse, à des prix imbattables. Dépassé par les coaflits d'intérêts : les transformateurs ne peuvent se passer en effet de ces mêmes importatioos, la pêche française s'avérant très largement insuffisante en volume. Dépassé par l'impuissance des pouvoirs publics, lesquels renvoient les acteurs à Bruxelles.... qui n'eo peut mais. Là encore, l'Europe bleue, pour ce qui concerne l'barmonisation des régimes sociaux, bégaie. Internationalisation des mar-

chés, effondrement des prix, baisse de la ressource, réduction de la puissance de pêche, endettement et crise de confiance, résument les maux dont souffre la profession, qui se refuse à faire senle les frais d'une crise dont elle n'est pas responsable.

Jean Menanteau

La cacophonie des routiers

Les dix jours où les barrages de poids lourds ébranlèrent la France

France fut quasimeat paralysée par les barrages des routiers. On parla même de mai 68. L'étiacelle : l'instauration du permis de conduire à points que les chauffenrs routiers ioterprétèrent comme le présage d'une « mort professionnelle ». On assista alors à la révolte de ceux que François Mitterrand appela à l'époque « les serfs des temps modernes ». Car, très vite, derrière les reven-dications officielles, apparut un malaise social profood, qui tient au marché et aux conditions d'exercice de la profession.

Dans les anoées 80, les cotreprises de transport se multiplièrent, passant de 24154 en 1983. à plus de 36000 en 1989. Malgré une croissance considérable du trafie routier, l'offre se trouva rapidement en surcapacité par rapport à la demande. Pour rester concurrentiels, les chauffeurs routiers, profitant de la libéralisation tarifaire, o'bésitèreot pas à tirer leurs prix vers le bas, par-fois même au-dessous du seuil de rentabilité. Aussi, lorsque, en 1989, le ralentissement de la croissance se fit sentir, encore accentué par la guerre du Golfe,

tance. A l'époque, un peu plus de 38 % des eatreprises étaient eoastitoées uniquement d'un patron sans salarié et vivaient dans uae grande dépendance à l'égard des entreprises plus importantes. Pour s'en sortir. ces artisans de la route, qui n'arrivaient plus à payer leurs créances, n'avaient qu'uoe seule solution: baisser encore leurs prix, rouler toujours plus et tou-jours plus vite, au détriment de la sécurité des usagers.

> Un mouvement atomisé

On comprend alors que le permis à points ait été vécu à la fois comme une formidable injustice, puisqu'il oe vieot sanctioooer que le bout de la chaîne (ceux qui cooduiseot les camioos), et comme une menace pour la survie professionnelle.

On retrouva alors sur les barrages les artisans, mais aussi les salariés, dont les conditions de travail et les rémunérations oc sont guère reluisantes. Un peo

des « personaalités » qui émergèreat de cette cacopbonie. De coordination centrale, on ne vit pas la trace. D'un bout à l'autre, le mouvement garda un côté ato-misé, éparpillé. Du coup, le gouvernement eut bieo du mal à trouver un interlocuteur valable. Les syndicats, pratiquement inexistants dans la profession, oe ponvaient guère jouer les médiateurs dans ce conflit. Quant aux organisations patronales, la FNTR et l'UNOSTRA, mal à l'aise dans ce coaflit, elles subirent plus qu'elles ne précédèrent le mouvement. Le gouvernement, abasourdi, ne comprenant visiblement pas le sens de la demande des rontiers en colère, oscilla entre les coocessions sur le permis à points et l'utilisation de la. force armée et de ses chars cour faire lever les barrages. Et puis

tout s'apaisa. Depuis un an, diverses mesures ont été prises. Un décret de juillet 1992 crée uoe responsabilité pour les donaeurs d'ordres qui, par leurs instructions, aménent le transporteur à circuler en infraction par rapport à la réglementation. Une loi sur la sous-traitance

RAPPELEZ-vous. C'était il y ce fut uae véritable catastrophe. partout, les coordinations fleuria tout juste un an. Pendant dix jours, fin juin début juillet, la cés dans les filets de la sous-traidix jours, fin juin début juillet, la cés dans les filets de la sous-trai
«Nanard» et autres «Tarzan». les sous-traitants des conditions d'un marché conclu à un niveau trop bas entre un transporteur et un chargeur...

La situation s'est-elle pour autant améliorée dans la profession? «Les infractions pour excès de vitesse ont augmenté de saçon sensible », indique-t-on pudiquement au ministère de l'équipement, du tourisme et des transports, où l'on souligne que a crise économique oblige, la lutte contre le dumping social reste d'actua

Catherine Leroy

Le Monde EN ENTREPRISE tarifs et services spéciaux

Service entreprises: Tél.: 49-60-32-68 Fax: 46-71-60-04

Vous possèdez un diplôme BAC+3 et un bon niveau d'angluis DEVENEZ NEGOCIATEUR COMMERCIAL EUROPEEN pour participer un développement des entreprises françaises dans l'Europe de 1993

ACTION COMMERCIALE EUROPEENNE

L'Iostitut de management de l'Ecole Supérieure de Gestion vous propose une formation intensive de 9 mois (Négociation, Markeung, Communication, Export, Droit, Gestion, Anglais, Management) Formation agréée par le Conseil Régional d'Ilc de France.

DEBUT: 4 Octobre 1993 venez retirer votre dossier de candidature à : I.M.E.S.G. : 19 rue Erard • 75012 PARIS

oubliés

34 Le Monde • Mercredi 23 juin 1993 •

Le problème crucial de l'âge est un faux problème

NE bonne nouvelle pour les plus de cinquante ans : tout n'est pas irrémédiablement perdu, ils ont encore toutes les chances de retrouver un emploi si par malheur ils ont perdu le leur et de vivre nne nouvelle vie professionnelle. Une condition: rester jeune dans sa tête et ne pas se laisser aller à la résignation ni au découragement. Ne croyez surtout pas à ce qu'indique fielleusement une date de naissance désobligeante, sentez vous une ame de vingt ans et tout est

C'est la conclusion plutôt optimiste à laquelle ont abouti les membres de l'associetion Convergence eprès une manifestation sur le thème «Comment réussir après cinquante ans». Couvergence, association régie par la loi de 1901, ssemble les anciens Sup de Co franciliens, e'est-à-dire les anciens élèves de toutes les écoles supérieures de commerce françaises (Paris, Montpellier, Lyon, Reims, etc.) qui résident en région parisienne. Plus de cinq mille anciens en sont membres. Ils ne se sentent pas spécialement visés par le problème de l'âge mais ils sont frappés par le fait qu'en période de crise on devient vieux de plus en plus jeune et que désormais des qua-rante ans on est parfois considéré comme un ancien.

On se tronve devant un paradoxe étrange. L'allongement de la durée de la vie, les progrès de l'hygiène, du sport et de la médecine conservent une jennesse physique à un âge de plus en plus avancé (la femme de trente ans de Balzac en a cinquante aujourd'hui). Or, professionnellement, e'est de plus en plus tôt qu'on est vieux.

Eviter les erreurs de cible

« L'age, affirme Jean-Pierre Caldier, président de Convergence, est un faux problème. Ce qui compte c'est le potentiel des gens, leur dynamisme, leur capacité à s'adapreconnaître que les cadres français ont un frein puissant : ils sont peu mobiles et désespérément fidèles à leurs entreprises. Ils ont en moyenne deux jobs dans leur carrière contre cinq aux Etats-Unis et trois chez leurs bomologues allemands. Il est temps qu'ils comprennent que rester vingt ans dans

la même société est catastrophique. Un conseil toutefois : éviter si possible les déviations difficiles à ssumer et les erreurs de cible. Un habitué des multinationales aura des difficultés à vivre le quotidien entreprise on a du mal à aller faire soi-même ses photocopies et à rechercher tout seul un numéro de téléphone. A l'oppose, lorsque le fonctionnement est tel qu'on connaît par cœur les problèmes scolaires, les angines et les dernières vacances des enfants de ses collègues de bureau, on est fort malheureux dans un immeuble de quinze mille salariés où personne ne connaît votre prénom et où la famille est remplacée par un ano-

Bilans de carrière

Une constatation feite par les participants au débat : le problème crucial de l'âge ne se pose pas pour le top managment. Les postes de direction générale sont par essence occupés à partir de quarante-cinq ans. Il est naturel de ebercher un emploi de ce niveau à ce moment précis de sa carrière. Que les cadres très supérieurs se rassurent done, ils sont jeunes jusqu'au bout. En revanche c'est pour le middle managment, l'encadrement moyen, particulièrement atteint par les réductions d'effectifs, que la pénu-rie d'emplois se fait le plus cruellement sentir. Ce n'est pas d'ailleurs forcément pour leur qualité de chef qu'on recrutera des vétérans.

Une autre voie existe, moins glo rieuse, mais plus répandue : celle de l'expertise. On recherche volontiers des cadres d'expérience dont on a besoin pour leur savoir-faire, leur compétence, leur expertise dans tel ou tel domaine. Plus le cadre est performant dans une spécialité pointue moins il a de souci à se faire pour son avenir. Dans le bâtiment par exemple, les employeurs s'aperçoivent à présent qu'il leur manque des chefs de chantier blanchis sous le harnais. Cet encadrement moven qu'on a si vite licencié il y e deux ou trois ans s'avère en fait indispensable.

Un consensus général semble l'être dessiné. Il est essentiel de faire le ménage dans la législation si l'on veut non pas favoriser les plus de cinquante ans mais cesser de les favoriser. En effet, les mesures concernant les demandes d'emplois ne prennent pas suffi-samment en compte les différences

de niveau et d'âge. Le temps partiel, le temps partagé et les missions ponctuelles, toutes solutions souvent préconisées comme reméde au chômage ne sont pas incitatives sur le plan financier, affirment tous ceux qui en ont fait l'expérience. L'un d'eux d'unc PME et vice-versa. Quand va même plus loin. «Les cadres averti en vant deux....

ont matériellement intérêt à user de leur droit au chômage jusqu'au bout même si psychologiquement ils y régugnent et n'ont qu'une hâte, trouver une activité ». L'ACME, Association de cadres multi-entre-prises, souhaite favoriser le développement de ces nouvelles formes de travail mais avec des encouragements qui se traduisent dans les faits. De même les bilans de carrière sont passionnants et souvent efficaces lorsqu'ils sont pris en charge financiérement par l'entre-prise. Mais les cadres demandeurs d'emplois y ont difficilement accès car les subventions n'ont pas suivi l'évolution des besoins : et le prix qui varie entre six mille et dix-huit mille francs est dissussif pour le

particulier. Les cabinets de recrutement et les directeurs de ressources bumaines sont tombés d'accord sur un point : la moitié environ des offres d'emploi pour les cadres âgés sont cachées et ne transitent pas par les réseaux habituels : annonces ou chasse de tête. Relations, bouche à oreille, associations d'anciens élèves jouent un rôle non négligeable et il est primordial pour le cadre en difficulté d'utiliser tous les moyens, toutes ses connaissances au lieu d'être terré dans un coin en cachant sa situation à ses

Refus du risque

Les chasseurs de tête sont formels : un cadre de plus de cin-quante ans devient frileux et n'ose guère changer spontanément de poste par peur de lâcher la proie pour l'ombre. C'est ce refus du risque, de l'aventure, qui signe leur vicillissement. Pour Jean-Pierre Caldier, c'est

en amont qu'il faut régler le problème : il est impératif pour les entreprises de ebanger leur méthode de management. «Si à cinquante ans on est usé, à bout d'imagination et de tonus, c'est parce que l'entreprise à un mo gestion stressant qui épuise précoce-ment les salariés. Il est urgent d'exiger une vraie politique du personnel qui ne presse pas les gens comme des citrons pour les jeter ensuite lorsqu'ils sont devenus inutilisables. " Une outre politique? Sans doute est-ce nécessaire. Mais hélas une héquille s'evère souhaitable : que les écoles apprennent aux étudiants à gérer au mieux l'inévitable période de creux que tous les diplômės semblent, à l'avenir, appelés à connaître au moins une fois dans leur carrière. Un homme

Lillane Delwasse

ORGANISATION

Le travail à cinquante ans L'Europe des multinationales

Les choix des grandes firmes simulent les défis de l'Europe politique de demain...

FACE eux perspectives du marché unique européen, les groupes multinationaux modifient en profondeur leur organisation et leur management. Retour en arrière pour comprendre la rupture bistorique. Il y e quelques années encore, chaque filiale nationale possédait une large entonomie vis-à-vis de son autorité de tutelle aussi bien en termes de gestion, de lancement de produits que de production. « Nous vivions un peu comme dans un village », souligne Christian Vivier de Vaugonin, directeur des relations extérieures de Procter et Gamble France (Pampers, Dash, Camey, Hégor, Always, etc.).

Cette organisation « patchwork » tenait au cloisounement géographique des marchés, euxmêmes sous-tendus par des spécificités locales fortes, mais aussi à une moindre ouverture internetionale des pays. Dans le cadre de stratégies propres à chaque pays et d'une philosophie commune, les maisons mères exerçaient prioritairement un contrôle administratif et finaneier sur les octivités de leurs filiales. Ainsi, ces dernières travailleient plus ou moins dans leur coin, sans se soncier outre mesnre des activités des autres

Mais, depuis que l'Europe est en marche, il ne s'egit plus de desservir tel ou tel pays, mais le continent tout entier en réalisant des économies d'échelle aussi

tingue les filieles de groupes

à capitaux eméricains, jepo-nais ou suisses. Pourtent,

derrière la look at les habi-

tudes tricolores, on reconnaît

nationalité de la maison mère.

Le décor deeign da Sony

Frence dissimule un patit

salon japonals destine aux

honorables visiteurs. Un contraste que l'on retrouve eu

peys du Soleil-Levant lui-

même. «Le respect d'eutrui,

le traveil en équipe... l'in-

fluence culturelle japoneise

est également présente chez

nous, meigré l'ebsence de

règles écrites », note Michel Galiana-Mingot, le PDG.

déplacés en metière de rece.

Eviter les commentaires

La « patte »

de la maison mère

Rien apperemmant na dis- toutes velléités d'invitations

bien eu niveau merketing que production. D'un côté, les prodnits transnationaux, c'est-à-dire eonsommés par l'ensemble des pays européens avec un mini-mum d'adeptation d'un pays à l'eutre sont valorisés à côté des « spécialités locales ». Le plus souvent, ils sont pilotés en ligne par des managers européens basés dans des quartiers géné-raux. Coiffant aussi bien le marketing, le commercial que la production, ces patrons possèdent une large responsabilité opérationnelle pour tout le continent. Ainsi, dans les filiales locales, les responsables merketing, par exemple, dépendent à la fois de leurs chefs d'orchestre européens et de leur direction générale nationale. C'est ce qu'on appelle une organisation matricielle. Ainsi, le PC européen de Sony localisé à Cologne possède un responsable stratégique télévision, magnétoscopes...

Compétences locales

De leur côté, les décisions d'investissements industriels et, en particulier, le choix de l'implantation des lieux de production relèvent de l'autorité centrale. D'autre part, dans la même optique que les produits, la coordination, voire la specialisation européenne, des usines et des centres de recherche est ins-

ou da cadaaux, na pas don-ner d'ergent eux partis politi-

Da son côté, la charte da

valeurs communes de Procter

morales et puritaines Incar-

nant l'Amérique profonda. Et le culture Middle Wast da

catta entraprise n'ast

sûrement pas celle de la firme

californienne Apple. Quant au

« laboratoire » de Ciba-Celgy, il

respire una propreté at une

la filiale d'une multinationale,

on edopte, peu ou prou, cer-

tains réflexes de la culture

netionele de la meison mère.

Du multiculturel, en somme...

vendus. Des lors qu'ils restent

merqués par des spécificités nationales fortes, la décentralisa-

tion marketing et industrielle

s'impose presque naturellement.

Appartenant au groupe améri-

cain Exxon, Esso se trouve dans ce cas de figure. Néanmoins,

dans un sonci d'efficacité, une

organisation en ligne a été edop-tée par les filiales elles-mêmes.

L'entreprise cherche aussi à faire

des spécificités et des compé-

tences locales le fer de lance de

sa croissance. S'étant bâti une

spécialité dans le domaine des

En fait, en traveillant dans

riqueur toutes suisses.

créée sur le territoire. Mais le choix de laisser de larges initiatives aux hommes de chaque pays est étroitement lié à la culture de la maison mère (1). La liberté d'action des laboratoires Ciba-Geigy tient aussi aux babitudes thérapeutiques fran-caises. « Mais, par la nature même de la culture helvétique,

builes blanches, Esso France, par exemple, est devenn le fournis-seur mondial du groupe. D'eutre

part, pour valoriser ses bitumes.

son autre point fort, une struc-

ture de vente européenne a été

Les exclus sera

les dirigeants suisses laistent une grande latitude à leurs filiales», précise Bernard Chalchat, président du directoire des laboratoires Ciba-Ceigy. Iei, c'est le concept d'a sutonomie dirigée » qui fait carrière. Un simple rap-port trimestriel d'informetion, de trois pages an maximum, est envoyé à la maison mère. Pour les lancements de produits, la filiale peut s'arroger le droit de dire non si de bons arguments sont développés. Elle peut également nouer des joint-ventures on prendre des licences spécifiques. Si la production est de plus en plus liée à des impératifs internationaux, les décisions d'onver-ture ou de fermeture sont néanmoins collégiales. Parfois, les filiales se retrouvent en saine concurrence. Ainsi, c'est le dossier français qui a été retenn pour la création d'un nouveau eentre de recherche en biotechnologies face anx propositions italiennes et américaines. « Nous avons quest gagné notre autono-mie par des années de travail et de bons résultats », reconnaît

Bernard Chalchat, Néanmoins, même lorsque les produits sont mondialisés, certaines multinationales misent sur la décentralisation. • 12.21

27.23.17

31 MC -- 11

35 .1714. 7 34

American Chairpungs

Samma Practs

BELLEVIA ... 7

Design to the

A

CHERCATION

κ . 557300 April 10 A

Area for a series of the serie

STATE TO STATE OF THE STATE OF

8 a ...

Control of the contro

Control of the Contro

Auri .

Breez Chine

I BUT

COMPTARE STR

1634.33

ECC.

Ainsi Sony se présente en Europe comme une mosaïque de pays, sans formalisme excessif. « Bien súr, les prix et, si possible, les dates de lancement sont coordonnės, mais chaque pays peut aniser ses iancemenis ae duits comme il l'entend », précise Michel Galiana-Mingot, patron de l'entreprise française.

Décisions centrales

A contrario, d'autres optent pour une coordination plus forte, et bien des décisions et eboix stratégiques partent du centre. Chez Procter et Gamble, dont les produits sont essentiellement transnationaux, l'action des filiales est structurée autour des décisions européennes. Dans le cadre d'un plan enropéen et d'objectifs de croissance annuels. ebeque chef de file élabore son plan d'attaque produits continental et répartit l'objectif entre les différentes filiales ainsi que leur ordre d'entrée en scène. Dès lors, chaque pays fait ses propositions pour etteindre l'objectif annuel, ce qui n'exclut pas une certaine solidarité entre pays, si l'un d'entre eux n'est pas, pour des raisons locales, en mesure

d'apporter sa « part de gâteau».
Au-delà de ces différentes
expériences, la question de fond
est finalement la suivante : comment arbitrer entre l'eutorité d'un siège européen et l'autono-mie régionale des filiales? En d'entres termes, entre un risque de centralisme bureaucratique et de démotivation du persounel des filiales transformé en simples exécutants, d'un côté, et, de l'autre, un manque d'efficacité globale, voire une certaine anarchie, et l'instauration de baronuies indésirables? En tout cas, dans le quotidien, les salariés des différentes filiales, amenés à travailler régulièrement ensemble, découvrent le sens de la solidarité européenne. Une école qui en vant bien une autre...

Catherine Lévi

(1) Le Nouveau Manager internation nal, de Kevin Barham et David Oates, Editions d'Organisation (1993).

èmes Cycles de Management GS enseignement superieur Ressources Humaines et Communication · Finance et Contrôle de Gestion · Qualité Totale et Gestion de Projet CONCOURS 6 JUILLET 1993 acoles d'Ingénieur, écolos de commerce, (EP), maisse, souhaitent se préparer à des postes de managers :

ESSEC à fort potentiel. leur camière. de l'ESSEC

INTERNATIONAL MANAGEMENT DEVELOPMENT

juillet 1994 à octobre 1995. 80 jours échelonnés (vendredi/samedi).

Prochaine session:

46 92 21 00

VIVIANE HENRIOT OU CATHERINE BOURGEOT

de religion, de sexe, rejeter taurée. Possédant en Europe dixbuit filiales, trente-six usines et gérant cent marques, essentielle-**Executive MBA** ment internationales, Procter et Gamble a basé son centre de recherche détergents en Belgique, celui des produits pharmaceuti-Faire la différence. ques en France, des nettoyants ménagers en Italie... Quant à son Totalement compatible avec la vie usine d'Amiens, elle produit des professionnelle, l'Executive MBA détergents, des nettoyants ménaest réservé oux jeunes manogers gers et des sevons, non seulement pour l'Europe, mais aussi pour le marché mondial. Ce programme constitue un atout décisif dans le développement de L'autonomie Basé sur les principes des filiales d'interaction et d'innovation, l'Executive MBA d'ESSEC IMD Dans toute cette logique euro-péenne, quelle autonomie possè-dent encore les filiales? Tout est le fruit de l'expérience et de l'excellence du corps professoral international dépend de la nature des produits

Programmes dirigeants **Executive programs**

0 mais de formation ntais de mission en entreprise Concours : Sessions 1993, Amil Join, Seatombre Renseignements tél : (1) 47.57.31,41 **GROUPE IGS** GS, 120 rue Danton 98990 Levallois-Pertet ☐ Finance et Contrôle de Gestie Constité Totale et Gestion de projet IGS, 120 rue Danton 92300 Levallois-Perret - Tël (1) 47.57.31.41

son mere

- 74 July 25

125

Prosing

.

20 (12) 20 (22)

9.45

- - - -

.

والمتناء والمراجع

....

Les exclus seraient-ils responsables de leur exclusion?

par Bernard Ibal

ES médias diseot société à deux vitesses, les spécialistes parlent de la société duale. Et si c'était pire? Il. a certes les conveacx pauvres evec le RMI et les anciens riches qui méditent sur leurs futures retraites:

Il y a les médecins du secteur l quand ou les trouve, les médecins du secteur II quand oo a les moyens. Il y a ceux qui cherchent uo travail, même précaire, et ceux qui travaillent dix heures par jour jusqo'à o'en plus pouvoir. Au cœur de la productique et de l'informatique, il y a les simples exécutants peu valorisés et les concepleurs qui ont souvent une evance technologique de retard. Bref, nous connaissons toot cela, mais

avons-nous prévu la suite? En fait, depuis toujours, la société se divise, hélas, en panvres et en riches. Mais les héros de Victor Hugo on d'Émile Zola pouvaient garder leur dignité et leur fierté : leurs capacités et leurs volootés euraient pu s'épanouir dans la réussite sociale, mais ils o'avaient pas en droit à l'égalité des chances an départ de leur vie. Tout le monde n'avait pas les moyens d'aller à l'école, même si les résultats scolaires étaient bons.

L'exclusion d'hier était surtout celle par indigence des parents. L'exclusioo d'aujourd'hui est surtout par échec dans les formations initiale et continne. Il y a beauconp d'appelés dans les formations théoriquement ouvertes à tous, mais peu d'élus en sortent evec on acquis compétitif. Dès l'école primaire, le « mauvais » élève s'eoteod dire que s'il ne réussit pas mieux, il sera rejeté de la vie professionnelle et coodamné au chômage. Le pire, c'est que c'est souvent vrai. Non seulement il y a des exclus, mais les exclus vont se sentir bientôt accusés de l'être, faute de réussite durant leur temps de

dysfonctionnement existe encore, et il fant du travail et l'association patronale Entre-

revaloriser les métiers et formations prises et progrès proposer un statut unique manuels. Mais cette politique est vouée à pour les cadres et les oon-cadres. D'un côté, l'échec si co même temps les entreprises s'équipeot de plus co plus en matériels hypersophistiqués qui détruisent les emplois de manutention les moios techoignement qualifiés. On sait anjourd'hui que par le jeu des iovestissements en nonvelles technologies, uoc croissance moyenoc est eu moins aussi destructrice que créatrice d'emplois.

Dans les années 60 de plcio emploi, on parlait d'un volant « normal » de chômage d'environ 3 % dù aux seuls effets des changemeots d'emploi volontaires. Ne va-t-on pas bientôt nous faire croire que ce volant « cormal » de chômage doive atteindre 5 %, voire 10 %, sous prétexte que 5 % à 10 % dc la populatioo active serait « définitivement inadaptée oux nouvelles méthodes de travail > ? Les exclus resteraient exclus quand ils sont incompétents dans leur métier. Cette exclusion oe serait pas due principalement à l'absence de possibilités de formation onvertes à tous, ni à l'inadéquation des formations, ni même à oo manqoe d'offres d'emploi, mais à l'échec de l'élève, du stagiaire on de l'apprenti devant la trop grande difficulté de la fooction à remplir (quelle qu'elle soit). L'inhamanité sociale parviendrait à son comble historique le jour où les exclus, en plus d'être exclus, seraient rendus responsables de leur exclusion. Il ne pourrait y avoir de partage du travail qo'entre gens

« compétents ». Ce risque est d'autant plus fort qu'au fur et à mesure de la crise, les employeurs semblent sélectionner davantage les nouveaux embauchés jusqu'à l'inflation de diplômes, d'expériences et d'âges requis. Même la popolation de cadres au travail tendrait à diminuer parce que la barre de formation et d'expérieoce demandée à un cadre s'élève

il y e diminution de la fraction « cadre » de la population active et de l'aotre élévation du niveau requis pour le moindre emploi. Si ce projet de statut unique n'avait pour but que de donner à toute la population salarialc les evactages de la populatico « cadres », ce serait un projet social.

Mais il oc faudrait pas que le déje aocienne ootion de corps unique soit un moyen de oormaliser le chômage. Car s'il y e corps unique, exigences uniques, avantages uniques pour tous, tous devroot être à la hauteur de ces critères et références uniques de travail. Tant pis pour ceux qui oc peuvent y accéder. Ce ne serait plus la société à deux vitesses, mais la société à une vitesse (celle du corps unique de la soi-disant élitc au travail) à côté de la société eu point

mort de l'exclusioo : stop or go.

Il est urgent de corriger le discours montant. Noo : l'hypersélection à l'embauche o'est priocipalement pas due à une difficulté oonvelle de la pratique des métiers, mais d'abord à la disparité évidente de l'offre et de la demande d'emplois.

Quant à l'équipement en matériel sophistiqué, il faut bannir la stratégie du tout ou rien. Rien dans les années 60, d'où le retard français et l'immigration massive. Tout jusqu'à l'excès depuis quelques années, Il n'y a pas (on très peu) d'études sur le coût en investissements, pannes, maintenance et cadocité rapide de tous ces systèmes informatiques, robotiques et productiques parfois inutilement destructeurs d'emplois. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'usager ou le consommateor savent bieo qu'on s'entend mieux, dans les cas particuliers, avec un homme qu'avec une machine. Et la vic est faite de ces cas particuliers. Socrate n'anrail jamais

LIBRAIRIE

Entre passion et détachement

m Sagesse indienne? Né et élevé aux Indes, Jagdish Pankh e en tout cas choisi d'appliquer le mélange des cultures - il a poursuivi sea études en Occident, aux Etats-Unia notamment - à une question centrale de la vie des dirigeants d'entreprise : comment se gérer soi-même en vue d'un véritable équilibre personnel et professionnel? Homme d'affaires et enseignant, l'auteur apporte une deuxième originalité à son livre de « sagess managériale » : celle d'être tout à la fois acteur et spectateur, praticien et penseur. Il propose, en somme, une sorte de parcours initiatique de la «gestion de soi dans la société». Frisant parfois volontiers avec le mysticisme, il apporte ce que d'eucuns pourraient désigner comme la possibilité de développer un nouveau « potentiel » de «performance» des dingeants

➤ « Le Management entre passion et détachement », de Jegdish Parikh, InterEditions, 7, rue de l'Estrapade, 75005 Paria. 239 pages, francs.

L'entreprise en réseau

■ Deux universitaires ont coordonné leurs démarches pour écrire cette synthèse méthodologique des principaux modèles d'organisation qui tendent à s'imposer aujourd'hui dans les entreprises. Développant des expériences sur des terrains localisés - réseaux de sous-traitance, réseaux locaux industriels, etc., - ils présentent une évaluation des sperspectives de développement de la forme réseau dans les pays occidentaux». De l'approche en réseau des

des dossiers, mise en page, créa-

d'Illustrations. 05167.

tion de mequettes, de roughs et

SECRÉTARIAT

D Secteur : composants électroni-

ques. Lieu : Antony (92), Date : juillet, Durée : 1 mois. Ind. : SMIC. For-

mation: bac/bac + 2, bac ou BTS secrétariat, utilisation de Word

indispensable. Mission : au sein de

notre groupe de vente grends

le documentation, ainsi que le clas-

D Secteur : treveil temporaire.

Lleu : Villefranche (69). Dete : Immédiet. Durée : 3 moie. Ind. : à

définir. Formation : bac + 2 secréte

riet de direction, evec convention

teur de l'egence : suivi administra-

tif, accueil, recrutement des intéri-

maires, prospection téléphonique. 05189.

TOURISME

D Secteur : tertiaire. Lieu : Paris.

Data : septembra, Durée : 3 mois minimum, Ind. : 1700 F/mois, For-mation : bac + 3 minimum, études

supérieures de commerce et touris-

tique, avec convention de atage.

Mission : organiser des journées d'études : le montage financier,

pédagogique, touristique et logistique. 05211.

VENTE

stratégies d'entreprises » à l'« organisation productive », en passant par la coordination logistique de la firme-réseau», les auteurs déclinent l'ensemble des variantes pratiquées dans les entreprises en matière d'organisation des activités. Les deux dimensions, « interne» (production, coordination) et externe > (planification, distribution), sont systématiquement analysées fournissant une «explication de l'agencement complexe des capacités et des décisions que requiert ce nouveau projet

« L'Entreprise en réseau », de Gilles Peché et Cleude Paraponaris, collection « Que sais-je? » (m 2 704), Presses universitaires de France (PUF), 108, bd Seint-Germein, 75006 Peris. 127 pages,

La presse d'entreprise

productif (...) ».

■ Parmi les tout demiers-nés de la collection « Que sais-je? », le livre de Jacques Lambert, consultant en communication propose un tour d'horizon de la presse d'entreprise. House Journal ou Employee Magazine chez les Anglo-Saxons, les journaux d'entreprise ont leur propre histoire. Outils de communication, vecteurs internes ou externes d'informations, ils matérialisent souvent la mémoire de bon nombre de sociétés. Nés en Allemagne au début du dix-neuvième siècle afin que les industriels puissent « s'adresser à leurs salariés » pour les « apprivoiser par la reison, l'éducation, la distraction », les journaux d'entreprise ont, depuis, gagné le cœur de tous les dirigeants. Vrai Journal? Doit-it donner la parole aux salariés? dusqu'aux formes modernes de vidéos et autres supports télématiques, l'auteur traque les logiques, les dérives, jusqu'à parente particulière de la presse. Sans oublier des chapitres incontoumables de la problématique : «Statut et dépendance du journeliste » ou L'attitude des syndicats»...

► « La Presse d'entreprise », de Jacques Lambert, collection «Que seis-je?» Im 2 759), Presses universiteirea de Frence (PUF), 108, bd Saint-Germain, 75006 Paris. 126 peges,

Portrait-robot du cadre performant

■ Treduction d'un ouvrage sous le titre The Anatomy of e l'embauche ou à la promotion interne. Président d'une société

> « Portrait-rohot du cadre performant», de John Wereham. InterEditions, 7, rue de l'Estrapede, 75005 Paris,

STAGES

Le service des offres de. stages est désormais accessible en tapent directement:

3615 LEMONDE. Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette association au 45-46-16-20. STAG'ETUD 12, av. Raspail, 94257 Gentilly Cedex, tél.: 49-08-99-99.

COMMUNICATION

n Secteur : radio, Lieu : Pade. Dete : immédlet. Durée : 6 semeines. Ind. : non rémunéré Formation : bac + 3/4, FLE, sciences du langage, enseignement des langues, être de langue maternelle anglaise, allemande, polonaise ou arabe littéral, avec convention de stage. Mission: adapter pour les euditeurs de nos rédactions polose, allemande, anglaise et arabe, un cours de français radiophonique. Traduire et enregistrer les

 Secteur : Industrie électrique.
Lieu : Montreuil. Date : Immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 3 000 F. For-madon: bac + 4, communication, sances en Informatique, utilisation du TTX Word 5, avec convention de stage. Mission : rédaction d'une documentation sur l'utilisation d'applications informatiques sur microordinateur. 04586.

Secteur : médical. Lieu : Vitry.

Date : immédiat. Durée : 2 à 4 mois. Ind. : à définir. Formation : bac + 3, marketing ou communication, evec convention de staga. Mission : participer à l'action marketing da l'entreprise. Elaborer et - (Publicité) -

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE **ÉCOLE D'ÉTÉ**

« Luxe et art un management atypique » Durée: 5 au 9 juillet 1993 Lieu: Château de Champs-s/Marne coût; 7 500 F

Directeur : Danielle ALLERES 2, Alice Jean-Renoir 93160 Noisy-le-Grand Tel.: 49-32-60-68.

réaliser une politique de contact avec les 4500 utilisateurs du pro-

D Secteur : services. Lieu : Paris. Dete : immédiet. Durée : 3 moie minimum. Ind.: 35 F/heure. Formstion: bac +3 minimum. Gestion, communication, droit, économie avec convention de stage. Mission : information et présentation des organismes nationaux ou internatio-naux d'eide eux entreprises, orientation d'un public d'affeires. 04937. Di Secteur : énergie. Lieu : Le Bous-cat (33). Date : immédiat. Durée : 3 semaines. Ind. : non prévue. For-mation : bac +2, secrétariat, documentaliste. Mission : organisation de la documentation générale et technique. Etablir un plan de classe-ment et d'archivage des dossiers.

COMPTABILITÉ

D Secteur : photogravure. Lieu : Levaliois, Date : immédiat, Durée : 1 mois. Ind.: environ 4000 F. For-mation: bac G2, avec convention de stage. Mission : effectuer des travaux de comptabilité, saisie d'encaissement, état de rapprochement, comptabilité fournisseurs et relance éphonique pour recouvrement.

DROIT

D Secteur : markating téléphonique. Lieu : Bagnolet. Date : immé-dist. Durée : 4 à 5 semaines. Ind. : 3 000 F/mois (sur la bace de 5 heuree/jour). Formation : bac + 3/4, licence ou maîtrise en droit, avec convention de stage. Mission : analyse qualitative et quentitative de l'ensemble des appels juridiques reçus. Création d'une base de données, 05209.

GESTION/FINANCES

Secteur : ternaire. Lieu : Paris. Date : eeptembre, Durée : 3 mois Ind.: 1700 F/mois. Formation: bac + 3. études supérieures en sciences humaines, ou carrières sociales, evec convention de stage. Mission : développer, dans le cadre d'un programme national, des nouveeux cycles modules-contenus de formation en direction de formateurs professionnels, animateurs-directeurs de structures de loisirs. 0521D. Secteur : merketing téléphonique. Lieu : Bagnolet. Date : immé-diat. Durée : 6 mois, embauche possible. Ind.: à définir. Formation: bac + 3 minimum, connaissances du marché financier et en politique économique. Mission : donner lee informations demendées par téléphone sur des questione finen-cières, constituer et mettre à jour une documentation et réeliser le revue de presse. 05208.

D Secteur : phermecle. Lieu : L'Hay-les-Roses (94). Date : immé-det. Durée ; 6 moia. Ind. : 3 000 F/mols. Formation : bac + 3/4, école de commerce ou université de gestion, utilisadon du Mecintosh, d'Excel et de Word, ellemand apprécié, avec convention de stege. Mission : élaboradon et commentaires sur le reporting groupe, enalyse des écarts par repport au budget, participation au pro-cessus budgetaire 1994 et à l'eppli-cation de calui-ci dens les nouvelles

INFORMATIQUE

es. 05155.

D Secteur : marketing direct. Lieu : Eculty (69). Date : immédiat. Durée : 3/4 mola. Ind. : à définir. Formation : Bac + 2, 8TS informatique ou équivalent, utilisation d'Ora-cle, avec convention de stage. Mis-(sous Oracle) à vocation marketing. p Secteur : informatique, Lieu

Paris. Date : immédiat. Durée : 2 à 4 mois. Ind. : à définir. Formation : bac + 2, connaissances du langage C et Lex/Yacc, avec convention de stage. Mission : réeliser un avant-projet d'étude de faisabilité efin de concevoir un traducteur du langage Basic vers le C. 05 169. p Secteur : informedque, Lieu : Peris, Date : Immédiet, Durée : 3 mois, Ind. : à définir, Formation ; bac + 3/4, programmeur informati-que, connaissance langage C Micro-soft, evec convention de stage. sion ; programmer un logicial de communication, téléphonie interactive evec l'aide de supports techniques, 05172.

MARKETING

D Secteur : gaz industriel. Lieu : Saint-Denis (93). Date : immédiat. Durée : 1 à 2 mois. Ind. : 1700 F + repas. Formation : bac + 2, com-merce, merketing, evec convention fichier professionnel, définition d'une cible marketing, mise en place d'une opération phone marke-ting auprès d'une clientèle de haut niveau. 05153. région perielenne. Data : juillet.

Durée : 6 semaines minimum, Ind.:

graphiste/maquettiste, diplômé des erts graphiques et publicité, evec convention de stage. Mission : suivi

à définir. Formation : bac +3/4, école de commerca/ingénieur, utilisation d'Excel. Mission : recherche, recueil, enelyse et traitement d'in-formations de marketing industriel, sur le terrain. D5163. D Secteur : publicité. Lieu : Meu-

don (92). Dete : 1° eeptembre. Durée : 4 mois. Ind. : 1726 F. Formation : bec + 2, DUT, BTS, evec convention de stage. Mission : par-ticiper à la fabrication et eu lencement de noe produits : college et pliage d'objets en plexigles. 05140.

Di Secteur : informatique. Lieu : lvry-sur-Seine (94). Date : juillet.

Durée : 2 moie. Ind. : 143D F net/mois + transports + repas. Formation : bec + 1/2, BTS action commerciale, evec convention de stage. Mission : mise en place d'un baromètre interne afin de contrôler le degré de qualité de nos prestations. Mise en place d'un baromètre externe efin de connaître le degré de satiefaction de nos clients. 05143.

B Secteur : banque. Lieu : Albi (B1). Dete : immédiet. Durée : 1 mols. Ind. : à définir, Formation : bac + 1. Mission : réeliser des enquêtes per téléphons pour le compte d'une banque régionale. 05191.

PERSONNEL

Secteur : alimentaire. Lieu : Compiègne (60). Date : immédiat, Durée : 3 moia. Ind. : 1726 F + intéressement, Formetion : bac + 3/4, formation supérieure en gestion des reesources humaines. expérience de la fonction personn en entreprise, evec convention de stage. Mission : réaliser un audit et une synthèse des différents eccords de l'établissement et faire des propositione d'harmonisation. 05207

PUBLICITE

Secteur : promotion alimentaire. Lieu : Boulogne. Date : Immédiat. Duréa : 3 mois. Ind. : à définir. Formerion : bac + 2/3, connaissances en informatique et d'Excel souhaitées, avec convention de stage. Mission : seconder noe chefs de produits, véritables patrons de leurs budgets, sur la gestion et le suivi des campegnee d'enimetion des points de vente. 05160. Decteur : publiché. Lieu : Pantin (93). Date : immédiat. Durée : 1 à 3 mois. Ind. : à définir. Formation :

Secteur : conseil recrutement. Lieu : Peris. Date : immédlet. Durée : 1 en (1D heures/semelne), Ind. : prime trimestrielle. Formation : bac + 2, école de com-merce, IUT, DUT, action commerciele, expérience du télémarketing, avec convention de stage. Mission : prise de rendez-voue eupràs de prospects déjà identifiés ou à idencommerciale evec les consultants. prospection. D5204. Date : immédiet, Durée : 2 mols.

Ind.: à définir. Formation: bac +2, formation commerciale, connaissances des collectivités locales, du miliau iuridique, avec convention de stage. Mission : assistant chef de publicité : participer à le commercialisation d'espaces publicitaires dans une revue profesaionnelle.

comptes, assurer la mise à jour de notre mailing, la salsie dee proposi-tions de prix, la salsie et l'envoi de

publié aux Etats-Unia en 1991 Great Executive, le livre de John Wareham s'adresse avant tout aux responsables en charge du recrutement, ainsi qu'aux cadres eux-mêmes, candidats à de recrutement, l'auteur propose de décrypter les critères d'appréciation des cadres déclinés eutour d'une question majeure : Comment savoir si les cadres sont, ou non, performants? L'évaluation d'un cadre peut êrre comparée à une partie d'échecs, précise John Wereham. Les joueurs utilisent le même échiquier, débutent avec le même nombre de pions identiques, et tout est mis au une forme divertissante, où se

jour, étudié et analysé. » Sous mêlent volontiers humour des exemples et dee illustrations et rigueur de l'analyse, la présentation des critères d'appréciation des cadres est organisée de facon claire et didactique, conclue par un lexique des « indices-clés des motivations, de la maturité, des comportements de travail et des qualités humaines »...

252 pages, 175 francs.

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

General Manager Designate

Our client is an internationally based Freoch owned firm specialising in the distribution and sales of earth moving and construction machinery. They have obtained exclusive importing and distribution rights in Romania for various world leading manufacturers of heavy machinery. To capitalise upon the numerous commercial opportunities io Romania, the company is now seeking a General Manager Designate to run the existing team, to liaise closely with the director and to rapidly expand

To be successful in this exciting role you will need:
• Fluency in Romanian, Freech and English

Bucharest

 Aged 30 - 40 years · Education to degree level in technical science, finance or

· Work experience gained in Romania, combined with a real understanding of the marketplace

Romania

or alternatively fax details on : + 33 | 40.07.80.40.

· A proven track record in sales, public relations and general management within a technical machinery based or automotive

Excellent communicatioo, man management and problem

This is an outstanding opportunity for a dynamic iodividual dedicated to working io Romania. Career prospects are superb, both in Romania for the short to medium term and internationally in

loterested candidates should send a detailed CV and letter written in ENGLISH io coofidence to Miranda Caho or Pierre-Guillaume Day. Ref : PDG 863 MO to.

NICHOLSON INTERNATIONAL (Recruitment Consultants) - 72 rue du Faubourg St Hoooré - 75008 PARIS. France NICHOLSON or telephone + 33 1 40.07.85.43 for ao initial discussion

International

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGENIERIE DANS LE SECTEUR PETROLE ET GAZ RECHERCHE POUR UN IMPORTANT CHANTIER DE 2 ANS EN

ALGERIE

Kesponsable Assurance Qualité Site

Présent sur le site, vous assurerez l'interface entre notre Société et les entreprises prestataires en matière d'Assurance Qualité. Après audit, vous approuverez les procédures, mettrez en place un dispositif et en contrôlerez l'application sur le chantier. Vous analyserez les causes des non-conformités et apporterez des solutions correctives

Technicien ou Ingénieur confirmé (10 ans d'expérience dont au moins 5 ans dans le domaine pétrolier ou pétrochimique) vous êtes familiarisé avec la fonction Assurance Qualité et possédez une compétence reconnue en organisation.

Votre compréhension du travail et votre diplomatie seront des qualités fondamentales pour réussir dans votre mission.

La pratique de l'anglais (lu et écrit) est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous réf. 51134 à ORGANISATION ET PUBLICITE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui

ORGANISME FRANCAIS DE COOPERATION INTERNATIONALE

CONSULTANT pour la THAILANDE

A environ 35 ans, de formation Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent, vous disposez d'une expérience de l'entreprise, acquise dans des fonctions commerciales à l'international, si possible en Thailande, ce qui vous a familiarisé avec le contexte

Dans le cadre d'un programme de Coopération entre entreprises Françaises et Thailandaises, vous aurez pour mission d'assurer la promotion de ce programme auprès des entreprises de Thailande. Vous les conseillerez dans le montage de leurs projets et serez en contact permanent avec l'équipe chargée du programme en France.

Dynamique, doté d'un bon esprit d'initiative, vous êtes organisé. autonome, mais vous faites également preuve d'une grande souplesse d'adaptation et d'une bonne capacité à travailler en

La maîtrise de l'anglais est exigée.

Une disposibilité repide est souhainée.

Ce poste est basé à Bangkok.

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) avant le 30 juin sous ref. 324 à C.K. 7, rue Robert Le Coin 75016 PARIS



Chantal Kenvyn



procède actuellement à une sélection de candidatures en vue de constituer une lette de réserve destinée à pourvoir à des emplois aux grades C3/85/B3 pour des activités relevant de la politique scientifique et technologique de la

TECHNICIEN DE LABORATOIRE COM/R/B/21

de Geel, en Beiglque, et à l'institut européen des éléments transurantens (TUI) de Karlsruhe, en Allemagne, et chargé:

de mettre au point et d'appliquer des méthodes avancées de mesures isotopiques par

ou mottre au port et o appriquer des matériaux de néférence non nucléainse;
 de participer à la préparation d'échantillons at de matériaux de néférence pour la conduite

ectuer des travaux destinés à essister d'autres services de la Commission ou des tiers. CDALIFICATIONS: Diplôme de l'enseignément secondaire (avec, de préférence, une spécialisation technique en chimie analytique).

PROFIL: Les candidats doivent avoir acquis au minimum trois ens d'expérience

contratat temporares de durée détammée (rénouvelables). nationalité: les candidats doivent être ressortissants d'un État membre de la Communeuse.

lieu d'affectation: les tenctionnaires et agents de la Commission doivent être disposes à travailler dans tous les beux d'affectation, soit très souvent en dehors du leur pays d'origine. ifavailler dans tous es seux d'airectaion, son les souvent en genors ou seur pays gruggine. Aget les candidats doivent être nés après le 24/08/1957. Des dérogations à la limite d'âge sont prévues pour les agents temporaines des l'adtutions des Communautés européennes. Elles sont également octroyées en compensation des sonness obligatoires (militaires ou autres), du temps consacré à l'éducation d'enfants ou d'un handicap physique. Les

connaissances firigulatiques: les candidats dovers avoir une connaissance approlandie d'une des langues officielles des Communautes (allemand, anglais, danois, espagnol, français, grec, italien, néerlandes ou portugais), et une connaissance satisfaisanse d'une autre de ces largues. détai d'introductions les formulaires de l'acte de candidature doivent être demandés par

délal d'introduction: les romusaires de l'acre de canquaure convers ere demandes par écrit a l'adresse suivante: C.C.E., Secrétariet des Comhtés de Sélection Rechreche, SCME R251, rue Montoyer 75, 8-1049 Bruxelles, Belgique (tél: xxx.32-2/295.56.60 - face xx-32-2/296.22.39). Ils doivent êtra remoyés, d'ameri comprétée et aignés, à l'adresse prêcitée avant le 24/08/1933-le cachet de la poste falsant foi.

n'est pas recerable, ssion applique non politique d'égalité des cha-les fammes et les hommes.

activités relevant de la politique scientifique et technologique de le Communauté et du programme-cadre. Chef d'Unité

CHIMIE ANALYTIQUE ET MATERIAUX DE REFERENCE

matériator et mesures de référence (ancien Bureau contral de mesures nucléakres) du Centre continun de recherche de la Commission des Communautés européennes situé à Geel, en Belgique. Activités principales de cette importante unité:

mesures de haute précision destinées à établir des références dans divers domaines d'application, leis que l'agriculture, l'environnement, la protection des consommateurs et la contrôle de la accurité nucléaire.

QUALIFICATIONS: Diplôme universitaire, doctorat de prétérence, en chimie inorganique, analytique ou physique, publication de travaux de grande vajeur.

ESPEL: Minimum 15 ans d'expérience à la tête d'une importante équipe de recherche dans une des branches pertinentes de la chimie, dans le domaine principelement des matériaux de référence et des meeures. Capacités d'encadrement à l'avenant.

Crime Tions General Es:

contrate: temporales de durée déterminée (renouvelables),

retionaffeit les candidats doivent être ressortiesants d'un Etat membre de la Communauté.

Reu d'affectation: les fonctionnaires et agents de la Commission doivent être disposés à travailler dans tous les feux d'affectation, soit très souvent en dehors de leur pays d'origine.

âget les candidats doivent être nés après le 2409/1937. Des dérogations à la limite d'âge sont prévues pour les agents ampoinses de la retitutions des Communautés européannes. Eles sont également octroyées en compensation des services obligations (militaires ou autres), du famps consecté à l'éducation d'enfants ou d'un handicap physique. Les conditions d'octroi de ces dérogations sont préclaées dans la documentation fourtre aux carridates.

commétaurces thesulatiques: les candidats doivent avoir une ponnaissance annomination.

comediaances linguistiques: les candidats doivent avoir une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés (allemand, anglais, danois, espagnol, trançais, grec, flatien, néerlandals ou portugais), et une connaissance satisfaisante d'une

rançais, grac, rasion. Neenandais ou portugars), et une contraissence saapassante d'une autre de des langues.
détail d'Introduction: les formulaires de l'acte de candidature doivent être demandés par
écrit à l'adresse suivante: C.C.E., Secrétarist des Comités de Sélection Recherche,
SDME R2/51, nue Montoyer 75, B-1049 Bruxelles, Belgique (tát: xxx-32-2/295.56.60 - fact
xxx32-2/295.22.39). Its doivent être ranvoyès, d'intent complétés et signée, à l'adresse
préciée avant le 24/08/1993-1e cachet de la poet laigent foi.

les fencuentes en au de de la les els estats de la les els estats de la fenciente de la fencie



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX Le Monde

Avec 14 % de sa diffusion

1er quotidien français à l'étranger

INTERNATION



RRIERES ELR

CONTRACTS M RANCE ITALY SPAR

Emb.

ž ----

REPRODUCTION INTERDITE

CARRIÈRES INTERNATIONALES

important Groupe de Presse Quotidienne recharche dens le cadra de son axpension en RUSSIE

DIRECTEUR BLEGUE

en charge de la gestion (poste basé à MOSCOU)

Agé de 30-35 ens, le tituleire eura une formation supérieure de gestion et eu moins cinq ens d'expérience dens des fonctions de contrôle de gestion, d'eudit ou de conseil en orgenisation. Il devre perler couramment russe et engleis. Après une formetion de quelques mois eux méthodes de traveil du Groupe, il rejoindre le bureeu de Moscou où il aura en perticulier la responsebilité de le mise en plece de la comptabilité et du reporting des activités russes. Merci d'edresser C.V. et prétentions sous le référence 50882 à OPéA - 2, rue Merengo - 75001 PARIS qui transmettra.

NALES

'sponsable nce ualité ite

A CHARACTERS BY COMMERCE BY

1000

1000

THE WATERLAUX DE REFER 50% 第天年度

2,000

MENTS INTERNATIONAL Le Monde

ien français à l'étrange

CARRIÈRES EUROPÉENNES

Partenariat avec 9 journaux européens

CONTRACTS MANAGER FRANCE/ITALY/SPAIN/PORTUGAL

European Languages required

Established in 1980, Informix Software continues to be one of the most progressive and innovative suppliers of information management systems. With an impressive financial record and the world's largest installed base of open systems databases, Informix Software is a leader in setting and shaping the standards others follow, Informix Software Europe has 12 wholly owned subsidiaries, more than 400 employees and database revenue growth in excess of 70 % in 1992.

As a result of our growth we are expanding our legal department in Europe and wish to appoint a Contrats Manager for our Southern European countries, namely France, Italy, Spain and Portugal. The position will be based in Paris but the incombent will be responsible for providing a full range of contract services to the four countries and significant travel will be involved.

The position will report to the Senior Legal Counsel for Europe who is based at our European Headquarters in London with close working relationship to each of the sales offices il the territory. The job responsibilities will involve negotiating, drafting, interpreting and administering software licensing. distribution and support contracts, educating the sales teams in contract

issues/policies and liaison with outside counsel where necessary.

We are looking for a commerciallyminded contracts manager with a degree in a business related discipline and at least 3 years of contract negociation and drafting experience, gained in the computer industry. We ideally require knowledge of intellectual property protection laws and software licensing. It is essential that the incumbent speaks French and English fluently and has working knowledge of either Spanish or Italian, preferably both. An attractive remuneration package commensurate with the position will be offered to the right candidate.

Interested applicants should apply in writing with a copy of their cv to our Paris office for the attention of Sophie Le Nénaon, Human Resources Manager - France, Informix Software SARL, Les Collinas de l'Arche, Immeuble Etoile - Cedex 24 - 92057 PARIS - LA DEFENSE.

LES DIRIGEANTS

Filiale du groupe britannique Legal & General, l'un des leaders européens dans la diffusion et la gestion de produits financiers, de fonds de retraite et d'assurance vie, en croissance forte et continue dans le secteur de la banque et de

l'assurance-vie,

notre futur

nous recherchons

SECRETAIRE

GENERAL

Notre Secrétaire Général prend sa retraite dans deux ans environ. Pour une meilleure intégration, nous souhaitons accueillir dès maintenant son successeur.

De formation jundique de haut niveau, le/la candidat(e) devra justifier d'une expénence pratique et diversifiée d'au moins 10 à 15 ans notamment en droit des affaires, acquise de préférence dans le secteur bancaire et/ou des assuran-

Membre de la Direction, il participera étroitement à la vie de toutes les sociétés du groupe sous tous ses aspects. Il prendra progressivement et notamment en charge :

- la Direction du Personnel (paie, droit social, CE)
- le suivi et le règlement des questions administratives et juridiques générales liées aux opérations d'assurances et de
- le suivi et le règlement des affaires contentieuses - la vie juridique des sociétés du Groupe (assemblées, conseils, etc...)
- les services généraux.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser vot

C.V. ainsi que le niveau de rémunération souhaité à

Legal & General (France) Direction Generale 58. rue de la Victoire 75009 Paris



Filiale d'un

Directeur Général Industriel

groupe international

Il dirige et coordonne l'ensemble des activités de la Société et met en œuvre la stratégie définie par le groupe.

dans l'agro-

C'est un homme de terrain bénéficiant d'une expérience significative du secteur agro-alimentaire dans une direction d'usine et/ou de

alimentaire

Direction Générale de PME. De formation supérieure Ingénieur, il parle anglais.

Grande ville du Sud-Est de la

Veuillez adresser votre dossier de candidature sous la référence 110/DG à : Sylvie Tuna -- 100 bis, rue Ordener - 75018 Parls qui

France

transmettra.

Filiale d'un Groupe international, notre PMI (130 pers/110 MF)

conçoit et fabrique des biens d'équipement destinés aux marchés publics. Grâce à la rigueur de notre gestion, à la qualité de nos produits connus dans le monde entier, nous comptons parmi les grands dans notre secteur. Nos bons résultats, notre solidité financière et les projets que nous avons gagnés nous permettent d'envisager l'avenir avec optimiste. Nous recherchons notre

ADJOINT DE DIRECTION

Vous participez à la mise en œuvre de la politique de la Direction Générale et vous avez pour mission d'organiser et de coordonner les actions entre les différents services : techniques (Production, R & D, BE), commerciaux et administratifs/gestionnaires.

Vous avez aussi en charge directe la gestion des ressources humaines (recrutement, formation, relations avec les partenaires sociaux...l, les services généraux et le suivi juridique.

De formation supérieure, vous avez acquis une expérience similaire impérativement en milieu industriel. D'un excellent relationnel, vous savez ce que négocier veut dire, y compris dans le domaine technique.

Poste basé dans une grande ville lorraine. Merci d'envoyer votre dossier (CV + lettre + photo) sous référence 1466/M à notre Conseil MANAGING - 65, rue de Tivoli - 57000 METZ - 87 66 52 35 Info

STRASBOURG - MULHOUSE



GROUPE EURIFF

Notre vocation : le développement et la gestion immobilière de l'épargne institutionnelle ou Notre ambition : être un pôle de référence dans nos métiars, particulièrement les S.C.P.I.
Nous recherchons, notamment pour notre filiale ROCHER GERANCE, spécialisée en S.C.P.I., notre :

Directament sous l'eutorité de la Présidence, vous prendrez en charge la gérance immobilière de l'ensemble des actifs gérés du groupe : 4,6 milliards de francs et plus de 350 000 m² sur toute la France en bureaux et en habitation. Vous dirigerez une équipe de 12 personnes.

Entre 35 et 45 ans, vous maîtrisez parfaitement la gestion de patrimoine immobiliar, vous evez acquis cette expérience dans une société de gérance S.C.P.I., chez un institutionnel ou dans un Groupe immobilier privé. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et pretentions) sous référence 93/315 è notre Conseil KEY MEN - Tour Winterthur, La Défense 8 -

SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

Collectivités territoriales - Ministères - Associations

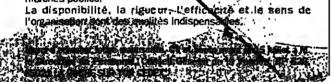
LE CONSEIL GÉNÉRAL DE VENDÉE RECRUTE D'URGENCE PAR VOIE DE MUTATION OU DE TACHEMENT

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

pour le Cabinet du Président du Conseil Général et la Direction de la Communication

Sous l'autorité du Directeur de Cabinet, vous prendrez en charge le traitement administratif et financier de l'ensemble des dossiers relevant du Cabinet et de la Direction de la Communication. Pour ce faire. vous assurerez l'encadrement d'une équipe restreinte.

Cadre A de la fonction publique d'état ou territoriale, vous possèdez une parfaite connaissance des règles administratives et financières régissant le fonctionnément des collectivités locales, notamment dans le domaine des



OFFICE INTERNATIONAL DE L'EAU

Pour notre Direction de la Coopération Internationale, basée à Sophia Antipolis (Antibes), nous recherchons 3 collaborateurs disposant d'une bonne expérience administrative et technique du secteur de l'eau. disponibles pour de fréquents déplace-

LE RESPONSABLE DE LA DIVISION AFRIQUE

Le titulaire aura la charge de l'ensemble des activités de l'Of-fice en Afrique subsabarienne, francophone, anglopbone et lusophone (pratique courante de l'anglais et, si possible, du

LE DIRECTEUR DE PROGRAMME POUR LES SERVICES MUNICIPAUX DE L'EAU

Le titulaire aura la responsabilité de l'organisation de l'ensem-ble des missions et activités de l'Office sur le sujet des services municipaux et aura à intervenir en Afrique, Amérique latine, Asie. Europe centrale et orientale et Méditerranée. Il fera également fonction de chef de division Amérique latice pour toutes les relations de l'Office avec cette région (pratique couracte des lacgues anglaise et espagnole).

UN CHEF DE PROJET

Le titulaire sera chargé de l'appui à la création d'une société d'économie mixte chargée de l'exploitation et de l'entretien d'ouvrages hydrauliques réalisés en Afrique de l'Ouest. Conseiller auprès du Directeur, il aura pour tâches prioritaires: l'assistance au montage juridique et à l'organisation de la direction, à la fonction commerciale et à la mise en place d'un comité d'usagers.

Envoyer candidature manuscrite + CV complet à : Moneieur le Directeur de la Coopération Internationale Office International de l'Eau, BP 75 06902 SOPHIA ANTIPOLIS CEDEX Chalon sur Saône, en Bourgogne, recrute son

Directeur de la Communication

Diplômé(é) de l'enseignement supérieur, vous avez un bon niveau de culture générale (type sciences po · CELSA) et vous avez impérativement acquis une expérience du métier de la communication dans un poste à responsabilité dans le secteur privé. La connaissance des collectivités territoriales sera un

Dynamique, créatif(ive), organisé(e), vous faites preuve d'imagination et d'une adaptabilité rapide. Vous avez le sens de l'écoute, des relations humaines et de l'écriture. Vous etes familiarisé(e) aux contacts de haut niveau. Vous avez déjà encadre une équipe de collaborateurs.

- concevoir et appliquer de façon opérationnelle la politique de communication de la ville.
- assurer l'information auprès des habitants.
- travailler avec les élus, les techniciens municipaux et les associations. coordonner l'image de la ville à l'extérieur.
- collaborer avec des agences de communication. gérer une équipe de 9 personnes et le budget du service.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo à Monsieur le Maire Mairie de Chalon sur Saona - B.P. 92 71321 Chalon sur Saone Cedex

Chalon avance





45 000 Habitants RECHERCHE

SON ou SA RESPONSABLE **DE LA DIRECTION DU PERSONNEL**

POUR METTRE EN ŒUVRE LA POLITIQUE MUNICIPALE DE PERSONNEL

 Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences. Maitrise budgétaire de la masse salariale.

Adresser candidatures a Monsieur le DEPUTE MAIRE - 92237 GÉNNEVILLIERS CEDEX



Mission:

VILLE DE BLAGNAC recrute UN DIRECTEUR

du Centre culturel « ODYSSUD »

Comprenant, sur une surface de $10~000~\text{m}^2$: une salle de spectacle de 950~places, un auditorium de 100~places, un studio-théstre de 120~places, une salle d'exposition de $250~\text{m}^2$, une médiathèque de $1~400~\text{m}^2$, une ludothèque, une halte-garderie, différents locaux ou commerces de droit privé installés sur l'espace.

Vous serez chargé : de diriger et d'animer la totalité des services (80 personnes), de concevoir une programmation lous publics et de haul niveau dans une perspective d'équipement d'agglomération, d'assurer la communication, au nom de l'équipement et de la ville, de conduire une gestion rigoureuse dans un cadre de régie municipale directe.

Le poste est à pourvoir à partir du le janvier 1994.

Adresser lettre de motivation manuscrite, cumiculum détaillé et photographie, avant le 31-08-1993, à Monsieur le Maire, Direction des Ressources humaines, place Jean-Louis-Puig, 31706 BLAGNAC CEDEX.



50.000 habitants

· La modernité en bordure de Paris

Des ambitions et des projets dans lous les domaines, à la hauteur de son

RESPONSABLE DU BUDGET GENERAL

Attaché ou Attaché Principal

En relation avoc le Secrétaire Genéral Adjoint aux Finances (1908 ètes prétie) à vous insérer dans une rquipe jeune et dynamique, à concevoir et proposer des procedures novarrices, dans une structure performante sur le plan financier.

et vous mettrez en oeuvre l'organisation du service Recettes Dépenses. Vous aurez une vision globale des linances et du budget, dans une vision prospective des projets de des eloppement de la maine En étroite collaboration avec les autres directions internes, : ous directrez l'exécution du Budget de la Ville et piloterez la reflexion sur l'introduction et la mise en place de la M14 au sein des services. (Réf. 1725)

Avec des outils modernes, vous serez responsable de l'analyse, de la préparation et de l'exécution budnétaire

RESPONSABLE DE LA GESTION BUDGETAIRE **DES SERVICES TECHNIQUES**

Attaché ou Attaché Principal

Parce que les finances et la gestion publique sont pour sous des mazières yn arties, à appliquer au plus prés des besoins des services sur le terrain, pance que vous maintsez perfettement la compabilité publique, parce que

Nous vous demanderons de suivre sur le plan financier et compairée les projets des services techniques (gestion budgetaire du patrimoine, achais, magasini, de dinger les trois services concernes et de créer des outils de pilotage et des tableaux de bord performants.

Vous saurez aussi introduire des réflexes de rigueur aupres de sos partenares, internes et externes. (Réf. 1879)

Ces deux postes som ouvers à des candidats de niveau Bac + 4 en gestion, manis d'une solide expérience en compubilité publique. Vous savez unimer une equipe et investir voire dynamisme dans vos fonctions. Vos comaissances informatiques acheveror: de nous cedure.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence choisie à notre conseil LIGHT, Chantal Landy, 5.7 rue Jeanne Braconoier, Pare tertiaire de Meudon. 92366 Meudon-La-Foret cedex

ORGANISME DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SUD-BRETAGNE Recherche:

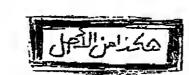
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

- Mise en œuvre de la politique de développement économique du secteur (100 000 habitants);
- Gestion de la structure (10 salariés, 2 MF).

Le candidat devra avoir une bonne connaissance du milieu économique et des collectivités locales, ainsi qu'un sens aigu de la retation avec les étus et les partenaires du développement local.

Envoyer curriculum vitae et lettre manuecrite à : Monsieur le Préeident Peye dee Portes de Comoueille 1. rue Nationele, 29380 SANNALEC

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



SOCIATIF

1441 野山水水田

LE MONDE DES CADRES

Promotion - Médias - Communication

Directeur de la Communication

Spécialiste communication marketing Europe

activités internationales sur le marché des interconnexiuns de réseaux, comme la société américaine ayant eu l'accroissement le plus rapide et le plus fort des cinq dernières années. Le siège européen à Sophia-Antipolis a pour mission d'assister les bureaux européens dans leur développement commercial, marketing et

ce presentations graptiques et aux bases de données.
C'est avec enthousiasme que vous souhaitez vous investir dans le développement de notre croissance où loui le travail quotidien se déroule en anglais que vous maltrisez parfaitement.
Ce poste évolutif est basé à Sophia-Antipolis dans les Alpes-Maritimes.

Chalon avance

1. 1. 1. 1. 1. 1.

1.1. 医水平性 网络埃尔斯森

101 1 1 1 1 1 1 K

120

dans les systèmes d'interconnexions de réseaux

WELLFLEETIN

technique, En collaboration avec le Directeur Marketing Europe, vous concevez

et réalisez toos les outils de communication et de marketing (mailing, plaqueties, séminaires, selons professionnels) dans un souci de clarté et de performance commerciale. Vous êtes le garant de la qualité de nos relations avec les bureaux européens ; vous réunissez et gérez toutes les informations concernant leur marché. Vous possédez 5 ans d'expérience dans une fonction similaire; vous connaissez l'environnement PC et les outils associés aux techniques de présentations graphiques et aux bases de données.

Ectire sous réf. SC/M à Bernard Krief Management, Le Parc de Haute Technologie, Bit. 6, Sophia-Antipolis, 0x250 Mougins, Nous répondres à toutes les candidatures correspondant aux exigences ci-dessus décrites.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

Va départament de Bereard Krief Consulting Grosp

CIO. NOS DIRECTEURS D'AGENCE SONT DE VRAIS MANAGERS

LA BANQUE DES REGIONS DU GRAND OUEST - 2 400 COLLABORATEURS - 172 AGENCES SUR 18 DEPARTEMENTS UN PNB DE + 8 % ET LN RBE DE + 34 % AU 31/12/92

complète ses àquipes d'encodrement sur l'ensemble de son territoire d'exploitation et vous propose de participer à la réalisation de ses ambitions dans des postes de :

largement ossocié à la définition des objectifs de votre centre de profits. Vous disposerez également de moyens d'action importants pour accroître, dans un contexte d'autonomie, le volume, la qualité et la rentabilité de l'ensemble de nos prestations tout en veillant constamment à la qualité des risques.

🖿 A environ 35 ans, vous pouvez justifier d'une expérience réussie de l'animation d'équipe en tant que Directeur d'une Agence bancoire et vous souhaitez aujourd'hui renforcer votre dimension de généraliste de l'exploitation et de Manager. Nous vous proposons de prendre la Direction d'une Agence de 15 à 20 personnes [Réf. : 2752].

🖪 A environ 30 ans, vous êtes devenu un vrai professionnel de la relation clientèle et souhaitez maintenant démantrer vos qualités de Manager. Naus vous proposons de prendre la Direction d'une Agence d'environ 10 personnes (Rèf.: 2753).

Dans les deux cas, vous possédez une formation supérieure Bac +4/5 et/ou ITB et souhaitez rejaindre une structure dynamique et à taille humaine qui saura vous affrir à mayen terme des perspectives d'évolution réelles et diversifiées à la mesure de vos aptitudes et de vos

Si cette proposition vous întéresse, merci d'adresser votre candidature (C.V., phota, lettre manuscrite et prétentions) en précisant la référence à Michel BERNET-ROLLANDE - BR CONSEIL - 20, rue Marie-Anne du Boccage - 44000 NANTES.

CIC Banque CIO

Quick a le goût du challenge. Sur le marché très dynamique de la restauration rapide, Guick a ouvert 200 restaurants depuis 1980. N°1 en Belgique, N°2 en France, Quick ouvre 30 restaurants par an. Pour renforcer sa politique Achats, Quick recherche un

Responsable achats équipements

Le marché de la restauration hamburger de négociateur vous permettront est en pleine croissance, mais aussi très concurrentiel.

La qualité des achats d'équipements

de nos restaurants - cuisine, salle, extèrieur - est véritablement stratégique pour notre avenir. Aussi, nous devons intégrer une personne de très haut niveau.

De formation ingénieur, vous êtes bilingue anglais et idéalement connaissez le néerlandais, ou l'allemand.

Vous avez une solide expérience de la fonction achat, et en particulier de l'achat d'équipements.

Vos compétences et votre talent

de réussir dans cette mission :

- analyse internationale de l'offre, identification et évaluation des fournisseurs potentiels. évaluation économique des nouveaux

Votre background et votre sens de la communication vous apporterent la crédibilité indispensable auprès des prescripteurs et des utilisateurs.

Merci d'adresser lettre, cv. photo et prétentions en précisant la référence LMA206 à Quick DRH 40, rue Jean Jaurès 93176 Bagnolet Cedex.

equipements.



recherche Assistant du directeur du Marketing/Reuter France

Le monde des affaires est notre univers. 24H sur 24, nous relevons les défis. Sur les cinq continents, nos 200 000 terminaux ainsi que nos télescripteurs fournissent à nos abonnés des services d'informations écanomiques et financières qui leur permettent d'être en permanence et en temps réel au caeur du marché international. Nos logiciels financiers sont également parmi les plus performants. Natre croissance continue nous amène à renforcer

Le poste proposé est à pourvoir au sein du Département Marketing de Reuter France, situé à Paris. Assistant le Directeur du Marketina, vous aurez pour missian d'arganiser le lancement et lo pramotion des nouveaux services du Graupe Reuter. Vous développerez également la gamme des produits en participant activement à la recherche et à la négaciation de partenarlats avec des sociétés implantées en milieu financier. Vous gérerez également les contacts avec les clients de Reuter, et porticiperez à des actions de communication et de Marketing direct.

Issu d'une grande écale de cammerce (HEC, ESSEC, ESCP,...), le candidat aura un minimum de cinq années d'expérience dans le domaine financier ainsi qu'une bonne connoissance de l'informatique. Une expérience dans une société de service informatique sera un atout supplémentaire. De nombreux contacts étant à prévoir avec les différents pays d'Europe, le candidat devra faire preuve d'une grande dispanibilité et moitriser impérativement

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf. MON 22/06 à Martine LETANG Service du Personnel - REUTER MONITOR GIE 101, rue Réaumur - 75002 PARIS.

Recherche de cadres et de dirigeants

Gérard Mins et Jean-Marc Olivier sont heureux de vous communiquer leurs nouvelles coordonnées: Courtaud et Associés, 15 rue Monselet, 44000 Nantes. Tél: 40.35.69.86 - Fax: 40.35.39.02





Société de Conseil et Formation en management des hommes/développement personnel

Votre mission sera de concevor, piloter et réaliser des interventions de haut riveau auprès de grandes entreprises et administrations (seul ou en association avec des collègues), de mener une forte action de suivi et de développement

Le candidat retenu aura obligatorrement une formation supérieure, niveau Bac + 5 (sciences humaines idéalement), aussi qu'une expérience réussie de conseil et formateur R.H. d'au moins 5 ans, comportant création de produits, animation de seminaires diversités et action commerciale.

Si à 35 ans vous souhaitez vous investir dans un cabinet reactif et d'un grand professionnatisme, vous ouvrir vers des activités complémentaires comme le recrutement, le reclassement, les bilans et avoir une rémunération à la heuteur de vos performances, écrivez-nous pour une prise de contact, PG Consultants, 17 rue de Galilée,

ANGERS-BORDEAUX-NANTES-PARIS-RENNES-TUULOUSE-TOURS

riems instantment de sono ur d'avoir l'obligean idre a tante, les lette A COMMUNICATION OF THE PARTY OF ont été confiés.

REDACTEURS

LE MONDE DES CADRES

Études marketing à l'échelle européenne

Filiale d'un important groupe international, nos marques sont leaders sur plusieurs marchés de produits de grande consommation. Très proche des structures de vente et marketing, el associée à toutes les activités de l'entreprise, notre équipe d'Études de Marché Europe oriente le développement de nos gammes à l'aide d'outils avancés de

Pour nos trois gammes de produits de grande consommation, vous serez chargé d'exploiter les données issues de panels et d'études réalisés en Europe. Vous participerez activement à l'élaboration des stratégies à mener dans les différents pays européens pour barmoniser et adapter nos politiques commerciales.

Diplômé d'une grande école, vous avez 4 à 6 ans d'expérience des méthodes et techniques quantitatives (panels distributeurs et consommateurs si possible à l'échelle européenne) au sein d'une société d'études de marché ou d'une importante entreprise commercialisant des produits de grande consommation, et vous avez capitalisé un réel professionnalisme dans l'exploitation des résultats d'études marketing.

Vos capacités d'analyse et de synthèse, votre sens de la prévision, vos qualités d'écoute et de communication vous permettront de reussir au sein de notre groupe. Vous avez une partaite maitrise de l'anglais. Poste basé à Paris Ouest.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant la référence C. 180/M, à notre Conseil Catherine CHARVET, qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49 rue Saint Roch, 75001 Paris





Présentateurs-animateurs H/F

BIUNGUE FRANÇAIS-ALLEMAND, DE CULTURE EUROPÉENNE, VOUS AVEZ ENTRE 20 ET 40 ANS ET SOUHAITEZ METTRE VOS COMPÉTENCES AU SERVICE D'ARTE À STRASBOURG, 5 JOURS PAR MOIS.

OUTRE VOTRE AISANCE ET VOTRE PRÈSENCE DEVANT UNE CAMÉRA, VOUS VOUS RECONNAISSEZ DANS L'UN DE CES CRITÈRES :

- UNE EXCELLENTE CULTURE CINÉMATOGRAPHIQUE,
- UN VIF INTERĒT POUR LES SCIENCES ET LES TECHNIQUES, • UN RÈEL SAVOIR SUR LE THÉATRE, L'OPÉRA, LA MUSIQUE CLASSIQUE ET

 UNE PASSION POUR LES VARIÉTÉS, LE JAZZ OU LE ROCK, À MOINS QUE VOUS NE SOYEZ UN "TOUCHE À TOUT" DE GÉNIE...

ALORS, ENVOYEZ VOTRE LETTRE DE MOTIVATION ACCOMPAGNÉE D'UN CV

ET D'UNE PHOTO, AVANT LE 5 JUILLET, À :

ANNE DE REPARAZ, 30 RUE LEMERCIER, 75017 PARIS.

Votre talent nous intéresse... prenez le micro!



Une notoriété, une philosophie, un profassionnalisme, dee projets de développement...

Directeur d'Etudes

Vous participerez commercialement et opérationnellement à la croissance de notre département Grandes Enquêtes : études transport, études qualité de service, etc. Conseil auprès de nos clients, vous définirez les objectifs d'etudes, la méthodologie, les conditions financières et le calendrer. Vous serez maître d'œuvre de leur réalisation et coordonnerez les chargés d'études. Vous assurarez les présentations des résultats et serez la garant de la qualité des prestations. "Agé de 35 ana minimum, de formation supérieure, vous justifiez d'une expérience de la conduite d'études à canactère sociologique (marketing, Votre savoir-faire commercial renforcers autre présence auprès caractère sociologique/marketing. Votre savoir-faire commercial renforcera notre présence auprès de nos clients : les Grandes Entreprises du Secteur Public et les collectivités locales.

Nous voua remercions d'adresser votre candidature (lettre + CV) sous ref. M/10136/A è notre Conseil, 8 evenus Delcassé qui vous garantit la plus grande discrétion.



Changement de bastion ...

CAPFOR ATLANTIQUE S.A.

s'est installée au 2 rue du Châteeu de l'Eraudière 44300 NANTES

le numéro de téléphone reste inchangé: 40.12.77.77.

par contre un nouveau numéro de télécopie lui est attribué: 40.52.36.35.

Merci d'en prendre bonne note ...



Economiste

Vous aurez à réaliser des études destinées à favoriser l'information et la protection des consommateurs et à apporter votre concours aux journalistes de "50" et d'INC "HEBDO". Vous serez plus particulièrement spécialisé dans les secteurs Bancaire

Autonome dans votre domaine d'expertise, vous apporterez un véritable conseil technique aux consommateurs et à leurs

Vous nous représenterez, notamment, à des menifestations extérieures et vous participerez à des groupes de travail traitant de ces sujets.

De formation supérieure en économie générale (DEA, DESS...), vous maîtrisez l'anglais et vous êtes

A ce poste, ce sont d'abord toutes vos qualités d'analyse, de synthèse, de rédaction et de contact qui feront

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) sous rèl. 936719 LM à CAPT Conseil 72, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.

ENVIRONS DE GENEVE

Département de l'Ain - SGS-Thomson Microelectronics (chiffre d'affaires : 1,6 milliard de dollars, 17 000 personnes, 16 sites de production à travers le monde) est un groupe international spécialisé dans la conception, la fabrication et la commercialisation de semiconducteurs (13° rang mondial, 2e fabricant européen). Suite à l'implantation de ses services centraux à Saint-Genis Poully (Ain), à quelques minutes de Genève, ce groupe recherche trois spécialistes qui exerceront leur activité à l'échelle mondiale, sous l'autorité du Vice-Président Communication, et en liaison avec les responsables des zones géographiques concernées (Europe, Asie, Etats-Unis).

RESPONSABLE MONDIAL DE LA PUBLICITE

lions de dollars, il/elle assurera l'harmonisatives, films, vidéos, etc.). Ce poste s'adresse R/0626M).

Disposant d'un budget de l'ordre de 3 mil- à un(e) candidat(e) âgé(e) d'au moins 35 ans, doté(e) d'une solide formation de base tion des campagnes institutionnelles et des et pouvant justifier d'une expérience confircampagnes de presse-produits, en tenant mée de la publicité, acquise au sein d'une compte de la spécificité des divers marchés entreprise du secteur technologies avancées. européens, américains et asiatiques. Sa res- . Une bonne connaissance de l'industrie du ponsabilité couvrira également toutes les semicooducteur ou de la micro-électronique formes de publicité audiovisuelle (diaposi- serait particulièrement appréciée. (Réf.

RESPONSABLE MONDIAL **DES PUBLICATIONS**

Il/elle prendra en charge la promotion du Groupe et des produits au travers de publications telles que magazines-clients, brochures produits ou Corporate, dépliants, cetalogues, affiches, etc. Responsable de son hudget (environ 3 millions de dollars) et assisté(e) de deux collaborateurs, il/elle assurera l'interface evec les agences et les imprimeurs. Ce poste s'adresse à un cadre

(H/F) âgé de 30 ans minimum, possédant une expérience de plusieurs années dans la rédection et l'harmonisation visuelle de publications "high tech" et familiarisé evec les activités d'impression. Une bonne connaissance du secteur semiconducteurs ou micro-électronique serait appréciée. (Réf.R/0627M).

RESPONSABLE MONDIAL **DE MANIFESTATIONS**

Il/elle assurera la présence du Gronpe dans près de 25 seloos chaque aonée (dont Electronica. Componie...) et disposera d'un budget de 1,5 million de dollars. Il/elle devra définir l'image globale à donner à tous les stands dans le monde, en suivra la bonne exécution et fera en sorte que la teneur des messages institutionnels/produits soit adéquate. Il/elle sera également responsable de l'image des meetiogs-clients et conventions internes. Ce poste s'adresse à un(e) candi-

dat(e) âgé(e) de 30 ans mioimum, ayant une solide expérience en marière d'organisation, doté(e) d'un sens réel de la promotion et connaissant bien les équipements (notamment audiovisuels) utilisés dans ce type de manifestations. Une bonne connaissance de l'environnement hautes technologies est nécessaire, la connaissance du secteur semiconducteurs ou micro-électronique serait un plus. (Réf. R/0628M)

Pour ces trois postes, une excellente maîtrise de l'anglais est nécessaire et des déplacements fréquents sont à prévoir. Ecrire en précisant la référence choisie et en indiquant vos prétentions salariales à Jean-Pierre ROUGIER - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers -92521 NEUILLY Cedex. Tél. 40 88 79 70

PAConsulting Group

Creating Business Advantage

ENCER TO A

and because the

AD 625 . 1.1. The state of the s BE STORES The second second Company of the Compan 20 to 10 to

Economiste

NAMES MONDEAL

SANCTHE MINHAL

PARAMETER MININE

Secretary and the

FAMILY ATTENDED

多 1 人 的复数制制设置

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

La Banque de France recrute le personnel d'encadrement de ses succursales de la région parisienne et de province.

COURS LES 20 ET 21 NOVEMBRE 1993

Ce concours s'adresse aux candidats titulaires d'un diplôme national sanctionnant un 1° cycle d'études supérieures ou du diplôme d'une école de niveau équivalent.

De nationalité française, femmes ou hammes libérés au non des obligations du service national, ils doivent être âgés de mains de 28 ans ou les jonvier 1993 (sous réserve de prorogotions prévues par les dispositions réglementaires).

Inscriptions reçues du 28 juin au 6 août 1993.

Documentation et renseignements à la Banque de France - 56-1508 Recrutement Concours - B.P. 140-01 - 75049 PARIS CEDEX 01 Tel : 16 (1) 42 92 40 17.

Aucun formulaire d'inscription ne pourra être adressé oux condidats, par voie postale, oprès le 2 août 1993.

Groupe



Juriste d'entreprise confirmé

Vous partagerez nos activités, nos stratégies et nos projets

Kimberly-Clark Sopalin est la filiale française du groupe international Kimberly-Clark Corporation. Ses gammes de produits sont leaders sur plusieurs marchés de grande consommation (Kleenex, Kleenex Velver, Kotex Brevia, Sopalin,.....

Responsable Juridique de la société, vous serez rattaché au Département Financier France et en relation avec le Directeur furidique Europe. Votre rôle s'étendra à tous les domaines liés aux activités et au développement de l'entreprise dont les structures industrielles, marketing et commerciales évoluent vers une plus grande intégration européenne. Vous interviendrez en amont sur tous les contrats pour conseiller les services internes concernés, valider les accords et suivre leur application. Vous prendrez en charge l'ensemble des aspects juridiques en matière de marques, de fiscalité, d'assurances, de recouvrement. Vous suivrez directement tous les dossiers de litiges et de contentieux.

Vous avez prolongé votre formation juridique de haut niveau par une spécialisation en Droit des Sociétés / Droit des Affaires (de type DJCE). À environ 35 ans, vos 7 à 8 années d'expérience au sein d'entreprises industrielles commercialisant leurs produits auprès de la grande distribution (ont de vous un professionnel polyvalent, capable de s'associer à de nombreuses artivités de l'entreprise et d'y d'exercer d'importantes responsabilités upérationnelles et de Conseil. Seront très appréciés votre disponibilité, vos qualités de contact et votre sens du service. La maîtrise de l'anglais est nécessaire. Ce poste est basé à Saint Cloud (92).

Merci d'adresser votre candidature, sous la rélérence C. 179/M, à notre Conseil Catherine CHARVET qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49 rue Saint Roch, 75001 Paris

industriel spēcialisé dans les secteurs

cosmétique et pharmaceutique crée un poste de

refreure type D.E.S.S. Droit des ssible complétée par un diplôme ou européen, vous avez une minimum 3 ans en entreprise ou demutionale.

une autre langue étrangère serait

M juridique de tous les accords et que du suivi de leur exécution. t en qualité de conseil des diffégroupe ainsi que pour le suivi domaines de votre compétence. de la France.

de candidaure (lettre manus., CV, MMUNIQUÉ - 50/54, rue de Silly COURT CEDEX, qui transmettra.

Fanace Taliscon, Prin des fout premiers Groupes membras de telécommunications et leader oritesté sur le marché français, ventorce sa recursi llemitore

A 30 ans environ delaire d'un 3º tycle en droit per affaires droit des societés, une expérience réussie de 4 ans minuturit, acquise si possible en entreprise, vous à familiairse alec des dossiers de droit diversillés. La praique de l'anglais des attributs.

Baltische au Besponsable du Département droit des sociétés et droit de la propriété industrielle, vous essurarez un rôle de conseil et pressistance dupres des différentes Directions de Fawte Traccon.

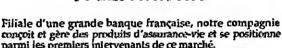
Le poste est basé à Paris 150

Le Groupe onite de larges perspectives d'évolution de carrière à un candidat de valeur.

Merci d'adresser, sous ref. DSP, lettre manuscrite et CV; en précisant votre remunération actuelle, 3; SM Consex, 3 rue Treithard, 75008 Paris.

France Telecom

Responsable Etudes



Filiale d'une grande banque française, notre compagnie conçoit et gère des produits d'assurance-vie et se positionne parmi les premiers infervenants de ce marché. Pour faire face à notre croissance et à la complexification de nos produits, nous créons le poste de Responsable Etudes et Actuariat.

Mission: Rattaché au Directeur Financier et en étroite liaison avec la Direction Générale, vous : • animez le service Etudes et la service Actuariat.

et le service Actuariat, soit 4 personnes, en lui apportant un support technique • organisez l'optimisation des flux d'information issus des différents services internes • suivez l'évolution des risques et des grands ratios financiers • êtes responsable des prévisions financières · participez à la conception des nouveaux produits.

Profil: A 28/35 ans, de formation scientifique supérieure (X,

ENSAE...) complétée par un diplôme d'Actuaire, vous avez une expérience d'au moins 4 ans dans les services études et prévisions de société d'assurance.

Vous souhailez rejoindre une équipe jeune, une entreprise en plein développement qui vous offre de réelles perspectives d'évolution.

Merci d'adresser votre dossier sous référence 1191/LM à notre conseil Bernard Krief Recrutement, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07. Nous répondrons à toutes les candidatures correspondant aux exigences ci-dessus décrites.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT Un departement de Bersard Krief Consulling Group

Washington Mascou Bruxelles Paris

action, acteur, animer, adapter, Agile, Améliorer, Approfondir, Avis,

Attentif, Aide, Atlier, Avancer,

Apprendre, Ambition, Anticiper,

Aútonomie, **A**me, **A**vertir,

Woutir, Accomplir,

Applicable, Appui, Accompagner,

> **A**utrement, α itis.

Conseil en management.

Diplômés de grandes écoles ou consultants expérimentés, nos clients et notre équipe (S5 consultants) vous attendent. Envoyez lettre de motivation et CV à Marie-Ange Forton.



59, boulevard Exelmans • 75016 Paris

LE SECTEUR PARA PETROLES C'est l'environ LE SECTEUR PARA PETROLETE Cest l'environtement.

Interpational gue propose l'un des leaders français dans
les propose l'un des leaders français dans
les propose et français de monde.

UNE MISSION CONTROLE MENTE EN FRANCE ET À
LÉTRANGER Cest adherd nui voire priorité en intégrant
que entreprisé differnationale en tant que MANAGER.

Nous souis proposons de réfolutre la direction
administrative et financière de notre société
(Les milliards de trancs de CA, des collaborateurs présents
sur 4 continents) en devenant notre

Accounting Manager

FRANCE/INTERNATIONAL

Agé(e) de 30/35 ans, diplômé(e) ESC + DECS ou équivalent, vous avez mené pendant au moins 5 ans avec succès au sein d'un cabinet d'audit et/ou d'une OAF en entreprise, des missions d'audit, d'expertise comptable et de reporting dans un contexte international. Vous avez l'habitude de dialoguer avec les contrôleurs

de gestion et les informaticiens. Vous souhaitez aujourd'hui intégrer un groupe évolutit - notre société est elle-même filiale d'un groupe de services à vocation mondiale (+ 80 milliards de francs de CA) - et exercer de réelles responsabilités à la fois opérationnelles et de management.

Vous maîtrisez parfaitement l'anglais et êtes en mesure de travailler avec nos partenaires américains dans le cadre d'une joint venture.

Vous êtes suffisamment mobile pour participer à l'implantation et

au suivi de nos chantiers à l'étranger.
Si noire projet vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil ORNICAR INTERNATIONAL Philippe OLIVIER, en notant la rétérence 1/936 sur l'enveloppe 10, rue Portalis - 75008 PARIS.

Société financière spécialisée, filiale d'un puissant Groupe Financier, recherche

Rattaché directement au Responsable des Affaires Juridiques Ret Fiscales, vous réalisez le montage juridique de nouveaux produits financiers dans le cadre des dispositions législadves et réglementaires que vous actualisez en permanence.

Outre votre participation au développement de nouveaux produits en liaison avec le Marketing Stratégique, vous rédigez les conventions de placement et les mandats de gestion, assurez le traitement de la vie sociale des OPCVM qui vous sont confiées (constitution, agréments COB, unmatriculation, conseil administration, assemblées générales ...) et répondez d'une manière générale aux questions des gérants sur les montages juridiques adaptés à la réglementation et aux spécificités des

De formation Généraliste en droit des affaires avec une culture économique de base (DESS ou DEA en Droit des Affaires + IEP/IAE...), vous possédez une expérience de 5 ans environ dans cette fonction. Une bonne connaissance du montage juridique des produits financiers et des OPCVM, de l'environnement COB est indispensable. La maîtrise de l'outil informatique est souhaicable.

Autonome, curieux intellectuellement, vous avez un sens développé du service au client et des qualités de communicateur. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, phoro s/réf. GB à Bruno TUMA - SECOR - 6, rue d'Antin - 75002 PARIS.

RESSOURCES HUMAINES

REPRODUCTION INTERUITE

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

La Caisse d'Epargne de Picardie se place au premier rang des établissements financiers de sa région : plus de 1 000 callabarateurs, des fonds propres de 1,3 milliard de francs et un total bilan de 28 milliards. Solidement implantée à travers 9 groupes et un siège basé à Amiens, elle agit sur les pâles écanamiques de l'Aisne, de l'Oise et de la Samme.

Rattaché au Directeur du déparrement commercial, your assurez la responsabilité, au sein de votre groupe, du développement d'un portefeuille de clients -"professionnels" ou "particuliers"- dont vous avez la charge. Vous assistez les chargés de clientèle des agences et vous contribuez à leur formation.

42 Le Monde • Mercredi 23 juin 1993 •

Vous réalisez personnellement des objectifs commerciaux par la prospection directe. la prise en charge et le suivi d'un portefeuille de clients. Attentif à l'évolution des marchés, vous participez à l'élaboration du plan annuel d'action

commerciale et veillez à sa mise en œuvre. De formation supérieure, vous avez un très bon niveau de culture générale permettant d'évoluer avec aisance auprès d'une clientèle exigeante. Homme de terrain avant tout, vous avez acquis à

travers une solide expérience commerciale, une excellente connaissance des produits et services financiers, de bonnes notions d'analyse du risque et de fiscalité. Vous maîtrisez les rechniques de vente, d'animation et Votre souci constant de qualité, sécurité et rentabilité renforcera

l'image de la Caisse d'Epargne auprès des clients et prospects. De forces qualités personnelles vous permettent de conjuguer l'impact individuel et l'esprit d'équipe.

Plusieurs postes sont à pourvoir : SPECIALISTES "PROFESSIONNELS" **SPECIALISTES PARTICULIERS** "Haut de gamme"

des professionnels au sein du siège. vous avez pour mission principale de contribuer au développement optimal, à l'animation et au suivi du marché -"Associations" ou "Artisans et commerçants"dans lequel yous évoluez A ce titre, en liaison avec les

Rattaché au Responsable du marché

spécialistes pôles de compétences "professionnels" des groupes, vous collectez les relatives au marché et aux produits. Vous en assurez l'interprétation opéracionnelle, la diffusion et le suivi au sein du Réseau. Vous concevez, élaborez, mette en œuvre les outils d'aide à la vente destinés à promouvoir le marché et à favoriser son animation. Cette activité nécessite l'établissement de relations privilégiées avec les instances régionales

CHARGES MARCHES **ASSOCIATIONS** COMMERCANTS

Une expérience réassie dans le domaine du développement commercial et de l'animation vous a permis d'acquerir la pratique des techniques marketing et commer-ciales ainsi qu'une solide connaissance des produits et services spécifiques au marché concerné. Créativité, rigueur, vivacité

complétent de très bonnes qualités relationnelles et un bon esprit d'équipe. La maîtrise des outils informatique et télématique est indispensable.

2 postes sont à pourvoir : CHARGE DE MARCHE "ASSOCIATIONS" ref. CMAS CHARGE DE MARCHE "ARTISANS réf. CMAC

CAISSE D'EPARGNE DE PICARDIE

Merci d'odresser votre dossier de condidature sous la référence choisie à la Direction des Ressources Humaines - Caisse d'Epargne de Picardie - 2, boulevard Jules Verne - BP 0727 - 80007 Amiens Cedex 1. Pour plus d'informations sur l'entreprise et les postes à pourvoir : 3617 NC2 suivi de la référence du poste choisi.



INTEL, société américaine, au CA de 5,8 milliards de \$ et 1 milliard de \$ de bénéfice en 1992, est le numéro 1 mondial du semi-conducteur.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Basé à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), vous serez responsable pour la France, le Benelux et l'Espagne de la Finance et des Services Généraux.

En animant et développant une équipe de 17 collaborateurs, vous prendrez en charge la comptabilité, la trésorerie, le crédit, les recouvrements, les services généraux. le reporting et l'analyse financière pour ces différents pays. A environ 35 ans, vous avez 10 ans d'expérience du management financier dans une société internationale américaine. De formation HEC, ESSEC, ESCP ou MBA, vous maîtrisez la comptabilité tant française qu'anglo-saxonne et vous vous exprimez parfaitement en anglais. Votre rigueur, votre disponibilité et vos capacités de management vous permettront d'évoluer au sein de notre société. Pour cela, une mobilité internationale est exigée.

Nous vous remercions d'adresser vos lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle à INTEL, Direction des Ressources Humaines, Jocelyn Bigot, 1 rue Edison, BP 303. 78054 Saint-Ouentin-en-Yvelines Cedex.

Notre client est leader mondial dans un crêneau spécialisé du domaine vétérinaire. Antenne commerciale en France d'un groupe international anglo-saxon, son implantation déjà avancée sur le marché français l'amène à créer le poste de

Contrôleur de Gestion

FRANCE/EUROPE MÉRIDIONALE

NICE • 370/460 KF

Base à Nice et dépendant directement du Directeur Régional, le poste exige un excellent niveau professionnel (DECS complet ou équivalent) étoffé de 5 à 10 années d'expérience de comptabilité, d'administration et de contrôle de gestion, soit dans une PME/PMI, soit dans un centre de profit de grande rise. Une expérience directe des méthodes et du reporting anglo-sa est souhaitable. Une bonne connaissance de la laogue anglaise est indispensable: l'italien et/ou l'espagnol seraient utiles.

Le poste offre des contacts internationaux de haut niveau et des possibilités de développement de carrière sur le plan international.

Si cela vous parait motivant, écrivez-nous avec votre CV et votre numéro de téléphone personnel ou directe. Nous répondrons à toutes les candidatures. Indiquez sue votre enveloppe la référence 20%/LM et adressez-la à Noël Wickland,



HUMAN RESOURCE CONSULTANTS.

npe Européen sant 5 Mds de C.A. leader sur ses marches : Hygiène en restauration Hygiene en collectivités Hygiene en industries agro-alimentaires, recherche pour sa filiale

Assistant Contrôle de Gestion

Rattaché au Responsable du Contrôle de Gestion et en étroite collaboration avec les opérationnels, il patricipera à l'élaboration des plans et aux opérations de reporting mensuel - Des études ponetuelles pourront lui etre confices.

De formation universitaire ou Ecoles de Commerce, débutant ou première expérience, désirenx de s'intégrer dans un environnement internacional exigeant, il maitrisera l'anglais.



Adresser CV et prétentions sous réf. 93/22/F à HENKEL ECOLAB 8 Rue Rouget de Lisle 92137 ISSY LES MOULINEAUX

Professionnel du contrôle de gestion devenez consultant dans un domaine d'avenir

LA FRONTIÈRE ENTRE LA GESTION ET LE SOCIAL

et passez de l'Entreprise au Conseil en bénéficiant ainsi d'une liberté d'action et d'un style de vie de type profession libérale.

Vous avez : une formation grande école, une véritable maîtrise du contrôle de gestion et une expérience de grande entreprise et/ou de consultant. Vous avez en plus une sensibilité pour le social et la gestion participative et une volonté d'autonomie. Votre âge : 30 à 40 ans environ.

Nous vous offrons : un travail stimulant de conseil auprès de grandes entreprises, l'eventure exigeante de développer un cabinet de heut niveeu, une rémunération motivente evec possibilité à terme d'association.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et prétentions à : ECOMOTIV, 9, rue Adolphe-Focilion = 75014 PARIS

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer

aux intéressés les documents qui leur ont

été confiés.

Une Carmiers

CHEF DE PUBLICE PRESSE

Dan le cas d'une sammere à

the au Minister of the later of peratif de la constant de la constan March All Printers and Assessment Manufacture of the second second

RISES

ur de Gestion

LE MONDE DES COMMERCIAUX

Marketing - Vente - Commercial

GROUPE METALLURGIQUE INTERNATIONAL recherche un.



FRANCE et EXPORT

Vous avez 35 à 45 ans et l'expérience de la commercialisation de biens d'équipements industriels destinés aux industries chimiques, pétrolières et pétrochimiques.

Vous êtes de formation commerciale supérieure (HEC. ESSEC, Ecole Supérieure de Commerce Paris, avec, si possible uo MBA).

Vous parlez couramment l'Anglais, l'Espagnol si possible (ou, à défaut, toute autre langue de la Communauté Européeenne). Rémunération importante et véhicule de fonction

De fréquents déplacements de courte durée sont à ptévoir en France et à l'étranger.

Adresser CV détaillé et prétentions sous réf. 8661 LE MONDE PUBLICITE - 15-17, rue du Colonel

Pierre Avia - 75902 PARIS cédex 15.

LINE CARRIÈRE DANS LA COMMUNICATION?

Vous avez moins de 26 ans vous avez un BTS, DUT, ou équivalent une carrière commerciale vous motive

Devenez

CHEF DE PUBLICITÉ **PRESSE**

(presse quotidienne, magazine, professionnelle)

Contrat de qualification rémunéré en entreprise (formation spécialisée assurée dans le cadre du contrat)

> Envoyez dès aujourd'hui CV, photo et lettre manuscrite à :

> > **IFCEM**

175, rue Blomet, 75015 PARIS

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

Rotativiste de dimension nationale et en forte progression disposant d'un parc machines de la dernière génération offset (rotatives 8, 16, 32 pages), recherche pour renforcer sa structure de vente un:

clientèle comprenant des entreprises ou des groupes de grande dimension (administrations, établissements financiers, compagnies d'assurances, chaînes d'hôtels, compagnies aériennes, tour-opérators, etc.), pour leur proposer l'impression de leurs catalogues, brochures, dépliants, de un à plusieurs millions d'exemplaires.

Vous réaliserez l'interface avec notre unité de production basée dans le Nord pour négocier les meilleures solutions et conseiller les clients sur les aspects techniques (qualité d'impression ou de papier, délai, conditionnement, logistique) pour respecter

Profil du poste : 30-35 ans, formation commerciale supérieure ou niveau équivalent avec des connaissances suffisantes de l'impression et une expérience commerciale réussie dans ce type de clientèle. Disponibilité, sens de la négociation, goût du challenge, aînsi qu'une bonne capacité à s'organiser sont les qualités requises. La connaissance de l'anglais pu de l'allemand permettrait d'approcher par la suite des groupes étrangers. Le salaire prévu est lié au volume et à la rentabilité du chiffre d'affaires. Les candidats intéressés sont priés d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaille, photo, en indiquant salaire actuel, prétentions, sous référence 989 à notre conseil: Jean-Marc BISCAY, PROMONOR, 17, rue Edouard

Ociesalle, 59800 LILLE, qui étudiera votre dossier avec le plus grand soin et vous recevra à Lille ou en règion parisienne, Discrétion et réponse assurées. **PROMONOR**

d'un groupe international, NSM est une banque commerciale privée à forte vocation financière.

VENDEURS Actions Françaises et Dérivés

NSM Banque de Neuflize. Schlumberger. Mallet Au sein de notre Déportement Ventes Actions, naus vous proposons de vendre le murché des Actions françaises auprès d'une

-Clientèle institutiannelle étrangère et française,

-Clientèle institutionnelle française et de nos attachés de clientèle privée (réseau et gestion collective), réf.VF

Responsables du développement d'un porteseuille de clients, vous les conseillerez sur leurs investissements et reillerez à générer des ardres de morché. De farmation Bac + 4, vous possédez une expérience du marché Actions français d'au moins 2 ans, acquise au sein d'une bonque ou d'une société de bourse. Vous connoissez parfaitement le marché des options.

Vous maîtrisez l'anglais et parlez si possible une seconde langue.

Manoger, homme de dialogue, voire réussite résidero dans votre tolent commercial et votre

Françoise Théron vous remercie de lui odresser voire dossier de condidoiure (leitre, photo, CV et prétentions), sous la référence choisie - NSM 75410 PARIS CEDEX 08.

Générale de Restauration

Le coleader français de la restauration collective, en forte croissance (9700 personnes - 3,5 MMF CA), recherche son

DIRECTEUR RÉGIONAL

Parron d'un centre de profit décentralisé (650 personnes, 120 MF CA), vous êtes responsable de son développement, de sa gescion et de ses résultats, en respectant politique et stratégie commerciales de la société.

Agé de 35 à 40 ans, de formation supérieure type HEC, ESSEC, ESCP, IEP, ESCAE, homme de terrain, vous avez une expérience réussie de la négociation commerciale à tous niveaux et du management d'équipes pluridisciplinaires, acquise de préférence dans le secreur des services.

Ce poste évolutif, basé dans l'Est de la France, comprend une formation adaptée et une rémunéracion attractive de nature à vous

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, prétentions salariales et 2 photos sous la référence 185 à J.-B. BENOIST à : **EUROPEAN SEARCH GROUP** RESSOURCES HUMAINES_ 10. rue Vignon - 75009 PARIS

Allemagne - Belgique - Espagne - Grande Bretagne

SECTEURS DE POINTE

Production - Informatique - Haute technologie

ADVANCED COMPUTER RESEARCH INSTITUTE

Développer et vendre un Supercalculateur Europeen. c'est le défi que relève notre équipe muttinationale à Lyon (150 personnes).

Dans un contexte d'industrialisation et commercialisation de systèmes hautes performances pour le marché du calcul scientifique et technique : mise en oeuvre de circuits ASIC complexes, cartes électroniques, périphériques, logiciets, nous créons un poste de

Ingénieur d'achats Bilingue anglais

Rattoché au Directeur Technique, vaus étes l'intertace principale entre les équipes d'Ingénierie, le cantrôle de

A l'écaute des marchès, vous Identifiez les meiteurs fournisrurs en tenant compte des contraintes prix, qualité et délais. Vous traduisez et documentez les besoins émanant des équipes d'ingénierle afin d'élablir des spécifications et des ordres d'achaits conformes aux pracédures internes.

(respect des spécifications, délais de fivraisons, contraintes financières...) pour garantir la reussite de notre projet. ingénieur en électronique, vous possédez 5 ans d'expérience dans la fonction avec une bonne moîtrise du marché des

Habile négociateur et fin stratège, vous mettez lout en oeuvre

composants et des produits logiclels, Grande diplomatie, sens de l'écoute et du détail, rigueur, constituent vos meilleurs atouts pour réusir et évoluer dans la fonction.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre, CV, photo) en anglais s/réf, 93/170/0292 à : ADVANCED COMPUTER RESEARCH INSTITUTE,

Notre Grand Projet : un Superordinateur Européen.

global, voice mail...), notre société (200 pers.) est la filiale d'un groupe international américain. Nos taux de croissance sont très positifs, en France et dans le monde, sur un marché à progression faible mais certaine, celui de la santé. Nous sommes donc capables de faire des plans pluriannuels.

Responsable du développement d'applications de gestioo (vente, distributioo, compta...) au plan local, vous aurez également l'opportunité de participer activement à la plupart des projets au plan européen.

Encadrant 5 personnes, vous êtes bien sur totalement responsable de votre budget et reportez directement au General Manager.

De formation supérieure, maîtrisant l'anglais, vos 5 ans d'expérience informatique en projets, vous ont permis de découvrir vos points forts : ouverture d'esprit, sens du service, esprit d'équipe, compétences techniques AS400-BPCS et enthousiasme

Merci de bien vouloir faire parvenir votre dossier de candidature, sous réf. 98615, à MEDIA SYSTEM, 6 impasse des Deux Cousins, 75017 Paris, qui transmettra.

. Ingénieur

Productivite Achats



Notre Groupe, présent sur les marchés automobiles mondiaux, participe activement aux dévaloppements des techniques de demain. Valeo Eclairage Signalisation s'est fixe comme objectifs prioritaires la qualité totale et le développement de sa

Pour faire face à notre expansion, nous recherchons pour notre Centre d'Etudes et de Recherche de BORIGNY (93) un Ingénieux Productivité Achats,

Vous développerez notre démarche de Partenarial Fournisseurs. Par une approche globale, vons détectezez les opérations apportant une valeur ajoutée au produit et au client et supprimerez les autres. Vous conseillerez nos seurs en partageant notre savoir-faire de Système de Production (Flux tirés, Juste Nécessaire, Qualité Totale,

Votre formation d'Ingénieur (E. Centrale, Mines ...) et une première expérience industrielle (Production, Organisation, Conseil) vous permettront de rejoindre un Groupe gagnant. Votre évolution sera à la hauteur des résultats que vous

Merci d'adresser votre dossier de candidature à J.C. HELMER Direction des Ressources Humaines - VALEO ECLATRAGE FRANCE - 34, rue Saint-André - 93012 BOBIGNY Cedex.

Le Croupe Valeo, par ses réalisations, son potentiel rechnologique, son implantation internationale, est l'un des principaux partenaires des constructeurs automobiles

et de véhicules industriels dans le monde.



Notre Groupe. > RESPONSABLE ACHATS METAL èquipementier de l'industrie automobile,

marché. L'une de nos

sociétés européennes

avec 7000 personnes.

sur une technologie

de pointe et de le

rationalisation de son

organisation interne.

l'eccroissement de

son professionnalisme

et une coordination

eccrue avec les

autres Sociétés du

Groupe dana la

gestion de produits

stretėgiques. Elle

recherche.

qualité totale.

Ingénieur, de préférence électro-mécanicien, ágé de 35 à 40 ans environ vous avez acquis et international de produits métallurgiques de base, de plèces métalliques sur plans, de mécanismes élaborés.

réelise près de Vous gêrerez près de 700 Millions de F, vous 5 milliards de F. de CA rationaliserez les achals, vous entretiendrez des repports de heut niveeu evec les Elle poutsuit avec fournisseurs, vous perticiperez à la succès une politique coordination européenne des achais de vos industrielle (20 sites spécialités. de production) basée

Anglars et/ou allemend indispensable

► RESPONSABLE ACHATS CHIMIE Sa direction des Ingénieur chimiste, vatre expérience vaus Achats perticipe permettra d'exercer un rôle leader européen à cet effort per la

sur le marché de nos matières stratégiques

Vous serez charge des achais des malières premières pour la société pour un montant voisin de 400 Millions de F. Anglais et/ou alternand indispensable

(Réf. 1116/E) Ces postes sont è pourvoir au Sud de la Région Parisienne.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manus., CV, photo et prét.) en précisant la réf. du poste choisi portée sur le lettre et sur l'enveloppe à notre conseil : Pierre LEMAHIEU

14, RUE LINCOLN 75008 PARIS



L'INSTITUT DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

A POUR MISSION LA COLLECTE, LE TRAITEMENT

ET LA DIFFUSION OE LA LITTÉRATURE SCIENTIFICUE ET TECHNIQUE MONDIALE.

> De formation Ingénieur vous justifiez d'une expérience réussie dans l'animation d'une equipe de production. Une connaissance du domaine de l'information scientifique et technique I mornanon scientifique et rechnique serait fortement appréciée. Vous faites preuve d'une réelle exigence de qualité et maitrisez obligatoirement l'anglais.

candidature (lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions) à INIST - CNRS, Direction des Ressources Humaines, 2 allée du Purc de Brabois, 54314 Vandoeuvre-lès-Nancy.

Ce puste est basé à Nancy.

Merci d'adresser voire dossier de

1 EL DIVIL UL

Sous la responsabilité du Directeur Général, vous dirigerez et coordonnerez

les activités de production des bases de données PASCAL et FRANCIS et de

Vous en superviserez tous les aspects humains et techniques.
Membre du Comité de Direction, vous participerez aux projets de développement des outils de production, optimiserez le rapport qualité/coût de labrication des produits, suivrez le

budget, mettrez en oeuvre la démarche qualité, veillerez à la collaboration entre

qualité, veillerez à la collaboration entre les services.

Vous aurez un rôle d'animateur pour atteindre les objectifs de productivité, qualité, respet des délais.

Vous entraînerez la motivation du personnel (250 personnes et 11 chefs de service) et maintiendrez sa bonne

adhésion aux procédures.

fourniture de documents primaires.

fabrication des produits, suivrez le

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

en très fort développement, spécialisée dans le traitement des déchets et le secteur de l'environnement recherche pour son bureau de PARIS:

DIRECTEUR DE PROJET INGÉNIEURS DE PROJET

Diriger des projets de dimension internationale à forte prédominance d'ingénierie chimique et thermique. Expérience de management et de contrôle de projet dans le milieu de l'ingénierie petrochimie ou équivalente absolument requise.

> Adresser CV avec photo et prétentions o : TIRU INGÉNIERIE 134, bd Houssmann, 75008 PARIS

SGAO a réalisé SPIMS logiciel lanovant facilitant la création et l'exploitation d'un référentiel personnalisé d'objets techniques destiné à l'industrie.

Basé sur les standards du marché (UNIX, C, XII, SQL...), ce produit simicule autour d'un moteur de type "Base de données sémantique", mis an

point par notre équipe R et D. Pour faire face au succès commercial actuel, une organisation de type ludustrialisation de progiciel est devenne nécessaire.



PRODUCT MANAGER'

 Entre 35 et 40 ans Flesde 10 aus d'ul arraisque "High Tech dans le domaine des progresses Encadrement effectif d'équipe d'ingenieurs. Connaissance approfondie du monde UNIX. Compétences CAO souhaitée

E coopération étroite avec l'équipe Les D chargée des évolutions de ce ar, il sera chargé de :

> manager une équipe de développement (UNIX/C/X11/SQL/ gázeren configuration les modules commercialisés gérer le "packaging" du produit.

Merci d'adresser lettre, CV et prétentions à SGAO · Monsieur ELU - 8 rue Henri Becquerel · 92508 RUEIL MALMAISON CEDEX

RAMATONE CONNECTORS

Iti-fi

FAX: 16-62-

MGENIEUR EXPLOITATION

Ecrire sous ref.

25B 2571 3M

Discrétion absolue

FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL (6 300 personnes dans le mande) regroupe l'ensemble des activités connectiques du Graupe Framatame. Leader en Eurape, FCi paursuit sa stratégie de développement de nauvelles implontations internationales. Le

*** RESPONSABLE DE PROJET INDUSTRIEL**

Connectique pour l'industrie automobile

que nous recrutons dans ce cadre aura pour mission de canduire la définition et la mise en œuvre d'une future implantation industrielle en Extrême-Orient, dans le damaine de la connectique pour l'Automobile.

- En liaison étraite avec les Directions Techniques de nas clients Canstructeurs Automobiles et nos équipes d'engineering, il sélectionnera les produits adéquots et mobilisera nos Services internes pour en définir les spécifications et les process de fabrication.
- Il définira, prapasera et négociera les différents cantrots nécessaires à la
- Chargé d'en engager et d'en suivre toutes les phases, il préparera les dassiers d'investissement, définira les moyens techniques et humains à mettre en œuvre et s'assurera, en amant comme sur le terrain, du ban déroulement de chacune des étapes. Il conduira ses activités et ses chaix en tenant campte des aspects aussi bien techniques que marketing et financiers.

Prafessiannel de la connectique, de la construction au de l'équipement automabile, vaus êtes diplâmé d'une grande écale d'Ingénieurs et vaus avez au mains 5 ans d'expérience industrielle. Les différentes responsabilités que vaus y avez exercées vous ant préparé aux responsabilités internationales diversifiées que nous souhaitons your confier.

Les marchés chinais et/au d'Extrême-Orient ne vaus sant pas étrangers. Vaus maîtrisez l'anglais et vous avez, si possible, de bonnes nations d'une au plusieurs langues extrême-orientales.

Poste basé en régian parisienne, mais entraînant de fréquents déplacements de courte ou mayenne durée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. et phota), sous la ref. AW/5419

Framatome Connectors International Direction des Ressources Humaines Tour FIAT Cedex 16 92084 Paris La Défense

FRAMATOME CONNECTORS

Ingenieur Productivité Achats

in the state of the

1. 1. -10

7.00 G

Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

Le CIO, c'est 2400 collaborateurs, 172 agences sur 18 départements, un PNB de + 8 % et un RBE de + 34 % au 31/12/92.

Banque de forte notoriété, dotée d'une stratégie performante, le CIO vous propose de ire le GIE informatique OSIRIS qu'il a créé avec la Société Bordelaise de CIC. La vocation de ce GIE est celle d'une société de service interne engagée dans la qualité et l'évolution constante des moyens informatiques offerts à l'ensemble de notre activité bancaire.

RESPONSABLE SYSTEME ET RESEAU

Votre mission: rattaché à la Direction d'OSIRIS, vous assurez l'évolution cohérente des systèmes (grands systèmes IBM-MVS et Micro OS/2) des équipements et du réseau de transport. Vous êtes aussi le garant de la sécurité informatique. Dans le cadre de vos responsabilités :

- · vous étudiez les choix techniques futurs
- vous conduisez leur mise en oeuvre vous conseillez les services d'études et d'exploitation dans l'utilisation des moyens ofierts
- vous animez une équipe d'environ 15 personnes.

Votre profil : • vous êtes de formation Grande Ecole d'Ingénieur ou équivalent • vous avez au minimum 10 ans d'expérience et avez acquis une réelle expertise des grands systèmes IBM MVS, d'IMS, des systèmes Micro et de leur Intégration au Réseau de l'Entreprise.

Une expérience bançaire constitue un atout supplémentaire. Outre vos compétences techniques, ce sont vos qualités de conception, d'organisation et de management qui feront votre réussite dans le poste et au sein de notre Groupe.

> Poste basé à Nantes. Banque CIO

71, rue d'Auteuil

Évoluez au cœur de la stratégie commerciale d'un leader mondial de l'électronique

INGÉNIEUR MARKETING STRATÉGIQUE CARTES À PUCE

Vous aurez pour mission d'orienter notre stratégie mondiale pour satisfaire les besoins tuturs de nos clients. Vous connaissez le marché international de la carte à puce et ses applications, et possédez une expérience d'au moins 5 ans dans ce domaine. De solides bases de marketing, une bonne approche technique, un esprit d'analyse et de synthèse, un anglais courant vous permetiront de réussir dans ce poste qui nécessite en outre disponibilité, aisance relationnelle et capacité à anticiper.

JEUNES INGÉNIEURS COMMERCIAUX

œuvre de nos strategies et de proposer, en coordination avec nos unités européennes de production et nos équipes marketing, des solutions techniques et commerciales spécifiques. Ingénieur électronicien de formation, doté ou non d'une première expérience et parlant couramment anglais, vos qualités de négociateur, votre dynamisme et votre sens du service teront la différence.

INGENIEUR D'APPLICATION ASIC

Vous possédez une bonne connaissance des ASIC, de teurs outils de développement et de leurs applications. Vous prendrez en charge les actions nécessaires à la conception de produits et au support technique de nos clients, en collaboration avec les ingénieurs commerciaux et marketing et notre centre de Munich. Vous organiserez des présentations pour la gamme de produits ASIC et leurs méthodologies de développement associées. Vous avez une première expérience en conception d'ASIC, parlez couramment anglais et alliez autonomie, créativité et sens des priorités.



Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) en indiquant le poste choisi à Catherine Englebert. Motorola Semiconducteurs Commerciele S.A. 2, rue Auguste Comte

INGENIEUR **D'EXPLOITATION**

Nous sommes filiale d'un groupe de télécommunication. Pour faire lace à notre croissance, nous recherchons : Ingénieur d'Exploitation.

De formation supérieure [BAC + 2/3], vous possédez une expérience réussie ocquise dans le domaine des lélécommunications el réseaux radio, ainsi que dans l'exploitation et la maintenance.

Nous répondre, c'est l'apportunité d'affirmer vos compétences

- · la fonction de support maintenance, · l'élaboration des synthèses d'evénements avec propositions de
- la gestion de l'ensemble des circuits de réparation de matériel, - la définition et rédaction des méthodes d'exploitation, - la formation des Techniciens d'exploitation.

Par cilleurs, vos qualités de conseil vous permettrant d'assumer la qualité et la disponibilité des matériels et outils d'exploitation ce qui implique la pianification des évolutions du réseau. Rigueur, grande disponibilité et aisance relationnelle alliées à votre goût du travail en équipe vous permettrant de vous offirmer en vous impliquant dans l'ossistance client et en assurant l'interface entre l'exploitation et les outres unités internes.

Ce poste, dont l'environnement international rend nécessaire une bonne connoissance de l'anglais lu et parlé, est basé à Paris.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) sous réf.EL/021 à FUROMESSAGES - BP BO 2616 - 92105 BOULOGNE CEDEX ou par Minitel 3616 EUROMES code EL021

RESPONSABLES

Nous sommes une société spécialisée dans l'ingénierie de grands projets de transports urbains qui font appel aux technologies informatiques de pointe.

Nous engageons, avec

renommée mondiale,

Nous recherchons des

un développement

international.

des partenaires de



Spécifier, controen œuvre le

informatique, pour des projets de transports publics à savoir :

· concevoir les cahiers des charges négocier, passer et gérer les marchés suivre la qualité des réalisations : essais, délais, coûts sont les missions principales que nous confierons à des Ingénieurs de 30-35 ans.

De formation TELECOM, SUPELEC, ENSIMAG, INSA option informatique... vous avez acquis une expérience significative, en SSII ou dans l'industrie, de 3 à 5 ans mini-mum de gestion opérationnelle de projets en ingénierie électronique courant faible. Vous avez une approche pragmatique, un savoir-faire relationnel, le goût des déplacements et parlez anglais.

Autonomie, rigueur, adaptabilité et sens de la méthode sont les qualités essentielles pour réussir et évoluer dans ces postes

Merci de transmettre vos CV, photo, rémunération actuelle et lettre de motivation s/réf.53-LM (à préciser sur l'enveloppe) à : BOSS BURO - 91 rue du Faubourg St-Honoré

. Ingénieur Commercial



Notre Groope, présent sur les marchés automobiles mondiaux, participe activement aux développements des techniques de demain. Nous recherchons pour notre Division Eclairage France, sitoée à BOBIGNY (93), un Ingénieur Commercial.

Chargé du suivi des produits en développement et de série, vous assurerez la gestion économique des dossiers (appels d'offre, argumentaires...) et l'interface entre nos clients et les services concernés de notre Division (études, achata, qualité, méthodes, logistique...).

Vous participerez aux différentes phases des négociations et formulerex les recommandations nécessaires à la réussite de la conclusion des marchés.

De formation ingénieur Généraliste (Mines, Centrale, ...) ou Grande Ecole de Commerce (ESSEC, HEC,...), vous possédez nécesseixement une première expérience technico-commerciale en millen industriel et pratiquez conramment deux lengues étrangères dont l'anglais,

Pour répasir dans cette fonction et satisfaire les exigences de nos clients, nous requérons un sens développé de la communication et de l'écoute, une personnalité à la fois convaincante et rigoureuse et le goût du travail en équipe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) à Jean-Claude HELMER VALEO ECLAIRAGE FRANCE - 34, rue Saint André

Le Groupe Valeo, par ses réalisations, son potentiel technologique, son implantation internationale, est l'un des principaux partenaires des constructeurs automobiles et de véhicules industriels dans le monde



SECTEURS DE POINTE

SGS-THOMSON MICROELECTRONICS

IMAGINER LE MICROPROCESSEUR **DU FUTUR**

Au deuxième rang européen dans le secteur des semi-conducteurs avec 1,6 milliard de dollars de CA et des implantations mondiales, nous occupons 17 000 personnes dans 15 unités de production (Europe, Amérique, Asie), 8 centres de recherche avancée, 25 bureaux d'études et 44 bureaux de vente.

Concepteurs en micro-électronique débutants ou confirmés

Notre croissance et notre profitabilité nous permettent d'envisager une stratégie offensive. Forts de l'expérience réussie avec notre transputer, nous lançons un vaste programme paneuropéen de conception d'une nouvelle génération de microprocesseur à grande capacité de calcul en parallèle. Ce programme sera associé à une technologie submicronique (0,35 µ) permettant l'intégration de 10 millions de transistors sur le même circuit. Ce nouveau produit permettra ainsi d'apporter des capacités exceptionnelles de calcul de très haut volume pour des applications générales, en particulier dans le domaine de l'informatique (Unix, Windows) et des communications.

Dans ce cadre, nous recrutons pour notre site de CROLLES (Grenoble) où se trouve notre usine modèle, des Concepteurs en micro-électronique débutants ou confirmés. Ingénieur en électronique, vous êtes débutant ou possédez une expérience de 3 à 5 ans dans la conception de circuits intégrés. Une très bonne connaissance des ASIC's, la maîtrise des outils CAO associée éventuellement à celle de l'architecture des calculateurs sont les principaux atouts pour réussir dans votre mission. Vous trouverez dans ce projet de très grande envergure un enjeu à la mesure de votre compétence et des perspectives de carrière internationale exceptionnelles.



Merci d'adresser votre candidature sous réf. M/464 à notre Conseil Critere 4 rue du Général Lanrezac 75017 PARIS.

Société multinationale très implantée en Europe et au Canada recherche

Jeune Ingénieur

de formation Arts et Métiers ou équivalent débutant/première expérience

Au sein du service Recherche, rattaché au Directeur Technique, vous aurez pour mission:

dans un premier temps :

- de prendre connaissance de toutes les idées déjà réalisées,
- d'assurer la coordination entre les différents services.

dans un deuxième temps :

- de faire bénéficier les produits existants des demières évolutions
- de développer et de mettre au point de nouveaux produits dans le domaine des "arts ménagers".

Une bonne connaissance du dessin et de la CAO est nécessaire. Le goût de la perfection et une grande faculté d'adaptation vous permettront

de réussir vos missions. Le poste est basé à Paris. Rémunération très attrayante.

Merci d'adresser CV, photo et lettre sous réf. n° 158 à GENERAL MEDIAS.

Division de GENERAL MOTORS FRANCE, nous développons et produisans pour différents constructeurs automobiles des systèmes de climatisation et de chauffage, ainsi que des radiateurs. Dans le cadre du fort développement de



INGENIEUR THERMICIEN CONFIRME Poste basé en Champagne-Ardennes

Missions at Responsabilities

Vous assurez l'interface technique entre nos clients, notre centre de développement et l'unité de production. Vous êtes chargé de coordonner les programmes de recherche et d'Industrialisation en fonction des contraintes et des délais imposés. Vous participez personnellement à l'élaboration des solutions techniques

Ingénieur de formation, vous bénéficlez, à 30 ans environ, d'une bonne expérience dans le domaine thermique (automobile ou autre). Homme de contacts autant que de technique, vous saurez développer une synergie entre les différents services intervenant dans vos projets. Bien entendu vous maturisez l'anglais. Une deuxième langue (Allemand - Espagnol...) serait également très



Nous vous proposons d'intégrer un cadre de travail agréable au sein d'un environnement technique de pointe. Nous mettrons à votre disposition tous les moyens nécessaires à la bonne marche de votre mission. A terme, vous pourrez bénéficier de réelles perspectives d'évolution au sein de

Merci d'adresser lettre, CV et photo sous réf. 2072 à notre conseil : PREMIERE LIGNE - 31, avenue du Général Leclerc 92100 BOULOGNE, Fax: 41 41 00 15.

Véronique FREY, 15 rue Léopold Bellan, 75002 PARIS.

2 INGENIEURS COMMERCIAUX

CHARGES DE SECTEUR

Mous sommes filiale d'un groupe de rélécomm à notre croissance, nous recherchons deux Ingénieurs Commerciaux Chargés de Sociour.

De formation supérieure, fort d'une expérience réussie de la vente dans le domaine des réseaux de transmission de données et des couches opplicatives, vous savez appréhender les besoins des prospects et en conduire l'analyse. Rampu aux contacts, votre approche commerciale de type "projet" vous permettra d'assurer la coordination d'entités tierces dans le souci constant d'optimiser les objectifs de Chiffre d'Affaires. Nous rejoindre, c'est l'opportunité de valoriser vas comp

affirmant comme l'adjoint de notre Direction des Ventes, ce qui implique la prospection de votre secteur d'activité en collaboration éventuelle avec les autres entités du Groupe (Service de Grands Comptes par exemple), oinsi que le reporting et l'établissement des prévisions des ventes. Par ailleurs, de par votre aisance commerciale et votre sens des affaires vous saurez coordonner la production de propositions et de réponses aux appels d'affres afin de mener à bien les négociations jusqu'à la signature de la commande ou des contrats.

Vatre parfaite présentation alliée à vas qualités d'expression orale et de rédoction (Anglais professionnel exigé) seront vos points forts pour nous représenter lors de salons, séminaires et, à l'occasion, y effectuer des

Pour ces postes, basés à Paris et à pourvoir immédiatement, nous offrons une rémunération stimulante composée d'un fixe + variable, selon

Pour nous rejoindre, faites nous part de voire motivation en adressant votre candidature (lettre monuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. EL/020 à : ELROMESSAGES

BP 80 - 92105 BOULOGNE CEDEX ou par Minitel

ALIA BROWES and F1020 3616 EUROMES code EL020

Ensemble, exceller days nos métiers, gagner en Europe.

LE CREDIT **AGRICOLE** DU MORBIHAN 1" banque du département 150 points 900 collaborateurs Résultat net 92 104 MF 6000 journées

de formation

recherche

JEUNE INGENIEUR **ENSAM-CENTRALE...**

ou de formation initiale similaire.

Le bon sens veut que nous préparions l'avenir en intégrant, dès à présent, dans notra organigramme, un jeune ingénieur à fort potentiel, soucieux de développer son projet professionnel dans le milieu

bancaire. Dans un premier temps, les études qui lui seront confiées, lui permettront de a'initier aux produits bancaires et à la connaissance des structures, puis, progressivement, la conduite de projets liès au développement de la microinformatique, de la bureautique lui faciliteront l'accession à des postea de management opérationnel.

La capacité à mettra en place des relations interpersonnelles de qualité seront déterminantes dans le choix du candidat retenu.

Veuillez adresser lettre de candidature C.V. sous ref. JI/CAM 56 à Monsieur le Responsable du Personnel - CREDIT AGRICOLE DU MORBIHAN - avenue da Keranguen - 56956 VANNES CEDEX.

Ingénieurs d'Affaires Réseaux locaux

Rejoindre MATRA COMMUNICATION, deuxième constructeur et distributeur en Télécommunications, c'est la certitude d'intègrer des équipes performantes et

Rattoché à une Direction Régionale, vous serez chargé de commercialiser et de promouvoir le concept MATRA COMMUNICATION.

Agé de 25/35 ons, de formations supérieures commerciale et technique, vous possèdez impérativement une expérience de plusieurs années dans le mande informatique et/ou micro-informatique et des réseaux.

Pour ces postes basés dans les régions NORD, ALSACE, LORRAINE, merci d'adresser votre dossier de candidature à Florent Framery

MATRA COMMUNICATION Zone du pré-catelan 1 rue Delesalle 59110 La Madeleine



IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

Sam lines from a E 22 392 157-114 2 Company of the state of the sta PETERS : . . Street and But in the co District Co. . . . With Marries ! . . E Ent I the Ze I. E 10 11 11 1 2 2 2 3411.52.7.1.11

METERNIA TO 1 1

SIMBLE OF CLASS

The Walleton of the A

170719 F 17 2 ... 4

Carrier of the second

Tat milejeine if bi

PARTE STATE

S 2 2 2000 - 5

1 To 12 19 ...

Contract to 1

CK 1 SALIEN

I THE T

M. C. Calabat

111 T BEST

good . Little, 9 23.25 Sales - 1 DEG # Congress of a M 7-3 - 21 -MAN DUCK & THE OWNER AN MEN'N SC. OF a wenter . . AS I STORE A SEC. 12 10 Com DE 17 -17:0 : " E 24 7.1 7 . 2 . 4 DA 1 20 2 2 10 ME 5:20 2